

Chap. 1

Musique

2 mai 1840 vers midi

1. Si vous voulez savoir ce qu'est la musique, alors faites attention à ce que je vous dis, afin que beaucoup de choses vous deviennent claires, alors non pas la musique, mais l'action du pur amour est en soi, sans l'addition de la Sagesse, mais comme elle l'est dans l'Amour dans son aveuglement.
2. Vous voyez, vous n'avez pas d'image plus pure que la musique (qu'il vaudrait mieux appeler amour aveugle) pour représenter l'Amour pur en Moi, qui est ici un confluent des sept Esprits de la Divinité, qui sont ici unis dans la rencontre mutuelle de leur flottement constant et tranquille.
3. Et cette rencontre génère le son au septuple, selon le caractère de l'esprit qui se rencontre, et le son continue ensuite à se développer à partir du son de base à travers les sept esprits, et ainsi chaque esprit a son propre son selon l'ordre de l'échelle que vous connaissez.
4. Et comme chacun des sept esprits pénètre dans toutes les sectes, ainsi toutes les sectes sont présentes dans chacune d'entre elles et ensuite elles se déversent toutes à nouveau les unes dans les autres dans l'harmonie et l'harmonie, ce qui est alors le grand plaisir de la Divinité dans Son Amour.
5. Et donc, le son est une vibration, et cette vibration passe à travers les esprits comme un tremblement, et les esprits se reconnaissent, et la reconnaissance se manifeste selon la relation des vibrations, et les vibrations sont perçues en communion dans l'Amour, et cette union est alors la véritable harmonie. Et quand, dans cette grande harmonie pure, l'Amour tremble de plaisir, alors ce tremblement revient dans la Divinité, et il y a alors une foule, et dans cette foule les esprits sont réchauffés puis enflammés dans l'Amour, et cette enflammée est la Lumière, et dans cette Lumière les innombrables formes qui surgissent des vibrations sont reconnues.

6. Maintenant, vous savez ce qu'est le son et la musique, comment ils naissent et pourquoi ils existent et ce qu'ils sont. C'est pourquoi il vous a été donné aussi comme un signe obscur de contenu grave et grand qui ne peut être complètement résolu que dans le plus pur Amour pour Moi ; et donc vous devez aussi apprendre à le considérer, à l'utiliser et à en jouir en Me donnant votre plus grand éloge et votre plus profonde gratitude ; rien d'impur ne doit y être attaché.

7. Mais comment utilisez-vous ce don du Suprême de tous les Cieux ! Oh ! quelle honte ! Je vous ai montré à travers les hommes la pureté dans l'oratoire et les symphonies, mais avec elle vous avez revêtu des tas de fumier d'or et vous les avez piétinés même avec vos pieds. Alors, réfléchissez bien à ce qu'est la musique et à sa raison d'être ! Et ne profanez pas le Délice en moi. Je suis l'Amour le plus pur en Dieu Jéhovah. Amen. Amen. Amen.

Chap. 2

Paroles de sagesse

25 mai 1840

Jakob Lorber a prié le Seigneur de lui donner quelques mots de sa sagesse.

(réponse) : Par conséquent, votre curiosité doit être assouvie ; mais c'est pour voir ce que votre intellect comprendra de Ma Sagesse, Sagesse que jamais dans l'éternité un esprit créé ne scrutera la moindre partie. Mais si votre coeur devient lourd, alors souvenez-vous que je ne suis accessible que par l'Amour et jamais pour toujours dans la Sagesse de mon Intelligence. Mais ce sont les paroles de Ma Sagesse !!! I

Je le suis et je ne le suis pas ! Je l'étais et je ne l'étais pas ! Je serai et je ne serai pas l'Eternité, un point infini, une ligne du centre des frontières sans frontières, avec des frontières sans frontières, grandes comme le néant et petites comme l'Infini !

II

Je suis une multiplicité dans le néant et je ne suis rien dans la multiplicité !
Je suis un néant infini, et l'Infini est un néant en Moi éternellement dans le temps et temporel dans l'éternité, de sorte que Je ne suis pas Tout pour être Tout ! Et je suis aveugle à la vue de tout ce qui est de Moi, à côté de Moi et en Moi, afin de voir tout, le grand, le petit et le petit grand, car c'est et ce n'est pas de haut en bas !

III

Je suis un dieu sans Dieu ! Je suis l'amour sans amour ! Je suis Sagesse sans Sagesse, une créature non créée parmi des créatures qui ne sont pas créées, et pourtant je dois être créée pour rien, être quelque chose, et être pour quelque chose, ne rien devenir en moi par Moi, et n'être rien sans Moi, afin d'être Tout, et n'être rien pour être Tout ! Ainsi l'homme est pour qu'il ne soit pas, pour être quelque chose en Moi sans Moi de Moi, pour qu'il vive et n'ait pas de vie à vivre dans le temps pour toujours et toujours dans le temps, dans l'Espace sans espace et sans espace dans l'Espace !

Voici que tu as maintenant trois paroles de Ma Sagesse ; mais n'y réfléchis jamais, car tout cela restera éternellement insaisissable pour ton intellect. Combien peu, en fait, vous pouvez prendre la Terre comme une balle dans votre main et jouer avec les soleils comme des pois, et encore moins un esprit créé saisira ces trois Mots dans toute leur profondeur. Vous n'avez donc pas à vous en occuper, car l'impossible est impossible, même pour moi. Moi, Jéhovah, la Sagesse éternelle, Dieu, le Très Saint, le Sublime. Amen !!!!

Chap. 3

La rédemption

15 juin 1840

1. C'est une question adressée à L., H., S., à laquelle ils doivent répondre en entrant profondément en eux-mêmes en pénétrant dans toute la tranquillité de leur coeur, afin qu'une petite porte leur soit ouverte aussi dans les chambres secrètes de leur amour, afin de se reconnaître et de reconnaître

Mon Amour, et de s'enflammer en même temps puissamment pour Moi, car Moi seul peux racheter l'âme par la renaissance de l'esprit, et ensuite par l'esprit de toute la créature.

Mais c'est la plus importante et la plus grande question :

2. Comment la Loi mosaïque conditionne-t-elle la liberté de la volonté par l'Amour, par l'Amour la renaissance, et par la renaissance la vie éternelle ?

Pourquoi la Rédemption était-elle nécessaire à côté de la Loi mosaïque, puisque rien d'autre n'est nécessaire pour la renaissance que l'observation de la Loi par pur Amour pour Moi ?

Qu'est-ce donc que la Rédemption, dans quelle mesure est-elle pour l'homme et comment peut-il y prendre part ?

3. La réponse à ces questions sera très difficile pour quiconque ne cherchera qu'à émousser l'acuité de son intellect ; mais celui qui est enflammé d'Amour et en toute humilité pour Moi trouvera fidèlement la réponse complète dans la petite pièce de son **coeur**. Mais à Mon pauvre et faible serviteur Jakob, Je donnerai la réponse complète, afin que vous puissiez ensuite comparer la vôtre et examiner votre **coeur** et les profondeurs de l'Amour qui s'y trouvent. Je suis le Grand Maître en toutes choses. Amen !

Réponse

17 juin 1840

4. C'est la réponse complète à la plus grande et la plus importante question que j'ai posée lundi, dont la grandeur et l'importance ne sont visibles que dans cette réponse.

5. Il est nécessaire - pour que la réponse soit pleinement comprise - que l'essence de l'homme dans sa sphère naturelle et spirituelle soit montrée ici, sinon, sans cette connaissance préalable, il serait inutile de prêcher, car le tout ne s'adresse qu'à l'esprit, qui ne vit pas encore en vous, mais est en voie de devenir vivant dans l'amour qui est le père de l'esprit. Et pour que votre esprit reçoive la première impulsion, je vous donne aussi cette

réponse, sur laquelle se fonde la vie de l'esprit et sa renaissance, et c'est seulement alors que la Vie éternelle est dans la liberté suprême.

6. Vous voyez, l'homme est composé d'un corps selon la nature qui est un vaisseau à l'intérieur duquel une âme vivante se développe à travers les différents organes ; en fait, dans la formation par la conception, seule l'essence du corps est construite. Et ce n'est qu'au septième mois, lorsque l'être organique du corps est déjà formé, même s'il n'est pas encore complètement conforme à la forme, mais que toutes les parties sont néanmoins formées par le corps végétatif de la mère, qu'est ouverte dans la région de la fossette épigastrique une bulle non perceptible à l'œil nu, provenant du générateur([3]), dans lequel est contenue la substance de l'âme qui s'étend ensuite à tout l'organisme par la connexion des nerfs, puis transforme le fluide magnétique qui se trouve dans tous les nerfs en sa propre substance animique, et pénètre ensuite à pleine vitesse électrique également dans tous les autres organes ; surtout, en fin de compte, seulement dans les muscles du **हृत्**, ce qui n'arrive généralement que le septième jour, parfois seulement un peu plus tard. 7. Puis, très lentement, le **हृत्** commence à se dilater grâce au remplissage progressif de la substance de l'âme, et lorsqu'il est devenu progressivement aussi plein qu'une bouteille électrique, il se décharge dans les artères par une chambre supérieure. Ce liquide évacué se communique alors à toutes les humeurs qui sont là et les force dans tous les vaisseaux, et donc aussi les humeurs dans les vaisseaux eux-mêmes à nouveau dans les veines et, à travers celles-ci, de nouveau au **हृत्** ; pendant ce temps le **हृत्** est déjà chargé de nouveau et les humeurs qui y reviennent sont immédiatement poursuivies.

8. C'est ainsi que commence le pouls et la circulation des humeurs. Ainsi sont maintenant formés électriquement et organiquement la masse du corps et la solidité de l'âme par le mouvement et l'échange constant des humeurs ainsi produites, c'est-à-dire avec le passage du sang, avec la masse du corps, et avec la substance contenue dans les humeurs subtiles la solidité de l'âme. Et lorsque l'estomac s'est également pleinement développé pour accueillir les humeurs les plus grossières, d'abord du corps de la mère pour soutenir les humeurs utilisées pour cette destination et pour soutenir le sang, alors l'être est dissous des liens nutritifs dans le corps de la mère et accouche dans le monde extérieur, doté de cinq sens naturels extérieurs afin

de recevoir le monde des sens, c'est-à-dire les différentes substances, comme celles de la lumière, du son, du goût, de l'odorat et enfin de la sensibilité générale, qui sont toutes destinées à développer l'âme et à faire grandir le corps selon ses besoins, ce qui se produit pendant plusieurs années consécutives. Et donc maintenant, ils sont deux hommes en un, c'est-à-dire d'abord un homme matériel, et en lui un homme substantiel (spirituel).

9. Ici, soyez attentifs : déjà environ trois jours avant la naissance, à partir de la substance la plus fine et en même temps la plus solide de l'âme, une autre bulle infiniment fine se forme dans la région du cœur, et dans cette bulle est introduit un esprit autrefois mauvais, qui est ici, selon l'essence, une étincelle d'Amour divin, que le corps soit masculin ou féminin, tout comme l'esprit est sans différence sexuelle, et ce n'est qu'avec le temps qu'il assume quelque chose de sexuel qui se manifeste par la luxure.

10. Mais maintenant, cet esprit est toujours aussi mort qu'il l'a été dans cette affaire pendant très, très longtemps. Eh bien, puisque l'âme est une essence impondérable, substantielle, simple et donc indestructible, et qu'elle reçoit sa nourriture par les sens du corps par ses sens [de l'âme], maintenant peu à peu pleinement développés, qui sont ici : les oreilles la raison, les yeux l'intellect, le goût le plaisir des impressions reçues du son et de la lumière, puis l'odorat la perception du bien et du mal, et enfin la sensibilité générale, la conscience de la vie naturelle dans l'âme elle-même, conscience qui est produite par l'évolution continue des humeurs et des substances absorbées, de cette façon l'âme devient capable de penser, dont la pensée est effectivement produite par la circulation des substances les plus fines dans les organes correspondant à ceux du corps.11. Comme auparavant, les humeurs du corps, en circulant, formaient l'essence de l'âme par les substances qui lui étaient apportées du monde extérieur, de même par la circulation des substances très fines dans les organes de l'âme, l'esprit enfermé dans la bulle doit être et est nourri, jusqu'à ce qu'il devienne lui-même mûr pour éclater la bulle, et ainsi pénétrer peu à peu tous les organes de l'âme ; et tout comme l'âme est dans le corps, l'esprit devient dans l'âme un parfait troisième homme en se nourrissant de la pensée de l'âme :12. L'esprit a précisément, comme le corps et comme l'âme, des organes spirituels de réponse, comme l'ouïe et la raison, la

sensation ou la perception, comme la lumière, l'intellect et la volonté, comme le goût et le plaisir des impressions reçues du son et de la lumière, la capacité de percevoir tout ce qui est terrestre sous les formes correspondantes, comme l'odeur et la perception du bien et du mal, le discernement du vrai et du faux, et enfin comme la sensibilité générale et la conscience de la vie naturelle, l'amour de tout cela résultant.

13. Et maintenant, comme l'alimentation du corps par tous les sens, l'alimentation de l'âme et, en fin de compte, l'alimentation de l'esprit. Si l'alimentation générale est mauvaise, alors tout devient finalement mauvais et donc également répréhensible ; si l'alimentation générale est bonne, alors tout devient finalement également bon et acceptable. Voyez-vous, ce sont les relations naturelles qui existent entre le corps, l'âme et l'esprit. Vous vous demandez maintenant : "Qu'est-ce qu'une mauvaise alimentation et qu'est-ce qu'une bonne alimentation ?

14. Vous voyez, tout ce qui est mondain est mauvais, parce qu'il retourne l'esprit au monde, dont je l'ai arraché à la matière pendant la nuit de la prison mortelle et l'ai mis au **cor** de l'âme, afin qu'il y redevienne vivant et purifié de tout ce qui est mondain parce qu'il est sensuel, naturel et matériel, et afin qu'à la fin il puisse y devenir capable d'accueillir la vie venant de Moi. Mais si on lui donne maintenant une mauvaise alimentation, il redevient banal, sensuel et enfin matériel, et avec lui mort comme avant la naissance ; ainsi que l'âme avec le corps, car avec lui il est devenu complètement charnel.

15. Mais si l'esprit reçoit une bonne nourriture, qui est Ma Volonté révélée et la médiation des Oeuvres de Rédemption, c'est-à-dire Mon Amour dans sa pleine consistance par la foi vivante, alors une nouvelle bulle spirituelle se forme au coeur de l'esprit, dans laquelle est contenue une étincelle pure de Mon Amour. Et comme cela s'est produit auparavant avec la procréation de l'âme et à partir de celle-ci la procréation de l'esprit, il en va de même avec cette nouvelle procréation de la Chose Sacrée. S'il devient maintenant complètement mature, alors ce saint Amour arrache les liens inébranlables du vaisseau et déborde ensuite comme le sang du corps, ou comme les substances très fines de l'âme, ou comme l'amour de l'esprit dans tous ses

organes ; cette condition est alors appelée renaissance, tout comme celle de l'introduction de cette bulle vitale est appelée prénatalité.

16. Mais regardez, en même temps, même depuis l'enfer, déjà avec la procréation, surtout si elle a été fixée de façon pécheresse pour une satisfaction purement bestiale, une quantité de bulles d'amour infernal sont déposées dans la région du ventre et des parties sexuelles ; ces bulles alors, avec Mon Amour, sont aussi mises au monde presque en même temps. Comme les chenilles au printemps quand la chaleur du soleil arrive, ainsi cette couvée, avec la chaleur de la source de Mon Amour Divin, [naît] dans l'esprit de l'homme.

17. Vous voyez donc que les tentations viennent aussi, car chacun de ces êtres conçus de l'enfer tente sans cesse d'interférer de quelque façon que ce soit dans la vie de l'âme. Et si l'homme ne confronte pas vigoureusement les bêtes de sa propre volonté, à l'amour renaissant de Dieu, alors elles se répandent de façon dévastatrice dans tous les organes de l'âme et s'y attachent fermement comme des polypes de succion aux endroits où l'esprit doit se déverser dans l'âme, et empêchent ainsi l'âme de recevoir la vie de l'esprit, et donc par l'esprit aussi la vie de l'Amour divin. Si maintenant l'esprit voit qu'il ne peut pas s'étendre pour recevoir en lui une plénitude de Vie nouvelle de Dieu, il se retire à nouveau dans sa bulle muette, tout comme Mon Amour, qui est ici Dieu dans les hommes.

18. Une fois que cela s'est produit chez l'homme, il redevient purement naturel et extrêmement sensuel, et il est aussi perdu, parce qu'il ne sait pas qu'une telle chose s'est produite en lui, puisque ces bêtes séduisent d'abord calmement et agréablement ses sens, et si peu à peu elles le captent complètement, de sorte que l'homme, de tout ce qui est de l'esprit, ne sait plus, ne sent plus, ne voit plus, ne goûte plus, ne sent plus et ne perçoit plus rien. Il s'agit d'un malheur car il n'y en a pas eu de semblable depuis le début jusqu'à aujourd'hui, et il n'y en aura pas non plus à l'avenir. Si l'homme se tourne maintenant vers Dieu extérieurement avec des prières, en particulier avec Ma prière, le jeûne et la lecture de la Parole de l'Écriture, il obtient ainsi un grand désir d'être libéré d'une grande affliction.

19. Et si l'homme a pris cela au sérieux, voyant en lui un grand nombre de sombres doutes, alors je commence à agir de l'extérieur comme un Vainqueur de la mort et de tout l'enfer par les Oeuvres de la Rédemption, et alors, de Ma Miséricorde, Je donne à l'homme la croix et les souffrances selon Ma Sagesse. Ainsi, le monde et ses joies deviennent si amers pour l'homme qu'il en éprouve un pur dégoût et commence à aspirer à se libérer d'une vie de souffrance. Et vous voyez, parce que maintenant, de cette façon, ces bêtes ne reçoivent plus aucune nourriture dans l'âme en provenance du monde extérieur pécheur, elles deviennent faibles et se flétrissent presque complètement dans les organes de l'âme, et tombent ainsi dans un état d'inconscience.

20. Mais depuis lors, l'amour miséricordieux de Jésus-Christ, qui libère l'âme en agissant de l'extérieur, commence à se déverser dans les organes malades du corps et de l'âme, les éclairant et faisant percevoir à l'âme elle-même comme une conscience avertie la quantité innombrable des bêtes du péché, alors l'âme s'effraie, ce qui se manifeste par une oppression du **हृदय**, et aussi par un resserrement intérieur de la poitrine dans la région de l'estomac, et alors, dans cette humble douleur qui s'exprime avec un vrai repentir, prie Dieu dans l'Amour Crucifié pour obtenir Grâce et Miséricorde. Et vous voyez, alors l'esprit le remarque et recommence à bouger dans la bulle dans laquelle il s'était retiré.

21. Ensuite, l'homme se voit rappeler avec force les lois de Moïse, de la première à la dernière, par l'amour miséricordieux de Dieu, et il lui est confié de les observer strictement, afin qu'il puisse s'humilier et se mortifier dans son fondement le plus intime, et exactement de la même manière que lorsqu'une lavandière compresse en enveloppant son linge très serré, de sorte que même les plus petites particules de saleté sont emportées avec l'eau qui a été captée, ce qui doit être répété de nombreuses fois, jusqu'à ce que l'on ne remarque plus qu'une certaine turbidité dans l'eau. Ce n'est qu'alors qu'un tel linge est placé sous les rayons du Soleil, de sorte qu'ils éliminent, par évaporation, jusqu'à la dernière goutte de saleté, de sorte qu'ensuite la saleté annihilée est dispersée par les vents purs dans toutes les directions.

22. Et vous voyez, les lois de Moïse venant de Dieu sont donc au nombre de dix, ce qui est un nombre de Dieu, et elles indiquent que l'homme doit d'abord croire qui je suis, lorsqu'il tombe dans l'affliction, puis qu'il a le plus grand respect pour moi, en fait, qu'il croit même qu'il est redevable de choisir parmi sept jours le samedi recommandé, Et sanctifiez-le comme un vrai jour de repos du Seigneur, afin qu'il apprenne à se mortifier et à regarder toujours plus profondément en lui-même, à reconnaître ses locataires à partir de cela, puis à se tourner vers Moi, afin que Je les anéantisse de la manière susmentionnée et les chasse des organes de son âme.23. Et lorsque vous vous y serez humilié, profondément, sous Ma Grandeur, Ma Puissance et Ma Force, alors il vous appartiendra de presser le linge. ? Ceci est et est compris par l'observation précise des sept Commandements restants, par lesquels il devra s'humilier profondément même sous ses semblables, et il devra emprisonner toutes ses envies malignes, il devra plier complètement sa volonté et soumettre toutes ses aspirations, et même les plus infimes désirs de son coeur à Ma Volonté ; alors Je viendrai avec Amour et je réchaufferai les demeures de son esprit, comme une poule réchauffe ses poussins à naître. Et vous voyez, alors l'esprit, qui avait déjà commencé à s'éveiller auparavant, renaîtra à nouveau grâce à la chaleur de l'Amour Divin, et il débordera immédiatement à nouveau dans toutes les parties de l'âme purifiée, et il absorbera avec avidité en lui-même l'Amour miséricordieux agissant de l'extérieur, pour lequel l'esprit devient alors toujours plus fort.

24. Et lorsque l'Amour de Ma Miséricorde a pénétré dans les profondeurs de son **coeur**, où se trouve encore la bulle tout à fait extraordinaire de l'Amour divin primordial, alors la bulle purement divine, dans laquelle était enfermé le grand Sanctuaire d'Amour du Saint-Père éternel, est à nouveau brisée, stimulé par l'amour de son fils qui a maintenant purifié l'âme, la rachetant, et ensuite, s'unissant à elle de façon très intime, inondant immédiatement de grande clarté, comme un grand soleil levant, tout l'esprit et donc aussi l'âme, et par là même la chair complètement mortifiée. L'homme devient alors partiellement vivant, et ce total devenir vivant est alors la résurrection de la chair.

25. Et quand tout est pénétré par le Père, alors le fils est accueilli par le Père au Ciel, Ciel qui est dans le Coeur du Père ; dont le fils, cependant,

accueille l'esprit de l'homme, et cet esprit accueille l'âme, et l'âme accueille le corps, qui est l'esprit nerveo déjà connu de vous, parce que tout le reste n'est qu'excrément de celui-ci.

26. Et si maintenant le Père, qui est Amour, devient opératif dans l'homme, alors il devient lumière dans ce même homme, parce que la Sagesse du Père n'est jamais séparée de Son Amour ; alors l'homme devient aussi plein d'amour, plein de sagesse et de puissance, et de cette façon il renaît maintenant complètement en tout amour et sagesse. Eh bien, vous voyez, combien d'efforts, d'indulgence et de grande patience il me coûte toujours d'en économiser mille juste un, et combien souvent Mes travaux sont incompris, méprisés, maudits et même piétinés par celui-ci. Et vous voyez, néanmoins, je ne cesse de vous crier sans cesse : "Venez tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés. Je veux vous restaurer tous !"

27. Mais pour les sourds et les aveugles, il est difficile de prêcher, car ils se sont précipités dans la plus grande affliction du monde, et avec elle ont souillé leur terre, qui est leur chair, avec les excréments maudits de l'enfer fétide, dont la puanteur est une peste de l'âme. Je dois alors faire pleuvoir sans cesse du ciel un déluge sous lequel les œuvres amères de la Rédemption sont comprises. Et lorsque la terre de l'âme maudite aura été une fois de plus complètement balayée par cela, et que les marais et les marécages auront été à nouveau asséchés par les vents de la Grâce, alors seulement il y aura encore une chance de pouvoir vous prêcher à nouveau les chemins qui mènent à la Vie à partir de Moi.

28. Et puisque Je vous prêche maintenant depuis longtemps, suivez Ma voix et retournez au bercail de Mes agneaux bien-aimés, afin que Je vous conduise, comme seul Bon Pasteur, au pâturage de la Vie, et vous Me donnerez alors de la laine, de la laine blanche comme neige, et Je vous en préparerai alors un vêtement qui vous ornera pour l'éternité.

29. Et maintenant, considérez la suite de cet enseignement comme une réponse, et prenez-en note :

30. Lorsqu'un agriculteur possède un petit verger et qu'il voit que les jeunes arbres qui s'y trouvent sont tous sauvages, il se dit : "Que dois-je faire ? Si je les déracine de la terre, alors mon jardin deviendra vide, et si je pleure les

autres à leur place, au début, ils ne seront eux aussi que sauvages, et peut-être pas aussi forts que ceux qui existent déjà. Je veux donc les nettoyer à fond de tous les mauvais vers et de leurs nids, et je veux et je chercherai au bon moment les brindilles nobles des bons arbres pour les greffer. Ainsi, ces jeunes pousses sauvages, qui après tout sont fraîches et parfaitement saines, avec l'aide du Haut, réussiront sûrement encore toutes à bien se porter et devront m'apporter un jour de nombreux fruits bons, doux et nobles". Et vous voyez, le fermier sensé fait ce qu'il a sagement pensé, et ce faisant, il obtient déjà une récolte riche et joyeuse en quelques années.

31. Et vous voyez, vos parents sont tous de tels paysans, sur la base terrestre ou physique desquels seule une végétation sauvage de l'enfer a poussé entièrement et uniquement, à la manière des prostituées qui se plongent dans toutes les convoitises de Sodome et de Babel. Il faut donc avec un double zèle nettoyer ces buissons de toutes les mille espèces d'insectes nuisibles, consistant dans le fait que vous devez prêter la plus grande attention à tous les désirs et à la cupidité qui trouvent tous leur origine dans les parasites infernaux qui y habitent, et les éradiquer de la même manière véritable que je vous l'ai déjà clairement montré, et couper immédiatement au début aussi les inutiles pousses secondaires d'obstination, qui souvent paraissent bonnes, mais affaiblissent encore obstinément la vie du tronc ; vous aurez donc bientôt un tronc sain et vigoureux. Et quand viendra le temps de la greffe, qui est ici pour faire connaître et inculquer Ma Loi émanant de Mon Amour Suprême à travers Moïse, alors vous pouvez sûrement espérer avec Mon aide puissante que vos jeunes pousses sauvages, ainsi purifiées et soigneusement nettoyées, saisiront certainement Ma Volonté avec vigueur, après que cette première volonté qui leur est propre aura été complètement enlevée, et qu'en très peu de temps elles apporteront les fruits les plus beaux et les plus merveilleux de toutes les espèces à la plénitude ultra-large, si en plus vous les arrosez à nouveau avec zèle avec l'eau de la Vie, afin que très bientôt leurs têtes puissent pousser très haut vers le Ciel, afin que leur horizon spirituel s'élargisse béatement et qu'ils absorbent alors de plus en plus la Lumière de la Grâce, Lumière qui jaillit constamment en grande plénitude du Soleil de Grâce qui s'est levé avec l'Oeuvre de la Rédemption, de la Lumière et de la Chaleur duquel toute créature peut renaître à nouveau et finalement entièrement à la Vie Éternelle.³² Néanmoins, il s'agit d'une rédemption : que l'on reconnaisse

le Saint-Père et l'Amour qui, en expiant et en sanctifiant à nouveau le monde entier, ont versé le sang sur la croix, et même les malfaiteurs avec le dernier coup de lance dans le Coeur de l'Amour éternel, ouvrant la Porte Sainte qui mène à la Lumière et à la Vie éternelle. Et de même que là, on est devenu voyant et vivant dans la Foi et l'Amour, ainsi chacun peut devenir vivant et voyant dans la Foi, qui est la véritable participation à la rédemption, afin qu'ensuite la bulle d'Amour éternel puisse être à nouveau fécondée par les Rayons du Soleil de Grâce et que l'ancien Amour du Père puisse jaillir en vous par les **ଶ୍ରୀ**uvres du Fils dans toute la Force et la Puissance de l'Esprit omniscient venant des deux dans le pur Amour de votre **ଶ୍ରୀ**ur renaissant.

33. Après tout, qu'est-ce que cela signifie et quelle est l'**ଶ୍ରୀ**uvre de Ma Rédemption ? Alors Je vous dis : tout d'abord, c'est la plus grande **ଶ୍ରୀ**uvre d'Amour éternel, parce qu'avec cela, Moi-même, le Très Haut dans toute la plénitude de Mon Amour et dans l'infinie plénitude de Ma Divinité, Je suis devenu Homme, en effet, pour vous tous même Frère. J'ai pris la masse entière des péchés du monde sur Mes épaules et ai ainsi purifié la Terre de l'ancienne malédiction de la Sainteté intangible de Dieu. Deuxièmement, c'est l'assujettissement de l'Enfer sous la Puissance de Mon Amour, qui au début n'était que dans la Puissance de la Divinité irascible, et donc était loin de toute influence de Mon Amour, alors qu'il est l'arme la plus terrible contre l'Enfer, puisqu'il en est le contraire le plus absolu, de sorte que même en prononçant amoureusement et dévotement Mon Nom, il est rejeté dans tout un infini. Et enfin, troisièmement, c'est l'ouverture des portes du Ciel et de la Vie éternelle, et le signe fidèle, car non seulement il vous réconcilie avec la Sainteté de Dieu, mais il vous montre comment vous devez vous humilier devant le monde si vous voulez être élevé par Dieu. De plus, elle vous apprend à supporter toutes les moqueries, toutes les souffrances et les croix pour Mon amour et pour vos frères en toute patience, douceur et résignation de votre volonté, elle vous apprend même à porter vos amis sur vos mains et à bénir vos ennemis avec l'Amour divin dans votre coeur.

34. Mais puisque le monde n'est plus que la forme extérieure évidente de l'enfer, et que la Terre, une fois de plus bénie par la rédemption, est redevenue le porteur de l'enfer, alors le monde s'est élevé au-dessus de la

Terre et habite dans de hauts bâtiments dans la splendeur de l'égoïsme, de l'auto-illusion, de l'amour de soi, de l'amour du luxe, de la luxure, de la vie confortable, de l'abondance, de la richesse, de l'usure et de la soif générale et égoïste de pouvoir. Mais maintenant, pour que la Terre ne soit plus honteusement souillée, elle a été lavée et sanctifiée par le Sang de l'Amour Eternel. Même si quelque part le serpent se débarrasse de ses excréments, soit par la guerre, soit par un procès ou un vol, soit par la luxure, la prostitution, l'athéisme et l'adultère au sens naturel et spirituel, alors le déluge libérateur de l'Amour crucifié agit immédiatement sur les péchés, par le réveil des hommes et des voyants de Dieu, qui déracinent alors à nouveau les excréments du serpent de la Terre après les avoir recueillis et jetés dans les garde-mangers des grands du monde. Alors le cœur du monde se réjouit d'un tel trésor, tandis que Mes enfants doivent alors subir la misère pendant un court moment, car la Terre devient, pour ce court moment, stérile. Mais s'ils se réfugient sous Ma croix et entendent Ma voix parler de la nouvelle Vie par la bouche ou la plume de Mes voyants, et arrosent assidûment le sol devenu mince avec l'eau du puits de Jacob, alors la Terre est immédiatement bénie à nouveau et elle produira des fruits des plus belles espèces, et ces fruits seront alors à nouveau la partie de la grande Oeuvre de Rédemption accomplie sur la croix.

35. Enfin, il me reste à ajouter, surtout aux parents, ce conseil divinement paternel : vous ne devez pas laisser vos enfants se marier, même s'ils ont été bien pourvus de toutes les richesses nécessaires à l'entretien du monde, que ce soit en fonction ou en propriété, s'ils ne renaissent pas d'abord au moins à moitié, afin que leurs épouses puissent ensuite être sanctifiées par leur intermédiaire, d'apporter au monde des fruits bénis qui deviendront bientôt eux-mêmes facilement une bénédiction du Ciel pour toute une grande génération, avec laquelle vous établirez ensuite un grand Royaume égal à celui d'Abraham dans le Ciel, dont vous vous réjouirez éternellement de plus en plus pour la magnificence toujours croissante venant de votre graine bénie.36. Vos filles les donnent plutôt à Mes enfants qui sont venus ici de Mon Amour pour vous et qui M'ont bien reconnu dans le monde, et qui se sont laissés attirer par Mon Amour et guider par Ma Sagesse, et qui écoutent toujours Ma voix, et ont les yeux fixés sur Mon Coeur. Avec cela, vous ferez de moi le beau-père bienfaiteur de vos filles. Et je vous le dis : Puisque vous avez ainsi fait de Moi le plus proche parent, vous pouvez bien

imaginer par vous-mêmes que Je ne laisserai pas un jour mes beaux-parents se ruiner ; et ainsi Je dis qu'ils habiteront dans Ma maison et mangeront toujours à Ma table, et auront certainement une grande joie pour les petits-enfants extrêmement beaux de Mes chers fils et leurs filles bénies à travers eux, et ainsi ils seront guidés dans Ma main paternelle dans tous Mes Royaumes, et ici ils contempleront Ma grande magnificence ; et alors seulement ils saisiront ce que cela signifie de M'avoir comme beau-père !! !

37. Eh bien, vous voyez, c'est une réponse complète. Elle n'est certainement pas apprise, mais qui plus est, elle vous est fidèlement donnée par la Source de l'Amour et de la Sagesse éternels de votre ultra-bon Saint-Père dans toute la Vérité éternelle, comme un grand torrent de Lumière jaillissant d'un grand soleil au milieu de la matinée qui vous illuminera de part en part, si seulement vous l'avez progressivement reçu entièrement dans votre cœur encore peu éclairé, ce que vous percevrez d'autant plus distinctement que vous comparerez vos réponses encore très faibles, et de là vous verrez certainement clairement combien il vous manque encore, et combien vous avez déjà pénétré en profondeur.38. Enfin, je vous répète que vos réponses sont plus profondes que votre cœur, car, les ayant mises en rapport avec votre meilleure partie, je les ai placées dans votre cœur sans que vous en ayez conscience. Dans Ma réponse, vous ne trouverez que la confirmation, si vous avez découvert dans votre réponse un sens plus profond que celui plus superficiel dans lequel vous pensiez vous intégrer. Mais ce sera pour vous un signe certain de la profondeur avec laquelle Je vous ai pénétré, et de la superficialité avec laquelle vous M'avez pénétré.

39. Venez donc tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés, car Je veux vous restaurer et vous remplir de Ma Grâce. Amen ! Moi, l'Amour et la Sagesse éternels. Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 4

L'ange

23 juin 1840

1. Je veux ici vous donner une Parole sublime supplémentaire, afin que vous puissiez voir la Force infinie d'une petite Étincelle de Mon Amour Éternel et la Force et la Sainteté éternelles et primordiales de la Divinité en Moi, et avec cela, cependant, aussi votre nullité si saine dans tout ce que vous êtes, faites, opérez, pensez, écrivez et poétisez par vous-même. Mais en même temps, vous devez aussi en déduire ce que vous pouvez devenir à travers moi.

2. Mais ce que je vais vous dire ici, vous devez le percevoir dans un Chant modeste à la manière la plus élevée du Ciel. Et si ici, même les plus hautes formes de langage formeront la nouvelle construction d'un grand monde de l'au-delà, il ne faut pas le considérer de la même manière que dans les chants humains, car il n'y a pas d'exaltation poétique en Moi, mais seulement la Vérité la plus pure et absolue, et Mon Nom est en soi la sublime exaltation de chaque chant.

3. Suivez maintenant le Cantique, et le Cantique est un ange, et il procède de Moi et vous apporte un bon et immense Message, comme ci-dessous :

1.

Il s'est tenu dans le grand Matin des soleils de tous les mondes les plus éloignés

un grand ange, étendant sa main nue géante

au centre de l'abîme profond de Ma création sans fin,

et voulait un soleil de sa région de splendeur

audacieux, déchirant le centre de tous les mondes comme un **சூரிய**,

et puis juste comme ça, comme une noix, dans sa bouche avec ses dents cassées.

2.

Et il ne ferait cela que pour prouver sa force...

qu'elle s'est procurée auprès de Mon Amour de façon tout à fait loyale.

Et pourtant, il s'est dit, selon la bonne coutume angélique :

“Que suis-je censé ressentir quand, sous mon mobile

déjà plus de millions de ces ruines solaires sont debout,

Je veux donc y réfléchir et faire quelque chose de plus grand.

3.

Je veux donc tourner mon regard vers la grande matinée
et y prêtent à ma vue les rayons de la plus claire splendeur,
de tous les mondes dans la poussière de nulle part à découvrir,
avant qu'une si petite poussière ne devienne le butin d'un court moment,
une poussière qui un jour a apporté le Suprême,
Dont nous n'osons pas prononcer le nom avec notre langue.

4.

Parce que je veux voir quelque chose de grand, me construire,
pour que je puisse regarder dans l'atelier de mes grands frères,
où tous les amoureux conçoivent un lieu de repos
pour que les restes de mondes gigantesques à servir cessent
ainsi que le cosmos des grands globes extérieurs,
dans chacun desquels sont insérés des milliards de soleils.

5.

Ces espaces sont aussi un véritable plaisir à mesurer,
car le petit monde dans notre poitrine devient alors plus grand.

Que suis-je d'autre à la vue de mes mille yeux du Cosmos ?

si des milliards de ces globes ne les enchantent pas ?

Mais bon, ils font la joie de ces armées de boyaux

les espaces se mesurent dans les profondeurs de leur lumière.

6.

Car lorsque d'un globe à l'autre on mesure ainsi

et ici pour le grand éloignement on s'oublie même

et vous pensez : à quel point un espace comme celui-ci est petit, comparé à une étincelle

qui est descendue de l'Oeil du Seigneur comme substance matérielle !

J'aimerais alors devenir la plus petite de toutes les poussières du monde,

ou, si possible, même un enfant des hommes sur Terre !

7.

Et quand je pense à la grandeur éternelle de Dieu...

et ainsi comparer la vaine nudité de mon être angélique,

alors la tombe s'élève de ma vaste fondation vitale de coeur

en moi une grande pensée lumineuse comme une grande blessure,

que même de la plus petite manière, je ne serai jamais comme le Seigneur,

tant que même les globes du monde doivent se replier sur ma grandeur !

8.

Oh, quelle est la grandeur de tous les êtres angéliques, la puissance et la force,

si vous ne pouvez pas contempler la plus petite œuvre d'Amour du Seigneur !

Qu'il est bon de mesurer avec fermeté regarde l'infini

et compter les armées de tous les globes dans l'éternité,

si jamais vous pouvez vous rapprocher de Dieu de cette façon,

et donc la plus grande de toutes les grandeurs est en train de se perdre.

9.

Oh, puis je tombe à genoux et je crie fort,

de sorte que devant ma voix, un nombre infini de mondes sont horrifiés :

Dans les hauteurs incommensurables de Tes cieux, ô grand Dieu

l'appel d'un ange, de Ton serviteur entend pitié !

La demeure de Ton Amour que je verrais volontiers

et comme là mes frères morts ressuscitent !

10.

Oh, prenez ma grandeur, Seigneur ! Et faites-moi aussi petit que vous le pouvez,

que je puisse être là où sont vos enfants...

Et là, les grandes choses de Ta toute-puissance montrent

Et puis je jouais avec eux de Ton saint amour en chantant

et comme un frère selon Ta sainte volonté pour les guider

et à notre manière avec amour, toujours en silence, les accompagner !

11.

Et même si les petits ont toujours votre amour adressé à eux,

puis je pense que moi aussi, je suis sorti de la main de ton créateur quand j'étais bébé.

et je suis devenu grand en tant que dirigeant des mondes selon Ta volonté.

et je les ai conduits, comme vous le voyez, en fonction de Vos desseins constamment ;

que tout à l'heure, je pensais un peu trop à ma force,

pour cela, ô Seigneur, Tu m'as déjà affectueusement puni !

12.

Maintenant, tourne-toi à nouveau vers moi Ta miséricorde.

et l'homme sur la petite Terre me font à la place de cela,

que moi aussi, petit comme elle, je puisse t'appeler "Père" un jour...

des plus petits pas de la Grâce à votre complaisance !

Oh Seigneur ! Écoutez la prière pieuse de votre grand serviteur

et faites-moi petit et au milieu de vous établir !"

13.

Et vous voyez, j'ai entendu du grand ange les paroles de lamentation
qui résonne fort que le ton de sa voix a transpercé mon cœur,
et ensuite par le grondement d'un tonnerre lointain,
J'ai fait un écho similaire, en répétant sa prière le son
comme un signe que tous ses désirs sont bien compris,
et j'ai, comme vous le verrez, anticipé la même chose.

14

En fait, alors qu'il était à genoux, il priait encore,
J'ai déjà accordé à une femme ici la grâce la plus sublime
Et en elle, car un homme a déjà jeté la graine
avant même que l'Amen à l'oreille de mon ange n'ait pénétré ;
et quand il a compris le grand Amen dans l'immensité,
alors il a aussi vu la Terre à ses pieds déjà flanquée !

15.

Et vous voyez, il a prudemment pris la Terre entre ses mains puis...

et a impressionné un baiser sur ce gage qui m'est si cher.

Et quand il a fait cela dans l'enlèvement amoureux,

la Terre déjà dévoilée sous ses yeux se tenait même

et en même temps il a vu une femme qui est venue à lui avec une grande beauté,

et a remarqué comment elle l'a accueilli comme une mère dans son cœur.

16.

Et quand il a ensuite touché sa mère dans son cœur,

Ici, il a tendu avec amour ses bras angéliques de la même,

une autre femme est venue saluer la mère de l'ange,

et avec ses fruits, elle voulait aussi savoir comment il allait.

Mais avant ce dernier[4], la bouche de la salutation pouvait s'ouvrir,

Dès la première fois, l'ange lui a parlé à haute voix et l'a annoncée.

17.

Il commence à parler avec son **கனம்** :

“Ô mère ! Regardez la Mère de tous les soleils,
elle porte en son sein ce que les cieux ne saisissent pas !

Alors, ô mère, tu ne dois pas la laisser te saluer !

Pour celui qui a fait de moi un grand souverain du monde,
elle me regarde en souriant de son coeur aimant”.

18.

Et quand la mère [5] l'a bien compris dans son cœur,
est devenu de la tête aux pieds dans une détresse totale.

Puis la mère de mon corps du plus pur Être remarqué
et n'a pas pu résoudre elle-même un si grand mystère.

Et regardez, c'est alors que Dieu Amour a commencé à se déplacer en
elle...

et a dit : "Jean, de la bénédiction de ma mère, tais-toi encore !

19.

Bientôt, le temps viendra où vous passerez devant moi,
pour préparer Mes voies et un pays où rester.

Vous trouverez alors de nombreux fils de sourds et d'aveugles,
Et d'abord à ceux de Ma venue en force, vous devez annoncer
Celle de Dieu comme Agneau je suis entré dans leurs afflictions,
pour apporter fidèlement l'innocence des péchés de tous les hommes !

20.

Et aussi grand que vous l'étiez dans votre sphère d'opérations angélique,
était que cette taille n'était qu'une simple goutte d'eau dans la mer par
rapport à la taille de cette
dans lequel ton Seigneur, dans lequel les espaces cosmiques tremblent
avant,
vous faites comme Frère dans la faiblesse de la vie humaine que vous
voyez,
afin que les faibles résurgences puissent s'élever de Mon Amour fortifié,
même quand tous les mondes disparaîtront un jour pour Mon Pouvoir !”

21.

Et voyez, alors dans le ventre de sa mère, Jean a commencé

...quand il a vu que la grandeur de la Mine avec ...rien de lié.

Marie, Coeur très pur, Mère du corps de mon corps néanmoins

Il a vite vu combien il était plein de vie et commençait à rougir.

Elizabeth, parce que dans sa vieillesse, elle pensait que

ainsi que le costume des femmes âgées de la Terre Promise.

22.

Marie a alors parlé dans son âme lumineuse toute émue :

“Elizabeth, as-tu vraiment honte dans ton saint état ?

Pensez à ce qui nous est arrivé par la sublime grâce de Dieu,

il ne faut jamais que cela tache de rouge avec trop de honte ;

pour ce qui bondit dans votre corps d'une joie sans limite

est devant mon immense vie ; réjouissez-vous donc avec réserve”.

23.

Elizabeth, de la taille de Mary, se souvient bien

La façon dont les choses se passaient entre vous et Maria, il y réfléchissait,

A genoux, il est tombé devant le Pure One.

et se mit à pleurer tendrement, pour la plus grande joie...

Et il dit : “Ô Mère de la Grâce, pleine de grâce, sois bénie à un haut degré,

et Ton Fruit avec lequel le monde vient de la malédiction libérée.

24.

Car c'est si petit ce que je porte dans mon cœur ;

comment, si elle était aussi grande qu'un monde, pouvait-elle encore être quelque chose...

devant Ta Grâce, dont la Grandeur tous Cieux

ne peut pas saisir et une Lumière aussi claire ne peut pas durer.

qu'encore, quand tous les soleils seront partis, il brillera clairement pour tous

qui disposera fidèlement de Ses voies.

25.

Oh, mon Dieu ! D'où me vient cette grâce sans limite
que la Mère de mon Seigneur me visite sur des chemins escarpés,
ne craignant ni les sommets des hautes montagnes, ni l'éloignement ?
Les étoiles brillent d'une clarté incompréhensible
là, dans le haut ciel, et aussi du feuillage des palmiers gras,
me chuchote bien compréhensible, une louange dans d'excellents psaumes !

26.

O Mère ! C'est seulement maintenant que je comprends clairement dans mon சூர,

toute la grande Terre qu'un sacrifice vous présente,

est juste et équitable, car personne ne comprendra,

comme nous, les pauvres, qui sommes faibles et complètement désorientés,

dans notre nuit de péchés, une telle merveille pourrait se produire :

Le Seigneur, le Dieu d'Abraham, prend sur lui les difficultés humaines !".

27.

Et vous voyez, Marie à la mère de Jean quand elle s'est approchée de lui
et a dit : "Elizabeth ! Sur les rives désertes du Jourdain
ce que vous portez dans votre cœur, la voix d'un hurleur deviendra,
et là, sur les rives pierreuses du fleuve, les chemins s'aplaniront,
il sera, comme il est écrit, l'ange du Seigneur...
et sévère pour le baptême d'eau par le peuple convoitera la pénitence.

28.

Et donc, oh croyez-moi, d'abord sûr à travers lui seul...

l'Agneau qui enlève tous les péchés du monde sera reconnu.

Et ici aussi, il arrivera que le Seigneur de lui sur la Terre

dans l'eau viendra sous le ciel ouvert baptisé.

Puis lui et beaucoup d'autres qui écouteront ses enseignements là-bas,

un grand témoignage de l'Agneau du Ciel sera entendu.

29.

Et ils verront ici l'Esprit du Ciel se presser
et en allumant la même chose sur l'arrêt de tête de notre Seigneur,
et ils verront Dieu s'unir complètement avec l'Homme,
que le monde soit libéré de la peine de tous les péchés !
Ainsi que ceux qui sont devenus opprimés et aggravés,
de l'enfer et de ses hordes est libéré.

30.

Et maintenant, Elizabeth, heureuse d'entendre que vous apprenez encore en fermant...

de mon cœur un salut de vous inconnu encore :

“Jean, mon ange fidèle, des sphères de lumière qui arrivent !

Comme vous étiez autrefois les seuls, selon Mon Ordre, à vous révolter,

si tôt à Moi les cœurs de Mes enfants doivent préparer

et courageux comme un lion contre toute guerre d'enfer.

31.

Car vous voyez, de tout ce qui est né et qui naîtra encore,
personne n'était aussi grand que toi, envoyé sur Terre par Moi ;
parce que tous les pères et prophètes de Terre Sainte
par la condition aimante des petits anges que je les ai éveillés.
Vous êtes venu dans le petit Israël à la place,
un prince des anges, rayonnant du nom de Michel !

32.

Et pourtant vous voyez, et même le petit sera appelé un jour dans Mon Royaume,

sera plus grand que vous en tant que prince auquel il n'y a aucune comparaison !

Et si vous voulez, comme les petits enfants d'ici, devenir grand,

alors vous, comme eux, devez naître de Moi à nouveau ;

car vous voyez, à partir de maintenant, chaque ange ici sur Terre devra certainement endurer comme Moi, le Créateur, les difficultés humaines.

33.

Et qui aura peur de parcourir les Chemins de mon amour
et ne marchera pas sur les chemins étroits et difficiles des anges,
il pavera, comme vous l'avez fait jadis, des chemins mondains morts, seul ;
mais pour lever l'ancre d'une nouvelle Création pleine de vie,
oh, vous voyez, elle ne sera jamais donnée à un esprit angélique créé à
l'origine,
si ce n'est à celui qui, à la table des enfants, aura mangé

34.

que sur ce monde, je le donnerai à mes enfants en abondance.

Ma riche table sera, ô entends sans crainte !

une lourde Croix sur cette Terre, où l'on est libre de toute tache

lèvera le voile du péché sur les hommes des nuits de l'enfer...

et lavera la Terre de l'éclosion de Satan à partir des excréments

avec Son Sang versé sous d'amères souffrances en silence.

35.

Grâce à cela, les fils des hommes renaîtront pleinement

et les anges seulement s'ils ont choisi librement Ma Croix...

et de leur ancien paradis sur terre, ils sont descendus,

...pour y gagner l'enfer pour lui-même, comme je le fais pour tout le monde.

Comme moi et mes enfants. C'est la seule façon pour eux de devenir,

pour recevoir de moi, comme les enfants, le royaume préparé".

36.

Et maintenant, Dieu dit “Amen” à mon cœur dans la plénitude de la vie,

Et toute parole qui, en toute tranquillité, a maintenant jailli

est pour vous un grand sceau de confidentialité et de loyauté.

par ce qu'on vous a dit de mon cœur depuis la liberté.

Car vous voyez, grâce à moi, le Seigneur a fait sa volonté à votre égard,

donc aussi le garder et agir, en secret, en fidélité à lui”.

37.

Et vous voyez, après que Maria ait terminé ce discours,
puis il a offert sa main à Elizabeth en guise de salutation d'adieu,
et a laissé la très vieille femme se reposer en silence.
et est rapidement rentré chez lui pour faire à nouveau le bien ici.
Et au milieu de la matinée, il avait réussi,
Joseph à la maison commença à s'inquiéter beaucoup pour elle.

38.

Il a quitté son travail et a mis l'âne en selle,
pour rencontrer la femme de son cœur, de sa pure reine,
à travers plaines, montagnes et vallées, avec précipitation,
se confiant à moi, bien chargé de fruits, trottant inquiet.
Mais avant même que mon cher Joseph ne se soit préparé au voyage,
Ici, Mary le tenait déjà dans ses bras emprisonné.

39.

avec ses bras très doux autour de lui,

pour le réchauffer avec son amour, parce qu'il s'inquiétait pour elle.

Et Joseph, en voyant cela, commença à verser des larmes,

car il est à nouveau chez lui, enivré de joie,

qui vient juste d'éprouver un pur amour par peur de partir,

Car les premières pousses de Mine Grace ne pouvaient pas saisir !

40.

Maintenant, Joseph le presse fidèlement sur sa poitrine généreuse,
pleinement consciente de la somme de grâce qui est en elle, et bien
consciente
de ce qu'un ange venait de lui annoncer,
en disant : “Joseph ! Ne crains rien, elle qui était liée à toi...
Venue d'En Haut pure et nette ; pour ce qui est vivant en elle,
Vous devez appeler Jésus, qui est le Christ engendré de Dieu”.

41.

Par conséquent, même le Joseph pur a été très touché,

Car il voyait maintenant Marie remplie de grâces sublimes qui débordaient

et il a vu du voyage les très fatigués l'envelopper d'affection...

et elle entendit, alors que les anges chantaient d'excellents psaumes autour d'elle ;

il se vit dévoré dans sa chère étreinte,

par de vastes armées de tous les anges comme les plus heureux célébrés.

42.

Puis il s'est prosterné par grand amour pour Mia Grace avant

et a loué son Dieu dans cette nouvelle arche d'alliance...

et a dit : "Seigneur, reçois l'oeuvre de mes mains avec miséricorde...

et donnez-moi, homme de culte, comme un don de grâce, de force,

afin que je te procure, à toi et à ta mère, une loyauté

un pain pour vous nourrir en tout amour, sans aucune dette" !

43.

Et ce qu'il a demandé à Ma Grâce dans la foi, intimement,
lui a été accordée dans tous les endroits où il a dû marcher.

Vous voyez, je vous ai donné, ici dans le bon sens de cette chanson,
très clairement pour comprendre où vous êtes prêt à rester,

alors vous aussi vous connaîtrez la sage aspiration de Mes anges...

et bientôt, à leurs yeux, la grandeur du monde qui vous entoure sera
méprisée.

44.

Pour quoi auriez-vous besoin d'un être encore plus grand
comme de l'ange que vous connaissez déjà ; pourrait-il vous racheter ?

Et la mort de ces liens difficiles pourrait-elle vous déchirer ?

Vous voyez, en fait, les grands mondes dans leurs orbites brillent
et dire : à quoi servirait un esprit qui tuerait les masses ?

Je dis : à rien, que seule la mort à grande échelle à multiplier !

45.

(Et maintenant, ouvrez les yeux et écoutez avec votre cœur,
parce que vous savez déjà que même en chantant, je ne plaisante jamais,
alors là aussi, un mystère ultra large que je veux éclaircir pour vous.
et donc en vous la plus grande erreur de purement annihilation,
vous montrer clairement les plus grandes de Mes Merveilles dans des
passages purs,
pour que vous puissiez voir comment les grands se trompent vraiment).

46.

(Eh bien, voyez-vous, avant la Rédemption, l'Enfer avait pénétré

à l'amour du grand Dieu comme un misérable voleur...

qui se disait secrètement : "Si seulement je pouvais me glisser dans la maison..,

J'atteindrais mon objectif sans effort, sans aucun doute !

Si seulement de sa place, l'amour avec la ruse est évincé,

puis le reste sera arrangé selon notre bon plaisir").

47.

(Mais l'Amour de ces voleurs l'intention perfide avertit
et s'évader sagement par amour de leur ruse savait.

La Terre, l'endroit le plus détesté de Satan, a été choisie par moi,
pour tout ce qu'elle a perdu,
avec la descente Mia dans la petite, trouvant fidèlement
et donc dans Mon Amour un nouveau Royaume ici fondé).

48.

(Et comme Satan s'est grandement trompé...

il était en détresse, car il ne pouvait pas poursuivre l'action,

et voir, puis de la Création dans tous les espaces Il m'a cherché

et comme un homme qui s'attarde ici avec mes enfants, il m'a trouvé.

Ici, il pensait avec tentation - Moi faible pour attirer ;

mais un seul de mes regards a mis fin à son pouvoir).

49.

Car vous voyez, avant que je ne me fasse chair par le Verbe miséricordieux,
que je vous parle sans aucune tromperie, croyez que vous le pouvez,

Ma demeure et tous les esprits ont été élevés

au-delà des étoiles tout, ou plutôt, dans une distance largement impensable
pour vous,

et le monde entier l'était aussi, pour vous le rendre accessible,

sous les pieds sacrés de Ma Divinité à un tabouret similaire.

50.

Ainsi passa également de Ma sainteté suprême d'élévation
à travers toutes les armées d'esprits dans les mondes l'Oeil du Mien,
donc même Ma Parole a toujours été portée par un ange,
pour montrer ses défauts à un monde...
et aussi pour révéler à un homme effrayé
les plans encore gardés par l'Amour éternel très secrets.

51.

Maintenant, vous voyez et comprenez bien la méchanceté de Satan !

Dans sa colère furieuse, il voulait me submerger complètement,

et s'il avait réussi, il m'aurait eu pour une éternité

à l'autre persécuté à l'infini.

Avec cela, il s'établirait de tous les mondes comme maître

et disposerait également de tout ce qui vit, selon sa malédiction.

52.

Et si, dans sa folie, il avait atteint aveuglement
et de la déesse Amour chassée de son lieu saint avait,
alors, pensez-y, la Déesse en colère serait enflammée,
et toutes les destructions avec Son Amour se réuniraient alors à nouveau ;
après quoi plus jamais rien ne sera créé pour l'éternité
et resteraient tous les détruits dans le Nord éternel de Dieu raidis !

53.

Seulement, quand la divinité l'avait déjà décidé en soi,

alors l'Amour était tellement désolé qu'il se fondait complètement dans la souffrance,

et regardez, alors la divinité l'a averti haut et fort dans son Centre

et m'a dit : "Pourquoi la souffrance, et pourquoi la prière ?

Ma Sainteté a-t-elle encore beaucoup de temps pour servir tous les diables ?

Donc demain, je veux commencer le travail d'annihilation".

54.

Et vous voyez, alors l'Amour a parlé dans les temps que vous connaissez,
car d'Abraham, de celui qui est craint, vous est mentionné par Moïse :

“Ô Père ! Aie de la compassion pour les enfants de Ton Amour,

et qu'il surmonte par l'humilité tous les prédateurs malins

et un nouveau lieu saint ou le Père vous laisse le soin de fonder

et ainsi de tous les démons des gangs maléfiques la chaîne se brise !

55.

Car tu vois, ô Père ! Au plus profond de mon cœur, dans les fondations les plus profondes,

c'est cela pour les peuples de la Terre encore aujourd'hui pour la connaissance,

Je veux, ô Père, un lieu saint pour que vous vous prépariez,

Moi-même, contre le pouvoir du superbe prince de l'enfer, je veux me battre,

tous nos ennemis vaincus à nos pieds, je veux poser,

et jamais la Sainteté en toi ne touchera à la puissance.

56.

Maintenant que je suis moi-même sur la route très étroite qui mène à la Terre, je veux aller

et ici, du corps d'une femme comme d'un homme apparaissent,

et en tant que tel aussi en toute humilité sur les callosités étroites du patient

Je tiens à admonester fidèlement nos enfants en Ton nom,

et la terre souillée par le péché dans le sang Mon nectar Je veux du nectar

et le laver - et ensuite le bon et le mauvais se séparent.

57.

Et quand la Terre de Satan est ainsi purifiée,
par l'ancienne malédiction et dans un livre saint sera enregistré
le Saint Verbe de Ta Grâce par les anges incarnés,
alors je vais le collecter, tout ce qui a été perdu,
au même endroit les moutons de Mon troupeau sous un toit
et je veillerai à ce qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul berger.

58.

Et puis, ô Père, je veux fonder un nouveau Ciel...

et une nouvelle Terre, sans tache et sans péché...

des profondeurs de mon cœur plein d'amour, plein de salut ;

alors le mal doit disparaître à l'infini

dans les falaises du grand espace sans limites, qui est rempli de ta colère...

restera dans l'éternité. Ecoute, ô Père, la voix de la mienne !”

59.

Et vous voyez, alors le Père a parlé fort depuis tous les espaces de la Création :

“Et si tu flétris, ma parole bien-aimée, pure comme un germe d’homme,
vous devez alors vous décider pour cela à juste titre et bientôt selon Ma Volonté,
si ce n’est déjà demain le monde en rien fondre que vous voulez voir ;
à cause des péchés stupides des créatures, je suis fatigué,
vous devez donc à la Terre aujourd’hui d’annoncer votre venue !

60.

Alors envoyez-y des légions d'esprits angéliques,
non, les envoyer de tous les mondes vers les régions sombres...
et balaye la Terre de tous les excréments du serpent,
et la laver de la peste et de la guerre des adhérents pécheurs,
pour que la sainteté du Père vienne en Toi reconnue
d'un troupeau d'agneaux petit au départ, mais fidèle certainement !

61.

Et donc, quand ce qui maintenant comme Amour en Moi Tu as déclaré
s'accomplira et toutes les forces de la nuit maléfique seront brisées,
alors je veux venir contempler le logement qui m'a été préparé.

Et si elle est construite avec la confiance en Ma Sainteté,
alors je le veux dans toute la plénitude de ma divinité...

y prendre la Demeure, un Dieu pour toute l'Eternité !

62.

Mais l'orgueil et les mensonges doivent tomber éternellement
le long de l'espace infini sous les univers de tous les mondes profondément,
où rien ne flotte sauf les éternels flots déchaînés de l'indignation de Mio,
et fait écho au tonnerre éternel de Ma malédiction au lieu de l'Amour,
il doit tomber de toutes les richesses la graine futile du serpent ;
cela doit m'arriver, à moi, à Dieu, au Saint, au Saint, ainsi soit-il !”

63.

Et vous voyez, comme il a été décidé, il a aussi été complètement exécuté ce que j'ai déjà mentionné ci-dessus en toute brièveté et fidèlement,

Eh bien, vous voyez, l'ange de ce Canto est arrivé pour vous

et comment une fois, par votre repentance, vous avez effacé votre péché.

et vous montre l'Agneau du monde qui s'approche de votre **coeur** ;

Alors, levez le couvercle, et vous verrez ce que les gens ont vu autrefois !

64.

Et vous voyez, ce que les apôtres, vos frères, voulaient voir
et pourtant ils n'ont pas vu, ressusciter leurs frères morts,
regardez la Ville Sainte descendre, regardez Mon Soleil briller,
et entendre partout l'écho des Mots pleins de Vie,
Préparez vos coeurs, réjouissez-vous, vous les anxieux...
que vous êtes toujours dans le péché, vous voyez, je suis à votre service !

65.

Oui, écoutez-moi, les gens, moi le Père dans le Fils de l'Homme !

Je viens à vous et à tout mon royaume avec moi pour vous en récompense,

car le passé est le temps, le brisé est le pouvoir,

J'ai bien pensé dans mon cœur d'alliance ;

Réjouissez-vous donc, vous qui m'avez désiré passionnément,

Levez les yeux, comme mon soleil brille déjà à l'est !

66.

Le père - réfléchissez ! - le Père à vous que la Chanson a adressé,
pensez-vous, regardez, qu'un homme a une telle chanson de poète ?
Essayez de vous examiner, de voir jusqu'où vont vos connaissances
et essayez de voir si elle ressemble à la mienne : le travail de votre main !
Et si vous percevez dans ce Chant une sainte agitation,
alors pensez qu'il y a de grandes choses à votre porte !

67.

Oh, ne laissez pas l'ange vous échapper de façon non concluante...

et écoutez son appel, car il vous exhorte à faire pénitence ;

alors écoute-toi sourd, tu aveugles Mon grand ange regarde,

John est la conscience qui vous montre vos défauts.

De son intérieur qui crie qui suivra fidèlement la voix

dans le fleuve de sa vie nue, des péchés obstinés sur la rive :

68.

Il va fleurir comme des roses dans les steppes du désert,
et au lieu du baptême de l'eau, le baptême de Mes travaux.
les chemins sombres et infernaux de ses erreurs s'éclaireront aussitôt ;
et ensuite, selon le degré de son amour, il verra immédiatement
le grand effet de Ma Grâce qui se répand,
de la Nouvelle Alliance depuis l'Arche Sainte ouverte !

69.

L'Arche a été scellée jusqu'à l'heure de vie d'aujourd'hui ;

avant qu'il ne soit d'aucune utilité pour le cercle entier du monde de calculer

pour découvrir ce que je me suis réservé jusqu'à présent,

et comme toutes les merveilles se déroulent devant vous, maintenant vous voyez,

comme tout cela se passe maintenant avec l'action de Mon Amour ;

O enfants, regardez à travers moi, maintenant en vous, le nouveau devient tout !

70.

Et dire et parler : d'où peuvent venir de si grandes choses ?

Et si une fois, Mon Amour a perçu

et vous avez compris de mon Saint-Esprit le souffle doux

et vous avez vu Mes arbres en pleine sève,

puis les enfants, agenouillez-vous, réjouissez-vous et chantez tous.

et aussi vous, gens dans les étoiles, vestibule de Ma Divinité :

71.

Ô grand, éternel, Saint-Père ! Honneur, gloire et louanges

Qu'ils viennent à toi, purs, de ton lieu saint ;

Vous aimiez prendre pour vous dans nos cœurs,

O grand Dieu, la petite demeure de Ton Amour ;

bénissez cette petite Terre et ses pousses sacrées,

et leur faire ressentir la bénédiction, comme nous le faisons tous.

72.

Oh, que le meilleur père ici présent vous plaise,
que vous resterez ici en nous pour toujours.

Comme vous êtes bon, ô Père ! Qui pourrait mesurer votre amour !

Vous venez à nous, pauvres pécheurs, au lieu de la punition bien méritée,
seulement pour restaurer et transformer les cœurs en nous !

Que Ton saint nom ne soit donc jamais oublié de nous !

73.

Ô Père ! Saint-Père, notre requête filiale est entendue,

Cher Père, ressuscite les morts aussi !

Cher Père, qui est responsable de la mort des frères que tu connais !

Par conséquent, meilleur Père, comme tu l'as fait pour que cela se passe entre nous, fais

même là, ô Père aimant ! avant que la justice ne l'emporte, la Grâce !

Car Tu as supporté pour eux comme pour nous tous. Ainsi soit-il.

Epilogue

4. Voici maintenant l'ange, comme il vit dans la chair en vous et hors de vous, en moi et hors de moi. Écoutez toujours Sa Voix en vous, car avant de venir, Mon Jean vient toujours avec un fouet à la main et une voix très aiguë dans la poitrine, comme la voix du grand prédicateur dans le désert. Cependant, si vous avez été converti par une pénitence véritable et sérieuse, alors seulement la Grande Cène vous suivra avant le Grand Jour de la Rédemption, et enfin la Résurrection de la mort. Amen ! C'est ce que dit votre très cher Saint-Père. Amen, Amen, Amen !

Chap. 5

Sur le poème "L'ange"

13 juillet 1840

Cette Parole du Seigneur est contenue dans l'ouvrage principal "Le gouvernement de la famille de Dieu" (vol. 1, chapitre 34, paragraphe 37). La parole concernant l'"ange" a été donnée quatre jours avant la parole complémentaire du 17 juillet 1840 adressée à Carl Ritter von Leitner ["Heavenly Gifts", vol. 1 ch. 30].

"Avant de vous conduire plus loin dans ce Gouvernement de ma famille, je voudrais vous dire brièvement quelque chose sur mon Ange, mais surtout à ceux qui, dans presque chaque ligne, ont trouvé un soi-disant hoquet grammatical à cause du monde. Puisque, ce faisant, leur coeur ne montre pas de malice, ils doivent, là où Mon faible scribe secret de Ma Nouvelle Parole a fait quelques lignes de trop ou de trop peu sur le "n"[6], par suite d'une inattention habituelle désormais invétérée en lui, rectifier selon leur opinion. Ainsi, même s'il y a un défaut d'orthographe ou un point manquant sur les i, mais que celui qui ose déplacer ne serait-ce qu'un seul mot et chercher une meilleure rime ou une note de bas de page inutile, je le regarderai avec des yeux déçus. Ne cherchez pas la Parole dans le sens, mais le sens dans la Parole, si vous voulez atteindre la Vérité, car la Vérité

est dans l'Esprit, mais pas l'Esprit dans la Vérité, ce qui serait absolument impossible, car l'Esprit est libre et prééminent sur toute règle, laissant la Vérité puiser en elle-même. Mais puisque vous dites une telle chose même de vos gènes, pourquoi alors examinez-vous Mon Esprit avec des yeux très critiques, comme si une pupille vous avait donné une mauvaise tâche à corriger ! Par conséquent, si quelqu'un croit que je ne suis pas digne du monde dans cette tenue, qu'il me laisse à la maison ; mais pour chacun, il sera plus méritant d'ajouter à mon Ecriture une règle qui lui est enlevée, plutôt qu'une critique mondaine, car il y a plus de bonheur à donner qu'à prendre ! Comprenez bien cela ! Amen."

Chap. 6

Une petite note

21 juillet 1840 vers midi

Voici une petite note pour la correction justifiée[7] .

1. Si je vous traite d'imbéciles, alors cette réponse équivaut à.. : Vous avez la pleine mesure de Mon Amour et vous êtes aveugle dans la Mer de Lumière de Ma grande Grâce, comme un oiseau de nuit ou même comme un prisonnier qui, après 30 ans, est sorti de la nuit la plus épaisse de la prison dans la lumière la plus claire du jour ; une telle conduite est appelée "folie", tout comme il est "insensé" d'être dans une telle condition. Et Je dis : "Heureux êtes-vous, vous qui êtes dignes d'être appelés par Moi des insensés ; car en vérité Je vous le dis, quiconque ne devient pas d'abord insensé dans Ma grande Grâce lumineuse, il ne verra jamais Ma Cité Sainte ! En fait, il devrait d'abord devenir fou en tout amour et en toute humilité. Amen."

2. La même chose se produit avec le non-sens qui dit : "Si quelqu'un a retiré ses sens matériels de plus en plus du monde et que ses sens spirituels ne sont pas encore complètement débloqués, alors l'homme est dans un état de non-sens que le monde appelle alors "folie""". Mais je dis : réjouissez-vous quand votre grand Saint-Père vous appelle à l'insensé, car alors vous savez que Mon Royaume est venu très près de vous ! Car en vérité Je vous

le dis, si quelqu'un n'est pas d'abord devenu insensé dans Mon Amour Miséricordieux, il n'entrera pas dans la Vie dans Mon Royaume.

3. Soyez donc dans une joie sans mesure si Je vous traite d'insensés et de fous, et levez vos têtes et regardez Mon Esprit planer sur eux ! Oh, soyez ultra-heureux, vous que j'appelle cela, car c'est la grande Bénédiction de votre Père, dans laquelle vous trouverez tous la Vie éternelle.

4. Mais triste soit celui à qui je ne donnerai pas cette grande appellation de Grâce, car il a lui aussi perdu son droit de fils pour Moi, et il sera un jour sévèrement jugé devant Dieu ! Au lieu de cela, Mes enfants ne ressentiront que le jugement béni de Mon Coeur de Père très aimant. Amen.

5. Bien sûr, c'est ce que je dis, votre très cher Saint-Père. Amen. Amen. Amen.

Chap. 7

Le rocher sur le Schlobberg

26 juillet 1840, 8h30

Le rocher du conte se trouve au Schlobberg de Graz, à droite du palais gothique dans l'ancien jardin du Dr Gödl'schen ; on y accède par une petite porte arrière près d'une tour conique. A partir de ce rocher, vous avez une vue d'ensemble de la partie ouest de Graz. Cinq personnes ont écrit en même temps ce que le rocher a dit à Jakob Lorber : C.L., S., And. H, D, Ans. H.

(fait suite à la communication publiée dans le chapitre 3 du livre "Témoignages de la nature")

Chap. 8

Une parabole

9 août 1840, suite

1. Enfin, je vous donne une petite note (1) sur un méfait qui a été commis ici il y a 30 ans. (2) Mais vous ne devez plus l'utiliser. (3) Un propriétaire de ces fonds avait une femme légalement mariée selon votre système juridique, (4) avec laquelle il vivait en désaccord depuis trois ans à cause d'une pute qu'il aimait. (5) Il avait une maison dans la ville et en était citoyen ; (6) mais à cause de sa convoitise, il y a fait habiter sa femme et son enfant. (7) Et comme le mode de vie dissolu avait dissipé son patrimoine, alors il voulait mettre la main sur le patrimoine de la femme ou de l'épouse, (8) puisque la jolie pute ne voulait plus le remplir dans sa condition qui s'était appauvrie à cause de lui.

2. (9) Un jour, il sortit donc pour tourmenter sa femme sans interruption afin qu'elle lui donne sa fortune. (10) Mais comme elle ne voulait pas le faire, même sous aucune condition extorquée par lui, (11) alors il a finalement pensé à l'extorquer en la maltraitant.

3. (12) C'est à peu près à cette époque de l'année et vers la neuvième heure du soir qu'il a commencé à la maltraiter ; (13) cependant, elle s'est défendue du mieux qu'elle a pu. (14) Comme tout cela ne servait à rien, il a pris une corde, l'a jetée au cou de sa femme et a tenté de l'étrangler (15), croyant que la femme serait forcée par la peur de la mort de lui laisser son héritage.

4. (16) Seulement qu'elle avait pris la ferme décision de mourir dans la pieuse simplicité de son cor plutôt que de le soutenir dans sa luxure. (17) C'est pourquoi il continua également à resserrer le noeud coulant jusqu'à minuit, jusqu'à ce que, au milieu de nombreuses douleurs, il exhale son esprit en se recommandant à Moi.

5. (18) Quand il a vu que sa femme était vraiment morte, (19) il a eu tellement peur qu'il a perdu la raison pendant longtemps. (20) Mais finalement, par peur du jugement, il a pris une décision judicieuse : (21) il a pris la lampe, la pioche et la pelle, (22) il a creusé une fosse d'un mètre de profondeur, (23) il l'a jetée comme elle était habillée, (24) et l'a enterrée ici même, (25) et précisément tout cela sous le pressoir, (26) à l'endroit où il était le moins probable que quelqu'un puisse la découvrir. (27) A ses

connaissances, cependant, il donne l'impression et leur dit tristement que sa femme a disparu.

6. (28) Des enquêtes ont été menées par lettre également par le tribunal alors très tiède ici et là uniquement à sa demande ; (29) seulement que la femme morte ne se trouvait certainement plus parmi les mortels. (30) Et ce fait a pu être d'autant plus facilement caché à cette époque (31) que, comme vous avez l'habitude de le dire, on ne savait cependant pas très bien dans ce pays qui était le seigneur ou le serviteur, ou qui était le cuisinier ou le serveur.

7. (32) Eh bien, ici aussi, vous avez cet événement. (33) Mais en ce qui concerne les noms de ces personnes, ils ne devraient pas vous intéresser beaucoup ; (34) car dans Mon Livre tout est noté, (35) et même l'aile d'un moucheron n'est pas perdue à jamais. Amen. Moi, la Sagesse éternelle. Amen.

8. Note à moi-même. Ces lignes contiennent des tailles, mais elles sont difficiles à mâcher. Alors, gardez vos dents - et ne vous précipitez pas dans cette noix - juste pour un court moment, jusqu'à ce que vos dents soient solides. Amen. Moi, la Sagesse éternelle. Amen, amen. Amen.

(

Chap. 9

Explication de la parabole

(Perçu le 24 août 1840)

(1) La note dit bien : "Souvenez-vous bien" ; lorsque je dis maintenant "Notez bien", je ne souhaite pas attirer votre attention sur un méfait commis il y a longtemps, mais utiliser utilement sur vous uniquement l'occasion et la ressemblance d'un tel méfait. Le terme "méfait" indique ici votre première vie mondaine qui ressemble beaucoup à votre esprit. Nous indiquons ici votre double présence, c'est-à-dire naturelle et spirituelle ; 30 ans indiquent un état capable de compréhension et de volonté de votre âme, à laquelle s'ouvre la porte de la Vie comme celle de la mort, qui consiste en

la reconnaissance du bien et du vrai et du mal et du faux. S'engager signifie accepter le faux en soi et agir mal en conséquence ; le temps passé à la moitié du temps signifie que vous n'êtes pas encore en ordre.

(2) Le point 2 indique tout d'abord qu'il n'y a pas de valeur naturelle de jugement dans la parabole, et ensuite, cependant, que je vous ai pardonné vos faux pas.

(3) Le propriétaire foncier est votre intellect mondain au sens de la parabole ; par fonds, nous entendons le clergé par la parole, par épouse, nous entendons la religion ; légalement, selon le système juridique, cela signifie : selon l'équité de la forme extérieure ; confié, cela signifie : lié dans le coeur par le libre arbitre.

(4) Veuillez noter que, qui sait si la réponse est oui ou non. H. ne remarque rien là où vous voulez vraiment aller ? La mondanité est la putain ; il aime indiquer ici le charnel sensuel et banal de l'amour-propre, la discorde est synonyme d'instabilité puissante. Vécu signifie : être d'une manière correspondant à la condition, épouse comme ci-dessus.

(5) Une maison dans la ville est la philosophie du monde ; un citoyen de la même indique : suivre la philosophie, et précisément la très mauvaise philosophie Kantiana.

(6) Être attaché au monde signifie : satisfaire la convoitise ; à cause de la convoitise signifie donc pour le bien du monde. L'épouse avec l'enfant signifie le clergé ainsi que l'activité comme fruit de la foi. Ici, cela signifie aussi le présent ecclésiastique ; s'attarder, c'est indiquer comment : exister sans se faire remarquer.

(7) Dissous, être inactif de la Parole ; le mode de vie indique une condition désagréable qui en résulte ; dissiper le patrimoine signifie : se détacher complètement de tout le spirituel. Mettre la main sur les biens de sa femme signifie : mettre le clergé dehors, parce qu'il n'aime pas son propre amour, et précisément par indignation.

(8) Le point 8 signifie : avec la sagesse du monde, on n'atteint pas la paix et la putain, c'est-à-dire que le monde ne peut plus y résister. La pauvreté est

synonyme de cécité due à la mondanité.

(9) Venir signifie décider par soi-même ; le jour en général signifie : temps terrestre se référant à un état intérieur de feu fatal. Tourmenter signifie : rejeter l'un après l'autre ; sans interruption signifie : sans aucune considération. Abandonner le patrimoine signifie : vouloir transformer l'Église selon son propre avis et son propre confort.

(10) Le point 10 signifie : réaliser l'impossibilité de réaliser le peu qu'il y a à réaliser par un quelconque raisonnement dans le cadre d'une stratégie intellectuelle folle, puisque Ma Volonté est plus forte que la faible corde de l'intellect mondain, d'où surgissent alors aussi souvent des prières et des invocations inopportunes pour réaliser les intentions prédéterminées qu'un tel homme croit pour le mieux, parce qu'il ne connaît pas Mes Chemins bien calculés.

(11) Le point 11 signifie : le mépris et le désaveu total des trésors intérieurs ; avec cela, en outre, le fait de se tenir irréprochable et indemne de sa meilleure conviction intérieure, naturellement seulement de sa propre idée, et de se retrouver dans d'autres idées en raison de la grande similitude.

(12) La période estivale actuelle témoigne d'une telle fougue. L'année indique la vie naturelle de l'homme, la neuvième heure du soir signifie l'état déplorable de toute extériorité dans cette parabole et montre ainsi le passage du crépuscule dans la vraie nuit. Abuser comme ci-dessus, mais aussi commencer.

(13) Le point 13 indique l'éveil intérieur de la conscience et sa réticence.

(14) Le point 14 signifie l'obstination de la conscience ; prendre une corde signifie : se calmer avec de fausses conclusions. Jeter la même chose au cou de sa femme et l'étrangler signifie : vouloir étouffer complètement sa conscience sur tout l'homme d'église, sous lequel on se trouve nécessairement du point de vue politique, car avec le cou on comprend les relations entre l'Église et l'État, étrangler signifie : s'en tenir à contrecourant à l'Église d'État pour des considérations politiques extérieures.

(15) En opinion, cela signifie : condition sans foi ; la peur de la mort indique la condition de plus près ; quitter le patrimoine signifie : se libérer de toutes les accusations intérieures et voir que l'on gagne du monde ecclésiastique.

(16) Le point 16 signifie : après un examen plus approfondi, on se rend compte qu'un tel ecclésiastique n'est bon ni pour l'un ni pour l'autre ; il vaut donc mieux jeter toutes les ordures. La pieuse simplicité du **चमुर** indique le spirituel, et la luxure comme ci-dessus ; soutenir signifie : être utile pour le but.

(17) Le point 17 signifie : neutralisation complète de la conscience. Minuit : état intérieur presque athée. Douleur : efforts de conscience infructueux. Se recommander à Moi signifie : se mettre en sourdine ; exhiler l'esprit signifie : se mettre complètement en paix.

(18) Le point 18 signifie une courte condition satisfaisante.

(19) Avoir peur signifie : se détacher complètement de tout ce qui est spirituel et, pour ainsi dire, se mettre au-dessus de tout ; longtemps : durée indéfinie de la condition ; perdre ses sens signifie : ne rien savoir ou supposer de plus que le spirituel.

(20) En fin de compte, cela signifie ici : le sentiment de la mort en soi ; prendre une décision signifie : se donner une direction ; par peur du jugement, cela signifie : pour les considérations politiques de l'époque ; ruse signifie : pratique du monde.

(21) Le point 21 signifie : l'intellect, la volonté, l'amour de ce qui est mondain en vue comme quelque chose qui produit extérieurement utile, et la lampe ici est : le jugement mondain, la persévérance diligente ; la pelle : l'aide mondaine à travers tout.

(22) Le point 22 signifie en l'occurrence un renseignement proportionné pour des considérations de nature policière ; en fait, tout comme les pouces indiquent une mesure spirituelle, les pieds indiquent la mesure pour des considérations de nature mondaine, tout comme le chiffre cinq ; la fosse signifie la sécurité.

(23) Le point 23 signifie : se protéger par le droit légal contre l'oppression policière due à la spéculation hérétique de l'Église.

(24) Le point 24 indique : confondre le clergé avec le monde judiciaire et le considérer comme tel, ne l'utiliser que légalement.

(25) Le point 25 signifie : oppression spirituelle de l'État. Indique juste : pour des considérations d'État ; en dessous indique : droit politique ; presse à raisin indique : pour valider le droit judiciaire de l'État pour le peuple par le biais de l'ecclésiastique.

(26) Le point 26 signifie la politique la plus basse, où l'État est plus sensible à cause du peuple et peut pécher sans se soucier, en comptant sur sa stupidité.

(27) Le point 27 indique la belletristique ; mentir et raconter tristement signifie : être amoureux de belles lettres, faire disparaître sa femme signifie : transférer le clergé ou la religion dans la belletristique.

(28) Le point 28 indique : la réflexion fréquente en soi et la remise en question des tactiques juridiques sur la finalité réelle de la religion ; la tiédeur de la cour : la faiblesse de la conscience juridique ; sur demande, cela signifie : de sa propre misère mondaine ; ici et là, cela signifie l'équivalent de de temps en temps ; par lettre, cela signifie ici : peu d'intérêt de façon vivante ; faire des recherches signifie : jeter parfois un regard sur soi-même.

(29) Les morts indiquent : la conscience une fois éteinte dans tout l'ecclésiastique ; chez les mortels cela signifie : parmi les connaissances du monde ; être trouvé cela signifie : être éveillé spirituellement.

(30) Le point 30 signifie : cette condition a été laissée beaucoup plus facilement à l'unanimité par quelque chose d'ecclésiastique ;

(31) Parce que l'ecclésiastique et le politique étaient fusionnés, une chose excusant l'autre, ou l'un jugeant l'autre, et c'était une chose comme l'autre, parce qu'il n'y avait pas de spirituel intérieur, c'était mauvais et sans utilité pour quoi que ce soit.

(32) Cela indique : à nouveau l'éveil spirituel par Ma Grâce, car il n'y avait pas de grande méchanceté derrière le faux.

(33) Le point 33 indique l'extérieur de l'Église et de ses serviteurs et son nom.

(34) Le point 34 signifie : en esprit, vous reconnaîtrez toutes choses.

(35) Le point 35 indique : ici, le plus petit a encore une très grande importance.

Amen.

Chap. 10

Le chemin de la renaissance

Règles de conduite

15 août 1840, au soir

1. Je vous donne ici de très brèves règles de conduite à suivre avec soin et bien, si vous voulez être à l'abri de tous les pièges du monde et prendre même le chemin le plus court pour atteindre la possession de Ma Grâce le plus rapidement possible et, de là, la renaissance complète. Mais ces règles sont en ordre :

2. Tout d'abord, chacun doit observer de la manière la plus scrupuleuse, en fonction de tout son être extérieur, toute loi politique, et supporter volontairement toute pression qui pourrait le mettre à l'épreuve, car il n'y a de pouvoir nulle part ailleurs qu'en Moi et à travers Moi. Toutes les choses me sont soumises, soit (rarement) consciemment, soit (presque toujours) inconsciemment, parce que des principes bons et durs régissent ici selon les conditions de vie des sujets, parce que tout cela m'est subordonné. Mais si, d'une certaine manière, tous les vices sont encore courants parmi le peuple, comme c'est le cas pour vous dans une mesure hautement condamnable, comment pourrais-je vous donner des dirigeants désintéressés qui

apporteraient encore plus de nourriture à la prostitution parmi le peuple, de sorte que les êtres humains se noieraient complètement dans leur luxure ? Malheur donc à tout fauteur de troubles, il doit être puni non seulement immédiatement par la mort temporelle, mais aussi par la mort éternelle.

3. Car les dirigeants sont trop élevés pour être ce qu'ils sont pour le peuple ; et ici personne n'est rien sans Ma juste volonté, et dans Ma main c'est une consolation pour les bons et les doux, et un juste coup de fouet pour les durs et les avides. Celui qui s'oppose à lui, il se mettra contre Mon fouet et il lui sera difficile de recalciter sous le pis. Cependant, celui qui vit ici dans Mon Amour et dans la Grâce qui en découle, son dos ne saignera jamais sous les durs coups de Mon fouet, mais il se renforcera comme un chêne sous le dur coup des vents de tempête. Mais bon pour les purs qui renaissent, car ils trouveront un grand plaisir dans les grandes effusions de Mon Amour.

4. Mon Royaume n'est pas de ce monde, donnez donc à l'Empereur ce qui est à Lui, et à Moi ce qui est à Moi, et précisément votre **ஞாய** dans l'obéissance, la pure humilité. Ne vous préoccupez de rien d'autre, car moi, votre Père, je suis certainement parmi vous. Soyez donc obéissants à votre souverain ; prenez la croix lumineuse sur vos épaules sans murmurer, et venez à ma suite, en vous reniant vous-mêmes, en tout amour et toute douceur, alors vous vivrez et ferez vivre en ma Grâce tout ce que vous regarderez en mon Nom. Amen.

5. Deuxièmement : en ce qui concerne l'église extérieurement dominante, tout sujet de foi qui y est incorporé se trouve dans la même situation - pour autant qu'il soit de sa foi extérieure et pour toutes ses prescriptions - que ses sujets à l'égard de leur prince. La seule différence est qu'une désertion n'est pas punissable comme dans l'État, mais doit être tolérée sans sanction. J'ajoute cependant que je regarderai avec un **ஞாய** furieux celui qui abandonnera sa mère terrestre de la foi, et un jour, ce ne sera pas beaucoup mieux pour lui qu'un fou suicidaire. Car puisque vous avez un corps à travers lequel les premières impressions atteignent l'âme et la nourrissent, il doit aussi y avoir une dispense extérieure qui est l'Église extérieure, afin que par elle votre corps maléfique soit forcé et travaillé comme un enfant dans le ventre de sa mère. Mais qui abandonne le ventre de sa mère trop tôt, disons : qu'est-ce qui en sortira ou qu'est-ce qui peut sortir d'un tel homme

? L'obéissance et l'humilité sont la nourriture de l'âme pour la renaissance de l'esprit. Mais si la Romana (Eglise catholique) vous enseigne ceci et cela en toute priorité, alors qu'est-ce qui vous éloigne de la mère de la foi de votre corps ?

6. Que chacun reste donc fidèle à son église, qu'un Romain (catholique) soit béni 99 fois s'il se conforme à son église, et que chacun ne soit béni qu'une seule fois, car il est un protestataire égoïste, dont l'humilité et l'amour brillent vraiment très peu. En vérité Je vous dis qu'un tel homme ne viendra pas facilement à Ma Parole vivante dans une quelconque secte, mais seulement dans l'église romaine, où l'obéissance et l'humilité la plus extrême selon Ma Volonté sont prêchées au plus haut point. Quant aux cérémonies qui s'y déroulent, personne ne doit être scandalisé ; car là, pour les vivants, tout est vivant, pour les purs, tout est pur, pour les obéissants, tout est juste, et pour les humbles, tout est sanctifié. Seule une truie se roule dans la boue et recherche l'air vital en s'enracinant dans ses propres excréments. Ainsi, le mort trouvera tout ce qui est mort et plein de saleté, tandis que le pur regarde avec des yeux complètement différents.

7. Mais comment quelqu'un qui s'imagine être dans Ma Lumière peut-il remettre en question les conditions de l'Eglise et de l'Etat ? Pensez-vous donc que je n'ai pas assez de Perspicacité et de Pouvoir pour changer les conditions si elles ne devaient pas plaire à Ma Volonté ? Oh, de tels juges se tiennent profondément en dessous d'un faible croyant s'ils pensent que j'ai besoin de leur assistance juridique ! En vérité, je vous dis que de telles choses sont une abomination pour moi. Car tout se passe ici en temps voulu, et moi seul suis le Juge de toutes choses et de toutes conditions, car moi seul suis saint et affectueusement juste ; mais vous êtes tous des menteurs et pleins de fornication. Obéissez donc à votre Église dans ce qu'elle demande, et que vos cœurs soient attirés vers Moi ; alors vous arriverez très bientôt à la Vie de Grâce et avec elle à la renaissance de l'esprit, et vous vivrez votre Église extérieure dans votre corps. Amen.

8. Troisièmement, en ce qui concerne la cérémonie, il n'y a rien de béatifiant dans celle-ci, ni de quelque chose qui mène directement à la mort. En fait, tout dans le monde se déroule dans le cadre d'une certaine cérémonie, que l'on appelle un processus ; ainsi, l'Église à l'extérieur peut

aussi très bien avoir des cérémonies. Cependant, personne ne doit chercher en eux quelque chose de digne de la vie éternelle, car ici rien n'est utile, si ce n'est un cœur contrit, humble, rempli de Mon Amour et de Ma Grâce, qui est alors l'Église vivante en vous, dans laquelle et pour laquelle seule l'Église morte devient vivante et pleine de sens profond, d'une manière ou d'une autre : soit qu'elle ressuscite de la mort, soit qu'elle tombe de la vie à la mort. Cela signifie que vous pouvez soit parvenir à l'humilité par l'obéissance en elle et par l'humilité à la Grâce et par la Grâce à la renaissance, soit vous enterrer dans la cérémonie des morts comme les païens, et ainsi périr dans son brasier impuissant.

9. En effet, au fur et à mesure qu'un arbre grandit, il produit des branches et des rameaux, puis des germes, des feuilles, des fleurs et en elles les filaments de pollen femelle et mâle, qui avec le temps se terminent tous comme des choses inutiles et sans valeur, de sorte que le fruit se développe librement et pousse efficacement dans toute la force de son essentialité ordonnée, c'est le cas de l'Église cérémoniale. Si quelqu'un se lançait maintenant dans la consommation de tout en une fois, il périrait avec une telle nourriture immature, mais ici, seuls les fruits mûrs peuvent être consommés dans la bénédiction, bien qu'il ne soit pas rare que de bons résultats aient déjà été démontrés dans la floraison des pouvoirs de guérison qui ont été d'une grande aide dans certaines maladies. Eh bien, voyez-vous, ces processus végétatifs sont similaires à la cérémonie des morts ; mais vous ne devez pas dire : "Ils sont certainement nécessaires pour le bien de l'Ordre, car si les arbres étaient laissés sans fleurs, très peu de fruits en sortiraient !

10. L'Église juive était une église préparatoire, purement cérémonielle, comme les feuilles et les fleurs pour le fruit vivant du Verbe de l'Amour éternel. Maintenant, je demande : n'était-ce pas bien si c'était ce que cela devait être ? Si l'on vous donne des enfants, que voulez-vous ou pouvez-vous leur apprendre à me reconnaître et à reconnaître ma volonté mieux qu'à l'aide d'une contemplation cérémonielle ?

11. Vous n'êtes tous au départ que des juifs et des enfants, et vous avez donc un grand besoin de la cérémonie religieuse, tant que vous êtes encore des enfants, seulement - ce qui est évident - vous ne devez pas y rester ; au

contraire, ceux qui ont terminé l'école primaire, vont dans une classe supérieure et apprennent à lire et à écrire et enfin à calculer dans Mon Amour et à agir dans la Grâce de Ma Sagesse. Et lui dont le coeur, aimant, est devenu pur, qu'il vienne à Mon Ecole, où lui seul viendra à la Vie Eternelle par la renaissance. Celui qui, au contraire, négligeant son moi intérieur, reste attaché à la cérémonie, qui en soi est morte, il deviendra lui-même mort, car il a été si bêtement obscurci qu'il a cherché son but dans les moyens matériels extérieurs, ce qui est la plus grande absurdité, oui une absurdité frisant la folie la plus absurde. Si l'on jette l'enfant avec l'eau du bain, c'est un fou furieux ; mais celui qui jette l'enfant avec insouciance et garde l'eau du bain, est déjà mort de sa méchanceté superstitieuse. Mais le sage tient l'enfant avec la bassine et ne jette que l'eau du bain : l'enfant, car c'est un fruit vivant, et la bassine pour laver l'enfant encore plus de fois.

12. Par conséquent, si vous voulez devenir de véritables enfants de Mon Amour et de Ma Grâce, ne soyez pas choqués par la fleur ; car qu'est-ce que la fleur vous importe ? Pensez au fruit ; ainsi la fleur vous apparaîtra également sanctifiée, sachant qu'il ne faut pas rester ferme aux feuilles et aux fleurs. Mais si quelqu'un a mûri jusqu'au fruit, il ne commet pas de péché s'il regarde fréquemment autour de lui et examine avec beaucoup de respect l'évolution de sa vie spirituelle ; mais je n'aime certainement pas celui qui, méprisant ses chaussures d'enfant, s'élève fièrement comme un vautour puis, d'une hauteur vertigineuse, jette des regards mortels sur les modestes pigeons et regarde avec avidité leur chute, pour en tirer quelque chose !

13. Pensez que sans Ma concession, rien ne se passe et rien ne peut se passer pour toujours, et donc instantanément tout semblera complètement différent ! Je vous dis cela pour que vous puissiez avoir la paix complète dans votre **cor**, sans laquelle vous ne pourriez pas devenir capable de quelque chose de plus élevé. Le jour du sabbat, le repos est la plus grande bénédiction, car le véritable amour est une femme enceinte qui a besoin de repos pour accoucher ! Je vous dis cela pour que vous ayez la pleine paix en moi, votre Père qui est toujours saint, saint, saint dans toute l'éternité de l'éternité. Amen.

14. Quatrièmement, la lecture de livres dits interdits constitue une autre circonstance. Ici, je ne vous dis pas que vous ne devez pas les lire du tout si elles vous tombent sous la main, tout comme j'interdis à quelqu'un de prononcer le nom du prince des mensonges et, le cas échéant, de le mentionner pour le mettre en garde. Mais maintenant, demandez-vous ce dont vous avez besoin : tout ce que vous avez déjà lu ! Qu'y a-t-il dans les livres qui proviennent de l'intellect humain fier ? Je vous le dis : ce ne sont que des bavardages insensés et des bavardages de mauvais goût, et cela ne sert à rien ; en effet, cela a encombré votre tête de toutes sortes de feux stupides, et votre cœur de toutes sortes d'ordures, et a rendu votre esprit multiformement fermé et sombre. Ou bien dites : Il fait bien, quand je Lui crie : "Viens à Moi, si tu es fatigué et opprimé, Je te donnerai le repos ; demande et il te sera donné ; cherche et tu trouveras, et frappe, ainsi il te sera ouvert" ; si je Lui dis aussi encore : "Tout ce que tu demanderas au Père en Mon Nom, Il te le donnera immédiatement, et cherche d'abord Mon Royaume, tout le reste te sera librement ajouté !

15. Comment se fait-il alors, sachant cela, que vous ne veniez pas à Moi, que vous puissiez le recevoir de Moi et apprendre de Moi les grands Chemins de Ma Grâce, et recevoir la Vie éternelle de Ma main ? Peut-être me croyez-vous menteur comme vous, ou me croyez-vous trop dur d'oreille et de cœur pour vous donner Ma parole vivante, et préférez-vous que le monde vous mente et meurt de faim dans sa folie plutôt que de venir à Moi en confiance par pur amour, et recevoir ici la Vérité de toute vie et de toute existence de la Source primordiale au lieu de chercher la vie dans la mort ? Ô insensés, je vous donne le Pain de Vie, et vous voulez mordre les dures pierres mortes ; je vous crie à haute voix de venir à Moi, et vous courez après les chiens en colère et vous agissez comme eux. Je crie plus fort qu'un veilleur de nuit, jour et nuit dans vos oreilles, seulement vous vous bouchez l'oreille avec des piles de livres pleins d'ordures, ne voulant rien entendre de Ma Voix, et comme des gens sans sommeil, vous cherchez la vie sur des chiffons collés et noircis ! Par quelle expression peut-on décrire une telle folie ? Oh, je dis, pleurez à jamais sur votre folie, car vous, méprisant l'or, avez choisi le plomb, alors que tant de la noblesse vous est offerte !

16. Lisez donc peu, mais priez d'autant plus ; ensuite je viendrai à vous, et dans une minute je vous donnerai plus de ce que toutes les bibliothèques du monde entier ont à exposer ; de cela je vous ai déjà donné, on l'espère, une preuve très, très évidente.

17. Par conséquent, ne vous inquiétez guère de l'interdiction de la liberté en matière de livres ; car celui devant qui J'ai ouvert le grand Livre de Ma Grâce Éternelle peut très bien se passer de lire les livres interdits, car Mon Livre n'est soumis à aucune censure mondaine ; car il est toujours grand ouvert dans le cœur des fidèles, où aucun regard de censure mondaine ne peut pénétrer, et aucune limite ne peut être érigée à jamais. Amen.

18. Cinquièmement, en ce qui concerne l'Écriture Sainte, cependant, celui qui a un cœur simple et une âme obéissante et docile doit la lire ; et il ne doit pas la lire par indiscrétion ou curiosité, car alors il y trouvera la mort attachée, mais celui qui la lit doit la lire comme un signe pour la Parole vivante, et agir en conséquence, et il ne doit même pas se lécher le cerveau et l'examiner, mais plutôt vivre immédiatement en conformité avec elle et grandir dans l'amour pour Moi. Alors, au moment opportun, la connaissance lui sera donnée et dans son cœur sera révélé le sens céleste de l'Esprit et de la Vie Eternelle, tout comme c'est le cas pour toi, Mon serviteur, car tu n'as jamais lu ce saint Livre dans son intégralité, et pourtant tu es devenu professeur de professeurs en tout point avec Ma Grâce. Mais ce que vous êtes et comprenez peut être fait à n'importe qui, si vous n'aspirez pas à une vaine connaissance, mais seulement à la reconnaissance de Mon Amour et de Ma Grâce qui en découle, dans et avec la pieuse simplicité et pleine d'humilité de votre cœur.

19. C'est également le cas de ces écrits mystiques, dont la lecture vous est aussi peu utile qu'un roman stupide et crasseux, que vous pouvez toujours comparer à une flaque d'eau boueuse, si vous ne parvenez pas à vous en convaincre ; car avec tout cela, vous ne faites qu'encombrer votre mémoire comme la bouche de votre superbe intellect. Au lieu de lui donner faim et soif d'amour et de sagesse, vous le nourrissez uniquement avec toutes sortes de saletés, et vous lui enlevez ainsi l'appétit pour la nourriture de la Vie. Ou alors, vous êtes encore fous !

20. Je suis l'Écriture vivante et vivifiante, j'en suis le meilleur exégète et je suis en même temps le plus profond des mystiques ! Lisez donc peu, mais agissez en fonction de ce que vous lisez ; alors tout ira bien pour vous. En fait, la graine de moutarde est petite, mais une très grande plante peut en provenir, parmi les branches de laquelle même les oiseaux du ciel prendront place. Amen.

(suite du 18 août 1840)

21. Sixièmement, en ce qui concerne les prêtres, je dis ici : il existe plusieurs espèces de prêtres ; parmi eux, il y en a extrêmement peu qui méritent ce nom. En effet, il y en a qui sont prêtres pour le prestige et le pouvoir, auxquels Ma grande Pauvreté et Ma complète Impuissance dans les choses du monde repousse pour eux-mêmes, parce que Je n'ai pas voulu être un prince, mais seulement un Sauveur du monde. Et il y en a d'autres qui sont prêtres en raison d'une certaine dignité de caste spirituelle. Ils prétendent n'être que l'Église, puis condamnent arbitrairement, par jalousie, tout ce qui procède de Moi par l'intermédiaire de quelque pauvre pêcheur, et enseignent d'une manière diamétralement opposée à Ma Volonté, et disent, en se gonflant largement le ventre, que Je ne Me révèle à personne d'autre que l'Église, qu'ils imaginent être eux-mêmes. De cette façon honteuse, ils barricadent ensuite des milliers et des milliers d'hommes avec les portes de Ma parole vivante.

22. En vérité Je vous dis que cette espèce perfide est une abomination pour Moi ; car elle est Mon ennemie, car elle est scandalisée par Mon Amour condescendant envers les pécheurs. Mais je vous dis qu'ils n'entendront jamais de moi une autre parole que la grande : "Eloignez-vous de moi, maudits, car je ne vous ai jamais reconnus ! Car vous avez toujours méprisé Ma parole vivante et vous vous êtes toujours opposés au Saint-Esprit ! Vous avez chargé Ma parole écrite de la damnation éternelle, parce que vous y avez droit. Tu as fait de moi un menteur, car il est écrit : "Celui qui garde mes commandements, c'est celui qui m'aime ; mais celui qui m'aime aime aussi celui qui m'a envoyé, c'est-à-dire le Saint-Père, et nous viendrons à lui, nous habiterons chez lui et nous nous révélerons à lui. Je l'ai dit à tout le monde ; seulement que vous maudissez et blasphémez cette promesse toujours vraie, et avec elle vous vous opposez à Mon Saint-Esprit ; alors

laissez Ma Malédiction vous frapper éternellement, car vous avez sûrement toujours été les serviteurs de Satan. Par conséquent, détournes-vous de Moi et recevez la récompense de celui que vous avez servi dans Sa chapelle qu'Il a érigée sur le seuil de Mon sanctuaire !

23. Vous voyez, ce sont les soi-disant prêtres de la dignité spirituelle sacrilège de la caste.

24. Il y en a encore d'autres qui deviennent prêtres à cause de leur ventre, afin de pouvoir se gaver d'une soi-disant bonne prébende. Cette espèce n'a pas d'esprit et en échange d'une truie grasse ou d'un bœuf engraisé, elle peut être utilisée pour tout. De ces prêtres, J'ai la nausée, car pour eux, Dieu est leur ventre, et le grognement de leurs gros porcs, le bêlement de leurs moutons et chèvres, le meuglement de leurs vaches grasses et de leurs bœufs bien engraisés est mille fois mieux pour eux que d'entendre Ma Parole vivante, ce qui pour eux serait désespérément inapproprié si Je voulais leur faire entendre Toi. Mais à cet égard, le seul qui donne la vie, ils n'ont vraiment rien à craindre non plus, car je n'ai pas l'habitude de jeter mes paroles comme des perles devant les porcs. Et pour le mauvais service qu'ils Me rendent, ils ont dû être suffisamment payés, car en échange de presque rien, Je leur ai donné en abondance ce que leur cœur désirait tant pour toute la vie terrestre. Après avoir été si peu prétentieux, après de tels misérables ventres, après la vie terrestre, ils doivent alors aussi se mettre dans le repos éternel de la mort, et là, attendre - jusqu'à ce que le dernier soleil s'éteigne - la résurrection de leur masse charnelle et de leur ventre !

25. Là encore, d'autres sont prêtres pour l'argent. Ils donnent ensuite des indulgences pour de l'argent, et vendent le Ciel à des jongleurs, tendus, les pieds et les pouces ; mais ils sont beaucoup plus généreux avec l'enfer et le purgatoire qu'avec le Ciel. Si leurs coffres sont devenus vides, alors ils gardent l'enfer et le purgatoire grand ouverts, et ceux qui n'achètent pas d'indulgences ou qui ne paient pas beaucoup de messes, y sont jetés sans pitié et sans miséricorde, de sorte qu'il y a alors encore quelque chose à racheter, et précisément tant d'âmes saines, à savoir de l'enfer les renards et du purgatoire les chevaux blancs.

26. Vous voyez, ils arrachent presque leur bouche de leur chaire et tapent des mains comme des obsédés pour tirer de son immobilité un dernier argent qui gît dans la poche d'un mendiant et l'attraper dans leurs lacets plein de damnation. De tels propagateurs zélés de Ma Paola recevront un jour une grande récompense ; leur ciel doit être un coeur d'or, une âme d'argent et un corps de cuivre ; et combien de vie il y a dans ces métaux morts, ils doivent aussi l'avoir pour toujours.

27. Là encore, il y en a d'autres qui sont de véritables hypocrites et des simulateurs d'ascèses pour attirer le regard d'un berger, entrer dans ses faveurs et être promu au plus vite à la possession de quelque prébendes très remarquables. Ils dévissent presque les yeux de tant de recueillement et d'humilité ; ils plient presque toujours leur corps au sol, célèbrent leur sacrifice extraordinairement lentement, et leurs lèvres bougent presque toujours comme s'ils priaient, ils parlent à peine d'une demi-voix, presque toujours brisée ; quand ils disent Mon Nom, alors ils se tuent presque ; Ils jeûnent et, devant les hommes, ils observent l'extérieur de la manière la plus précise pour l'extérieur, mais en eux, ils rient de tout, et leur **coeur** est dur comme une pierre, de sorte qu'en méditant tant, ils ne remarquent pas du tout les pauvres frères qui, mendiants, passent tout près d'eux. Et tout comme ils étaient aumôniers, et avec cela ils voulaient devenir bientôt curés de paroisse, ainsi ils font comme les curés de paroisse pour devenir doyens ; et quand ils sont devenus doyens, leur attention est tournée vers une splendide position de chanoine, et ainsi de suite vers la dignité épiscopale ; et même ici le chapeau du cardinal, si ce n'est la tiare elle-même, est encore sous leurs yeux. Mais en ce qui me concerne, en vérité, ils ne s'en sont jamais souciés. Ils n'ont jamais voulu rien savoir de Ma Parole vivante et ont préféré me transférer - en tant que Vie de toute Vie - complètement dans les cérémonies de mort et avaient une réelle aversion pour les Saintes Écritures.

28. Vous voyez, de ces êtres rampants, surtout maintenant (1840), il y en a beaucoup dans l'Église romaine. Certes, ce sont des prêtres qui ne scandalisent pas directement le peuple, mais il y a aussi très peu de bons fruits qu'ils portent, car leur parole est comme un fruit qui n'a pas de semence vitale en lui, et va à la ruine en pourrissant dans la terre, la terre est le **coeur** du peuple. Je les laisse souvent atteindre leur but, ne manquant

jamais de recevoir des avertissements intérieurs qui leur crient continuellement : “Prenez votre croix sur vos épaules et suivez-moi, afin que vous puissiez vraiment vivre et animer les cœurs morts du troupeau qui vous est confié ! Mais au lieu d’écouter cela et d’agir en conséquence, ils préfèrent acheter, si cela ne pose pas de problème, ce qu’on appelle un petit crucifix, l’accrocher et le clouer quelque part et, de temps en temps, leur faire un clin d’œil lorsque quelqu’un les regarde avec des yeux bigots ; cependant, si cela ne tenait qu’à eux, le petit crucifix devrait se reposer un bon moment. Et il est ainsi plus facile de garder leurs délicates épaules libres. Ils m’envoient également de ferventes prières, en partie écrites parmi le peuple, mais plus souvent improvisées entre eux - avec l’intercession de quelque saint - afin qu’un supérieur digne, qui a mérité sa place par pur amour pour son prochain, puisse bientôt passer à une vie meilleure.

29. Oh, vous voyez, même cette espèce est une abomination pour moi. Un jour, ils ouvriront grand les yeux lorsqu’ils verront l’aspect remarquablement monstrueux de leur vie après la mort.

30. Et il y en a encore d’autres qui sont plus lascifs que les chiens et les béliers, et qui commettent des actes de luxure de toutes les manières imaginables, et qui enterrent leurs enfants souvent vivants dans la terre, afin qu’ils n’apparaissent pas sous une lumière abominable avec quelque évêque digne de ce nom, ainsi que devant des gens bien meilleurs, des gens à qui ils ont été donnés pour être guidés, comme un véritable monstre. Je dis qu’un jour ils seront très durs à gauche ; en vérité, avec eux seront un jour alignés les robes flamboyantes des putains.

31. Et il y en a encore beaucoup d’autres comme eux, et ils sont tous appelés prêtres ; seulement je ne les ai jamais encore reconnus comme tels, surtout dans les monastères, où ils vivent souvent ensemble comme des chiens et des chats sauvages en raison de leur amour fraternel et de leur amour du prochain, et chacun envie souvent l’autre à chaque bouchée.

32. Cependant, il y a aussi, une fois de plus, d’autres personnes qui méritent ce nom plein de bénédiction. Ils sont amicaux et aimants envers tout le monde. Ce qu’ils ont, ils le donnent aux pauvres. Ils ne condamnent personne, mais s’efforcent seulement de sauver ce qui a été perdu. Ils

réconfortent les affligés, offrent un abri aux étrangers, leur donnent un lit douillet et placent une pierre sous leur tête consacrée pour le véritable amour. Ils ne demandent aucun sacrifice, mais ils disent à celui qui voudrait le faire : “Frère, le Sacrifice est saint et d’une valeur inestimable ; en fait, il représente une fois de plus de façon vivante, dans la foi et l’amour, la grande Oeuvre de la Rédemption. Elle ne peut donc pas être payée et accomplie au profit d’un individu, mais pour la Puissance de la grande Rédemption, tout le monde peut et doit renaître à la Vie éternelle, de même que fonctionne la Puissance du Sacrifice instituée par le Christ lui-même dans ce but. Par conséquent, offrez votre don comme aide d’abord à un frère pauvre, et s’il vous reste quelque chose, apportez-le ici dans la foi et placez-le sur l’autel du Seigneur et priez pour vos ennemis ; ainsi le grand Seigneur regardera de mes mains votre Sacrifice dans le Très Saint Offertoire, et vous donnera ce dont vous avez besoin.

33. Vous voyez, c’est pour moi un vrai prêtre, dont le sacrifice me plaît infiniment. Je vous dis en vérité : “Allez écouter son sermon, car pas un mot n’est à lui, mais à moi ! Oh, il apprendra bientôt combien la récompense qui l’attend est grande ; en vérité je dis : “Il habitera avec Moi, son saint Père, éternellement ! Je n’ai pas besoin de vous en dire plus ; mais d’après leurs **œuvres**, vous les reconnaîtrez facilement, comme un arbre d’après son fruit.

34. Vous voyez, je vous ai montré ici toute la maladie du sacerdoce romain, tel qu’il est en lui-même ; mais je dis que tout cela vous concerne peu, et que chacun balaie devant sa propre maison et jamais devant celle de son voisin, encore moins devant la porte d’un prêtre, mais soyez toujours disposés et obéissants, et ne vous laissez pas scandaliser par les méchants ni distraire par leur exemple, mais suivez comme des fils la Doctrine qui, cependant, doit ici être juste dans l’esprit catholique, et même si même les mauvaises herbes s’y mêlent, elle sera éliminée en temps voulu. Et ne vous disputez pas dans les voies d’un tel prêtre, car moi, le vrai Juge, j’ai déjà un tel homme au cou, et quand il s’y attend le moins, il sera aussi brisé. Seulement, ne laissez personne vous utiliser comme mouchard, car le maudit est un espion et un comméreur, car il est comme le mauvais semeur qui a mélangé l’herbe avec le grain. Le mauvais prêtre rendra un jour des comptes pour lui-même et pour vous ; mais vous ne rendrez compte, selon

vosre obéissance et vosre véritable et humble amour pour vosre prochain, que pour vous-mêmes.

35. Par conséquent, même vous ne devez pas être scandalisés par l'Église à cause des prêtres, car il y a aussi beaucoup d'honnêtes et de fidèles parmi eux. Mais moins encore, vous devez être scandalisé par un évêque. Car il est plus haut placé, et il est responsable d'un peuple, alors vous pouvez déjà très bien imaginer qu'il n'est pas tout seul, mais que chacun de ses pas, de ses paroles et de ses actions sont comptés par Moi très précisément, et à travers lui, cependant, l'état extérieur des choses doit toujours être maintenu en bon ordre.

36. Mais quant à vosre intérieur, vous savez déjà qu'ici il ne dépend toujours que de vous et ensuite de Ma Grâce, qui ne peut vous le donner ni à un ange du Ciel, ni à un évêque, ni à personne d'autre, mais avant tout vous pouvez vous le donner à vous-même avec un véritable amour pour Moi par l'observance précise des Commandements ou, en tant que pécheurs, par une pénitence sérieuse.

37. Car de tout ce que vous faites, l'amour brille pour moi et pour mon prochain. Alors, ne vous inquiétez pas et ne pensez absolument pas à un mauvais prêtre, et soyez en communion entre vous dans tout ce qui est bon, alors je viendrai à vous et vous rendrai vivants de fond en comble. Aimez ceux qui vous haïssent et vous persécutent, et bénissez par des prières ceux qui vous maudissent et vous condamnent, alors vous commencerez à ressentir les grands effets de Ma Lumière dans vos cœurs sombres. Amen.

38. Septièmement : en ce qui concerne la soi-disant confession auditive et les sept sacrements, je vous dis et je vous supplie même de ne pas vous scandaliser, de tout utiliser correctement et de la bonne manière, alors vous vivrez ! Car pour le protestataire, rien n'est juste, pour le juste, tout est juste et sacré ; même un nid d'oiseau recevra les louanges de son cœur, mais ce n'est qu'un nid d'oiseau mort. Combien plus pouvez-vous imaginer que les choses qui ont été instituées ici pour vosre sanctification ne sont pas éclaboussées dans l'air, mais cela dépend toujours de vous, de la façon dont vous les utilisez.

39. Celui qui se confesse et reconnaît ses péchés devant le prêtre, il a reconnu ouvertement ses péchés devant le monde, et un jour une telle admission sera un motif d'indulgence pour lui s'il ne pèche plus. Mais celui qui pèche après la confession comme avant, s'est constitué une caisse d'épargne pour les péchés, ce qui lui fera un jour payer des intérêts élevés pour l'enfer. Par conséquent, celui qui se confesse et fait une vraie pénitence, et qui ne pèche plus immédiatement, fait une chose très juste ; mais celui qui considère tout cela comme un rien complet sans valeur, sera un jour très déçu, car il trouvera un abîme, au-dessus duquel il ne pourra presque jamais sauter.

40. Si, par contre, vous dites : "Si nous étions comme au temps des apôtres, alors nous serions certainement des hommes complètement différents, car de nos propres mains (comme un Judas !) nous pourrions tirer dans l'assiette ! Seulement, je dis qu'ils ont réclamé à grands cris un service divin réglementé et une institution corrective visible, tout comme le peuple israélite a réclamé un roi, alors qu'ils venaient souvent à leurs communions en se battant comme des loups et des ours.

41. Si je vous ai maintenant donné des règles, un ordre et un système, alors qu'est-ce qui ne vous plaît pas ? Utilisez-les bien, et regardez-les comme vous les avez, et ne souhaitez pas qu'elles soient différentes, car comme je l'ai déjà dit, peu importe à quoi elles ressemblent, tout est en vous, de la façon dont vous le prenez ! Elle peut être bonne et vraie, mais elle peut aussi être mauvaise et fausse, selon que vous voulez l'utiliser comme ça ou non. Mais si des herbes curatives et vénéneuses poussent sous le Soleil, alors pensez : "Cela ne dépend pas du Soleil d'une manière ou d'une autre, mais toujours de la constitution intérieure - bonne ou mauvaise de la plante - qu'il y ait bénédiction ou poison. C'est donc toujours à vous de décider si c'est bon ou mauvais. Amen. Moi, votre cher Père, amen, amen.

Mais c'est le chemin le plus court vers la renaissance.

42. Certes, à cet égard, pour l'homme juste, c'est comme pour un arbre, dont les fruits ne mûrissent pas non plus soudainement, mais peu à peu ; mais si le printemps a été chaud et serein et l'été constamment chaud, entrecoupé de légères pluies, alors vous dites : "Cette année, nous aurons une maturation précoce". Tu vois, c'est comme ça avec toi ; si tu as passé ta

jeunesse sereinement dans un tendre amour pour Moi, alors même l'été deviendra chaud et en toutes choses vivifiantes, entrecoupé de pluies de Grâce du Ciel, et tu peux être sûr que l'éternel automne doré pour la maturité éternelle du fruit immortel ne sera plus loin. En fait, dans la mesure où quelqu'un veut renaître de Moi, il doit reconnaître ses péchés et les admettre ouvertement pour sa mortification, c'est-à-dire : de façon sérieuse, extérieurement par la confession, et intérieurement à Moi, et doit demander pardon de Moi, comme indiqué dans Ma Prière, et, comme Pierre, doit ressentir une véritable repentance, de la douleur et de la peur, et pleurer la perte inestimable de Ma Grâce, et avec la volonté doit prendre le but le plus sérieux de ne plus jamais vouloir pécher pour toute l'éternité.⁴³. Alors il doit s'engager avec une grande fermeté à rompre complètement avec le monde, et à se confier complètement à Moi et dans Son amour à avoir un grand désir pour Moi, et avec ce grand désir chaque jour il doit se retirer du monde et de toutes Ses occupations, et au moins pour la durée de 7 quarts d'heure, avec les portes et les fenêtres fermées, il ne doit ni prier ni lire quoi que ce soit, mais il doit passer ce temps dans le calme total, en s'occupant exclusivement de Moi. Et toujours, cependant, chaque fois que quelqu'un s'est mis dans cette immobilité, il doit M'adresser dans son coeur la suivante en incitant à une petite prière avec le plus grand sérieux et dire

44. Mon Dieu ! Je suis là. Je t'ai longtemps fait attendre, ô très aimant Saint-Père, car depuis mon enfance Tu m'as crié sans cesse : "Viens à moi, je veux te donner du repos ! Maintenant, ô Père, le temps est venu où mon oreille s'est ouverte et ma volonté, autrement si obstinée, s'est totalement pliée à la Tienne, pleine d'humilité et d'obéissance devant Toi, ainsi que, selon Ta volonté, à tous mes meilleurs frères. Viens donc à moi, mon Jésus bien-aimé, et rafraîchis mon âme malade avec le baume de Ton Amour infini ; fais-moi découvrir mon grand tort dans Ton amère souffrance et Ta mort ; fais-moi voir les 5 saintes blessures et reconnais mon grand crime ! Ô Jésus, Toi, vainqueur de la mort et de l'enfer, viens à moi, et apprendsmoi ainsi à comprendre correctement Ta volonté ; apprendsmoi à reconnaître ma nullité totale et Ta Totalité !

45. Mon très doux et très aimant Jésus, Toi, Seigneur de toutes les armées, viens à moi pauvre, viens à moi faible, viens à moi aveugle, viens à moi sourd, viens à moi lépreux, viens à moi paralytique, viens à moi infirme,

viens à moi infirme, viens à moi obsédé, oui, ô mon, mon Jésus bien-aimé ! Viens, viens, viens à moi mort et laisse-moi seulement toucher ta sainte robe, alors je vivrai. Seigneur, ne tarde pas, car j'ai un besoin infini de Toi ; je ne peux plus être sans Toi, car Tu es tout pour moi, et pour Ton amour, tout le reste est devenu rien ! Sans Toi, je ne peux plus vivre ; alors, ô mon très cher Jésus, viens à moi tout de suite ! Mais comme toujours, que Ta Sainte Volonté soit faite cette fois aussi. Amen.

46. Après cela, allez vous reposer et grandir dans le désir et l'amour pour moi. Si vous faites cet exercice, même pour une courte période, je vous dis : "Vous verrez bientôt des éclairs et vous entendrez le tonnerre ; mais alors n'ayez pas peur, et ne vous inquiétez même pas ; car maintenant je viens à chacun, d'abord comme Juge dans la tempête, les éclairs et le tonnerre, et seulement plus tard dans le doux et saint Souffle comme Père !

47. Ceux qui veulent faire une soi-disant confession générale dans le vrai sens du terme auront beaucoup à faire, car il y a des demandes pour plus d'humilité et plus d'abnégation. Cela signifie, soyons clairs, qu'il doit y avoir une intention totale de ne plus pécher, et que la Sainte Eucharistie doit être prise dans la foi vivante par pur amour pour Moi ; alors seulement les effets merveilleux de celle-ci se feront sentir instantanément en vous, qui se manifesteront bientôt dans une joie grande et inconcevable et dans un plaisir céleste.

48. Vous voyez, c'est le chemin le plus court et le plus efficace vers la renaissance pure, dans laquelle seule la vie éternelle peut être atteinte. Un chemin sur deux dure plus longtemps et est plus incertain, car il y a de nombreux chemins de brigands, où partout, derrière les buissons des rues, se cachent des maraudeurs, des voleurs et des meurtriers malfaisants ; pour ceux qui ne sont pas bien blindés et pas complètement armés, il sera difficile d'atteindre la ligne d'arrivée. Réfléchissez bien à Qui est Celui qui vous dit cela !

49. Je pense donc qu'au lieu des divertissements sociaux et des entreprises très sales, vous pouvez à juste titre choisir Ma paix et mes loisirs du samedi, et gratuitement, sans payer l'entrée, vous divertir avec Moi et utiliser l'argent pour quelque chose de mieux !

50. Qu'est-ce qui serait le mieux et le plus agréable pour moi ? Car voyez-vous, comme je l'ai dit un jour aux apôtres : personne ne peut servir deux maîtres, alors pensez bien à celui qui vous y exhorte. Amen. Je suis le même, votre Saint-Père depuis l'éternité. Amen, amen, amen.

51. Et moi, le serviteur, j'ajoute : alléluia, honneur et gloire et louange à Dieu là-haut comme Père, Fils et Saint-Esprit [8]. Amen. -

Chap. 11

La grandeur de la création et de l'amour de Dieu

5 septembre 1840

1. Volume cubique de la Terre. Il a un diamètre de 1 720 miles, donc sa circonférence est de 5 160 miles. Sa surface serait donc le produit de son diamètre et de sa circonférence, soit la surface de la Terre et 8 875 200 miles carrés. Un cube de haut avec le diamètre fait 15.265.344.000 miles cubes comme volume total de la Terre. En klafter cubique fait 976.982.016.000.000.000 ; pouces cubes de la Terre 364.734.279.587.568.000.000.000 ; lignes cubiques 137.172.733. 875.252. 338.664.000.000.000.

2. Si nous prenons pour ligne cubique 10 graines grises nues [9], il en résulte pour le volume de la Terre entière : 1371.727.338.752.523.386.640.000.000.

3. Mais si vous divisez maintenant aussi chaque grain d'épeautre en un million de particules, cette particule est déjà si petite que ce n'est que sous le microscope le plus puissant qu'elle est encore détectée de manière totalement faible. Avec cela, la Terre entière est constituée : 1371.727.338.752.523.386.640. 000.000.000.000.000.000 particelle.

4. Voyez-vous, J'ai dicté ce calcul à Mon serviteur, afin de décomposer mécaniquement la Terre en ses plus petites parties, sans cette décomposition il est impossible que vous puissiez jamais d'une manière ou d'une autre faire un concept correct de sa révélation totale.

5. Si vous voulez toujours avoir le Soleil divisé de cette façon, alors vous devriez multiplier le produit partout par 1.000.000 ; cela signifie que vous n'auriez qu'à ajouter 6 zéros partout, et vous connaîtrez le volume total du même, au cas où vous en auriez besoin ; car ici il ne s'agit pas d'une précision dite mathématique, qui n'est connue que de Moi, mais seulement de l'approximation maximale possible.

6. Vous pouvez en tirer une très bonne image du nombre de choses que je dois prévoir et surveiller constamment pour l'Amour ; car la préservation sage du plus petit, comme du plus grand, dépend de l'Ordre puissant - et ainsi la préservation de l'ensemble dépend de la préservation même d'un seul et unique atome. En effet, je vous dis que si quelqu'un était capable de détruire ne serait-ce qu'une monade, toute la Création visible serait bientôt anéantie. Cependant, cela n'est possible qu'à Dieu, s'Il n'avait pas l'Amour, mais en pleine possession de celui-ci Je ne veux pas et donc Je ne peux pas agir contre Mon Amour ; cet Amour est Mon véritable Ordre divin, extérieur et sans lequel rien n'aurait jamais été créé et ne pourrait exister même pour la trillionième partie de seconde.

7. Vous voyez, c'est pourquoi je vous ai donné ce calcul et je vous ai montré le grand nombre d'un milliard, et je vous dis que dans un globe à enveloppe solaire, il n'y a vraiment qu'un milliard de soleils en mouvement [10]. Maintenant, réfléchissez un peu au vaste territoire de la mort ! Mais pensez aussi que, dans un premier temps, d'un globe à l'autre, vous auriez placé un milliard de globes, et pensez ensuite qu'un milliard de milliards de ces globes ne constituent qu'une seule unité[11], et qu'en outre les nombres de Ma Création continuent à augmenter, et que toute l'Infinité de ces nombres de la Création se trouve dans Ma Main comme une goutte de rosée, et que ces gouttes sont encore innombrables, alors il vous sera clair combien Je suis grand, combien doit être grand Mon Prémura et combien doit être grand Mon Amour qui garde tout cela comme un point et souffle la Vie sur tout selon la nécessité d'être !8. Vous voyez, je suis vraiment un grand Père qui possède beaucoup, et mes chers enfants n'auront pas un jour à perdre la moindre chose ! Bien sûr ! - Ceux qui M'aiment - car Ma Maison a beaucoup d'habitations. Amen. Je dis cela, le grand Saint-Père. Amen, amen, amen.

Chap. 12

La grandeur du **cœur** humain

Sentiment et intellect

16 octobre 1840.

Un bref ajout à la représentation du Pôle Sud.

1. Vous voyez, le coeur de l'homme est certes petit, mais l'horizon de ses sentiments est d'autant plus grand, si l'on est dans la puissance de la foi venant du pur amour pour Moi. Je vous dis que rien n'est si caché qu'il ne puisse être atteint par les rayons du sentiment pur ; et quand alors les rayons du sentiment pur ont saisi quelque chose, alors demandez-vous s'il serait encore possible de comprendre la chose différemment de la façon dont elle est vraiment et existe en et pour elle-même.

2. C'est certainement différent avec les hommes d'intellect. Ils essaient de saisir avec cette main courte (l'intellect) toutes choses, tout comme les petits enfants essaient de saisir la Lune et d'autres choses placées au loin. Ces hommes puisent leur sentiment dans leur intellect étroit et le laissent fièrement tâtonner comme un aveugle qui s'est assis sur un bloc de pierre ciselé de hiéroglyphes et le touche tout autour, sans même un léger pressentiment pouvant lui chuchoter qu'il s'agit de purs hiéroglyphes, et encore moins que cette écriture est un langage correspondant plein de mystères provenant des rayons clairs du pur sentiment.

3. Vous voyez, c'est aussi le cas de ces Communications et Révélations de Ma Grâce qui vous ont été données. Si vous les examinez et les illuminez avec les rayons de vos sentiments, alors leur Vérité vous illuminera bientôt et vous vous retrouverez bientôt comme si vous la connaissiez depuis longtemps. Mais vu avec l'intellect, cela commencera à vous surprendre de plus en plus, car comme nous l'avons dit, l'intellect n'a que des bras très courts et ils sont aussi très faibles et donc ils ne peuvent pas atteindre les grandes choses, même s'ils étaient très proches d'eux, et ils sont encore moins capables d'atteindre les choses lointaines, de les attirer vers eux et

puis peut-être d'introduire des soleils dans leur étroite coquille d'escargot pour les soumettre au goût aveugle de leur sentiment de violence.

4. Vous voyez, cela ne va certainement pas marcher. Et comme l'intellect doit avec le temps se rendre compte que c'est impossible, alors il se met en colère, laisse tout seul, débarrasse sa coquille d'escargot de toutes les choses inutiles et se contente de ses propres abstractions, finalement il prend congé même du sentiment de viol et devient plus froid que le pôle Nord et commence à s'admirer dans sa plus grande stupidité de dieu, sinon même à s'adorer, puisqu'à la fin il est allé si loin qu'il commence à se rendre compte qu'il ne sait rien, et imagine dans cette ignorance de savoir la même chose. C'est alors le plus grand triomphe, un triomphe pour lequel l'enfant le plus innocent ne donnerait pas un centime et chaque ange, aussi petit soit-il, éprouverait du dégoût.

5. C'est pourquoi vous aussi devez rendre votre intellect complètement captif sous l'obéissance du sentiment pur dans la foi vivante venant de l'amour pour Moi, alors vous contemplez toutes choses telles qu'elles sont ; et seulement après cela vous commencerez à reconnaître clairement et distinctement où brille le Soleil éternel de la Vérité et de la Réalité.

6. Que ce petit détail vous soit dit afin que vous puissiez garder à l'esprit à l'avenir à quelle échelle mes révélations doivent être mesurées. Amen. C'est ce que je dis, le Grand Maître en toutes choses. Amen, amen, amen.

Chapitre 13

L'aspiration de l'amour à l'union

Préservation de l'individualité

17 octobre 1840, après-midi.

1. Alors écrivez un autre ajout, et cet ajout illumine encore certains coins sombres du pôle Sud.

2. Quant aux forces d'attraction, elles correspondent à l'amour qui a toujours soif d'union pacifique, et ce qu'il a une fois saisi, il ne le quitte plus, en effet il purifie son objet saisi de toutes les parties rigides, si longtemps que même la plus petite poussière de sable doit être enlevée de l'objet saisi avec amour, de sorte qu'il devient tendre de haut en bas, comme l'amour lui-même, afin d'être avec lui autant que possible capable de l'union la plus intime.

3. Mais c'est comme ça, on le voit très bien si on observe un couple d'amoureux se saisir et se serrer le plus longtemps et le plus fort possible. Et s'il n'y avait pas de matière repoussante hostile entre les deux, comme la peau, la chair et les os, alors les deux amants s'unissaient jusqu'à ce qu'ils ne fassent qu'un ; et si alors les amants étaient complètement égaux spirituellement, alors le fait de ne faire qu'un essayait d'atteindre une intimité encore plus grande.

4. Vous voyez, donc, des barrières sages ont toujours été placées par Moi en tout et en chacun, afin que malgré tout l'amour, il ne dévore jamais trop l'autre individualité. Et ces règles posées comme des barrières sont les forces répulsives de tout et de tous. C'est pourquoi il arrive même aux anges du plus humble des Cieux de l'Innocence que leur grand amour soit autorisé à changer d'état et à préserver perpétuellement leur individualité ; de tels changements ont, dans un sens spirituel, une certaine ressemblance avec la détente et l'apaisement de la chair après un acte génératif. Et si tout cela n'était pas ainsi arrangé par Moi, et certainement tout en accord avec Mon Ordre éternel, alors toute la chair et tout l'esprit seraient finalement perdus. Car l'amour de soi n'aurait ni manière ni mesure, quelle que soit sa constitution ; tout cela ne vous sera montré clairement et complètement évident qu'avec les futures Révélations sur le Monde des Esprits, sur le Ciel et sur l'Enfer, et précisément lorsque tous auront déjà pénétré profondément en eux-mêmes, cela signifie : au centre de leur Vie venant de Moi.

5. Voyez-vous, tout comme les choses entre les mondes et les soleils, ces corps mondains n'apparaissent qu'à l'œil de la chair en tant que tels. Mais celui qui pouvait les contempler avec les yeux de l'esprit, il ne tarderait pas à vous voir, au lieu des corps du monde, des esprits correspondants dans les différentes gradations d'amour, dans chaque goutte d'eau, d'air et d'éther ;

en effet, dans un grain de sable, il découvrirait des agrégats entiers d'esprits d'un même amour et, avec cela, aussi de sentiments égaux. Oui, à la fin, il découvrira qu'il est lui-même complètement rempli et entouré uniquement d'esprits, qui sont liés à lui par l'amour, et il verra aussi dans le Soleil des esprits liés à la Terre, et vice versa.

6. Vous voyez, chaque attraction et chaque mouvement est basé sur cela, ainsi que chaque force répulsive, chaque force motrice et centrifuge. Ainsi, les pôles opposés sont attirés, car l'amour ne peut saisir que ce qui est devant lui et l'attire à lui en raison de la belle ressemblance : à cause de la ressemblance parce que l'amour est reconnu dans l'objet, et belle parce que tout objet dans son absolu assume une certaine rondeur, par laquelle il devient agréable à son être primitif, puisque ce dernier perçoit le vide parce qu'une partie de son amour s'est séparée. Et tout comme l'être primitif perçoit son propre vide, l'être absolu perçoit sa propre solitude instable, et ne se donne pas la paix tant qu'il n'est pas à nouveau uni à son être primitif. Si, toutefois, certaines barrières sont placées contre de telles unions, il en résulte des différences de polarité ainsi que des différences sexuelles, qui perçoivent constamment la nécessité de s'unir et de se chercher.

7. Et comme les choses sont donc avec l'amour, elles le sont aussi avec le contraire, parce que l'égal rejette et abhorre lui-même, parce qu'il est un égal abstrait, et peut être uni donc aussi peu qu'un tonneau peut être uni à un autre égal.

8. Vous voyez, ce petit et grand nombre, il y a de nouveau une petite flamme ; accueillez-la dans votre cœur afin qu'elle illumine certains points encore sombres du pôle sud de la Terre, en particulier le pôle sud charnel de votre amour. Amen. Moi, l'Amour et la Sagesse éternels. Amen, amen, amen, son nom est Jésus Jéhovah. Amen

Chap. 14

Question à cause du "Septième disciple

24 novembre 1840, après-midi

Comment devons-nous nous comporter envers le prétendu “septième disciple”, puisqu’il croit que Ton admonestation, que nous lui avons rapportée, est le travail inutile fait rapidement et mal par les hommes, et qu’il pense à tort que nous voulions nous débarrasser de lui, alors qu’au contraire, c’est seulement notre désir sincère de le rapprocher de nous et de le conquérir pour Ton saint Royaume avec Ton aide puissante ?

1. Quant au très faible, alors soyez tous complètement calmes ; ce très faible se retrouvera avec le temps déjà en vous. Mais si la volonté est faible, alors il est faible en toutes choses ; mais s’il n’est disposé que dans sa faiblesse, alors je le rendrai fort en temps voulu ! Prends le très faible sur toi et affermis-le par ton amour ; alors je viendrai et je rendrai le faible fort.

2. Aimez, faites confiance et croyez fermement, car c’est en cela que réside le grand secret de toute réussite pour vous. Il n’en faut pas plus cette fois-ci, mais tout en temps voulu et rien avant cela. Amen. Je dis cela, le Saint. Amen, amen, amen.

Chap. 15

Question en raison de la très grande faiblesse [12].

2 décembre 1840, après-midi

Mon Dieu ! Excellent Saint-Père ! Que doit-il en être du très faible qui ne veut pas reconnaître la douce admonestation de Ton Amour éternel et cherche à se justifier devant le monde et commence à devenir un traître à Ta Grâce intérieure secrète qui, selon Ta Volonté, doit être gardée cachée jusqu’au moment de Ton plaisir ? Nous te prions tous, dans notre humble connaissance de notre grande faiblesse et de l’impureté de nos cœurs, de nous montrer ce qui doit encore se passer pour que ton saint nom ne soit pas profané devant des hommes qui vivent pour le monde et non pour l’esprit. Ô Père, écoute avec miséricorde notre prière. Amen ! ८

Alors, écrivez !

1. Vous voyez, ce sont les conséquences lorsque vous n'agissez pas précisément selon Mes instructions. Pourquoi n'avez-vous pas fait ce qu'on vous a ordonné de faire ? C'est pourquoi, dans tout ce que vous faites, vous devez toujours être conscient des conséquences si vous vous écarter de quelque manière que ce soit de ce que je vous dis toujours précisément ! Au contraire, vous savez que je ne peux et ne veux que conseiller et éclairer, mais ne forcez jamais un homme libre à faire quoi que ce soit ; mais laissez faire s'il veut l'accepter !

2. Mais qu'avez-vous à faire avec celui que je ne connais pas ? Je n'ai rien donné pour lui. Ai-je mentionné le nom de quelqu'un ? Tu vois, comment j'aurais fait pour le donner à ce type ? Mais si vous aviez agi selon la disposition, alors vous auriez su qui doit être compris comme très faible ; car j'aurais bientôt apparu en chacun de vous, et je vous aurais montré le très faible, et vous l'auriez aussi immédiatement bien reconnu. Et si celui que vous supposez était également présent, alors il n'aurait pas osé une seule fois se signaler un tel sanctuaire ; et s'il se sentait ici et là impressionné, alors cela aurait servi son amélioration, et il aurait été conquis en peu de temps. Seulement, il en est ainsi lorsque quelqu'un n'exécute pas précisément Mon Conseil et Mon Ordre. Puis tout s'écroule, et la bonne graine est piétinée en chemin, de sorte qu'elle ne porte pas de fruits !

3. Maintenant, vous vous demandez sûrement : “Que pouvez-vous faire ? Je dis enfin : “L'amour, la douceur et la patience rétabliront tout ; et ce que je vous ai dit alors, je vous le dis aujourd'hui, en ajoutant seulement que le soi-disant très faible n'est pas ce que vous pensez, ni ce que vous êtes, mais que je suis moi-même en vous, et que sous cette image je prends sur moi toutes vos fautes, pour vous les apporter, pour souffrir et mourir, et pour tuer avec cela votre culpabilité en moi ; puis à nouveau, en surmontant la mort, ressusciter en vous comme le Vainqueur de la Mort et de l'Enfer, et cette Résurrection dans l'homme est la véritable renaissance. Mais avec cela, je deviendrais moi-même le septième disciple avec la résurrection parmi vous, c'est-à-dire dans la grande compréhension de votre **சூர**. Car vous voyez, donc, l'image vous est donnée ainsi, comme si elle contenait en entier l'histoire de la vie d'un homme que vous connaissez, non pas entièrement selon ses actes, mais bien selon son état d'esprit, que vous

devez vous aussi observer surtout en chacun, c'est-à-dire en chacun pris pour lui-même.

4. Mais que cela soit ainsi, bien sûr, a la raison suivante : Vous savez que tout le mal et toute la fausseté viennent des mauvais esprits qui habitent l'homme, qui s'efforcent alors tous de gagner pour eux-mêmes la volonté de l'homme, afin de saisir enfin, par elle, même son amour ; L'homme deviendrait ainsi lui-même une propriété de l'Enfer, et cela devient si souvent s'il ne fait pas attention à sa conscience qui le pousse, ce qui provient du fait que, immédiatement après l'action, je serre mon coeur avec une dentelle et assure ainsi l'amour ou la vie en l'homme, de sorte que les mauvais esprits ne peuvent pas l'arracher à lui. De là vient aussi la répugnance après coup, et le repentir comme une parole écrite, trouvée dans le **coeur**, venant de Mon Amour qui a travaillé cela dans l'homme.

5. Mais si maintenant quelqu'un, selon Ma Parole, a commencé à se tourner vers Moi extérieurement et intérieurement, alors ces esprits deviennent méchants et silencieux dans l'homme et n'attendent qu'une occasion favorable où ils, unis comme dans une révolte, se lèveraient s'ils réalisaient que Je viens à l'homme d'une manière évidente. C'est pourquoi je tourne l'attention de la populace maléfique qui se réjouit du mal des autres par le don d'une similarité extérieure correspondante, dans laquelle, cependant, en secret, chacun peut se reconnaître dans son **coeur** et peut ensuite s'examiner et se purifier par ce don particulier de la Grâce. Mais je viens quand même - quand la racaille, à l'extérieur, le remarque volontiers, mais à l'intérieur il dort - de l'intérieur complètement en secret comme un voleur évident - et alors personne ne sait d'où je viens et où je veux aller. Et maintenant vous voyez : la populace doit s'occuper de Moi, afin que vous soyez épargnés de la trop grande lutte, dans laquelle vous seriez toujours vaincus si Je ne prenais pas cela sur Moi de manière aussi rusée et ne vous sauvais pas d'une telle calamité.

6. Que je me qualifie de "Très faible" vient du fait que je dois être prudent et que je ne peux pas me présenter comme un protagoniste fort, mais je dois apparaître dans la force de votre amour, afin qu'alors la canaille s'abatte sur Moi et me fasse ce que les Juifs, les Pharisiens, les scribes et les grands prêtres ont fait un jour. Je permets aussi que ce qui s'est passé à Jérusalem à

cette époque soit fait de Moi ; cette condition de l'homme est aussi la plus désolante. Mais si l'homme est resté fidèle et vaillant dans son amour pendant ce temps, alors Je me lève bientôt dans une grande Force et Magnificence en l'homme, Je m'installe avec lui, et ainsi, avec cette Ma Résurrection il est ressuscité avec Moi en esprit, se saisit dans et par cette Ma Résurrection. Et comme avec cela tous ses ennemis sont vaincus, tués et chassés de lui, alors il renaît aussi complètement et vit de haut en bas, car il porte en lui la Vie de toute vie. Mais cela n'arrive sûrement pas tout d'un coup ; moi, par contre, je me glisse souvent en toi comme un voleur, mais tu ne peux alors pas veiller sur ton amour pour un court moment avec Moi, et il s'avère toujours que ton esprit est certainement disposé, mais que ta chair est faible. Vous devez donc prier pour résister à la tentation et ne plus être distrait lorsque le berger est battu, et vous ne devez pas renier le Maître comme Pierre, mais comme Jean, suivez-moi prudemment jusqu'à la Croix et prenez ensuite la femme qui vous est recommandée comme l'amour fort pris en garde, et attendez ici Ma Résurrection imminente !

7. Vous voyez, maintenant vous savez tout sur l'état des choses. Mais ce qui exprime aussi surtout l'image, je veux vous le dire brièvement à travers le serviteur point par point dans la plume [13], sur laquelle vous serez tous très surpris. Mais quant à l'homme très insensé et extrêmement imprudent dont on a parlé, ayez pour l'instant de la patience et de l'indulgence avec sa folie, car il est d'un esprit insensé, et dites-lui que cela ne le concerne pas du tout. Laissez-le venir vous voir et lui dire comment vont les choses et qu'une fois de plus, vous vous êtes trompé dans votre opinion et qu'il n'est donc pas du tout impliqué dans tout cela. Mais dites-lui aussi que celui qui s'excuse avant de savoir avec certitude qu'il est l'accusé, ne s'expose pas rarement à un jugement ! Prenez cela à cœur pour l'instant, et mettez-vous au travail rapidement ; tout le reste suivra plus tard. Entends et sois doux et prudent Amen. Je dirai que c'est le "SEPTIÈME". Amen, amen, amen !

Chap. 16

Croyance, opinion

Le 5 décembre 1840, au soir

1. Vous supposez et êtes souvent d'avis que "croire" est donc une demi-foi. Mais vous avez toujours tort si vous considérez l'opinion comme une idée et comme une opinion. Réfléchissez à l'inexactitude avec laquelle vous devez saisir un sens et à l'absurdité avec laquelle vous saisissez une phrase si vous pensez que croire équivaut à porter un jugement confus sans vérification, ou si des situations extérieures ne garantissent que ce qui est probable ; vous voyez, vous pensez donc, dans votre opinion mal comprise, que vous êtes sur la piste de la Vérité.

2. Mais écoutez : Je ne suis pas du tout de cet avis ! Oui, réfléchissez un peu et tirez les bonnes conclusions de ce petit mot, vous trouverez alors facilement où et comment la petite plante de langue a poussé. Peut-il être issu de la foi comme un fruit à moitié mûr ? Oh oui, ce serait bien possible à partir de la foi des hommes, qui croient en ce qui flatte leur obstination et, dans leur propre idée, imaginent la vérité ou, en fin de compte, la croient ainsi, comme si la vérité n'était alors que la farine de leur propre sac. Mais le **କନ୍ଥୁ** pur n'a pas besoin d'une telle foi, d'une telle vérité, mais il a besoin de prendre honnêtement de bons cadeaux, de bonnes voix, et ensuite de donner honnêtement des fruits authentiques, un amour authentique, une vérité authentique.

3. Vous voyez, la pensée[14] vient de mein, cependant, et quand vous dites : "Je pense, c'est comme si vous vouliez dire : "Vous voyez, c'est mon jugement", ainsi que : "Je pense cela de moi-même sans tenir compte du jugement d'un deuxième, d'un troisième, d'un quatrième, mais comme je l'ai d'abord senti en moi, je le donne comme une marchandise produite purement par moi-même verbatim". Et vous voyez, si vous aviez voulu dire : "Ecoute, mec, qu'est-ce que tu en penses ?" alors vous auriez demandé gentiment, si vous aviez voulu dire : "Mec ! Qu'est-ce que cela peut vous faire que des jugements qui ont grandi sur mes fondations ? Mais si vous dites ou voulez dire : "Mec ! Cela vous fait sentir le jugement si c'est votre sac" - écoutez ! - alors vous dites une absurdité évidente, car comment un second pourrait-il être capable de penser ou d'exprimer un jugement du premier, sans l'avoir ressenti comme un des siens, sans qu'il ait grandi sur son propre terrain !

4. Eh bien, regardez ici la langue allemande telle qu'elle s'est améliorée par rapport à l'ancienne coutume et au temps, ici bien sûr elle a encore meinen [15] par égoïsme ; mais le verbe deinen, seinen, qui était utilisé en entier, est tombé en désuétude depuis longtemps. Et si quelqu'un devait bien disposer de ce mot, il devrait dire : je crois, vous croyez, il croit, comme aussi, c'est le sien. Et tout comme il y a une opinion (Mein-ung = la mienne), il devrait y avoir aussi "votre opinion" (Dein-ung) ainsi que "votre opinion" (Sein-ung). Et bien que chacun ait une opinion pour lui-même, s'il devait exprimer le jugement du deuxième ou du troisième - écoutez ! - alors il faut parler du "tien" ou du "sien", mais pas du mien d'un deuxième, d'un troisième ou même d'un quatrième et ainsi de suite. Il est également faux si quelqu'un dit : mon opinion (la mienne), parce que dans l'opinion est déjà assez annoncée la caractéristique de l'orateur, eh bien, alors quel est le but de la mienne ? Le discours est alors plus absurde quand quelqu'un dit : le vôtre ou le mien ! Écoutez, il y a une grande quantité de ces absurdités linguistiques dans votre langue ; en effet, il y a beaucoup à ajuster et à égaliser ; mais puisque l'absurdité est devenue un usage quotidien chez les hommes et qu'une croûte dure s'est développée autour de la souche des peuples depuis l'époque de Babel, il sera difficile de lutter contre cette folie et cette malice anciennes !

5. Par conséquent, parlez comme vous parlez selon la coutume habituelle, mais comprenez toujours ce que vous dites ou ce que Je vous dis en silence. Et puisque nous parlons ici de l'erreur linguistique, j'ajouterais également en conclusion que de toutes les langues, la plus stupide est le français, et que le slave et le hongrois sont incomparablement meilleurs. En effet, lorsqu'une langue est écrite d'une certaine manière puis prononcée complètement d'une autre, et qu'en outre elle n'a même pas un son qui a prospéré sur son propre terrain, vous voyez, ces langues sont pour la plupart pleines de tromperies et de mensonges, comme les hommes, dont les langues se déplacent en conséquence. Ces langues ressemblent à ces ténébreux païens qui accueillaient les dieux des peuples honteusement conquis dans l'internat de leur stupide armée de dieux, en changeant plus ou moins de nom, sans réfléchir à ce que cela pouvait exprimer exactement.

6. Vous voyez, et pourtant aujourd'hui, il y a des milliers et des milliers d'imbéciles encore plus grands parmi mon peuple allemand qui s'aggravent

et remplissent leur propre langue maternelle d'excréments par pure vanité et fanfaronnade, pour rendre crédible aux autres imbéciles qu'ils sont aussi français ou peut-être anglais ou turcs. Écoutez : par quel nom dois-je appeler ces imbéciles ? [16]

7. Oui, je dis, ô Infini, Toi grand Verbe, bien digne d'être appelé grand par la Bouche de Celui qui t'a créé éternel ; mais tu ne portes sûrement pas de tableau noir dans tes espaces éternels, où l'on ne prononce jamais le nom de ces fous qui, au lieu de la langue du coeur, apprennent à parler une langue dont, selon Mon Sens, l'âne le plus muet devrait avoir honte. Mais ici, je ne parle pas de ceux qui sont nés là-bas, ni de ceux qui sont choisis pour les traductions, mais seulement de ceux que vous connaissez déjà ; je ne veux jamais mentionner de tels imbéciles pour la deuxième fois, lorsqu'un Allemand veut parler allemand, peut-être en français, en anglais ou en turc.

8. Tout le monde se souvient que je ne parle qu'une seule langue et que je ne comprends bien que cette seule langue ! C'est le langage d'un **coeur** pur et aimant, qui est le langage de tout le Ciel, ainsi que de tous les anges. Qu'il devienne aussi bientôt le vôtre, amen ; oui, je le dis, le meilleur maître de toutes les langues. Amen, amen, amen.

Chap. 17

Les Très Faibles.

(Le septième disciple)

6 décembre 1840, de 9h30 à 11h15.

Écrivez : C.L., S. et Ans. H.

Aujourd'hui, le Seigneur a révélé ce qui suit par la bouche de son serviteur, après la lecture de la Parole supplémentaire "Aux très faibles"[17] :

1. Vous comprendrez tous bien que moi-même, en tant qu'Être suprême, en tant que Dieu d'Éternité et en tant que Père de tous les hommes, esprits et anges, je ne commet pas en réalité des choses telles que celles mentionnées

il y a un instant, et ensuite, en votre présence, me faire de tels reproches en tant qu'alter ego, et en un certain sens me réprimander, afin de me corriger dans tout ce que moi aussi je n'ai jamais commis. Si vous réfléchissez un peu à ce qui a été dit, ne vous posera-t-on pas la question presque immémoriale suivante : "Oui, Dieu peut-il aussi pécher, car il est Dieu, comme il est dans son sanctuaire, comme il est dans sa sagesse et autant dans son amour ? D'où, alors, un tel reproche à son égard ?" Cependant, ne dites-vous pas vous-même que Mes voies sont insondables et Mon Conseil impénétrable ? Oui, vous voyez, c'est vrai ! De toute Éternité, personne n'a encore participé à Mon Conseil, et aucun **جبرئيل** d'ange ne verra les voies secrètes de Ma Sagesse et de Mon Amour.

2. Mais pour que vous puissiez bien comprendre ce Septième Disciple, je veux faire remonter vos sentiments un bref instant au grand moment de l'Incarnation de mon Amour. Et tout comme chaque Lumière et chaque Aide sont venues au monde de là, cette même Lumière doit bien illuminer l'intérieur d'une petite noisette que moi, votre Père, j'ai mise sous vos dents pour l'écraser sur ce septième disciple, c'est-à-dire sur les "très faibles".

3. Ainsi vous interrogez aussi Mon Amour : "Toi, Essence la plus pure de Dieu, qui n'est jamais capable de la moindre pensée imparfaite, comment est-il et comment a-t-il été possible de Te séparer du Père pour Te charger, en chemin, de tous Ses péchés et de toutes Ses monstruosité, afin d'apparaître à Ton Père, c'est-à-dire à la Sainteté de Dieu, dans une Lumière mauvaise comme celle par laquelle tout le mal est venu dans le monde ? Comment avez-vous pu devenir le tueur de tous les tueurs ? Comment avez-vous pu devenir l'adultère de tous les adultérins ? Comment avez-vous pu devenir le menteur de tous les menteurs ? Oui, comment avez-vous pu devenir le plus grand méprisant de la Sainteté de Dieu ? Oui, comment pourriez-vous assumer tous les péchés, grands et petits, du début du monde à la fin du monde, car vous étiez l'Amour de Dieu lui-même, et le Père en vous, comme vous dans le Père, et le Dieu en vous, comme vous en Dieu ? Et comment la Divinité, devant le monde entier, a-t-elle pu Te dire du Ciel lors de Ton Baptême dans le Jourdain : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ; ceux-ci, tu dois les écouter !

4. Vous voyez, vous pouvez penser ce que vous voulez, vous n'en tirerez rien. Et il ne sera même plus aussi incompréhensible pour vous, en le poursuivant profondément, si vous le mettez correctement en lumière et le reflétez profondément en vous : comment est-il possible que l'Essence la plus pure de Dieu, en fait la Vie en Dieu lui-même, qui est la Vie de toute vie et la Lumière de toute lumière, puisse être si sérieusement chargée de la mort de toute mort et de l'obscurité de toute obscurité ?

5. Vous voyez, si vous pouvez comprendre cela, alors cette petite offrande de noisettes vous paraîtra si facilement compréhensible, comme si elle avait été placée complètement dévoilée devant votre **சுரு**. C'est seulement ainsi que chacun doit faire le grand pas dans son coeur, et cela aide à porter la Croix à l'Amour éternel, afin que chacun puisse un jour participer à la grande Oeuvre de Rédemption, jusqu'à présent toujours incomprise, de victoire sur la mort et de Résurrection. Par conséquent, prenez d'abord garde et comprenez ce grand mystère, et vous verrez chaque pore du Très Faible à l'intérieur clairement illuminé.

6. Que le monde, dès le début, était dans toutes sortes de malveillance, vous le savez ; et par qui et comment il est arrivé, vous le savez. Mais comment le monde aurait-il pu subsister dans sa malice devant Dieu, c'est une autre affaire. Vous voyez, le monde était donc mort dans sa malignité et ne pouvait donc pas s'orienter en fonction de l'intangible Sainteté de Dieu. Il fallait donc qu'elle soit constamment jugée par l'Amour miséricordieux de Dieu, afin qu'elle puisse exister au moins pour ce qu'elle était ; mais dites-vous, comment juge-t-on quelque chose, est-elle morte ou vivante ?

7. Ici, je ne peux rien vous dire d'autre que de venir à votre secours avec une question : "Un automate est-il mort ou vivant ? Votre réponse ne peut être que : "Un automate est mort, et son mouvement n'est qu'une directive artificielle du mécanicien." Et vous voyez, c'était comme ça avec le monde du mal avant la Rédemption. Ce n'était qu'un automate toujours jugé par Mon Amour miséricordieux. Mais si vous aviez devant vous un automate très gracieux et très beau, à qui l'art du modéliste autant que celui du mécanicien avait tout donné au point qu'il ne lui manquait plus que la vie autonome pour être un homme complet, alors ne souhaiteriez-vous pas de la manière la plus ardente à cet automate non seulement une vie artificielle,

mais une véritable vie indépendante ? Et si vous en étiez capable, comme moi, vous entreriez en esprit avec votre vie dans l'automate et, par conséquent, vous prendriez nécessairement en vous toutes les carences et tous les défauts intérieurs et vous vous en couvririez dans un certain sens.

8. Voyez-vous donc ce qu'il restait à faire maintenant, car moi seul suis la Vie et ai la Vie en Moi et à partir de Moi, pour donner au monde, qui était constamment jugé, une vraie vie libre et pas seulement une vie mécanique ?

9. Vous voyez, alors l'Amour devait se séparer de Dieu, c'est-à-dire de la Sainte Force originelle éternelle, d'où Il a éternellement jailli, et de la Force de Dieu éternellement. Par conséquent, cette Vie éternelle venant de Lui-même, c'est-à-dire de la Puissance originelle éternelle de Dieu, devait faire une rupture avec Dieu, et devait descendre dans le monde mort et porter le mortel de celui-ci, afin que le mortel perde la mortalité avec elle et redevienne librement vivant dans et de la Vie venant de Dieu, qui est la Vie de toute vie, car Dieu Lui-même est dans cette Vie et la Vie elle-même est en Dieu. Et ainsi la Vie est venue de Dieu, elle a été revêtue de la mortalité de la chair, de sorte qu'avec cela toute chair pouvait librement devenir vivante en elle-même par la Vie de Dieu, tout comme Dieu Lui-même vit de l'Éternité par la même Vie éternelle d'Amour en Lui-même.

10. Vous voyez, c'est donc cela le grand Mystère, car l'Amour de Dieu en l'homme s'est fait criminel et pécheur de toutes sortes, afin que non seulement une seule chair, mais toute chair puisse être entrelacée avec la Vie de Dieu. Et cet Amour, maintenant si accablé de toute culpabilité, en opposition à la Sainteté de Dieu, en vertu de la culpabilité ou de la mortalité générale prise sur lui-même, a dû alors s'humilier jusqu'au point le plus extrême de tous les points et a dû endurer tous les reproches imaginables pour pouvoir s'unir à nouveau à Dieu, ainsi que pour tout remettre au Père ou à la Sainteté de Dieu ce qui fut un jour certes procédé de façon vivante par Dieu, mais est mort avec la larme obstinée et hautaine de Dieu, c'est-à-dire de Son Ordre éternel.

11. Vous voyez, après que vous ayez plus ou moins compris cela, je veux maintenant vous faire connaître un peu les reproches qui m'ont été nécessairement faits par la Sainteté de Dieu, afin que vous puissiez

apprendre quelque chose que le monde n'a pas encore appris jusqu'à présent.

12. Vous savez que tout ce qui a été créé dans toute l'Infinité, selon le témoignage de Mon cher Jean, a été fait et créé par Moi. Mais maintenant, considérons le monde qui est devenu mauvais, qui pour ce fait a toujours été condamné par la Sainteté de Dieu, de sorte que moi, en tant que générateur de cette condamnation, j'ai dû nécessairement partager aussi ce reproche de Sa Sainteté, parce que le monde et tout ce qui s'y trouve, a été appelé à l'existence non pas par Lui-même, mais seulement et uniquement par Moi. Puisque le monde est en contradiction directe avec la Divinité, comment se fait-il alors que l'existence de l'Amour, qui a provoqué ce que la Sainteté divine doit condamner, ne soit qu'une auto-condamnation ? Imaginez maintenant toutes les actions indicibles des hommes. Vous voyez, à cause de toutes ces actions, j'ai dû être condamné par la Sainteté de Dieu, parce que les actions elles-mêmes ont été condamnées comme des manifestations dans le monde qui provenaient de Moi. Qu'y avait-il à faire ?

13. Voyez-vous, seules deux voies s'offraient à Moi, à savoir la voie du haut et la voie du bas, ce qui signifie : Je reviens à Dieu, deviens un avec Lui et détruis par la Puissance de Sa Sainteté tout ce qui a procédé de Moi - ou Je me sépare de Dieu chargé de tout reproche, avec la plus grande condamnation de Dieu, Je vivifie et sanctifie Mes Oeuvres et, dans Mon infinie Humiliation, Je satisfais l'infinie Sainteté de Dieu. Vous voyez, si je n'étais pas l'Amour infini lui-même, comme Dieu est l'infinie Sainteté elle-même, alors j'aurais certainement pris le premier chemin. Seulement que Mon Amour était capable de rendre l'inexprimable exprimable, Il a renié Sa Sainteté et s'est rendu impie, parce qu'Il était chargé de toute culpabilité, et donc aussi du lourd fardeau de la mort.

14. Mais vous savez ce qui s'est passé lorsque, dans le jardin de Gethsémani, sur le mont des Oliviers, j'ai prié Dieu, dont je m'étais séparé par amour du monde. Voyez-vous, c'est alors seulement que le grand aveuglement de Mon Amour s'est complètement réveillé, et qu'Il a vu avec la plus horrible horreur l'abîme infini entre Lui-même et Dieu ; alors J'ai sérieusement regretté d'avoir abandonné Dieu et de m'être tourné vers

l'oeuvre morte de Ma joie vide, - et cette fois-là la Création entière était en grande suspension entre l'être et l'éternel non-être. Car soit je bois le Calice, alors le monde et tout ce qu'il contient continue d'exister, - soit je mets de côté le Calice et le monde et tout ce qu'il contient est anéanti à l'instant où je le mets de côté.

15. Mais vous voyez, là où l'Amour et la Vie dans la distance infinie de Dieu sont devenus faibles, là Dieu a eu compassion de son propre Amour, l'a fortifié et lui a ordonné de vider le calice qui lui était présenté et lui a parlé en secret : "Entre Toi et moi, les extrêmes de l'infini ne se sont pas encore touchés ; par conséquent, abaisse-toi dans les profondeurs extrêmes de la mort, la mort qui est la frontière extrême par opposition à Ma Sainteté, afin que je puisse Te saisir à nouveau là où se ferme le cercle éternel de Ma Sainteté". Vous voyez, je me suis donc rendu patiemment à cette destination, où, dans cette distance infinie de Dieu, je me suis exclamé sur la Croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", et encore : "C'est accompli" et "Entre tes mains, je confie mon âme", c'est-à-dire l'âme de toute vie, c'est-à-dire l'âme d'où est parti tout ce qui existe.

16. Vous voyez, maintenant si vous y réfléchissez un peu, vous pouvez bien comprendre comment moi, parmi vous, pécheurs, je suis le Très Faible, et comment je dois encore supporter de la part de la Sainteté de Dieu des réprimandes à votre place dans quelque particularité qui représente la faiblesse humaine, pour racheter chacun de vous individuellement et vous faire revivre dans la Sainteté du Père. Voyez-vous, un tel homme, dont je me sers et qui, dans un certain sens, attire son essence pour mettre en lumière vos défauts cachés, ressemble à Simon de Cyrène qui aurait pu obtenir une récompense tout aussi importante s'il m'avait aidé volontairement, pendant un court moment, à porter la Croix. Seul cet homme est faible et craint chaque fardeau, mais plus que tout le poids de la Croix ; et donc, là encore, il ne me reste rien d'autre à faire que ce que j'ai fait autrefois, à savoir traîner la Croix pour tous.

17. C'est pourquoi, dans la Parole complémentaire au "Très faible", ce qui semble convenir à une personne pourrait vous mettre aussi peu à l'écart que cela pourrait vous mettre à l'écart si vous pouviez apprendre, par exemple, toute l'histoire de la vie du grand prêtre Kaifa ou celle de Pilate, ou celle de

Pilate, ou celle de l'Isariote, ou même celle d'un empereur romain païen comme Néron, et d'autres semblables de grands et petits pécheurs à oublier, car vous voyez, avec tous ces reproches que j'ai dû me faire accuser depuis des temps immémoriaux. Et de même maintenant, je suis à nouveau chargé pour toi de toutes tes faiblesses et de tes défauts, et je les porte pour toi dans cette enveloppe qui t'est un peu étrangère, afin que, comme tu le sais déjà, aucun mal n'arrive à ton âme, si consciemment, c'est-à-dire selon ta chair de Judas Isariote, tu attirais avec moi dans l'assiette pleine de mystères de la Vie à accomplir.

18. Mais si vous le souhaitez, saisissez ce mot supplémentaire en vous sous le nom de "Très faible" ; examinez-le - bien sûr ! - dans votre cœur d'un point à l'autre et le commenter en fonction de ce que vous avez maintenant appris. Je vous ai maintenant donné, comme un Pierre, la clé de mon royaume. Ce "Très faible" est Mon Royaume caché en vous. Ouvrez-la avec cette Clé, et vous verrez des Merveilles, et vous découvrirez de véritables Miracles spirituels en vous et autour de vous.

19. Si, malgré tous ses examens, quelque chose de voilé et de difficile devait quand même apparaître à quelqu'un, comme les apôtres l'ont fait jadis pour la dure leçon que vous connaissez, alors remettez-Moi tout votre amour, et soyez sûrs que Je ne vous abandonnerai pas. Pour l'instant, je ne dis plus : "Allez vers mon serviteur et apprenez ma grâce de sa bouche", mais maintenant je dis : "Venez à moi avec un cœur fidèle, afin que je vous donne moi-même la grâce, et votre bouche exprimera aussi l'intelligence sanctifiée de votre cœur qui m'est préparée". Bien que tu sois libre de t'informer auprès du serviteur, tu ne sauras pas de sa bouche autre chose que ce que j'exprimerai en toi par ton amour pour moi. Amen. Je dis cela, le vrai Septimus. Amen !

Chap. 18

Un rêve

(du 29 décembre 1840)

2 janvier 1841

O Seigneur ! Pour que l'histoire devienne précise et féconde, sois pour moi une aide, pauvre serviteur faible, car même si les rêves ne sont souvent qu'une mousse vide, certains rêves peuvent être une concession spéciale de la Grâce de ta part ; ils ne doivent donc pas être perdus eux aussi, mais nous être utiles dans la faible contemplation de notre intérieur, et ensuite utiles à notre **சுரு**, afin que nous puissions glorifier de plus en plus ton très saint nom par notre amour croissant. C'est pourquoi, ô Seigneur, aide-moi et ne me retire pas ta très sainte parole vivante. Il n'y a rien, ni à la hausse ni à la baisse, qui ne soit conforme à Ta volonté. C'est certainement le cas de ce rêve, et c'est ainsi que Ta très sainte volonté sera faite, elle aussi, pour toujours. Amen.

1. Alors, dites et écrivez comment je vous le donnerai.
2. Vous voyez, je veux vous parler de votre vision nocturne, afin que vous n'ayez pas à vous présenter comme un narrateur à la première personne, et que vous vous glorifiez à travers moi, mais que je sois glorifié à travers vous. Comprenez donc bien quand je dis : "Je le fais par vous, mais pour l'instant pas vous par moi, car personne ne sera glorifié par moi avant que je ne sois glorifié par lui. Car quiconque me reconnaîtra devant le monde, je ne le reconnaîtrai qu'alors en présence de mon Père, car alors il verra ma puissance et ma magnificence infinies, et lui-même sera glorifié dans cette ma magnificence.
3. Et maintenant, écrivez votre rêve ! Vous voyez, vous avez donc rêvé :
4. Vous y êtes allé avec deux personnes connues de vous et trois inconnues de vous et Ans. H. en partant d'un fossé placé au nord-est un peu latéralement vers le sud-est, et précisément sur le versant occidental en forme de cône d'une petite montagne dont le sommet est couvert assez épais de jeunes conifères et d'une vallée herbeuse ouverte mal couverte de végétation entourée d'une clôture rugueuse déjà très usée. Et cela s'est produit vers la septième heure du soir, et précisément au début de l'automne.

5. Ainsi, en suivant avec votre compagnie connue et inconnue votre chemin juste au bord du bosquet, vous voyez, avec vos compagnons vous avez immédiatement atteint un point au sud, où le double sentier plutôt étroit et très peu battu était soudain si parcouru de toutes sortes de poteaux, d'arbres et de planches, que surmonter tout cela vous semblait, à vous et à tous vos compagnons, une impossibilité évidente.

6. Vos deux premiers compagnons connus se sont alors mis à vous attaquer avec des mots un peu insultants, en disant : “Eh bien, toi, demi-prophète, dompteur de nuages et de pluie et inventeur bien établi de machines volantes, que regardes-tu maintenant cette barricade si perplexe comme une jeune vache regarde une nouvelle porte ! - Que voulez-vous faire maintenant ? - Voici que le dicton devient vrai : “Voici maintenant les boeufs sur la montagne et précisément sous la conduite d'un âne prophétique !

7. À cette calomnie assez forte, vous vous êtes permis la petite remarque suivante et avez dit : “Mes amis, vous avez bien parlé, puissiez-vous toujours rester comme on vous appelle. Mais en ce qui concerne l'âne prophétique, voyez-vous, je dois déjà vous demander pardon et je n'ose pas accepter un si grand honneur ; car vous connaissez certainement le prophète devant lequel un âne a prophétisé, et l'âne qui a amené le Seigneur le dimanche des Rameaux, voyez-vous, c'est pourquoi je ne peux pas accepter un tel honneur. Si j'étais digne devant Dieu d'être un tel âne, ou des amis, alors je sauterais avec mon grand Cavalier pour l'ultra-grande joie et je ferais tomber vos cornes indomptables avec mes sabots bien nourris ! Et votre compagnon H. est intervenu dans cette réponse : “Fiat, et pereat cornu bovis, et laus gloriaque maxima Domini nostri Jesu Christi orbem columque totum inhumat !” [18]. Eh bien, c'est ce que j'appelle battre le clou avec humilité d'un coup dans l'axe ; mais où avez-vous appris cela si vite ?!”

8. Et lorsque votre compagnon a parlé ainsi, les trois étrangers se sont avancés et ont dit à l'unanimité : “Ne savez-vous donc plus que le don du vol libre vous est accordé ? Mais il est temps de faire honte aux méchants ; car regardez les taureaux enragés, comment ils sortent des profondeurs, et après avoir rejoint ces deux compagnons, ils voudraient fouiller avec le

bout de leurs cornes dans vos entrailles. Alors prends ton camarade H. et dégage d'ici !”

9. Et dès que vous avez compris cela sans équivoque, vous avez saisi H. et vous vous êtes élevé avec lui. Les deux boeufs avec les taureaux en colère, cependant, ont meuglé en vain contre vous, parce que vous étiez sûr d'être en sécurité en hauteur. Et l'un des boeufs gémit avec mépris vers vous, en disant : “Mais regardez, regardez ; parmi les nouveaux prophètes, il y a aussi des oiseaux rusés, car lorsqu'ils se rendent compte que leur bec ne supporte pas la force de nos cornes, alors ils coupent la corde en s'envolant seulement avec la force prophétique ! Il est vraiment très dommage que nous ne comprenions pas le langage des oiseaux, combien de choses merveilleuses ces misérables faucons [19], vermines et charognards nous auraient déjà prophétisées !

10. Ne regardez que le faucon pâle, qui nous regarde fièrement d'en haut comme s'il avait l'intention d'arracher les yeux de l'un ou l'autre d'entre nous avec son bec ! Mais descends, oiseau de prophète, nous t'ôterons ta sagesse ! Oh, c'est ce que nous appelons une force prophétique, quand un tel homme, à la vue de taureaux forts et pleins de courage, s'enfuit comme un lièvre par une telle puissance divine, hahaha, c'est un puissant messenger du Seigneur, qui, au lieu de surmonter ces barricades, s'envole comme un oiseau ! Ow, ow, ow !”

11. Et après avoir entendu ces insultes malveillantes pendant un certain temps, vous avez pensé à Moi et à ma prière pour que Je vous envoie la foudre du Ciel, afin que vous puissiez détruire ces scélérats par ce feu mortel. Et vous voyez, quelle voix avez-vous entendue d'en haut ? N'était-ce pas le son de “Que demandez-vous pour le feu ? Le feu qui détruirait ces scélérats, regardez, ce feu vous saisirait aussi et vous consumerait avec les scélérats ; car dans le Feu courroucé de Dieu, aucune créature ne peut exister. Mais si vous voulez être puissant et fort en Mia Grace, il vous suffit de bénir l'endroit où il est maudit contre vous. Mais si vous avez des ailes puissantes pour voler, quel est l'intérêt d'un feu dans lequel votre paire d'ailes pourrait devenir inapte à voler ? Alors bénis-nous et vole !” Et regardez, dès que vous avez compris cela sans équivoque, seulement alors vous vous êtes envolé le matin.

12. Et votre camarade H. ne cessait de vous demander, sur le vol rapide, où vous alliez maintenant. Seulement, vous ne lui avez pas donné de réponses pendant longtemps. Mais comme il vous a finalement demandé pourquoi vous ne lui avez pas répondu, c'est seulement à ce moment-là que vous avez dit : "Comment puis-je répondre à une telle question ? Demande d'abord à ton **coeur** quel vent te souffle et où tu voudrais aller ; puis nous serons bientôt là où ton amour est attaché à un câble assez solide, un amour qui est encore attaché à l'ancre des nombreux espoirs du monde dans la mer des soucis du monde.

13. Mais il a répondu : "Écoutez ! Mais comment puis-je ou dois-je abandonner ma femme et mes enfants ? Je ne devrais pas m'inquiéter pour eux, puisque je ne sais pas comment ils sont maintenant ? Cette préoccupation est mon plus grand devoir, et Dieu lui-même me l'a imposée. Alors qui peut m'en vouloir si j'aspire à remplir mes devoirs de père ? Alors sachez que j'aimerais aller chez mes parents ! Si vous êtes un véritable ami, alors emmenez-moi rapidement là où ma femme, ma Pauline et tous mes chers enfants m'attendent avec beaucoup d'appréhension et de désir".

14. À ces mots, vous avez alors répondu : "Eh bien, voyez-vous, mon ami, à quoi vous aurait servi que je vous indique fidèlement, à vos questions répétées, même le plan de mon amer chemin désigné d'En Haut pour le grand lieu de toute destination humaine ? Toi, par contre, tu serais devenu trop lourd pour moi à cause de ton amour nouvellement éveillé et de ton souci pour les tiens, de sorte que je n'aurais pas pu te tenir plus longtemps plus haut, ce qui m'aurait obligé soit à te laisser tomber, soit à tomber avec toi moi-même. Mais depuis que tu t'es révélé dans ton amour principal, tu es maintenant encore plus léger, et mon vol te conduira bientôt à l'endroit où pointe l'aiguille magnétique de ton coeur !

15. Tu vois, l'amour pour Dieu en toi est toujours un amour à travers le tien. Ce n'est qu'un sentiment de gratitude, auquel s'ajoutent cependant tant de soucis, car un tel amour procède d'abord de votre **coeur** au **coeur** du vôtre et seulement de là avec gratitude au **Coeur** de Dieu. Vous voyez, l'amour est alors chargé de toutes sortes de soucis, de tâches et de choses et ensuite, pour ainsi dire, renversé, parce qu'alors votre amour devient dans et pour et

à travers le vôtre, le pôle positif, et ainsi nourrit avec gratitude le pôle nécessairement opposé à votre amour pour Dieu. Mais regardez maintenant très précisément, cet amour est-il aussi totalement conforme à l'Ordre divin ?

16. Vous me demandez sûrement dans votre cœur : “Comment donc l’amour doit-il être rendu juste ? Vous voyez, à cela je vous réponds comme suit : “L’amour juste, libre, insouciant, est cependant tout le contraire d’un tel amour, car il passe du cœur de l’homme tout d’abord en Dieu, où il est purifié par le doux feu de la Grâce, et seulement de là, dans une conscience claire et pleine de la plus grande confiance, auto-fortifié, insouciant et libre, retourne au monde, à sa femme et à tous ses enfants.

17. Vous voyez, parce qu’avec cela, dans un tel amour, tout est confié à Dieu, alors l’homme qui aime ainsi uni à Dieu forme le pôle positif, et tout dans le monde naturel forme le négatif. Mais vous savez que le pôle négatif est un pôle forcé, et que seul le positif est un pôle libre. Mais si quelqu’un voulait renforcer le positif par le négatif, voyez, quelle force en sortirait ? Ce serait comme si quelqu’un voulait ajouter plus 2 à moins 2, où rien ne sort à la fin. Mais c’est encore pire lorsque, par un tel amour inversé, la Puissance infinie de Dieu doit apparaître négative, de sorte qu’elle est saturée par un misérable surplus, car ce n’est qu’alors que l’on obtient un rapport encore plus louable que la somme, comme si l’on voulait additionner plus 1 et moins 00, où la somme est : 1 moins infiniment fois rien. Mais si le pôle positif est infiniment fort en et par Dieu, voyez-vous, alors c’est comme si quelqu’un voulait renforcer le pôle positif avec la force qui lui est liée. Ainsi, il n’a pas à se soucier du pôle négatif, mais celui-ci est saturé sans souci instantanément dans la relation immuable, selon la saturation du pôle positif”.

18. Tu vois, c’est la seule chose que j’avais à te montrer, mon compagnon bienveillant, pour que tu deviennes plus léger et que je te ramène avec ma paire d’ailes chez toi et dans ta maison.

19. Eh bien, voyez-vous, dès que vous l’avez exprimé, ce n’est qu’alors que vous avez repris votre vol vers le sud-est, et précisément au pied d’une montagne proche de la précédente, sur le versant sud-ouest de laquelle se

trouvait alors la maison de votre compagnon H. Donc, quand vous êtes arrivé, vous avez immédiatement voulu continuer le vol. Seulement que votre compagnon H. vous a supplié si longtemps, ainsi que sa femme et certains de ses enfants, de rester avec eux, et vous êtes donc entré dans la maison avec eux.

20. Mais lorsque vous êtes entré complètement dans les chambres, quelqu'un est immédiatement venu rendre visite à la femme de H. Cependant, elle a rapidement quitté la salle d'entrée susmentionnée avec les visiteurs pendant une courte période. L'ami H., lui, s'est reposé un peu dans une pièce voisine et vous a entre-temps supplié de vous divertir de manière bénéfique avec ses enfants. Une fois que vous avez compris cela, vous vous êtes assis à une table comme si vous vouliez vous reposer un peu.

21. Seulement que votre repos n'a pas duré trop longtemps, car la fille nommée Wilhelmina est venue, s'est assise à côté de vous à la table et a fait de curieuses tentatives pour avoir une conversation interrogative avec vous. Elle t'a donc demandé d'un ton plutôt colérique, ce qui est également habituel pour elle dans de telles occasions, en te saisissant assez brusquement : "Mais dis-moi une fois pour toutes ce que je t'ai fait pour que tu ne me donnes ni un regard ni une réponse ! En fait, je ne peux pas expliquer comment un homme autrement si pieux, ou du moins voulant paraître pieux, peut être si désagréablement superbe ! Que j'apprenne maintenant à danser est peut-être vraiment quelque chose de si sérieux, puisque vous savez très bien que nous ne devons le faire que pour faire plaisir à notre tante d'une certaine manière, sans que notre cœur et notre vie n'y soient attachés, comme vous le croyez peut-être. Et si c'est la raison pour laquelle vous êtes si en colère contre moi, alors je ne sais vraiment pas quoi penser de vous ! Vous m'avez toujours assuré dans le passé que je vous étais cher. Mais maintenant, vous ne me regardez plus, comme si j'étais devenu, par courtoisie envers ma tante, Dieu sait à quel point. Je sais bien quelle en est la cause, et je vous le dis en face : il n'y a rien en vous d'autre qu'une jalousie désagréable, avec laquelle vous voulez tacitement me reprocher une infidélité, en vous vengeant, comme si j'avais jadis, Dieu sait, été très amoureux de vous, ce qui jusqu'à présent ne m'aurait jamais vraiment effleuré l'esprit, même en rêve. Mince, quelle honte !"

22. Et comme la dernière phrase vous a beaucoup énervé, vous vous êtes levé et avez voulu partir. Seulement, lorsque l'oratrice plutôt impudente l'a remarqué, elle vous a pris par la main et ne vous a pas laissé sortir, en priant et en pleurant, en disant : "Je prie pour l'amour de Dieu, pardonnez-moi si je vous ai dit quelque chose d'injuste, et pardonnez mon impolitesse hâtive ! Je vois déjà que j'avais tort. Restez ici ! Que diraient père et mère si vous, me quittant maintenant, partiez !"

23. Et à ce moment-là, vous avez ouvert la bouche, vous avez enfin commencé à parler et vous avez dit, d'abord un peu contrarié : "Eh bien, c'est vraiment une belle conversation pour le bon service que j'ai rendu avec la grâce du Seigneur à mon ami. La délicate petite fille se permet de me toiletter comme une botte de coursier et de la faire briller de sorte que, en comparaison, les insinuations des buffes à la montagne n'apparaissent que comme une toute petite et jolie farce ! Non, ce n'est pas mal du tout, j'aimerais éviter une conversation aussi délicate à l'avenir ! Celle-ci me claque au visage, comme si rien ne s'était passé et de la manière la plus innocente du monde, les plus beaux méchants, comme si elle les avait imprimés et avait été vraiment payée pour eux ! Et pour que la couronne soit mise à la fin de toute l'histoire, elle me crache au visage à la fin, même presque à la fin de cette conversation. A sa disposition, elle peut m'aimer d'une manière très étrange ! Mon cher G., avec et par de si délicieuses raretés, vous courez à l'amour après avoir été si durement toiletté, et il ne me restera pas grand-chose d'autre à faire que de vous demander de la manière la plus courtoise, pour l'avenir, de m'épargner un peu affectueusement ces conversations extrêmement offensantes. Mais cette fois, je vous dis au revoir. Amen."

24. Vous voyez, vous vouliez donc repartir. Seulement que cela s'est passé comme avant, alors vous êtes resté et vous vous êtes de nouveau assis lentement à la table et vous avez commencé à adresser les mots suivants à G. pour votre excuse : "Wilhelmina ! Mais maintenant, taisez-vous et écoutez-moi, car si vous avez des conjectures contre moi dans votre esprit, en vérité si formulées que je dois évidemment supposer que vous vous êtes dit, dans votre cœur, des choses absolument fausses, alors ce n'est plus qu'un devoir fraternel de ma part de vous corriger fidèlement dans votre énorme erreur. Regardez bien mon visage, ou plutôt regardez-moi dans mon

ஊர்il sain et ouvert, puis demandez-vous si je suis un trio de choc astucieux ! Pensez-vous donc que je vous regarde avec mépris, parce qu'en ce moment, dans un certain sens, vous faites quelque chose qui, du moins à l'heure actuelle, ne peut être réconcilié avec mes principes par pur amour pour le Seigneur ? Oh, regardez-moi dans les yeux, vous voyez vraiment quelque chose d'aussi méprisable ? Si vous aviez mes yeux, vous vous sentiriez certainement tout à fait étrange si vous voyiez vos frères et sœurs marcher joyeusement les yeux bandés sur des précipices et des abîmes sans fin, d'où il est très difficile de penser à un quelconque salut pour le malheureux aveugle qui y est tombé !

25. Si vous voyiez quelqu'un prendre une tasse de poison et la boire jusqu'à la dernière goutte mortelle, comment vous sentiriez-vous, surtout si vous aviez déjà remarqué des traces de l'effet mortel dans les veines du buveur ? Qu'en pensez-vous, quel effet cela aurait-il sur votre âme ? Ou si, avec mes yeux, vous voyiez quelqu'un courir ici et là, tout à fait tranquillement sur la glace d'une rivière gelée, alors que les eaux sous la glace commençaient à gonfler et que la calotte glaciaire commençait à se briser ici et là, et que l'homme, à cause de sa surdité et de sa cécité, n'entendait ni votre voix ni le fracas des calottes glaciaires, au contraire, et si vous remarquiez de loin arriver sur la glace des eaux déjà hautes comme des montagnes ! Demandez-vous comment vous vous sentiriez et combien vous voudriez alors faire pour le salut des joyeux sourds et aveugles. Ne voudriez-vous pas aspirer et prier pour que l'homme s'approche du rivage, puis que vous le saisissiez et l'éloigniez d'un danger tel qu'à chaque minute et seconde, il devient de plus en plus menaçant ?

26. Mais que sont tous ces exemples superficiels dans toute leur horreur par rapport à la douce pensée qui me murmure : "Tu vois, ton frère ou ta soeur s'est maintenant engagé sur un chemin qui s'éloigne de Dieu et qui mène au monde de la mort, voire de la mort éternelle ! Vous avez dit que votre cœur et votre vie n'y sont pas aussi attachés que je le suppose. Mais je vous demande : "Car le Seigneur n'a pas ordonné aux Apôtres de fuir le monde et ses voies, mais il leur a dit : "Si vous vous arrêtez dans une ville pour vous loger et que vous ne trouvez pas de place, ne restez pas, mais puisque vous y êtes entrés, revenez vite, apportez votre paix avec vous, et secouez la poussière de vos pieds devant la porte [20].

27. Mais si le Seigneur a ordonné aux apôtres de secouer la poussière apparemment inoffensive qui restait collée à leurs pieds, car ils sont certainement entrés dans une ville telle que ses messagers remplis du Saint-Esprit en son nom, que crois-tu, cher G., que dira le Seigneur de la poussière qui reste collée au pied d'un danseur ou d'une danseuse qui est générée sur la piste de danse de Satan ? Ou bien la Nature elle-même ne nous enseigne-t-elle pas déjà qu'une petite portion de poison suffit à tuer l'homme, alors que dans l'ensemble de la Nature nous ne connaissons même pas un moyen qui possède une force salvatrice aussi grande que la guérison des malades aussi rapidement qu'un grain de poison tue les bien-portants ? Mais pour ce qui est des moyens de faire revivre un mort, toute la nature est silencieuse, alors qu'elle possède d'innombrables moyens mortels en quantités incalculables.

28. Et vous voyez, tout comme le Seigneur nous enseigne déjà à travers la Nature, ainsi Il a autrefois enseigné aux Apôtres et enseigne encore à Ses amants, parlant à haute voix dans l'Esprit, criant constamment les mêmes paroles saintes : "Écoutez, vous les hommes sombres de ce monde, Moi seul suis le Chemin et la Vie, marchez sur Mon Chemin ! Personne ne peut venir au Père si ce n'est par Moi, car Moi seul suis le Droit Chemin et la Porte du Coeur du Père, et Je suis le Coeur ou l'Amour éternel du Père Lui-même.

29. Vous voyez, il est en effet clair que le soleil n'existe donc, pour la vie éternelle, qu'une seule Voie et qu'un seul Moyen, car le Seigneur, qui n'est tout entier que la seule Voie et le seul Moyen de la Vie, est un seul Seigneur, un seul Père, un seul Christ et un seul et même Esprit Saint de toute Puissance et Force et d'Amour et de toute Vie, alors qu'il existe des armées sataniques et diaboliques incalculables et infinies comme seigneurs de la damnation ou de la mort éternelle, dont chacune possède ses propres voies astucieuses menant à la mort.

30. Mais si nous prenons maintenant en considération cette Vérité éternellement immuable, alors il ne sera certainement pas difficile de comprendre pourquoi le très aimant Seigneur de la Vie a mis en garde les apôtres contre la poussière, et pourquoi tout homme qui veut être chrétien doit regarder sans cesse de plus près cette poussière qui, dans le maniement

de Satan, provient de la boue séchée de toute luxure et prostitution, et est piétinée en si grande quantité avec les pieds les plus méprisants de toute hypocrisie, toute tromperie et toute séduction imaginable !

31. Oh, regardez maintenant cher ami, qui avec la vue intérieure de l'esprit scrute ces conditions, puis verra qu'il n'a pas vraiment besoin d'être amoureux, de ne pas sentir - en regardant avec sa tête courbée, silencieuse et pleine de compassion souvent inconsolable, la poussière mortelle aux pieds de ses frères et sœurs - tant de questions de quelque sœur en secret déjà assez poussiéreuse ! Mais si vous m'avez reproché, d'une manière quelque peu acerbe, d'être soi-disant amoureux, alors il serait certainement très faible de ma part de faire des objections pour me justifier devant vous, ou de m'opposer à des choses dont je suis ennemi à cause de leur méchante absurdité, et je devrais les tolérer en moi-même pour ma propre ruine, car je perdrais bientôt tout par ma propre folie aveugle.

32. Mais il y a une énorme différence entre l'amour et l'être détestable amoureux : le premier nous est donné par Dieu, tandis que le second nous est interdit de la manière la plus terrible qui soit sous le nom de prostitution. Voyez-vous, si j'étais comme ça, comment je me présenterais alors comme un serviteur élu sous les yeux du grand Seigneur ?

33. Voyez maintenant à nouveau quel coup puissant vous avez donné dans le vide contre moi, en vous irritant !

34. Si je vous ai souvent assuré de mon amour, ainsi que celui de tout autre frère digne et de toute sœur respectable qui, en vertu de leur constitution intérieure, sont avec moi dans une relation plus étroite que certaines autres larves humaines qui oublient Dieu et toute moralité, alors en premier lieu je n'ai rien fait d'autre que ce que je fais, En tant que chrétien, je suis redevable en particulier à l'humanité enfantine, dont l'œil intérieur n'est pas encore grand ouvert, afin qu'elle puisse voir dans le cœur de son frère ou de sa sœur s'il est en activité sincère, dense de contenu, un véritable amour chrétien. 35. Mais ensuite, j'ai essayé de vous attirer plus haut dans mon cœur, car j'ai vu que la prédisposition à la futilité mondaine en vous est largement prédominante sur la prédisposition à la sublimité spirituelle.

Car j'ai vu et je vois encore le monument finement écrit de Dieu avec sa très sainte volonté dans votre **coeur**.

36. Vous voyez, cependant, si quelqu'un avait érigé un monument mondain et y avait mis une pierre sur laquelle étaient écrites des choses très belles et glorieuses de Celui à qui le monument est dédié, mais avec le temps cette pierre écrite viendrait à tomber à cause d'un petit tremblement de terre du monument, et précisément pour qu'elle se tienne sur le sol intacte avec l'inscription vers le haut. Mais si la pierre n'est pas maintenant replacée par un ami immédiatement assez haut sur le monument existant, dites-vous, quel triste sort attendrait la belle pierre lisse et écrite si le monde sadique et malfaisant, avide de destruction, la voyait gisant sur le sol ? Il ne se précipiterait pas immédiatement pour commencer à le gribouiller de toutes sortes d'infamies, de sorte que bientôt il ne resterait plus rien à voir de la magnifique inscription, et donc cette digne table de vie et marque de noblesse, ressemblerait enfin à chaque pierre brute insignifiante et finalement elle serait même brisée et complètement détruite et anéantie.

37. Vous voyez, moi aussi, j'ai souvent trouvé votre monument divin dépouillé de cette magnifique pierre, alors qu'il reposait sur le sol souillé de banals germes de passion. Mais pour réunir à nouveau cette pierre avec le monument de votre **coeur** et la mettre en accord avec vous-mêmes, j'ai fait ce que j'ai fait en tant que véritable ami par une Grâce spéciale venue d'en haut, mais je ne l'ai pas fait parce que vous devriez me jeter le déshonneur au visage pour cela !

38. Et ce que j'étais et comment j'étais avant, donc je le serai à l'avenir. Mais attention à la poussière connue et au fait que le tableau précité ne doit pas subir de dommages. Car si vous savez aussi d'où viennent les enfants de Dieu, alors vous devriez aussi réfléchir d'autant plus que vous êtes maintenant dans le monde empoisonné qui est entouré d'un air mortel pur et étouffant, à l'exception du petit endroit où le puits de Jacob respire l'air vital autour de lui. Amen”.

39. Et vous voyez, quand vous avez fini ce discours que Je vous ai donné aussi en rêve, la petite fille Giulia est entrée dans la chambre, suivie des deux garçons, parce que Paolo tirait un petit chien noir contre elle vers une

porte, de sorte que le chien aurait presque mordu G. au pied ; c'est pourquoi vous vous êtes levé et avez réveillé votre ami H. qui dormait encore, qui s'est bientôt approché et a attrapé le garçon P. par les cheveux avec deux doigts et l'a secoué un peu comme punition. Mais le cheveu qu'il a attrapé, il est resté dans sa main. Et lorsqu'il les inspecta, ils étaient tout à fait égaux aux poils d'un âne ; de ce H. se mit à sourire et dit : "Eh bien, c'est ce que j'appelle retirer la stupidité de la tête d'un étudiant indomptable ! Ah, je dois garder ces cheveux". Puis ils sont tous venus par ici et vous vous êtes réveillé.

40. Vous voyez, avec cela vous avez fidèlement rendu votre rêve comme un ajout gratuit pour l'enrichissement de Ma Grâce en vous et en tous ceux qui, portant du fruit, resteront droits dans leur coeur comme la pierre mentionnée ci-dessus, de sorte qu'avec cela ils reconnaîtront alors tout à fait facilement eux-mêmes et le monde lui-même, ce qui est maintenant d'autant plus nécessaire, parce que Ma septième et dernière Venue est très proche de la porte. Il suffit de regarder le figuier, et vous verrez que c'est vrai ! [21]

41. Celui qui aime encore le monde et Moi à ses côtés, en vérité, il ne sera pas accueilli par les deux qui sont dans les champs, et dans le moulin et dans le lit [22].

42. Préservez donc vos pieds de la poussière du monde, afin que les portes de mon royaume qui sont devant vous ne soient pas immédiatement fermées à jamais. Et comme vous êtes déjà délicats avec les sols fraîchement lavés de vos chambres, puisque vous êtes pleins de saleté à l'intérieur et à l'extérieur, plus je serai avec Ma Ville Sainte ! Souvenez-vous bien de cela, vous les gens poussiéreux du monde, et qui est celui qui dit cet Amen, car je suis le commencement et l'Oméga éternel lui-même [23]. Amen, amen, amen !

Chap. 19

Rêves

7 janvier 1841

Ô mon bien-aimé, très aimant Seigneur Jésus, si c'était Ta très sainte volonté, ne me montrerais-tu pas par la grâce, ô mon bien-aimé, ce que sont réellement les rêves et ce qu'il faut en penser ? Très souvent, en effet, l'homme fait des rêves significatifs, souvent même apparemment insignifiants, et si l'on ne sait pas comment, quand, quoi, pour quelle raison et pourquoi, alors vu d'un côté peut-être n'apprécie-t-on pas cette apparition, ou alors on l'apprécie trop peu ou souvent trop facilement. C'est pourquoi, ô Toi, excellent, très cher Seigneur Jésus, voudrais-tu me montrer, pauvre pécheur, même dans cette compréhension ! Mais n'accepte pas sans clémence cette demande peut-être trop impertinente, Ta volonté, en effet, reste en tout temps sainte, sacrée et surtout Ta puissance et Ta force. Par conséquent, que ce ne soit que Ta volonté, car je préférerais ne rien savoir pour toujours si ce n'était pas selon Ta volonté omnisciente Amen. Seulement en Ton nom très saint. Amen.

Alors, écrivez-le :

1.

Quand l'enfant est encore dans le ventre de sa mère, il suggère tranquillement...

les humeurs du sang, car rien d'autre ne lui convient,

Là-bas, l'âme du ciel est déjà là, les airs purs

et son esprit sur les pâturages de ma Grâce est mis en pâturage.

Et ce que le corps dans l'utérus a pris,

Et ce qui est là en esprit et en âme est arrivé

ce qui se développe ensuite dans la vie terrestre extérieure,

ayant été à Moi dans le ventre maternel qui lui a été donné.

2.

Mais si les chambres noires sont des formations lumineuses
vous contemplez comme des arbres, des êtres, des champs et des maisons,
alors qu'on ne le trouve nulle part dans la pièce,
Vous voyez, c'est sur cela que reposent tous les rêves.
Il voit donc le corps à travers l'œil, rien qui ne lui ressemble,
parce que dans sa lumière, les images de l'âme sont toutes à l'envers.
Et quand le corps s'est endormi dans le noir,
afin que l'âme par ses hordes voit à ce moment.

3.

Mais quand même l'âme est au repos...

et si l'esprit est autorisé à chercher,

ainsi que dans leurs propres Sphères de Lumière pour se déplacer,

alors l'esprit peut aussi se tourner vers le spirituel.

Et ce que l'esprit de la Maison du Père a vu,

Celui-ci peut-il voir l'âme même dans sa chambre à coucher ;

et quand le corps s'est réveillé du sommeil alors,

il voit souvent la grâce et le chagrin de l'esprit encore.

4.

Mais avec des hommes qui mènent une vie mondaine,
de rêve pur esprit il n'y a jamais trop à trouver,
car il ne rêve de l'âme que des choses apprises du monde.
et pour la plupart, ce à quoi son cœur aspirait pendant la journée.
Tout comme le sont ces rêves colorés et vides de l'âme...
Certainement rien que des mousses d'eau pourrie.
Seulement quand on montre souvent des images à l'âme malade,
sont parfois juste pour secouer et effrayer.

5.

Et de tels rêves, même les animaux sont des actes,

et souvent plus tranchants, bien qu'empruntés au territoire de la nuit.

Cependant, la signification de tels rêves n'est toujours que vide et décourageante,

plein de malice et de tromperie et donc indigne de toute illumination.

C'est seulement quand les rêves s'effilochent que votre sens de la terre s'effiloche

et pour un court moment dans le Royaume de Ma Grâce vous guider,

alors vous devez vous souvenir de tels rêves sur cette Terre

et les saisir pour la paix de votre âme dans votre **சுரு**.

6.

Car quand on rêve ainsi de choses terrestres en vain,
n'est rien d'autre que ce que vos envies vous apportent,
et ce que vous avez dans vos cœurs dans le désir de jour,
cela jouera avec votre âme dans son sommeil complètement libre.
Mais si vous avez souvent pensé à moi pendant la journée
et toutes les actions et opérations m'ont toujours été adressées,
alors il viendra, quand le corps et l'âme seront au repos,
donné au Ciel pour un court moment à l'esprit de manger.

7.

Maintenant, vous, les quelques fidèles, notez ceci en conclusion :

les bons rêves vous enchanteront sûrement sans interruption ;

seulement quand l'âme est sur la Terre en train d'hésiter,

alors il y aura une nourriture céleste parfois amère.

Pour celui qui n'est pas encore passé par le feu de l'amour,

cette nourriture pour le feu pourrait être un peu effrayante,

mais qui ici pense : "Il était une fois, je dois quand même le recevoir".

il n'est pas improbable qu'il réussisse à suivre le chemin de ma grâce.

Ce peu, bien pensé, sera suffisant pour savoir ce que vous vouliez savoir. Mais dans les rêves, il n'y a rien de digne, ni de punissable, et le bien et le vrai sont un ajout gratuit sans compte. Celui donc qui s'en soucie, il fait bien, mais celui qui vit fidèlement selon Ma Révélation, il fait mieux, car Je ne donne des rêves qu'à Mes amants sourds. Mais à qui les oreilles spirituelles du **cor** ont été fondues et ouvertes par le feu de l'amour, qu'il n'écoute que très assidûment pour prêcher en lui-même Ma Parole vivante, par laquelle lui seul viendra à la Vie. Mais pour ce qui est de la substantialité des rêves en particulier, vous serez encore mentionné en détail avec la révélation de l'homme - d'abord le petit, puis le grand, et enfin l'ultra grand. Amen. Je dis cela, Lui qui est invoqué. Amen. Amen. Amen !

Chap. 20

Maximes et proverbes

5 mars 1841, après-midi

Vous écrivez donc quelques maximes et proverbes. Ceux-ci, chacun doit les porter avec lui - c'est-à-dire dans son cœur, car ce n'est que sur le papier qu'ils sont, comme toutes les choses semblables, stériles, morts et sans bénédiction. Examinez l'effet des amulettes et autres insignes similaires ; à quoi servent-ils sans la foi du donneur ou du receveur ? A rien ! Mais je dis que si la foi va de pair de façon vivante avec l'amour, alors à quoi servent les moyens d'une superstition morte ? Je demande : "Est-ce que quelqu'un ou quelque chose peut aider en dehors de moi ? Alors à quoi servent les amulettes et les scapulaires ? Par conséquent, si je vous donne maintenant, à vous et à vous tous, des maximes et des proverbes d'En Haut, vous devez les saisir dans votre vie et les porter avec vous dans votre cœur, et non les suspendre ou les coudre à un rabat de votre robe ou de votre poche ou à une ficelle. C'est ainsi que vous écrivez les maximes et les proverbes en mon nom. Amen.

1. Ce semblant de vie terrestre, ô frère, n'est pas le tien ; pourtant, dans le semblant habite un grand être, alors ne te fie pas au semblant, mais utilise le faible tremblement de cette torche terrestre pour trouver le véritable être en toi.

2. Ne cherchez pas ce qui serait pire ou meilleur sur la piste confuse et faiblement éclairée de la vie, mais pensez : "Un seul est bon et vrai" et c'est Moi et Mon Amour ; tout le reste est vain, mauvais et faux.

3. Une Église n'est Église que lorsqu'elle enseigne Ma Volonté et prêche la vie venant de l'Amour qui a versé son sang sur la Croix pour toute la Terre, voire pour toute la Création. Mais une église qui ne fait que se bénir et maudire tout le reste est comme un avare qui souhaite la mort de tout le monde et qui prend ensuite possession de tous les biens. Mais d'abord un chameau passera par le chas d'une aiguille qu'un tel avare du Ciel.

4. Ce que vous faites, faites-le en Mon Nom, et que Mon Amour soit la force motrice de vos membres, afin qu'en toute confiance vous réussissiez dans chacun de vos travaux, mais avec des convoitises de toutes sortes et de la prostitution, Mon Nom ne doit jamais être profané.

5. Vous achetez pour plusieurs coudées des tissus coûteux pour embellir à la mode vos tombes charnelles, et vous estimez que vingt thalers dépensés de cette façon sont bien moins que l'équivalent à Kreuzer [24] à donner à Mes pauvres frères. Mais je dis : "Faites cela à l'envers, vous allez ainsi orner votre vie".

6. Celui qui exalte les poètes, les artistes, les comédiens et fait l'éloge des vaines caricatures terrestres, telles que les triomphes, les condottieri, les tyrans de toutes sortes, quel grand fou il est. Il enveloppe la crasse de toutes sortes de choses vaines et honore ainsi les excréments puants de la mariée ; mais s'il perçoit de loin sa voix, alors il s'enfuit comme un fou ! Regarde-toi mettre le pied dans ses pas ! Et si vous faites des éloges, alors donnez-les Moi, au grand Artiste de la Vie et Leader de l'Infini, et une gloire éternelle sera votre héritage dans l'éternité.

7. Mais celui qui exalte les danseurs et les jongleurs, en vérité, c'est un prince des assassins, des putes et des suicides. Là où le vortex éternel de la grande mer de feu plonge avec des cris tonitruants dans les profondeurs éternelles de la mort irascible, je veux bientôt envoyer ces chanteurs sur de nouvelles voies de découverte artistique, car ceux qui louent le péché sont pires que mille défenseurs du péché. Mais prenez garde de ne pas vous excuser pour ce genre de choses.

8. Si vous regardez un arbre en pleine floraison au printemps, vous vous dites : "Si tout cela devait mûrir, l'arbre ne supporterait jamais un tel poids ! C'est aussi avec toutes les bonnes intentions du monde, dont seules quelques-unes arrivent à maturité, et les plus mûres ne sont que des baies sauvages ! Si tu veux sauver ta floraison sur l'arbre de ta vie, alors tu dois le baigner très assidûment avec l'Eau de Mon Amour.

9. Si vous regardez les choses de loin, une montagne bleue se présente à vous comme un mur plat, mais si vous vous en approchez, le mur plat devient de la terre en grandes parcelles bien espacées. Il en va de même pour les choses spirituelles : là où l'☩ ne voit qu'une chose, je vous le dis, il y en a des billions.

10. la nuit est suivie du matin - celui-ci est suivi du midi - des deux le soir - et la nuit vient à tous les trois, car elle est aussi longue que le matin, le midi

et le soir. Mais si vous vous retrouvez le matin de votre vie, oh, alors ne demandez pas midi, soir et nuit, car la vie ne vient que le matin et enferme, vaincue, les trois autres en soi. Regarde-toi, pour ne pas devenir comme le temps du monde !

Chaque plante possède également une graine différente, et sur un millier d'espèces d'arbres mûrissent autant de fruits différents. En connaissez-vous l'utilité ? Bien sûr que non. Oh, regardez, cela ressemble aussi à la vie de l'esprit chez les personnes de bonne volonté, et l'espèce et le sexe, même s'ils sont différents, ne font aucune différence ; on se demande seulement dans quelle mesure ils sont tous utiles. Par conséquent, vous ne devez condamner personne, mais en retour, apprenez à connaître Mes voies.

a. Soyez économe dans la maison, mais en dehors d'elle plein de générosité ; alors votre seuil sera épargné par de sales mendiants.

b. Faites de votre maison un refuge pour les malades ; le médecin entrera et sortira de votre maison.

c. Lorsque vous vous lavez les mains, lavez-vous d'abord les mains, puis le visage, afin qu'il ne se salisse pas et qu'il ne soit pas nécessaire de vous laver.

d Si vous priez, alors ne priez pas en mètres ou en heures, mais dans un **କ୍ଷୁ** rempli d'amour en esprit et en vérité.

e. Apprenez aux enfants à obéir aveuglément, vous les aurez ainsi mis sur le bon chemin ; mais n'oubliez pas la racine de l'obéissance, qui est Mon Amour.

f. Lorsque vous voyez de petites étincelles, vous devez crier "au feu", pour que les flammes n'atteignent jamais le toit.

g. Ne considérez pas les petites choses comme insignifiantes ; une petite étincelle a déjà souvent détruit de grandes villes.

h. Quand les enfants rient, vous devez pleurer ; quand ils pleurent, vous avez raison de vous réjouir.

i. Dans la plaisanterie est enfouie la douleur, comme dans celle-ci la joie sereine.

j. Il vaut mieux mourir de faim que de faim au ventre. Amen, amen, amen.

Chap. 21

Une parabole

3 avril 1841, de 18 à 22 heures

Écrivez : Maria H., Wilhelmina H., Pauline H. et A. H.

Thèmes (choisis par les trois sœurs) : De quoi la guêpe est-elle le symbole ? - Que signifie l'étoile du soir ? - Qu'est-ce que l'innocence ?

Le Seigneur y a répondu avec miséricorde par l'intermédiaire de son serviteur :

1. Il était une fois un père qui avait trois enfants ; les trois enfants étaient de sexe féminin. Mais le père lui-même était un grand érudit du monde et était très expert dans toutes les sciences terrestres, ainsi qu'en arithmétique, et savait donc calculer les mouvements des étoiles. Et comme il était également très versé dans la science expérimentale des réponses intérieures, il savait aussi déchiffrer toutes sortes d'interprétations des différents mouvements et positions des planètes et des autres étoiles. Cette dernière mention de la science était aussi, pour ainsi dire, la science qui en était le pilier.

2. Mais pour que vous puissiez comprendre cette parabole d'autant plus facilement, imaginez alors ce père, sage du monde, qui a vécu environ trois mille ans avant votre époque actuelle, et imaginez aussi que cet homme était un païen qui ne savait rien de plus sur moi qu'un nouveau-né.

3. Mais une fois qu'il sortit le soir avec ses trois filles, bien élevées dans sa modeste hutte, pour faire de nouvelles découvertes sur les constellations en présence de ses trois filles, dans le domaine d'interprétation mentionné.

Après avoir assez scruté le ciel parsemé de lumières de cette façon, et qu'il n'y avait rien de nouveau à sortir du ciel étoilé, il a voulu faire demi-tour et, chargé de son maigre butin, retourner dans sa hutte.

4. Seulement que ses trois filles n'étaient pas de ce sentiment. En fait, selon la coutume du même pays, après le coucher du soleil, une fille ne pouvait jamais quitter la hutte. Cette première vision du ciel étoilé était donc un trop grand charme pour un cœur de jeune fille très réceptif, car celui-ci pouvait se séparer si tôt du ciel si joliment illuminé. C'est pourquoi les trois filles ont supplié leur père de rester, seulement à cette occasion, jusqu'au lever du soleil sous ce temps lumineux.

5. Il n'était vraiment pas nécessaire de prier, et le père a accordé à ses filles bien-aimées ce qu'elles demandaient. Mais comme c'est déjà la coutume, lorsque vous leur donnez un doigt, ils saisissent immédiatement toute la main, ce qui était également le cas ici. Non seulement les filles se contentaient de contempler en silence, mais chacune d'elles se mit immédiatement à demander comment la langue leur permettait de le faire et comment l'esprit leur suggérait dans tout son désir de savoir.

6. Et regardez comment ces filles ont donné à leur sage père tant de morsures de diamant qu'il s'est cassé les dents. Qu'en pensez-vous, mes chères filles, qu'avez-vous d'abord demandé à votre père ? La question n'était vraiment pas si mauvaise, en fait, ce n'était rien de moins qu'une petite chose enfantine et stupide : qui avait jamais fait ces points de lumière avec cette voûte céleste étendue. La réponse du père fut : "Mes chers enfants, nous avons certainement un enseignement, qui dit qu'il doit y avoir quelque part, au-delà de toutes ces étoiles, un Être puissant, de qui tout ce que vous voyez doit avoir été fait une fois. Seulement que, entre nous, ce n'est qu'une ancienne légende, mais elle n'a pas de réalité, car la science enseigne quelque chose de complètement différent à ce sujet". Et pourtant, il a demandé à une autre fille : "Qu'est-ce que cela signifie ? Le père lui répondit : "Alors, mes chéris, que tout ce que vous voyez ici existe déjà de toute éternité comme vous le voyez maintenant.

7. Seules les filles n'étaient pas satisfaites de cette réponse, mais elles demandèrent à nouveau à leur père ce que cela signifiait : "de l'éternité". À

cette question, le père a répondu : “Depuis l'éternité, cela équivaut à dire qu'une chose n'a jamais commencé à être et à devenir”. Seule cette réponse était encore plus insatisfaisante pour les filles que la précédente, et le père a donc dû supporter d'être pressé par ses filles avec des questions encore plus difficiles. On était donc immédiatement prêt avec une question qui ressemblait à ceci : “Mais, cher Père, cet enseignement s'applique-t-il à toutes choses - ou seulement aux étoiles ?

8. Ici, son père était déjà un peu gêné et a essayé de s'en sortir en répondant que son enseignement ne se référait qu'aux étoiles. C'est seulement de cette façon qu'il n'a pas amélioré sa position, car une autre petite fille était déjà prête avec une nouvelle question qui ressemblait à ceci : “De cette façon, la Terre n'est pas pour l'éternité, si votre enseignement se réfère uniquement aux étoiles. Ici, le père ne savait déjà pas quoi dire, sauf pour s'excuser en disant qu'il avait oublié la Terre par légèreté. Seul ce motif apparent a donné aux filles une nouvelle occasion d'entraîner leur père encore plus étroitement.

9. Et très vite, une nouvelle question a été posée, à savoir : “Comment comprendre que la Terre - qui se compose d'argile, de pierres, de montagnes, d'eau, de sable et de toutes sortes d'autres choses similaires - n'a jamais eu de commencement alors que, sur elle, beaucoup de choses surgissent et disparaissent à nouveau. En fait, même lorsque j'observais déjà une petite flaque d'eau, alors qu'elle était drainée par les rayons du Soleil, et que je pensais que si le Soleil avait envoyé des rayons encore plus chauds sur la Terre, il aurait peut-être aussi drainé un lac, j'aimerais donc savoir pour une fois, comment on peut comprendre qu'au début quelque chose peut exister qui n'a jamais commencé à exister, et qu'une fois qu'il existe, il peut néanmoins disparaître, alors qu'il aurait dû exister pour l'éternité ? À ce moment-là, le père avait été mis non pas une mais sept fois dans le sac et ne pouvait plus rien dire : “Mes chers enfants ! L'homme ne peut pas savoir cela !” Et aussitôt, un autre demanda à nouveau : “Mais si selon ton enseignement, le sage ne peut pas savoir, alors qui doit savoir, si l'homme est déjà le plus grand être ? Et un autre a ajouté une autre question qui ressemblait à ceci : “Si, selon votre enseignement, tous les arbres, buissons, plantes, animaux et hommes se reproduisent, alors je me suis déjà parfois cassé la tête en me demandant s'il y a eu un premier-né ? Car il me

semble toujours que c'est le cas : là où il n'y a jamais eu de premier, il est certainement impossible qu'un deuxième puisse jamais survenir - n'est-ce pas, cher père ? En fait, c'est ainsi que vous nous apprenez votre arithmétique”.

10. Vous voyez, le père était maintenant très épuisé et ne pouvait rien faire d'autre que de dire à ses filles : “Chères filles, j'entends maintenant un puissant bourdonnement de guêpes urticantes ; vous savez comment leur aiguillon brûle. Nous ne voulons donc pas attendre ces invités indésirables, mais puisque l'étoile du matin s'est déjà levée à l'horizon et annonce le prochain lever de soleil, allons dans notre hutte, afin que personne ne nous rencontre en plein air, comme cela n'est pas pratique, et aussi mal bronzé par les guêpes”. Et bientôt, ils se sont levés aussi. Mais les choses ne se sont pas vraiment bien passées, car lorsqu'ils se sont approchés de leur hutte, ils ont été effrayés par une météorite exceptionnellement ardente et n'ont même pas osé regarder où se trouvait la hutte ; car cette météorite consistait en une grande colonne de feu flamboyant et semblait extraordinairement menaçante.

11. Dès que l'entreprise a repris sa place, leur peur a diminué et leurs filles ont demandé à leur père pourquoi il avait eu peur devant cette colonne de feu - et si cette colonne de feu elle-même avait même existé depuis l'éternité. À cette question, le père devait encore une fois une réponse, et il a dit, seulement au sujet de la peur : “L'homme en vérité ne devrait pas avoir peur, seulement que dans une circonstance aussi extraordinaire on a peur de toute façon, parce que cette peur est saine pour l'homme, parce qu'elle le protège du malheur.

12. Mais avec cette explication, il s'est mis dans une nouvelle situation embarrassante, car immédiatement, une nouvelle question s'est posée, à savoir : “D'où vient ce bien, la protection de la peur chez l'homme dans de telles circonstances ? En fait, étant quelque chose de bon, cela ne peut certainement pas venir de ce qui terrifie l'homme”. A ces questions, le sage père a répondu à la fin : “Chers enfants ! Si l'homme était capable de trouver une réponse satisfaisante à chaque question, alors il serait, chers enfants, - je ne sais moi-même pas ce qu'il serait ! En tout cas, il devrait être plus qu'un homme”.

13. Et une nouvelle question, qui consistait à se demander pourquoi toutes les étoiles ne brillent pas avec la même intensité et pourquoi tous les hommes n'ont pas la même connaissance, a conduit le sage père presque au désespoir, et enfin la question de savoir quelle différence il pourrait y avoir entre la belle étoile du matin et l'étoile du soir, d'égale intensité de lumière, vues par elles une fois auparavant, a conduit le père à une réponse quelque peu irritée, qui ressemblait à ceci : "Aucune autre différence que celle qui existe entre vos questions et votre innocence.

14. Eh bien, mes chers enfants, dans cette parabole, vous avez l'explication de tout ce que vous avez demandé. Vous ne vous êtes pas interrogé sur l'essence, mais seulement sur le sens, et cela vous est également donné ici en abondance. Pensez à cela dans votre **coeur** et tout deviendra clair pour vous comme le soleil, amen. Je dis cela, votre Père. Amen !

Vous devez savoir que l'amour de l'homme est sa vie, et cette vie, il la porte en lui.

("Le soleil spirituel", vol. 1, ch. 34)

Chap. 22

Un mot à Ans. Zélé de la Parole

5 avril 1841, 22 heures

Après que Jakob Lorber ait écrit le 58^e verset de la "Rédemption" [25] et l'ait lu à Ans. H. Ans. H. a dit à Jakob Lorber que toute **oeuvre** du Seigneur est la plus grande, et que sa grandeur laborieuse ne peut être mesurée par la coudée de l'intellect et du **coeur** humains ; l'Incarnation du Seigneur est aussi grande que sa Mission d'Enseignement, et ceci est aussi grand que sa Mort sur la Croix, et ceci est aussi grand que sa Résurrection et l'envoi du Saint-Esprit, et ceux-ci sont aussi grands que la demeure du Seigneur dans les **coeurs** de ses pauvres et faibles fidèles. Ensuite, les quatre vers suivants ont été donnés à la plume à Jakob Lorber :

Zélé de la parole, vous ne devez pas vous plonger dans une contention vide de sens,

oh, regardez, un petit garçon innocent.

vous dira fidèlement la grande Vérité ! !!

Vous n'avez donc rien sur quoi vous appuyer,

alors déjà le plus grand opéra que vous pouvez trouver.

Je suis d'accord, je suis d'accord, je suis d'accord !

Chap. 23

Administration publique immorale

(Le poste de président du conseil provincial d'And. H.)

6 mai 1841

1. Écrivez aussi, car je sais déjà que vous et tous les autres dans le monde êtes de purs lascifs, des fréquentateurs de putes et des adultères. Ceux qui ont une charge ici l'ont en raison de la fonction utile de la charge, mais pas en raison du salaire ou de la commodité. Mais si quelqu'un cherche une position confortable, alors c'est un homme lascif qui voudrait bien vivre sans faire le bien, comme celui qui fuit le mariage et qui a peur de s'occuper de sa femme et de son enfant, mais d'un autre côté il courtise tout le monde féminin et finit par satisfaire son désir et sa convoitise de chair soit avec les putes les plus sales, soit avec l'autoérotisme.

2. Celui qui a un bon bureau, où il peut faire beaucoup de bien, mais qui cherche ou voudrait en avoir un dans lequel rien n'est vraiment exercé sauf la prostitution la plus évidente, est le même que celui qui voudrait se séparer de sa femme et passer ensuite sa vie d'une putain payée à une autre sans avoir à écouter les bons reproches de sa femme. Mais qui veut échanger un bureau contre un autre, n'a-t-il pas des sentiments spirituellement adultères ? Et c'est de préférence dans le cas d'une position

où l'on est une véritable autorité de la loi qui subsiste de Moi, échangée contre une position qui n'est pas une autorité [qui subsiste de Moi], mais seulement une autorité qui exécute des procédures, et cela de préférence seulement pour la noblesse et la classe sacerdotale, et qui n'a rien ou presque rien à voir avec Mes pauvres gens du commun.

3. Mais chaque procès est la prostitution la plus évidente, car la loi est utilisée pour soutenir l'égoïsme, tout comme on utilise la grande loi naturelle de la procréation pour se livrer sans retenue à son égoïsme lascif, et celui qui compile les procès n'est rien d'autre qu'un chasseur et un médiateur de putes, où il est toujours dit : "Celui qui a de l'argent, il met la pute au lit". En fait, la torsion, la déformation et l'exploitation de la loi par les avocats sont tout à fait à la hauteur de cette manière honteuse dont l'amant libidineux exige de sa putain toutes les positions possibles pour atteindre avec elle un nouveau pouvoir excitant, pour en verser encore la dernière goutte de vie, comme un compilateur de procédures judiciaires verse sur le papier avec de l'encre la dernière étincelle de pouvoir.

4. Vous voyez, mon cher et. V., c'est comme ça avec l'accusation que vous voulez qu'elle soit. Mais je vous le dis, si vous voulez agir correctement et bien, alors restez où vous êtes, car votre charge est une charge ancienne, et sa puissance et sa force viennent de Moi, mais l'autre Moi est une abomination ! Si vous voulez vivre longtemps, alors restez et préoccupez-vous en juge fidèle et juste, conformément à la loi, pour le bien des subordonnés et déconseillez tout le procès de la manière la plus urgente. Mais si l'empereur devait vous transférer à un autre poste, ou si vous vouliez également un rang plus élevé dans votre position actuelle, vous pourriez bien l'accepter, et ensuite exiger ce dernier ; mais évitez-vous le poste de président du conseil provincial qui réalise les procès. Je vous bénirai partout, mais pas là, à moins que l'empereur ne vous appelle pour cela. De plus, je ne veux pas vous avoir mis des bâtons dans les roues avec cette affaire, car je vous ai seulement montré comment c'est avec moi. Mais si vous trouvez encore des raisons à cela, vous pouvez toujours faire ce que vous voulez. Mais de la récolte intérieure, on ne peut pas attendre de grandes choses, car le spectacle d'un processus présent est égal à une putain nue, car il deviendra certainement difficile pour tout le monde de s'abstenir de pensées impures - très intenses. - Amen - je dis - Amen, amen, amen.

Chap. 24

Le son - l'âme vivante du mot

18 mai 1841, matin

O Seigneur, mon Dieu et Père, Toi qui es plein d'Amour, de Miséricorde, de Patience, de Douceur et de Générosité et qui ne laisses personne Te prier inutilement pour quelque chose si c'est juste un peu d'un cœur fidèle et confiant, tu vois, Tu as aimé me donner de la musique et me la faire apprendre dès ma jeunesse. C'est pourquoi j'aimerais maintenant apprendre de vous, en un mot compréhensible, ce qu'est la musique en premier lieu, et deuxièmement : faut-il aussi apprendre avec toute la diligence nécessaire cet art qui me semble extrêmement merveilleux, si on en a l'occasion ? Et enfin, à quoi cela sert-il pour la vie ? O Seigneur ! Sois avec moi, pauvre pécheur, miséricordieux et compatissant, et accepte et accorde avec une extrême clémence ma demande et rafraîchis mon âme par une Parole remplie de Vie et d'Amour de Ta part Amen ; que Ta sainte volonté Amen s'accomplisse toujours.

Alors, écrivez, et écrivez, et écrivez ! Le mot d'amour le plus intime que vous appelez "musique", écrivez la Profondeur des profondeurs, écrivez la Puissance des pouvoirs, la Force des forces ! Je veux vous donner une parole d'amour, mais seulement dans une chanson, parce que ce que vous demandez est trop élevé et sublime. Je vais vous le donner maintenant, et ensuite vous pourrez saisir ce que vous aurez ! Et maintenant, écrivez, et écrivez, et écrivez une chanson, qui sonne comme ceci :

1.

Caché dans les saintes profondeurs éternelles de l'Amour, demeure
un matin, jamais encore totalement imaginé par les anges et les hommes ;
ce que le mot le plus intime est révélé, vous appelez bêtement la musique.

Qu'est-ce que cela peut être, ce mot très vide qui ne fait que tromper sans
fondement comme ?

Doit-il vous apprendre à comprendre les profondeurs de l'Amour, une
merveille ?

Si vous voulez du grand, alors saisissez les bourgeons les plus intimes de
l'Amour !

2.

Le son est celui du Verbe, de l'âme vivante, lui-même est Essence et Vie ;
ce serait un mot sans son ? Cela pourrait-il faire fondre les pensées de votre
cœur ?

La lettre n'est qu'un son paralysé, sans harmonie et sans signification ;
vous pouvez bien signer le mot selon le guide intérieur,
mais sans jamais réveiller les animaux de leur sommeil étourdi ;
car seul le son vivifiant peut le faire !

3.

La parole sacrée la plus intime n'est que le son, sans l'obscurcissement du langage ;

vous pouvez trouver dans les choses les plus brutes, ce Saint Mot, sans effort,

dans tous les métaux et les pierres plus solides, dans les animaux et les plantes,

et l'eau et la terre, et dans toutes les masses bourdonnantes.

Je vous le dis, écoutez et écoutez aux oreilles et au **८५॥॥**,

et vous vous rendrez bientôt compte que sans le son, aucun être n'est généré !

4.

Et donc, même au son d'une mouche, qui ne bourdonne que légèrement...

habite une raison, une profondeur, que vous ne pouviez pas saisir !

L'enfant dans le berceau, en vérité, pouvez-vous me croire, dit-il dans ses pleurs monotones

des choses si supérieures à celles de Salomon et de tous les purs et sages ;

et donc aussi le bruissement du feuillage et le gargouillement joyeux du printemps,

encapsule dans le rugissement de la vie, même les bijoux sacrés !

5.

Maintenant, réfléchissez un peu dans votre cœur, comprenez et pensez-y,
tout ce que cache l'harmonie des sons composés purs !

Surtout lorsque, même du cœur pur des fidèles, ils flottent ;

Je vous le dis : des cordes de fer, d'innombrables vies sont arrachées !

Dans les oratoires, symphonies et autres chants

il s'écoule vie après vie, comme une vague après une vague, de façon tout à fait magnifique !

6.

Vous voulez apprendre l'utilité des sons formés harmonieusement ?

Posez-vous ensuite la question de l'utilité de la vie, et vous verrez

et vous constaterez qu'il n'y a rien de plus important qu'une vie bénie ;

qu'est-ce qui, à part le son de l'Amour, peut vous donner cela au Ciel ?

La musique est le langage le plus intime du Ciel, le plus pur des bienheureux ;

En vérité, ceux qui s'opposent à la musique ne sont pas comptés parmi les miens !

7.

Les paresseux, les ennemis et ceux qui la choisissent pour des raisons très basses,

Je les éveillerai à la Vie intérieure de l'Esprit avec difficulté ;

mais ceux qui aiment et respectent la vie "Merveilleuse" dans une joie délicate

par moi et pour moi, et même s'ils avaient quelque chose à se reprocher

à Moi, je les jugerai par leurs sons vraiment perçus ;

alors habituez les petits à celle-ci, à temps et avec diligence !

A partir de cette chanson haute, si vous la pesez bien, votre question devrait être bien répondue. Considérez que le son inarticulé est et ne peut être autre chose que la Parole spirituelle la plus pure au sens céleste sublime ; alors peu à peu la soi-disant musique deviendra plus claire et plus magnifique dans son essence intérieure. Recommandez ce site à vos amis également, il leur sera d'une grande utilité. Amen ! Je dis cela, le son fondamental éternel de tous les sons infinis. Amen, amen, amen !

Chap. 25

La cause et la raison naturelle, ainsi que la raison spirituelle et politico-spirituelle

du temps exceptionnellement frais de cette saison

19 juin 1841, de 15h30 à 19h15

Écrivez : Andr. et Ans., Wilhelmina et Pauline H.

1. Vous avez peut-être remarqué que le temps de cette année était déjà exceptionnellement chaud et sec ; vous avez peut-être aussi remarqué que pendant la période persistante de chaleur et de sécheresse, de plus en plus d'air du sud soufflait constamment et cela a contribué à chauffer l'air aux rayons du soleil ; vous avez peut-être aussi remarqué que pendant cette période chaude, de très petits orages électriques sont apparus, et après chacun de ces petits orages électriques, le ciel était toujours couvert pendant un ou même deux jours et il pleuvait même parfois. Si quelqu'un possède un soi-disant baromètre, il en aura certainement fait l'expérience, s'il connaît plusieurs fois les règles de cet instrument, qui pleuvait en position haute sur la colonne de mercure ainsi qu'en position moyenne et basse et aussi pendant la montée ou la descente.

2. Vous voyez, si quelqu'un avait observé précisément cela et avait ainsi éveillé son esprit curieux, il n'aurait pas été loin du but, car il aurait été le premier à se demander : "D'où vient donc l'air qui circule toujours du sud au nord, le remarquez-vous bien, quand il circule de toutes les régions du midi, de toutes les régions du sud, autour de la Terre entière, juste au nord ? Et la réponse serait tout aussi simple, surtout si l'on part toujours du principe et si l'on doit partir du principe que l'air est un corps lourd, capable d'accumulation, dont chaque soufflet peut être un maître, tout comme votre poumon lui-même à chaque respiration.

3. Ce chercheur aurait maintenant nécessairement dû découvrir, étant donné que l'air de toutes les régions de la région de midi de la Terre se déplaçait vers le nord, qu'avec ce déplacement, une grande accumulation et une grande décharge d'air ont dû se produire sur l'important pôle Nord. Vous voyez, combien de bonnes découvertes notre chercheur a déjà faites. Maintenant, demandons au chercheur s'il connaît un tant soit peu les expériences sur la pression atmosphérique : "Que se passera-t-il donc si ces masses d'air s'accumulent les unes sur les autres au pôle Nord glacial et qu'une couche commence à comprimer l'autre de plus en plus ? Et le chercheur, après une réflexion pas trop longue, donnera la réponse suivante : "Si, après tout, l'expérience ne me trompe pas, ce qui ne sera certainement pas le cas facilement, la stratification de l'air au pôle Nord doit certainement produire le même effet que lorsque vous mettez deux grands soufflets avec leurs bouches de sortie d'air l'une devant l'autre et, au point

où les deux courants d'air se rencontrent obstinément, vous laissez une eau s'égoutter, de sorte que celle-ci gèle bientôt en une petite boule de grêle ; et lorsque le flux d'air réciproque augmente encore dans sa violence, on voit bientôt une quantité de petites étincelles de feu, comme des étincelles électriques, vaciller dans toutes les directions, et précisément avec un crépitement connu d'étincelles électriques, si c'est le cas", dit notre chercheur, "l'air comprimé produit toujours le même phénomène et le même effet, alors certainement sur le pôle Nord, depuis le début de cette accumulation d'air, le froid doit aussi être augmenté de plus en plus, et précisément dans le même rapport dans lequel la couche d'air inférieure a été de plus en plus écrasée par les couches supérieures qui se sont accumulées de plus en plus. Et quand la pression a atteint son degré maximum, alors l'air, là, dans sa position inférieure, doit s'être enflammé aussi bien que dans le petit entre les deux grands soufflets". Vous voyez, notre chercheur n'est vraiment pas déraisonnable, car le droit est sa déduction.

4. C'était aussi d'un point de vue naturel. Le Soleil, avec son rayon, a poussé l'air de toutes les régions de la Terre du sud vers le nord, et cela parce que c'est précisément le Soleil en cette période de chaleur anticipée qui a renforcé, grâce à ses grands et nombreux cratères de feu nouvellement formés, sa lumière plus de mille fois, ce qui n'est bien sûr pas le cas chaque année. Eh bien, l'air s'est accumulé sur le pôle Nord et a provoqué avec cela le plus grand froid possible, de sorte que la mer, qui contourne le pôle Nord sur plus de cent milles vers le sud, est devenue de la glace jusqu'au fond et, pour cette raison, en plusieurs points où la mer est très profonde, a donné à la glace une épaisseur de plus de mille klafter (1900 m.).

5. Mais je dois maintenant souligner un autre phénomène. Pouvez-vous encore vous souvenir du jour où, dans la chambre de A. H. Z., un petit pendule, suspendu librement, s'est mis à osciller sans raison connue de personne ? Vous voyez, à ce moment précis, la couche d'air au-dessus du pôle Nord s'est enflammée avec l'explosion de la nature la plus grandiose, cette explosion a été si violente qu'en un seul coup elle a brisé presque toute la glace qui entourait le pôle Nord sur des centaines et des centaines de kilomètres, et a poussé, par des allumages permanents successifs, la glace du pôle dans les régions du Sud en morceaux pas rarement aussi

grands que les pays, dont certains ont même atteint l'équateur jusqu'à présent. Une scène aussi explosive, si vous pouviez même en être témoin et entendre son grand éclat tonitruant à une distance assez grande, vous tuerait infailliblement dans le corps ; car vous ne pouvez pas vous faire une idée des manifestations de la puissance de la Nature qui vous sont incompréhensibles.

6. En vérité, si vous pouviez remplir entièrement votre empire pour mille klafter avec votre poudre à canon et ensuite y mettre le feu, cela serait équivalent, par rapport à un tel phénomène polaire et aussi par rapport à la Terre entière, comme si vous pouviez poser un seul grain de poussière sur une table. C'est précisément dans ce rapport que réside l'effet explosif du pôle Nord par rapport à la grande pile de poussière brûlante, tout comme l'explosion de cette pile l'est par rapport à l'explosion du grain unique. Comme vous pouvez maintenant imaginer l'explosion dans une certaine mesure, vous pouvez aussi vous faire une petite idée de l'explosion générale produite par plus d'un trillion d'éclairs fonctionnant simultanément. Une telle secousse est ressentie par la Terre entière, comme le pendule vous en a également averti.

7. Si vous faites maintenant un résumé et que vous tirez ensuite des conclusions, le froid qui est apparu immédiatement après dans vos régions déjà très méridionales ne vous semblera certainement plus aussi mystérieux. En fait, lorsque la masse d'air du pôle Nord commence à s'écouler sur tous les champs de glace, qui ont souvent une extension de plus de cent miles, vers l'équateur et apporte avec elle, lors de son voyage de retour, même plusieurs milliers et milliers de morceaux aussi gros que des montagnes et des pays, alors on peut comprendre que l'air, revenant ainsi du Nord, ne peut pas être aussi chaud que s'il provenait de l'équateur brûlant.

8. Pour cette raison, quelques orages électriques sont également apparus ici, et la montée et la descente du mercure dans le baromètre jusqu'à présent n'est pas encore une conséquence des élévations internes de la croûte terrestre, mais est causée uniquement par le fait qu'une partie de l'air du nord - une fois plus grande et une fois moins grande - voyage au-dessus de la surface de la Terre et avec cela, en raison de sa plus ou moins grande lourdeur, fait également tomber et monter le mercure dans le tube.

9. Vous voyez, il peut donc aussi pleuvoir tout le temps, et le mercure peut rester dans le tube comme il veut, il peut soit monter soit descendre, parce que l'air est toujours frais et la température de la Terre est chaude. Et c'est pourquoi il y a toujours le même phénomène que vous pouvez déjà remarquer sur vos vitres, lorsqu'il fait froid dehors et que vous chauffez vos pièces, là l'oxygène de l'air froid se combine avec l'azote, ce qui est une conséquence du chauffage dans les pièces, et cette combinaison se manifeste sur vos fenêtres comme des gouttes d'eau.

10. La hauteur de l'air accumulé au pôle Nord se reconnaît très facilement au long crépuscule persistant, grâce auquel on peut même découvrir, vers minuit, une lueur considérable vers le nord, et cette lueur n'est rien d'autre que la vaste colonne d'air éclairée au-dessus du nord. Celui qui sait calculer selon la courbure du cercle et selon le nombre de degrés qui vous séparent du cercle dit polaire, il peut déterminer en milles, avec une certaine certitude, la hauteur de la colonne d'air qui s'est accumulée au pôle Nord de la manière déjà connue. Mais pour l'instant, je vous dis que cette fois-ci, la colonne d'air a atteint une hauteur de sept mille milles. Vous auriez maintenant les fondements naturels de ce phénomène, autant qu'un naturaliste soi-disant bien informé aurait pu vous le présenter.

11. Mais comment vont les choses avec le fondement spirituel, qui est le véritable fondement principal, où chaque expert de la Nature doit prononcer le triste "Jusqu'à présent et pas plus loin !" pour lui. Si vous souhaitez examiner l'explication sur le pôle Nord, ainsi que d'autres explications sur le règne minéral, végétal et animal, et surtout celle sur le tremblement de terre, alors le fondement spirituel doit être déjà bien connu. C'est seulement ici qu'il faut tenir compte de la circonstance différente que pour cette fois, comme ce n'est certainement que rarement le cas, une capture générale des esprits - ainsi qu'une rédemption - qui était déjà attendue depuis longtemps dans les glaces du nord a eu lieu. Les prisonniers sont ceux qui ont été conduits du sud au nord, et ils y ont été conduits parce que sinon ils auraient combiné trop de malheurs sur toutes les régions du sud de la Terre.

12. Si vous voulez jeter un coup d'oeil sur toutes les guerres et les mouvements subversifs de tous les peuples du Sud, alors la raison de cette capture générale ne doit pas vous être complètement incompréhensible. Et

si vous dites maintenant : “C’est en effet très probable en soi, et cela nous semble extrêmement probable ; mais d’un autre côté, cette raison ne peut pas être aussi facilement comprise à nouveau, parce qu’alors, au contraire, de nombreux esprits fortement refroidis du nord se sont également libérés, et ils sont venus et le font encore maintenant, dans les régions plus chaudes du sud, en partie dans de grandes masses de glace, et en partie dans l’air même qui a reflué. C’est seulement sur ce point que je vous dis que celui qui comprend l’un peut comprendre l’autre tout aussi facilement.

13. Un petit exemple devra le clarifier pour vous. Selon vous, quel est le meilleur moyen d’apaiser un bagarreur dans une pièce chauffée le plus rapidement possible ? Je vous dis : “Versez de l’eau glacée sur eux ou sortez-les dans la neige, et vous pouvez être absolument sûr que les refroidis, du moins pour cette fois, ne se retrouveront plus entre les mains les uns des autres. C’est aussi le cas dans la grande affaire. Si je n’avais pas permis cela, et si cela avait refroidi les [détenteurs] du pouvoir mondial, chauds et belliqueux, par des esprits pacifiques, alors l’hémisphère sud tout entier serait maintenant impliqué au coude à coude dans des guerres, des émeutes, la faim et la peste. Je l’ai donc laissé souffler des airs froids à la place. Cependant, ils ne rafraîchissent pas seulement votre peau, mais parce qu’en eux-mêmes, ils ne sont que des esprits pacifiques ou du moins des esprits pacifiés, ils exercent sur votre âme la même chose que le vent froid sur l’extérieur de votre peau. Savez-vous combien d’hommes dépendent souvent du fait que des peuples entiers sont en guerre les uns contre les autres ?

14. Il suffit de jeter un coup d’œil sur le passé et, à l’origine, vous rencontrerez rarement plus de deux têtes brûlées qui se font face. S’ils surchauffent, ils se comportent à l’égard des gens comme une étincelle à l’égard d’une forêt sèche qui tombe sur un corps facilement inflammable qui s’enflamme rapidement et brûle toute la forêt. L’étincelle est par exemple tout ministre en surchauffe, l’objet très inflammable est soit le monarque lui-même, soit le peuple militaire, et la forêt sèche est l’ensemble du peuple restant qui languit souvent physiquement et spirituellement sous la pression de tout gouvernement trop égoïste. Le ministre belligérant considère que la guerre est hautement nécessaire, naturellement en fonction de sa propre avidité de domination et de profit. Le monarque et le peuple

guerrier ne sont pas moins entraînés par le même motif, et les pauvres doivent brûler avec eux, qu'ils le veuillent ou non, et d'habitude ils disent aussi : "D'une manière ou d'une autre, je suis ruiné de la même façon", et ainsi des peuples entiers sont mortellement pris par les cheveux à cause de deux étincelles uniques. Mais si l'étincelle incendiaire est éteinte par la chute d'une goutte de pluie avant même qu'elle n'ait touché l'objet inflammable dans la forêt, toute la forêt n'est-elle pas épargnée ?

15. Vous voyez, c'est comme ça que ça se passe aussi par ce temps constamment frais, et ça fait bouger les grands, au lieu de se faire face, les mains, mais pas la tête, et c'est juste avant que ça ne s'embrase.

16. De cet exemple maintenant mentionné, vous pouvez bien conclure que je me comprends très bien, à travers chaque phénomène qui vous semble naturel, de retenir plus qu'un quelconque mal spirituel. Mais si vous réfléchissez plus profondément, alors vous trouverez dans tous les phénomènes naturels très peu de naturel, après que moi, en tant qu'Auteur de tout phénomène naturel, je suis certainement dans le sens le plus parfait de chaque mot et de chaque sens un Esprit, mais aucune nature extérieurement sensuelle qui en elle-même n'est rien d'autre que, comme on vous l'a déjà annoncé, Mon Idée retenue ou Ma Pensée fixée.

17. Mais si vous le savez maintenant, alors vous devez aussi savoir et comprendre, en plus de cela, que si je mets mes pensées en mouvement, je ne le fais pas pour le bien de mes pensées, comme si je voulais les aérer, pour ainsi dire, et préserver leur peau des mites comme un fourreur, mais je déplace mes pensées toujours et seulement pour le bien de ceux qui sont maintenant plus que mes seules pensées ; ce sont ce que vous êtes, c'est-à-dire des êtres libres et autonomes, qui doivent devenir mes enfants. Mais si l'un ou l'autre est un bon père pour ses enfants, ne guide-t-il pas toute sa maison pour le bien de ses enfants, ne travaille-t-il pas, ne gouverne-t-il pas, ne pense-t-il pas et n'épargne-t-il pas pour eux ?

18. Si vous, qui êtes imparfaits, faites cela pour vos enfants, comment pouvez-vous alors penser que moi, en tant que Père omniscient et aimant de tous les enfants de l'homme, je pourrais laisser les vents transporter même un tout petit nuage dans l'air pour un simple amusement, et encore moins faire une si grande explosion du pôle Nord pour rien et jeter l'ancre pour

rien d'autre qu'un pur amusement, Et avec cela, soyez comme vous qui faites souvent les choses pour rien et toujours pour rien, et parfois vous n'êtes pas différents des garçons enjoués qui chargent le baril d'une clé et qui se réjouissent ensuite de voir le crépitement fumant de la poussière, dans lequel, cependant, selon votre jugement, il n'y a certainement rien d'utile.¹⁹ En fin de compte, à cette occasion, je vous signale encore le culte résonnant et vif de Dieu qui existe parmi vous. Ce n'est pas à comparer avec le petit nuage porté par le vent, encore moins avec ce phénomène grandiose du pôle Nord, mais c'est quand même sept fois moins important que le crépitement de la poussière de la clé à molette improvisée des garçons enjoués, qui s'en amusent pourtant au moins de façon extraordinaire, alors qu'avec de tels coups de feu et de métal et autres sons qui devraient glorifier Mon Nom, ils n'acclament et n'amuse personne du tout. Mais tout cela se passe selon une prescription précise comme par instinct, et l'homme est construit exactement comme un arbre à côté d'un autre, si on en détache une branche ; bien sûr !

20. Vous voyez, de tels phénomènes ne viennent pas de Mes Pensées, mais de celles insignifiantes des hommes. Mais pour qu'ils parviennent à un tel mouvement de pensée digne du mien, je serai bientôt obligé de mettre en route une Pensée plus grande ! Comprenez-le bien, amen. C'est ce que je dis, le seul grand penseur. Amen !

Chap. 26

Ne vous inquiétez pas à cause de vos frères.

26 août 1841

Jakob Lorber, inquiet à cause de ses frères, se tourna vers le Seigneur et reçut la parole consolante suivante :

1. Qu'est-ce qui vous intéresse chez les justes ? Qu'ils marchent sur leurs chemins droits, car je vous dis : "Celui qui ici croit, voit et n'entend rien, et qui pourtant croit fermement et sans aucun doute que moi, Jésus le Christ, je suis vraiment le Fils de Dieu et Dieu lui-même depuis l'Éternité, son mérite en mon nom est plus élevé que celui d'un apôtre qui a posé ses

doigts dans mes plaies et qui, seulement alors, a cru, ayant vu, touché et senti ! En vérité, je vous dis que les louanges des justes aveugles me sont plus chères que le chant d'action de grâce des voyants et des entendants. Alors qu'est-ce qui est plus difficile : voir et suivre le Guide, ou, pour un aveugle, suivre par Amour Celui qu'il ne voit ni n'entend, mais ne le suit que par la foi, la confiance et l'amour ?

2. Ne vous inquiétez donc pas à cause de vos frères, en fait, tout comme je suis pour vous un guide audible, perceptible et pas rarement visible intérieurement, je suis d'autant plus imperceptible et invisible même pour vos frères. Pour les faibles, en effet, je suis un Héros qui combat et protège, tandis que pour les voyants, je suis un Guide et un Enseignant aimant ! Certes, voir est béatifiant ; mais écoutez : car cela ne mérite pas plus qu'une foi ferme et voilée. Ne vous inquiétez donc pas. Amen.”

Chap. 27

La lumière des hauteurs

Écrit à Greifenburg en août 1841

1. Tournez la pupille de votre **œil** vers les hauteurs entourées de rayons de lumière et lisez les grands signes de la toute-puissance de votre Dieu ! Comment se fait-il que tu trembles - ver poussiéreux au bruissement d'une brise du soir qui ne murmure que faiblement à travers les branches sèches de pins pourris et de sapins morts, et que tu n'oses pas lever vers les hauteurs sacrées ton **œil** qui craint la lumière ?

2. Esprit libre, tu n'as aucune audace ! Et pourtant, dans l'embuscade, dans les salles obscures du péché, vous pouvez certainement vous soulever, faire éclore la violence et la destruction dans votre effronterie que vous croyez sans danger, et vous semblez être grand dans l'écrasement des terres en les réduisant en atomes avec le souffle pestilentiel de vos poumons putrides, alors vous êtes libre, en fait, super libre dans la grande obscurité de votre illusion. Mais en regardant vers les hauteurs entourées de rayons de lumière, votre propre hauteur vertigineuse et destructrice ne vous le permet pas à vous qui êtes forts en illusion !

3. O ver, tu te tords en vain ; la poussière scintillante qui t'entoure tombe loin de toi, et tu es nu dans toute ta monstruosité ! Vous cherchez laborieusement une fosse pour vous réfugier sur la vaste Terre ensanglantée, et regardez : elle a fermé toutes ses profondes crevasses et transformé ses eaux en pierre dure, où voulez-vous encore ramper, pour qu'elle devienne un abri pour vous ?

4. Ceux qui parcourent la Terre t'ont reconnu et ont un grand dégoût pour toi ; penses-tu, grand fou, qu'ils te laisseront de la place dans leurs fosses pour un repos humiliant, ou qu'ils te laisseront ramper dans les anciens cercueils, afin que tu ne sois pas endommagé et surpris par la grande Lumière des Hauteurs sacrées et que tu ne sois pas visible aux yeux de toutes les étoiles ? En vain maintenant vous aplatissez l'ancien méfait, démasqué est votre chrysalide pestiféré, putride menteur tout au long de la longue nuit ; il consomme encore le sordide reste des graines d'or volées au Sanctuaire.

5. Voyez, la Sainte Lumière murmure des hauteurs, puissante et imparable ; les montagnes témoignent d'une voix tonitruante contre vous et vous barrent leurs crevasses, et font flétrir toutes leurs sources fertiles, parce que vous voudriez ramper autour d'elles. Où est votre grandeur maintenant, la grandeur dont vous rêviez dans votre salon funéraire ? Tu vois, comme tu deviens de plus en plus petit, comme tout t'échappe, te déteste, et se referme devant toi, grand fou ; même les mâchoires de la couvée d'hyènes ne veulent plus te louer et te chasser du pays sanglant, et le dragon de la mer déchire les voiles de tes navires en ruine ! Que pleurez-vous et gémissiez-vous dans les airs sacrés, dans ceux qui sont pleins de lumière ; et le tigre et le serpent à sonnette, habituellement vos fidèles adeptes, crient contre vous et commettent une haute trahison mortelle dans vos entrailles purulentes !

6. Vous voyez, tout comme le rayon du Soleil détruit l'air malin et brumeux des marais Pontins, la Lumière de l'Altesse vous fera de même, et vous ne reviendrez jamais. Vous voyez, cela fait la Lumière venant de l'Altesse, montrant le grand Jour, le Dernier, l'Infini. Amen.

Une nouvelle lumière dans la nouvelle lumière

24 octobre 1841. Dimanche matin

1. Loin, loin avec vous - les montagnes disparaissent, les eaux s'écoulent dans les profondeurs ; loin, loin avec vous ; le temps est aplati, de l'existence intemporelle un souffle destructeur souffle sur l'abîme moribond de la Terre, et la mer gelée s'ouvre au feu de la colère - loin, loin avec vous !

2. L'épée à double tranchant que tu as volée sur les hauteurs de Sion se trouve à nouveau tranchante, dans la main du Tout-Puissant éternel, et elle est maintenant brandie sur la septième tête de la bête, afin que le dragon ne dévore plus jamais le doux sang de l'innocence, - ne poursuis plus jamais la pauvre femme juste dans le désert, et son petit fils, le Seigneur dans le Verbe, vivant plein de vie dans chaque grain de sable tout au long du grand Jour éternel.

3. La Terre doit être placée à parité entre le pôle et le pôle, et aucun jour ne doit être plus long ou plus court. Je chasserai les eaux, ou plutôt, j'entasserai les plus hautes vagues vers les étoiles, pour noyer toute pierre, et le feu tombera dans l'abîme, et embrasera toutes les eaux pourries, et avec sa vapeur piquera tous les vers de la Terre !

4. Alors sors d'ici, dragon, et où vas-tu, lourdaud ? Dans le feu, dans votre feu ! Dans le feu, car pendant longtemps vous avez brûlé l'humble herbe de la grande prairie de la Vie et avec elle vous avez aspergé le sol désolé de pierres chaudes, de sorte que les fourmis sous le sol doivent transpirer à mort. Seule cette créature éprouvée n'est pas morte ; elle vit, elle doit même vivre pour t'écraser, misérable ver, selon l'espèce jugée dans la poussière de ton néant !

5. Vous devez devenir brûlants, vous les montagnes, et vous les nuages Je veux conduire d'un bout à l'autre du monde avec des éclairs et pousser dans des tourbillons vertigineux ; vous devez donc générer de la grêle pour frapper toute nourriture moqueuse pour les bêtes des bêtes, et couvrir le sol brûlant des faibles avec de la glace jusqu'aux étoiles, afin que la folie aveugle de la Terre se raidisse éternellement jusqu'à la mort. Car je suis le

Seigneur de toute Puissance, pour Moi tout, en cédant, doit faire place ; quand je viens, là où je viens, personne ne vient après Moi, comme il n'y a eu personne avant Moi et personne n'a montré le large chemin à travers l'Infini. Amen.

Chap. 29

Plus de lumière dans la nouvelle lumière

25 octobre 1841, après-midi

1. Regardez une maison : elle est de construction récente, sur le toit une pierre, dans la pièce une pierre et dans la cave une pierre. Celui qui marche sur le toit, la pierre sera sur son chemin et l'empêchera d'avancer. Mais celui qui marche dans la pièce, dans l'obscurité, trébuchera dur dans la pierre, au point d'en ramener de grandes souffrances. Mais celui qui à la fin entre dans la cave, qui est pleine de ténèbres, il tombera sur la pierre et écrasera sur sa dureté tout son visage vivant et sera plein de fractures aux mains et aux pieds et ne pourra plus voir, ni saisir et tenir, ni se tenir debout, ni marcher et aller librement.

2. Mais que celui qui a des oreilles entende, et que celui qui a des yeux voit. Ce sera donc dorénavant avec les maisons et dans aucune d'entre elles il n'y aura plus qu'un abri. Ceux qui ont atteint un champ ouvert, ne se retournent pas et ne s'occupent plus d'aucune des maisons.

3. Car celui qui me professe doit me professer ouvertement en esprit et en toute vérité, librement, sans maison, sans compartiment et sans toit, car j'ai une grande nausée pour toutes les maisons. Donc plus de maison, car chacune est de plus en plus la maison des morts. Mais vous savez où se trouve la Maison de la Vie, dans laquelle elle sera seule à exister éternellement. Ne cherchez donc pas et ne dites pas : "Regardez là, regardez là" ; mais en vous vient le Royaume de la Vie, le Royaume des Cieux, la Demeure éternelle du Saint-Esprit !

4. Malheur à toutes les maisons pleines de pierres, pleines de ténèbres et de ténèbres, en elles habite l'esprit de la mort ; mais la vie est libre en moi et

doit aussi être libre en vous pour l'éternité. Amen.

Chap. 30

A propos des questions de Ans. H.

1er dimanche de l'Avent, 28 novembre 1841, après-midi

J.L. a invité Ans. H. de poser des questions, auxquelles il répondrait au nom du Seigneur.

O Seigneur ! Que signifie le soupir répété, si profond, dans la lecture de Ta sainte et nouvelle Parole vivante ?

1 Réponse : Que signifie émettre de l'air à partir d'une bouche vide avec un estomac affamé ? Pourquoi les enfants pleurent-ils lorsqu'ils aiment manger s'ils ne reçoivent pas immédiatement une grande partie du pain qu'ils veulent ? Mais pourquoi le père ne la lui donne-t-il pas ?

*

C'est un bon dicton, que j'ai noté : ne pas s'adresser au cheval, mais au cavalier ?

2 Réponse : Cela dépend simplement de la façon dont le chevalier est fabriqué. Parfois, on préfère le cheval au cavalier. Mais le meilleur dicton est : "Tournez-vous vers le Seigneur !" En effet, il est à la fois Cheval et Chevalier !

*

Après une chute, je ressens, généralement le troisième jour seulement, le retour de la force spirituelle. Comment puis-je me lever plus vite ?

3 Réponse : se lever plus vite ? Mieux vaut ne pas tomber, car cela irait plus vite que tout ! Mais s'il est encore faible à la poitrine, il doit alors sûrement avoir une bonne respiration sifflante pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il se relève après une mauvaise chute. Mais celui qui est bien dans la

poitrine, celui-ci ne tombe pas ou du moins très peu et rarement, mais peut se relever immédiatement. En fait, comme la poitrine, comme les pieds !

*

Faut-il croire à la prophétie de Bug von Milhas dans les Pyrénées selon laquelle l'année 1842, à venir, sera une très mauvaise année pour l'Angleterre et la France ?

4. Réponse : Comme le peuple, la prophétie fait de même, et la prophétie comme le peuple. Vous n'avez pas besoin de plus. Quel est l'intérêt d'un sermon pour les sourds et pour les aveugles une lumière imminente, quelqu'un s'en occuperait-il ?

*

Ai-je eu tort d'écrire pour mon frère André en Ton saint nom, une parole de réconfort sous la même forme que celle qu'écrit Ton serviteur ?

5 Réponse : Si vous avez de l'amour et de la foi, qu'est-ce qui vous fait douter ? Ou bien avez-vous consolé votre frère avec votre nom ou le mien ?

*

Pouvons-nous t'appeler, Seigneur Jésus, même sous le nom d'Abadam ?

6 Réponse : Êtes-vous également de la période grise des temps primitifs ? Ou plutôt les fruits du grand Temps des Temps ? Si vous avez Jésus, alors à quoi sert encore Abadam ?

*

L'apparence extérieure de Ton serviteur ne reflète-t-elle pas l'essence intérieure de Tes indignes disciples ?

7 Réponse : Il n'est cependant écrit nulle part que le serviteur a été choisi par une fabrique de miroirs, mais par l'obscurité du monde ; il est seulement comme une lentille de focalisation pour la transparence de la lumière, mais pas un miroir. Des miroirs, oui des miroirs vivants qu'il suffit

d'être et un bon fusible qui capture facilement le feu grâce aux rayons combinés de la lentille focale !

*

Peux-tu être en colère, ô Seigneur, que nous aussi nous ressentions le plus grand désir de Te voir parmi nous comme Asmaël, Emanuel ou Abedam et que nous bégayions à Tes pieds sacrés pour Te rendre notre simple et filial remerciement ?

8 Réponse : Pouvez-vous faire cela à vos enfants ? Seul l'amour juste est plus élevé que toute contemplation ! Mais j'ai déjà souvent été visible parmi vous, et pourtant jusqu'à présent je n'ai reçu de vous dans Ma Visibilité qu'une aumône économe ! Comprenez-vous cela ? Je veux être trouvé en premier dans le **சூர** !

*

Quel est le moyen le plus sûr de reconnaître les hommes ?

9 Réponse : L'amour, tout le reste est du verre impénétrable ! - Bien sûr, amen.

Celui qui est avec vous, parmi vous et en vous, et qui vit et vous fait vivre, dit amen.

29 novembre 1841, après-midi

O Seigneur ! Comment peut-on, en regardant en arrière sur les péchés commis, trouver la béatitude pure dans Ton Royaume ?

10 Réponse : C'est une question ! Que demandez-vous dans ma prière : que je vous pardonne vos péchés comme vous pardonnez à vos débiteurs ? Et n'est-il pas écrit dans les Écritures que le berger a laissé quatre-vingt-dix-neuf moutons et est parti à la recherche du centième perdu ? Qu'est-ce que c'est déjà ? Vous en êtes sûr !

*

Je ne sais pas comment Votre ancienne et nouvelle Lumière se démarque vraiment, Votre Seigneur aimant !

11 Réponse : Pouvez-vous l'admettre à votre sujet ? Il y a donc un ancien et un nouveau Dieu ? Mais comment lire le mot dans Jean, qu'est-ce que c'est ? L'ancien et le nouveau, cependant, ne font pas référence à la Parole, mais à l'homme qui l'accueille en lui. Alors du vieil homme il devient un nouveau, et alors lui aussi est une Parole et donc vraiment un nouveau !

*

De toutes les méthodes de guérison, la cure d'eau n'est-elle pas la meilleure pour le corps malade ?

12 Réponse : Oui, bien sûr, mais surtout à cause de la nature souffrante des poissons. Pour les hommes, en revanche, il existe encore un remède plus simple et plus efficace, vous comprenez ce que je veux dire !

*

Un souffle doux, frais et sacré autour de votre tête, c'est la proximité qui vous intéresse ? Fais-moi savoir, pauvre idiot !

13 Réponse : Ce n'est pas le souffle qui entoure la tête du corps, aussi doux et frais soit-il, qui peut vous montrer Ma Proximité, mais seulement un ଶୁ humble et affligé. Ou voulez-vous me compter parmi les tendres fantômes ? Ce que vous ressentez vient de vous et des esprits des meilleures espèces qui sont parfois autour de vous.

*

Les hautes terres claires du nord, l'est complètement couvert, que voulait nous dire cette image d'hier ?

14 Réponse : Un savoir assez pur, mais pas un amour complètement raffiné, cela vous montre doucement l'image que vous contemplez !

*

Pour ne pas être enterré vivant, quelle prudence les médecins doivent-ils avoir ?

15 Réponse : Cela vous inquiète-t-il ? Ceux qui meurent prématurément dans le monde n'en feront jamais l'expérience. Mais les médecins doivent veiller à ne pas enterrer les morts trop rapidement !

*

N'est-il pas à espérer qu'à la fin les philosophes de Berlin contempleront la nuit ?

16 Réponse : Oh, espérons qu'il y ait toujours quelque chose, certainement pas toujours la même chose, même pas toujours quelque chose de bon ! Mais de la part de vos philosophes, cette fois-ci, il n'y a pas grand chose à espérer !

*

Tu es allé dans des endroits déserts, Seigneur, pour te prier. N'est-ce pas un clin d'œil pour nous inciter à faire de même ?

17 Réponse : Le fait de vous mentionner trop de choses diminue votre courage. Par conséquent, ne vous souciez que de l'amour ; il a les meilleures impulsions. Vous ne pouvez pas faire tout ce que j'ai fait, mais faites juste ce que vous pouvez.

*

1er décembre 1841, après-midi.

Tu as dit, ô Seigneur, que tu as souvent été déjà visible parmi nous. Mais nous ne vous avons pas reconnu. Si Tu viens à nouveau visiblement parmi nous, dis-nous alors, avec grâce, comment pouvons-nous Te reconnaître, que ce soit dans Ton œil, dans Ta parole ou dans autre chose ?

18 Réponse : Quelle question ! Dans rien d'autre que l'Amour, et avec rien d'autre que le cœur. En effet, un mendiant n'a ni ne porte aucun signe d'un

ordre qui ne fait que mettre à nu la pauvreté !

*

Qui T'a reconnu, Saint-Père, et T'aime par-dessus tout, ne cesse-t-il pas, pour ainsi dire, d'être l'époux de Sa femme et le père de Ses enfants ? Sa femme ne devient-elle pas sa **ଶ୍ରୀ** et ses filles et fils ses **ଶ୍ରୀ** et frères ?

19 Réponse : Cela vous a déjà été dit et fidèlement annoncé ! Mais le nouveau-né est déjà au Ciel, qui est la Vie éternelle qui vient de l'Amour et donc de la foi vivante. Mais comment est-il écrit dans les Écritures sur les conditions matrimoniales et après celles-ci aussi sur tout le reste, comme vous le lisez ? Là où il n'y a qu'un seul père, qu'en est-il du reste ?

*

D'où viennent la peur et l'aversion des riches et des puissants orgueilleux, car pour eux on ressent sûrement de la compassion dans le **ଶ୍ରୀ** ?

20 Réponse : de l'endroit d'où provient la polarité réciproque de l'aimant, car même les pôles s'éloignent toujours le plus possible. Cependant, la ligne polaire n'est pas annulée. C'est déjà ainsi dans l'Ordre Eternel !

*

Si des animaux innocents, qui sont utilisés par l'homme pour la consommation de viande, ressentent la douleur de la mise à mort, ne serait-il pas préférable pour l'homme de ne vivre que de légumes ?

21 Réponse : À cause de la douleur des animaux, personne ne sera perdu, mais il sera certainement perdu à cause de la douleur de son frère si quelqu'un ne le respecte pas dans son **ଶ୍ରୀ**. Mais l'insolence est punissable même aux pierres, donc certainement aussi aux animaux. Mais les tourmenteurs d'animaux sont dangereux, même pour les humains !

*

La terrible tempête et les violents ouragans qui ont récemment fait rage à Rome autour des sept collines n'étaient pas un signe pour le Pontifex maximus ?

22 Réponse : Quant à la place sur Terre, je ne réponds pas ! Mais que la puissance des ouragans enflammés fasse rage, et que les grands et lumineux éclairs comme des soleils, qui écrasent les mondes, et - pas un n'est entendu par les oreilles métalliques ! En fait, le Pontife est une idole de métal ! Comprendre et se taire !

*

Les peuples germanophones parviendront-ils un jour à une unité fraternelle ?

23 Réponse : Ici, presque jamais, mais beaucoup dans l'au-delà, car ici, trop sont esclaves de l'ancien mensonge et de l'avarice de fer !

*

N'est-il pas injuste que dans de nombreux pays, comme c'est le cas chez nous, aucun juif ne puisse vivre de façon permanente ?

24 Réponse : Est-ce mieux pour moi, l'archer juif ? Là où je ne sers pas d'article commercial malhonnête, ici nous discutons de Mon entrée depuis longtemps déjà ! Quant aux Juifs, c'est un signe pour eux ; mais ce qui arrive au Juif, c'est l'horreur de la dévastation dont parle Daniel !

*

Seigneur, pardonnez-moi cette impertinence et révélez-moi avec miséricorde : à quoi ressemblait la Vierge Marie, la Mère pleine de grâce ?

25 Réponse : Ou bien, vous, l'homme avide de femmes, ne voudriez-vous pas la regarder à moitié ouverte sexuellement pendant une promenade ? Ecoutez, vous n'avez pas besoin de ça ! Mais si vous êtes complètement pur, alors votre impertinence doit aussi être satisfaite ! Elle était absolument magnifique ! Vous comprenez.

*

Pouvons-nous espérer la joie de voir un jour tous ceux qui t'ont aimé lorsque tu marchais sur la Terre, comme une Madeleine, une Marie de Béthanie, un Jean, Zachée, *etc.*

26 Réponse : Pourquoi, dans votre question, dans votre ardent désir de voir, avez-vous mentionné deux femmes et seulement deux hommes, ayant eu beaucoup plus de relations avec des hommes qu'avec des femmes ? Vous voyez, ce n'est pas dans l'Ordre. Je préfère qu'un homme soit informé sur ses semblables, mais vous aidez les femmes en Mon Nom, n'est-ce pas avec Moi ? Mais ceux qui habiteront avec Moi, pourquoi ne seraient-ils pas vus et reconnus ? Ne sont-ils pas aussi vos frères et sœurs ?

*

Ô Seigneur, pourquoi les rachetés des mauvais esprits par Ta puissante Parole ne pourraient-ils pas Te suivre ?

27 Réponse : A cause de Mon Amour qui a voulu le préserver, mais pas le détruire, parce qu'une maison de Satan purifiée n'est pas immédiatement capable de servir l'Esprit Saint comme demeure, - en fait, une rédemption forcée ne suffit pas pour la Vie éternelle, mais seulement une rédemption libre, dans laquelle le racheté lui-même a été actif, c'est-à-dire une renaissance libre !

Chap. 31

Les prophètes et leur réception

3 décembre 1841, après-midi

Celui qui reçoit un prophète au nom d'un prophète recevra la récompense d'un prophète ; et celui qui reçoit un juste au nom d'un juste recevra la récompense d'un juste.

1. Mais pour le saisir dans l'esprit de la vérité, il faut d'abord reconnaître qui est un prophète au vrai sens du terme.

2. Au sens large, tout homme est un prophète lorsqu'il parle à son frère ou à sa soeur à cause de mon amour et de la glorification de mon nom qui est Jésus le Crucifié. En effet, il est écrit : "Si quelqu'un en mon nom donne aux nécessiteux ne serait-ce qu'une gorgée d'eau, celle-ci ne lui restera pas sans récompense.

3. Dans ce sens, tout homme peut donc être un prophète. Quiconque le reçoit en mon nom, spirituellement ou physiquement, même celui-ci comme le prophète, doit recevoir la récompense spirituelle ou corporelle ; cependant, quiconque le reçoit spirituellement et physiquement, alors sa récompense doit aussi être spirituelle et corporelle comme celle du prophète, qui dans ce cas donne des dons spirituels et corporels en mon nom.

4. Mais quiconque se gare vers le prophète et a un esprit métallique, sa récompense sera aussi égale à son accueil !

5. Mais quiconque accueille un prophète par intérêt personnel, il a déjà reçu sa récompense en la personne du prophète lui-même - et il n'en aura pas d'autre !

6. C'est donc le sens au sens large de ce texte.

7. Mais au sens le plus strict et le plus vrai du terme, un prophète n'est que celui qui parle et écrit purement ce qui est à moi, non pas de sa propre bouche, mais pour ma bouche. Celui donc qui nie ce prophète en toutes choses, ne nie pas le prophète, mais Me nie ; car là où il y a un tel prophète, il n'y a pas lui mais Moi.

8. C'est pourquoi, quiconque accueille un prophète aussi rare, il m'accueille, comme il est écrit ; - et comme, plus tard, il est dit que je suis moi-même la récompense du prophète, ainsi je le serai aussi pour celui qui m'accueillera dans le prophète.

9. Cependant, personne ne doit assigner un service à un tel prophète autrement qu'au nom de Celui au nom duquel le prophète est là. Mais malheur à ceux qui veulent le diminuer et le déranger pour eux-mêmes ; - en vérité tout cela, ils le font pour Moi, non pour lui. Sur eux tombera peu de la bénédiction du prophète ; à la fin, le feu de l'esprit du prophète les détruira !

10. Et c'est la même chose pour les justes. Mais juste est celui qui est dans un véritable amour pour Moi et, de là, pour son prochain au sens strict ; au sens large, par contre, juste est celui qui est frère d'un autre en Mon Nom, de préférence un pauvre et persécuté à cause de Mon Nom.

11. En vérité, votre injustice doit être pardonnée pour l'amour du juste que vous avez reçu ; et sa récompense doit aussi être la vôtre.

12. Malheur à vous si vous prenez un juste par intérêt personnel ! Je vous dis que vous serez compté parmi les voleurs et les assassins ; il vaudrait mieux que vous ne l'ayez jamais pris !

13. Ces textes doivent donc être compris pour tous les temps, de tous les temps. Amen.

[Jean 12, 27] : "Maintenant mon âme est troublée. Et qu'est-ce que je dis ? Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure".

14. Que vous n'ayez pas pu saisir correctement Matthieu est compréhensible, car vous ne saviez pas ce qu'est un prophète en vérité ; mais de Celui qui parle Jean, il faut qu'il vous soit connu !

15. Qui et qu'est-ce que Mia Soul ? Vous voyez, si vous ne le savez pas encore, c'est Mon Amour. Pourrait-il en être autrement, face aux enfants les plus infidèles, si ce n'est qu'ils soient troublés jusqu'à la dernière fibre, et ce jusqu'à la mort, c'est-à-dire jusqu'à la nuit de la mort, qui a tenu tous les enfants si durement captifs ?

16. Et aussi, là où il est écrit : "Qu'est-ce que je dis ? - Que diriez-vous si tous vos enfants vous maudissaient et vous condamnaient ?

17. Regardez, dans de tels cas, même l'amour le plus pur a une piqûre contre laquelle il est difficile de recalculer, car un amour si longtemps durement rejeté fait mal non seulement dans la poitrine humaine, mais aussi dans la poitrine divine ! Réfléchissez et comprenez !

18. C'est pourquoi un seul sentiment est resté dans le sein divin, à savoir le sentiment paternel. Cela doit faire disparaître l'aiguillon de l'amour ! Et le Sentiment Paternel a ému l'Amour rejeté, et ce dernier parle alors dans ce Sentiment : Ta Volonté ; - c'est pourquoi moi, Amour, je suis venu à cette heure, pour être un Père pour tous ceux qui m'appelleront : Abba !

19. Comprenez-vous maintenant le texte ? Vous devez donc comprendre cela et louer le Père. Amen.

Chap. 32

Les cours d'eau vivants

4 décembre 1841

(Jakob Lorber) Ce matin, j'ai trouvé en moi : "Il ne convient pas au marié de laver la mariée ; la mariée doit se laver elle-même ! - N'ai-je pas fait, Seigneur, une bonne découverte avec cela ?

1. Sans aucun doute, - et elle pourrait bien le faire, puisque le marié lui fait couler des flots entiers d'eau vive à cette fin. Comprenez-vous cela ? Vous voyez, il y a de l'eau vive en vous aussi, mais vous devez l'utiliser dans toute la maison. Amen.

Chap. 33

Sur les condoléances pour les morts

8 décembre 1841, matin

Ou Abba Emanuel ! Envoie de Ton Coeur aimant par Ton serviteur, de grâce, une parole paternelle de réconfort à notre frère Charles, dont l'âme

est troublée par la triste condition dans laquelle son oncle se trouve secoué par le malheur ! Que ta très sainte volonté soit faite. Amen !

1. Oui, il en est ainsi aujourd'hui pour beaucoup d'hommes, comme c'était aussi le cas, à de rares exceptions près, depuis l'époque d'Adam, ils préféreraient des paroles de réconfort qui les rendaient somnolents plutôt qu'une légère douleur capable d'éveiller la vie intérieure. Et bien sûr, cela arrive aussi avec toi dans un état précaire, cher C.L., mais tu vois, puisque tu m'as déjà demandé, comme à ton frère A.H. Z., un réconfort, je veux aussi t'en donner un vrai, mais je veux aussi te montrer le bon chemin pour y arriver, en marchant sur lequel tu ne le perdras pas facilement. Et même si vous le faites, il vous sera toujours facile de le trouver. Mais avec ce réconfort, je ne veux pas vous offrir un verre qui réconcilie le sommeil, mais un verre qui convient, en effet, un vrai verre qui éveille la vie éternelle !

2. Et donc, écoutez et acceptez avec le **coeur** ce que moi, votre Père très aimant, je vais maintenant vous dire : "Voyez, si vous cherchez une consolation, alors, comme toujours, venez rempli d'amour et de confiance de ma part, de votre bon Saint-Père, oui de ma part, de votre Jésus, venez, et vous trouverez toujours une paix parfaite et consolante pour votre **coeur** qui s'émeut assez facilement.

3. Que cela soit arrivé à votre oncle et que vous soyez rempli d'une tristesse anxieuse dans votre **coeur**, regardez-le et reconnaissez-le en vous, c'est Ma volonté et Mon ordre. En fait, tout comme j'ai établi le processus de maturation et ensuite le moment de la naissance corporelle d'un enfant dès le ventre de sa mère, j'ai également prédit le moment d'une manière sûrement sage et des plus aimables, où l'esprit vivant doit être retiré du corps de la mort et en être parfaitement libéré.

4. Alors si vous savez maintenant que tout cela vient de Moi, et même pour toujours, cela ne peut venir que de Moi, - comment pouvez-vous être affligé dans votre **coeur** et craintif dans votre âme, si vous me connaissez, votre Saint Père aimant, et aussi sûrement votre oncle heureux ? Croyez-vous que celui pour qui votre **coeur** se plaint souffre de douleurs brûlantes - ou qu'il est mort ? Oh, croyez-moi fidèlement dans mon **coeur**, le très aimant Saint-

Père ne ressent aucune joie dans la douleur de ses enfants - et aux morts, cependant, aucune Parole vivante ne vient, tout comme il est aussi infiniment difficile pour les morts de recevoir une autre parole que celle déjà donnée, qui les juge. Mais maintenant je vous dis avec Living Words que votre oncle est déjà d'innombrables fois plus heureux que vous et tous vos frères qui parcourent encore la terre morte !

5. Tu vois, c'est pour cela que tu n'as pas à pleurer dans ton cœur que je veuille emmener ton oncle avec moi ! Ou aurais-je dû le laisser errer sur la Terre pour toujours avec son corps mort comme un Caïn ? Ou voulez-vous entendre par vous-même, depuis Ma Bouche, la malédiction de devoir survivre éternellement à la mort sur Terre ? !

6. Croyez-le seulement très fermement et sans aucun doute : quiconque reçoit ma visite pour la dernière fois comme l'a été votre oncle, il est visité par un feu vivant d'Amour ; c'est pourquoi, même dans les temps passés, ce type de mort était appelé par les anciens le tir divin ou la mort divine. Oui, il en est ainsi, car celui qui part d'ici ne souffre pas la moindre douleur, et s'éveille soudain parfaitement de cette vie terrestre de rêve à la vie la plus brillante de l'esprit.

7. Mais il faut tenir compte d'une chose dans cette espèce de passage [dans l'au-delà] : en plus de cette espèce, il y a aussi une espèce anale, qui est causée corporellement par l'ingestion insensée de toutes sortes de délices et par les artifices du vice de la boisson et de la prostitution. Mais de cette façon, je me comporte comme si je me suicidais ; en fait, tous les crapulons, les carcajous, les ivrognes et les fréquentateurs de putes se tuent, et sont eux-mêmes coupables de mort. Je n'ai rien à voir avec eux, parce qu'ils ont engraisé leur propre mort, pour qu'il les accueille ensuite, pour les remercier, rapidement et vigoureusement dans ses bras !

8. Ainsi, le salaire est également suffisant pour le travail. Mais cette façon de [mourir] n'est pas une attraction divine pour la Vie, mais une attraction mortelle pour la mort, et elle est extrêmement pénible et douloureuse, souvent jusqu'à la tombe, dans la perception la plus complète de la mort elle-même et de toutes les choses éphémères extérieures.

9. Cependant, puisque dans ce discours j'ai qualifié votre oncle d'être heureux, vous ne voulez certainement pas lui signaler ce mal !

10. Mais Je vous dis : ne vous inquiétez pas du tout et réjouissez-vous en Moi, que votre oncle retourne encore dans la maison de la mort, ou qu'il soit déjà complètement avec Moi, alors il n'aura jamais besoin d'habiter, souvent trop découragé, dans une cage de fous ; car Moi, Moi, votre Père tout-puissant et aimant, Moi, votre Jésus bien-aimé, Je veux qu'il en soit ainsi ; et comment le veux-je, ne serait-ce pas la meilleure chose ? Ne pensez-vous pas que c'est comme ça avec votre **ଶ୍ରୀ** en moi ? Oh croyez-le, parce que la vérité est !

11. Mais que vous, comme d'autres hommes, ressentiez de la douleur pour ces proches parents qui sont rentrés chez eux, cela est également fondé dans l'Ordre. Mais ici, un chagrin joyeux vaudrait mieux qu'un chagrin ingrat de deuil, en fait, le chagrin de deuil ressemble presque à celui causé par l'envie que les enfants vertueux du Père ressentaient après qu'Il eut préparé avec une immense joie un grand banquet joyeux pour le fils perdu qui retourne chez Lui ! Comprenez-vous cela ? !

12. Cependant, la plupart des hommes font aussi un deuil habituel pour les personnes décédées, de sorte qu'ils pleurent aussi presque toujours ceux auxquels le **ଶ୍ରୀ** s'était habitué pour la plupart déjà dans leur jeunesse. Mais toute vieille habitude est douloureuse pour celui qui doit l'abandonner ; comment ne pas être l'habitude du **ଶ୍ରୀ** ?

13. Mais néanmoins, cette douleur n'est pas une vertu et demeure plus proche de l'amour de soi que de Moi. Si, en fait, c'était une vertu, alors les hommes devraient pleurer de la même façon chaque frère disparu et chaque **ଶ୍ରୀ** disparue, n'étant qu'un seul et même Père pour tous. Seulement qu'il n'en est pas ainsi, et c'est pourquoi les proches ressentent pour eux encore plus de chagrin qu'une vertueuse condoléance.

14. Mais je dis que personne n'a tort s'il est affligé, - pourtant celui qui m'a reconnu à juste titre dans son **ଶ୍ରୀ** ne sera jamais affligé. Et ainsi vous me reconnaissez aussi, votre Père tout-puissant et aimant, reconnaissez-moi, votre Jésus, dans votre **ଶ୍ରୀ**, alors vous aurez trouvé en vous la plus sûre

des consolations, pleine de Vie éternelle pour toute l'éternité. Amen. Pensez d'où vient cette petite parole, et vous serez heureux dans votre **cœur**. Amen.

*

Tout ce qui vient à l'existence, revient toujours à une existence plus parfaite,

jusqu'à l'homme et de là à moi-même à nouveau.

Ainsi, rien ne sera perdu à jamais, pas même vos plus petites pensées.

[“Le gouvernement de la famille de Dieu”, vol. 2, 124]

Chap. 34

Un bref aperçu de la nature des chemins de fer

30 janvier 1842

1. Pensez précisément à ces points, et vous verrez le mal avec les yeux bandés et le comprendrez complètement d'une manière extrêmement facile.

2. Quelle est la différence entre la pauvre humanité misérable et les riches usurpateurs de crapules, - et puis aussi ces riches et bienheureux qui ont encore occupé, au moins la centième ou parfois même la cinquantième partie de leur **cœur** par amour pour leur prochain ? Je vous le dis, cette différence est à peine de cent contre un ! Mais dites-moi : qui va gagner de l'argent dans cette impressionnante branche de l'industrie ? L'énorme part de pauvreté et de dénuement n'est certainement pas, et absolument pas même le citoyen du pays maintenant mieux intentionné, mais seul le crapulon égoïste, lascif et cupide de l'association établie avec le prêteur d'argent cupide en profitera. Alors pourquoi celui-ci ?

3. Qui paie la vache, à lui aussi appartient le lait, est déjà un proverbe ancien. Qui construit cette route ? Vous dites : “L'État avec l'aide de ceux qui pour le moment possèdent déjà tellement de richesses usuraires qu'ils

avancent à l'État une somme, que je ne veux pas professer, à cette fin". Très bien ! Mais que doit faire l'État en retour ? Vous dites : "Il doit leur émettre des obligations bien rémunérées et assurer leur prêt sonore contre la mort, l'incendie et le meurtre presque à vie". C'est bien encore. Mais qui finira par rembourser le gros emprunt ainsi que les intérêts élevés ? Oh, vous secouez déjà les épaules ici ? Oui, vous avez raison de secouer les épaules ! Mais il viendra aussi un moment où beaucoup commenceront à secouer leurs épaules très fort, et finalement tout le corps. Et en particulier, il commencera à se soulever dans l'estomac de beaucoup de gens et il se plaindra de son vide !

4. Mais voyez-vous, puisque vous serrez les épaules pour cela, alors je veux vous donner une réponse, et elle ressemble à ceci : "Pour que l'État se lave ensuite les mains comme Pilate pour apaiser sa conscience, quand bientôt ces chemins de fer seront ternis, alors il devra les livrer plus tôt avec le bois le plus sain dans les mains de l'usurier presque entièrement comme sa propriété. Dites-moi, quels sont les pauvres et les nécessiteux qui gagneront quelque chose ici, où l'usurier aux dents acérées rongera la carcasse morte avec une faim de loup et ne trouvera plus de viande même pour une dent cassée ! Mais vous pensez : "Au début, cette vache va donner tellement de lait immédiatement que, grâce à cette grande abondance, vous pourrez aussi aider tout le monde ! Mais je vous le dis et je vous le demande : "N'avez-vous jamais vu comment, pendant la saison estivale, vous attrapez des mouches ? Vous mettez un plat délicieusement parfumé devant eux et vous y mélangez du poison ; ensuite, les pauvres mouches volent joyeusement en masse et se saturent de ce délicieux plat. Mais la suite, je n'ai pas besoin de vous la dire.

5. Ce sera également le cas pour l'aspect extérieur civil et physique, et encore plus incomparablement pour l'aspect intérieur spirituel ! Je vous dis que cette vache ne sera remise qu'à l'usurier, qui la traitera aussi parfaitement et les pauvres n'auront même pas le dernier petit lait. Mais il arrivera sûrement qu'à la fin le pauvre homme devra donner à cette vache toute sa nourriture alors que son lait diminuera de plus en plus, pour qu'elle redevienne riche pour l'usurier ! Mais - rassurez-vous - je ne bénirai jamais cette vache, car c'est une vache de l'étable de l'usurier !

6. Mais comme le marchand crie maintenant : “Pays heureux, où l’on voyage sur les rails”, il va bientôt entonner un thème opposé sur un ton déplorable ! Vos meilleurs boeufs seront chassés, mais vous mangerez chèrement les maigres béliers. Votre bon vin sera consommé à l’extérieur, mais d’un autre côté, vous pouvez vous fortifier dans les égouts à un prix élevé. Vos magnifiques fruits et céréales seront consommés à l’extérieur et aucune compensation ne vous sera offerte pour cela. Vos montagnes remplies de bois seront dénudées, mais je ne mettrai pas fin à l’hiver pour cela. Vous obtiendrez certainement toutes sortes de tissus et autres vêtements facilement et à bon marché de l’extérieur, mais les citoyens de votre pays, qui n’est qu’un pays pauvre, se plaindront, pleureront, et beaucoup prendront le bâton du mendiant et beaucoup blasphèmeront en tant que payeurs insolubles dans les confiscations à cause des dettes !

7. Beaucoup pourront faire des voyages, même longs, en peu de temps et certains pourront visiter des théâtres, des soirées de danse et autres dans d’autres villes avec une grande facilité, - il y aura un véritable conflit principal de divertissements et d’amusements de toutes sortes. Mais ce que et combien Moi et Mon Royaume y gagnerons, écoutez, c’est une autre affaire !!! Luxe de toute sorte, nouveaux besoins du monde, orgueil, fierté, orgueil, faste, mauvaises habitudes étrangères, luxure, prostitution, oubli de Dieu, égoïsme, avidité, rage, commérages, conneries, mépris du pays, mépris de tout ce qui Me concerne, froideur de coeur envers la misère des frères, mépris même de toutes les lois de l’Etat si elles doivent s’étendre aux limites du gain ; d’où le mécontentement général ! Mais pour l’instant, nous voulons rester discrets sur les autres belles conséquences. Mais seule l’expérience vous donnera le reçu, signé de sang rouge par d’innombrables pauvres gens, de cet accueil nu !

8. Comment une entreprise aussi industrielle, et ensuite le succès parfait de celle-ci, est mis en compte chez Moi, vous pouvez l’imaginer très facilement !

9. Les apôtres ont apporté Ma Parole dans toutes les parties de la Terre sans chemin de fer. Cette Parole était certainement l’article le plus important pour tout homme qui se souciait de Moi et de la vie éternelle. Et Mes élus sont venus à Moi et m’ont trouvé sans chemin de fer ! Mais qui sait à quoi

servent encore les chemins de fer ? Dans tous mes cieux, en vérité, il n'y a pas encore de chemins de fer, mais - cela pourrait facilement être le cas - je finirai par couvrir moi-même les cieux pour l'avenir uniquement avec des chemins de fer, afin qu'ils redeviennent complètement métalliques, comme c'était le cas à l'époque de Noé et de Lot ! Mais alors Je conduirai aussi Mes Lots actuels hors des villes et Je leur donnerai la part de Sodome et Gomorrhe !!! Comprenez-le bien. Amen.

Chap. 35

Trois textes de l'Écriture

8 février 1842, de 16 à 19 heures

Écrivez : Maria H., Wilhelmina H., Pauline H.

[Actes 12, 8] : Alors l'Ange lui dit : "Ceinture et attache tes sandales !". Il l'a fait. Puis il a dit : "Mets ton manteau et suis-moi !"

Il monta avec eux dans la barque, et le vent se calma, et ils furent saisis d'une grande admiration.

[Actes des Apôtres 20, 10] : Paul descendit, se pencha sur lui, le prit dans ses bras et lui dit : "Calme-toi, car tu vois, son âme est encore en lui !"

Le serviteur du Seigneur a dicté ce qui suit :

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.26")

Chap. 36

"Il doit grandir, je dois diminuer."

13 février 1842. Matin de 9h à 10h30

Auteur : Ans H.

Le serviteur du Seigneur a dit à 3h30 de la jeunesse : “Il doit grandir, mais je dois diminuer.

(voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.24”)

Chap. 37

Les tentations du Seigneur dans le désert

[Luc 4, 1 - 13]

20 février 1842, matin 9h à 10h15

Auteur : Ans. H.

(voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.22”)

Chap. 38

Les princes de Judée et le Seigneur

26 février 1842,4 à 18h45

Écrivez : Maria H., Wilhelmina H., Pauline H.

[Osée 5, 10] : “Les princes de Juda sont égaux à ceux qui déplacent les frontières ; c’est pourquoi je répandrai sur eux ma colère comme de l’eau.”

[Amos 7, 6] : “Alors l’Eternel se repentit de cela aussi ; et l’Eternel dit : “Cela n’arrivera pas non plus”.

[Michée 4, 6] : “En même temps, dit l’Éternel, je rassemblerai les infirmes, je rassemblerai les chassés et ceux que j’ai tourmentés”.

Sur ce point, le Seigneur nous a donné l'explication suivante par l'intermédiaire de son serviteur :

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques Chap..27")

Chap. 39

Le 60e psaume de David

[Versets 8 - 14]

3 mars 1842, après-midi de 15h à 18h30

Écrivez : Mary, Wilhelmine et Pauline H.

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.25")

Chap. 40

Les quatre évangiles sur la résurrection du Seigneur [26].

Dimanche de Pâques, 27 mars 1842

La demande de C.L. à l'agent J.L., délivrée par Ans. H.

Comment concilier de manière rassurante les divergences suivantes dans les récits des quatre évangélistes sur la résurrection du Seigneur :

1 Concernant les femmes qui ont visité le tombeau ; [Matthieu 28,1] - [Marc 16,1] - [Jean 20,1].

2 Concernant le nombre d'anges qui sont devenus visibles et le lieu où ils se sont assis ; [Matthieu 28, 2] - [Marc 16, 5] - [Luc 24, 4] - [Jean 20, 11-12].

3 En ce qui concerne les circonstances de la première entrée dans le tombeau, qu'il s'agisse de femmes, comme il est écrit dans Matthieu, Marc et Luc, ou de Pierre et Jean, comme il est écrit dans Jean

4 En ce qui concerne la communication ultérieure des nouvelles ; [Matthieu, 28, 8] - [Marc 16, 8] - [Luc 24, 9] - [Jean 20, 10.18].

Lundi de Pâques, 28 mars 1842, matin

(fait suite à la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.19")

Chap. 41

La formidable force de l'amour

Bénédictio d'un père croyant et d'une mère dévouée

10 juin 1842. Matin

A Andr. H.

1. Ecoute et regarde, toi Mon bien-aimé Andr. volontiers, je dois te dire, en fait, quelque chose de réconfortant !

2. Une communication que j'ai envoyée à mon scribe de la Parole, pour le rassurer[27], vous a fait réfléchir d'une manière un peu trop pénible et vous a également rendu encore un peu sceptique sur ce qui concerne la mortalité totale des tièdes, et cela surtout pour la raison que parmi eux vous avez inclus votre femme, qui certainement par sa mentalité et son tempérament est très mondaine en effet, et pas très loin aussi vos enfants avec elle. Mais je suis le seul à vous dire que vous avez toutes les raisons de prendre une telle chose à cœur. Mais ce qui est dit ici dans le mot complémentaire au scribe n'a qu'une signification générale, mais pas comme si j'y avais fait allusion, pour ainsi dire en cachette, en faisant référence à votre maison.

3. Mais pour que vous puissiez y voir clair, alors faites bien attention à ce que je vais vous dire maintenant sur ce point !

4. Voyez-vous, là où les deux époux étaient également tièdes d'esprit et donc totalement fusionnés dans la matière, et donc aussi pourvoient à leurs enfants, alors la pleine validité de cette Parole supplémentaire à Mon scribe prendrait également le dessus. Mais lorsqu'il y a un conjoint croyant, surtout si l'homme est un, et plein d'amour pour Moi, alors sa femme, étant une seule chair avec lui, est sanctifiée par la foi et l'amour de son mari.

5. Il en va de même pour un père croyant envers ses enfants, car sa bénédiction peut aller jusqu'à la troisième, parfois jusqu'à la septième, et parfois même jusqu'à la soixante-dix-septième génération, afin qu'ils puissent, dans l'au-delà, être éveillés à la vie surabondante d'un père similaire, ce qui revient à dire qu'ils peuvent être complètement réanimés !

6. Cela peut certainement être réalisé par une vie très dévouée de la mère. Seulement, comme chaque femme doit avoir un homme si elle veut devenir mère, alors la priorité évidente appartient déjà sexuellement à l'homme, et donc encore plus spirituellement. Si son mari est du même esprit qu'elle, alors ils sont en tout cas pleinement une seule et même chose, et donc ce qui s'applique à un homme, cela s'applique aussi à sa femme.

7. Si, par contre, le mari est incroyant, la femme est croyante et dévouée, alors bien sûr elle est le réveilleur de l'homme - s'il n'était, avec les enfants, que tiède, mais en même temps mauvais - et des enfants. Cependant, la grande bénédiction de la mère ne s'étend alors qu'à la troisième génération dans le cas le plus large. Son mari, cependant, et ses enfants, peuvent très bien être éveillés par sa vie et donc sanctifiés par elle ; dans ce cas, cependant, l'homme ainsi éveillé et sanctifié n'a pas d'autre capacité de donner la vie en lui-même, mais seulement celle de vivre dans la vie de sa femme par son amour pour Moi et, de là, pour son mari. Mais la vie de l'épouse, qui en elle-même et pour elle-même est vraiment morte par sa propre tiédeur, est aussi telle qu'elle vit dans la vie de son mari par son amour pour moi et, de là, pour sa femme. Que même une telle épouse, qui a été animée et sanctifiée par son mari et avec lui[28], n'a en elle-même et pour elle-même aucune autre capacité de donner la vie, mais seulement

celle de vivre la vie de son mari, il n'est pas nécessaire d'en discuter davantage ici.

8. Mais comme vous aimeriez certainement demander comment il faut comprendre cela, de quelle manière vit-on les uns dans les autres ou à travers eux ? - Je voudrais aussi vous le dire complètement, et donc vous écouter :

9. Vous voyez, vous n'auriez certainement pas épousé votre femme si vous ne l'aviez pas d'abord rejointe dans votre cœur. De cette union intérieure, cependant, l'image de son esprit a été acceptée vivant dans votre âme et continue maintenant à vivre en vous complètement similaire à votre véritable épouse extérieure, la seule différence étant que, tandis que la véritable épouse extérieure ne vit que pour le monde, son image en vous devient de plus en plus vivante et spirituellement anoblie par votre amour, votre fidélité et votre foi en Moi.

10. Mettons maintenant le cas de votre véritable épouse extérieure qui meurt, selon le corps, avant vous, certainement si toute sa vie a été ruinée par sa mondanité et sa tiédeur, en soi elle est complètement morte pour l'éternité et seule son image vivante continue à vivre dans votre âme glorifiée. Ensuite, vous priez pour votre femme décédée. Que se passe-t-il alors ? Vous voyez, un véritable miracle spirituel se produit ici ! Cette image vivante anoblie de votre femme sort alors de vous libre (ce que vous remarqueriez par le fait qu'elle vous laisserait presque toute la tristesse pour votre épouse décédée) et va à la matière morte de la femme décédée, puis enflamme la même et réveille et purifie après son âme complètement fortifiée et accueille en elle-même l'esprit séché et l'humidifie de son amour, qu'il vous a pris, mais qui est maintenant déjà complètement le sien. De cette façon, l'esprit vraiment mort de votre femme décédée est ressuscité, puis il passe complètement dans la vie de votre image vivante et devient complètement un avec elle. La femme vit alors, pour ainsi dire, une seconde vie d'amour de son mari, ce qui peut aussi être réellement le cas de manière doublement inversée.

11. Mais ce qui peut être le cas ici entre époux, il en va de même pour les enfants de parents bons et dévoués. Mais après tout, ces phénomènes

singuliers, dont Mon Apôtre Paul parle déjà, ne sont qu'une image miniature de ce que Je fais moi-même dans le Grand, voire dans l'Infini, car là, certainement aussi par Mon Image en vous, qui est ici Mon Amour ou le Christ en vous, votre esprit mort et desséché est à nouveau adouci et vivifié, et avec cela il renaît à la Vie éternelle, après avoir été auparavant libéré de la matière morte par le feu de l'Amour de cette même Image de Moi en vous, c'est précisément pourquoi il est appelé Rédemption !12. Si vous, Mon bien-aimé Andr. V., examinez et comprenez pleinement ceci, alors vous comprendrez aussi facilement qu'avec Moi tout est possible ! Et vous comprendrez alors comment je suis même capable de faire passer non pas un, mais mille chameaux à la fois par le chas d'une aiguille [29] !

13. Mais malgré tout cela, la parole supplémentaire du serviteur reste vraie, dès lors que soit les deux époux sont tièdes, soit l'un n'est pas beaucoup supérieur à l'autre en vertu de la vie, soit ils sont intentionnellement adultères l'un envers l'autre, de sorte qu'en toutes choses l'un ne veut pas suivre l'autre !

14. Mais qu'un réveil de ma part soit meilleur et infiniment plus parfait qu'un tel réveil posthume, cela est déjà clairement évident par le fait que je suis moi-même sûrement plus parfait que tout esprit créé par moi. Tout comme celui qui est éveillé de Moi doit rester éternellement dépendant de Moi, une dépendance qui constitue seule la Vie éternelle bénie de l'Esprit - ainsi, celui qui est éveillé après la mort restera éternellement dépendant de celui qui l'a éveillé à nouveau, et ne pourra donc plus jamais dépendre directement de Moi et donc aussi atteindre Ma contemplation directe, mais seulement indirectement à travers celui qui l'a éveillé de Mon Amour en lui ! Vous devez bien comprendre cela, et cela vous donnera une grande consolation dans votre **सुख** !

15. En conclusion, je vous répète, à propos de vos enfants, que vous leur laissez un peu trop de libre arbitre ; vous voyez, ils ne sont pas encore très mûrs pour cela. Alors pliez-les maintenant, car ils se laissent encore plier, sinon très bientôt ils vous causeront beaucoup de peine sur Terre, ce qui vous fera peut-être peur à ce moment-là ! Exhortez-les donc très sérieusement à s'engager dans tout ce que vous leur enseignez et à obéir à leurs professeurs sans aucune objection, alors vous obtiendrez d'eux de

bons résultats. Car à la base de tout sérieux se trouve la Vie de l'Esprit, car je marche toujours très près derrière le sérieux de l'amour ! Observez donc cela aussi, et moi, votre cher Père Jésus, je ne laisserai aucun des vôtres se ruiner. Que ma bénédiction soit avec votre esprit pour toujours. Amen.

Chap. 42

La bague d'étanchéité

11 juillet 1842

1.

Une petite chose apparemment sans importance
un anneau de fer avec un joint à l'œil apparaît.

Mais si un prince la tient dans sa main,
il a un grand poids pour l'ensemble du pays.

Donc une bague qu'un prince a portée,
est une grande valeur qui, même sur un plus grand nombre de jours de
transmission

tant de chercheurs le demandent...

et des chasseurs assidus à la recherche de ce trésor si ancien !

2.

Il y a même une charge dans certains États
qui porte le nom du Garde des Sceaux.

Et à qui une telle fonction est confiée,

le prince compte certainement beaucoup sur celle-ci.

D'un pays, seul un fidèle éprouvé

par le prince à vous désirer est autorisé ;

un autre pourrait crier à mort,

mais l'accusation ne prouvera jamais une joyeuse fortune !

3.

C'est ce qu'un fidèle dit de Moïse, lui aussi :

“Il était l'anneau du Seigneur, une grande Lumière !”

En fait, il l'est toujours en ce moment,

un sceau de Dieu pour l'Ancien Testament

que Dieu a déjà placé en Abraham ;

et ce qu'Il leur a caché,

a, pour l'annoncer au monde entier, prédestiné

Moïse, Il l'a fait vivre avec Lui-même !

4.

Mais si cela s'applique à Moïse.

et l'image de Moïse dans chaque prophète est là,

car c'est dans son esprit que tout le monde ici parle,

pour le peuple est une lumière inexplicable !

Comment se fait-il que Moïse, qui est passé, soit si haut,

parce que vous ne voulez pas ce que c'est,

pourquoi ils ne tiennent Moïse qu'en haute estime,

pourquoi pas aussi à ce qui l'entoure sous une telle apparence !

5.

Souviens-toi alors, vaine présence,

Je vous le dis, vous êtes si strict en vous-même,

vous ne reconnaissez pas l'anneau de phoque à côté de vous,

il vous semble, à l'~~œil~~ nu, que les affaires ne sont rien.

Mais si vous gardez la bague en l'honneur du prince...

que même l'orage ;

oh regarde, comment peux-tu te tromper,

en m'honorant si faiblement dans mon anneau ?!

6.

Bien que chaque anneau de phoque en soi
c'est une petite entreprise insignifiante,
donc c'est lui qui utilise et porte la même chose,
élevé de manière sublime et plein de dignité à l'excès.
Des couleurs qui veulent donc que le prince les honore,
Ces derniers doivent également rendre hommage à l'attention du ring ;
mais si quelqu'un voulait garder rancune à l'anneau,
Cela ne va-t-il pas aussi déranger l'honneur du prince ? !

7.

A la fois l'anneau de mauvais métal et les fosses,
qui s'enfilent dans mon doigt et dans mon **சூர**

Pas lui, mais celui qui le porte bien

Il en est digne, car il porte le sceau de la révérence !

Personne n'a donc à lutter,

pas pour un anneau qui prie pour marcher ;

mais à un anneau les temps sombres préparent,

Avec cela de ma part, personne ne pourra piller beaucoup !

8.

Personne ne résiste à ce qui est dit ici,
mais chacun la tourne à son avantage !
Si ce que votre **ஞர்** voit, vous ne pouvez pas l'estimer,
ce que votre **ஞர்** fuit toujours, comment l'honorer ?
Qui de Moi à l'anneau est formé,
il est le même que Moïse, il n'a pas vieilli,
A travers lui, tout est à nouveau transformé,
car à travers lui agit l'Amour de l'Amour !

C'est quelque chose juste pour vous. Si vous voulez le montrer à quelqu'un, vous pouvez, mais ce n'est pas votre devoir. C'est vraiment grâce à moi ! Pour vous, cependant, il vaut mieux endurer et avoir, comme avant, un **ஞர்** humble ! Vous n'avez donc pas à le dire aux autres tout de suite. Amen.

Chap. 43

Explication sur le chant "The Seal Ring" (l'anneau des phoques)

12 juillet 1842

O Seigneur, Tu es le maître et le guide omniprésent de toute l'humanité, regarde, la chanson "The Seal Ring" a dans l'ensemble comme dans le single un sens un peu trop mystérieux. Je ne le comprends pas, car je ne peux pas le signaler à ma personne ; comment dois-je le prendre alors ? Seigneur, ne t'irrite pas contre moi, vermisseau dans la poussière de tout le néant devant Toi, et ne t'irrite pas non plus contre moi, car je suis beaucoup

plus petit que tous mes frères et amis et beaucoup plus méchant qu'eux, car je Te le demande maintenant, mais sois miséricordieux et compatissant envers moi, pauvre pécheur ! Si c'était Ta Sainte Volonté, alors Tu pourrais bien ajouter une autre petite étincelle de Ta Grâce ! Mais seulement si vous le voulez. Amen.

1. Alors, écrivez ! Je vous dis que vous et la bague de sceau n'avez rien à voir l'un avec l'autre, si ce n'est que cette nouvelle bague de sceau de Moi est donnée par votre intermédiaire.

2. Mais l'anneau du sceau est la Parole et non toi, même si je la parle par ton esprit avec ta langue. La considération manifestée n'a donc rien à voir avec vous, mais seulement avec la Parole. Mais pour que chacun puisse comprendre ce bien et ce qui est exact, il doit savoir que sous un prophète sa personne et son essence ne doivent jamais être comprises, mais seulement moi dans la Parole. Mais même si la Parole elle-même et pour elle-même n'est pas Ma propre Essence, ainsi certainement la Volonté venant de Moi est révélée à vous ou même à tous les autres hommes, exposée pour être observée soit par les Paroles de la bouche d'un homme appelé par Moi pour cela, soit par des signes que lui-même ou quelqu'un d'autre les écrit.

3. La volonté est donc la bague de sceau, mais pas celle qui ne me sert que d'instrument !

4. Ainsi, le mot actuel que j'envoie maintenant à la Terre par votre intermédiaire est le prétendu anneau de phoque, mais pas vous. Cette parole est du même doigt que celle du temps de Moïse. Mais Moïse a dû cacher son visage pour prouver que ce n'est pas lui, mais moi seul, dans la Parole et la Loi, qui suis le seul Prophète.

5. Mais si Moïse a dû faire cela, comment pouvez-vous même rêver de donner la bague du sceau à votre personne ? Vous voyez, comme vous êtes toujours aveugle, malgré tout ce que vous avez déjà appris ! Mais que J'ai donné cela plus pour vous que pour quelqu'un d'autre, vous devez le comprendre ainsi, parce que tant de cadeaux donnés par Moi n'étaient pas encore clairs pour vous, et donc vous avez considéré beaucoup de points moins pour vous que d'autres pour eux-mêmes !

6. Vous voyez, c'est pourquoi j'ai également présenté la bague de sceau de manière à ce que sa signification semble se référer à votre personne, pour vous donner avec elle une nouvelle pierre de touche pour vous-même, sur laquelle vous devez examiner l'or de votre connaissance s'il résiste à l'épreuve de ce que je vous fais subir quotidiennement. Mais si vous avez parfois brouillé l'anneau en vous, quel butin en découlera un jour pour vous ?

7. Oh regardez, cela a été fait par beaucoup d'autres qui ont été appelés et qui se sont léché le cerveau sur ce qu'ils ont reçu, alors qu'ils auraient dû tout d'abord l'accomplir par la foi la plus vivante, et je leur ai tendu de tels pièges, en fait beaucoup plus forts encore. A ceux qui se sont tournés vers Moi, comme vous maintenant, J'ai aussi donné la solution tout de suite ; mais ceux qui l'ont attribuée à leur propre personne, elle leur est allée à la fin comme au sage Salomon !

8. Par conséquent, l'anneau de sceau signifie la nouvelle Parole telle qu'elle apparaît extérieurement, que personne ne doit adorer en soi, mais plutôt respecter en tout et en tous, car c'est un véritable anneau de sceau enfilé à Mon Doigt de Miséricorde par le cœur - c'est-à-dire par Mon grand Amour miséricordieux !

9. Comprenez-le maintenant, car pour l'instant je ne l'ai donné qu'à vous. Vous devez donc aussi comprendre cela, comme tout le monde le fait après vous dans le bon sens. C'est ce que je dis, la Vérité et la Sagesse éternelles. Amen, amen, amen.

Chap. 44

Le Seigneur pour la fête du nom de Jakob Lorber

25 juillet 1842, le matin après 11 heures

1. Ensuite, je te donnerai une petite chanson pour ton anniversaire, même si tu n'as pas de cartes d'anniversaire à cause du monde. Mais je pense que ce billet durera plus longtemps que ceux du monde entier. Mais à celui qui est ouvert, je serai toujours ouvert, généreux et attentif ; mais à celui qui est

réservé, je serai aussi un Donateur économe. N'y pensez donc pas si personne ne voulait visiter votre chambre le jour de votre journée. Mais en retour, je viens chez vous doublement, comme pour l'oreille, comme pour l'œil. Regarde, c'est Mi !

2. Et donc vous écrivez maintenant dans cette Mia pour vous Présence visible cette petite chanson avec le titre :

La dernière feuille de l'arbre

A l'orée d'une épaisse forêt en jachère

vous voyez un étrange arbre séché,

et une petite feuille très terne l'orne.

Mais cette dernière feuille n'est plus accrochée à la branche,

seulement à une toile d'araignée très faible

si longtemps, jusqu'à ce qu'un vent d'ouest la fasse sortir de captivité.

2.

Regardez le monde, à quoi ressemble vraiment la feuille,
est également très sec et léger
au même fil à l'arbre de vie.

Oh regardez, il y a déjà un vent d'ouest très fort qui souffle,
il met fin à cet ornement, le reste,
déjà sifflant autour du bois à la lisière épineuse.

3.

O arbre, arbre, toi dans les bois, reste mort !

Vous vous vantez de votre faux pouvoir,

Pourquoi, imbécile ! La mort n'est-elle pas votre destin ?

Oui mort, tu es complètement mort, ou arbre, depuis longtemps !

Vous n'avez donc pas peur de Ma Proximité,

vous n'avez pas peur dans le sein sombre de votre tombe.

4.

La dernière feuille de votre captivité vous libère entièrement,
vous orne encore de la force d'un seul fil,
fil tissé par un animal méprisant,
et tu veux toujours me montrer ça devant moi...
sur cette vieille chasse à la mort ? !
Oh regardez, voilà le vent d'ouest avec une grande avidité !

5.

Tu parles déjà, espèce de chose solitaire et ennuyeuse ? !

Bien faire ; juste un signe de tête de ma part

et c'est fini, ô arbre, avec ta magnificence !

Vous ne pouvez pas vous imaginer, qui est à côté de vous maintenant ?

Oui, oui, le vent d'ouest souffle déjà autour de vos branches,

il ne vous permet pas de ressentir la grande puissance !

6.

A quoi sert ici une grande force, ou un vent d'ouest ?

Il n'y a qu'une feuille séchée dans les branches,

au moindre fil d'une araignée enchevêtrée !

Vous pouvez donc souffler très lentement et modérément,

vous le trouvez facilement dans cette photo,

parce qu'elle est totalement et totalement morte !

7.

Oh, attention, monde mort, attention à cette image,
vous êtes donc plus animé par votre illusion ;
c'est votre existence en ces temps extrêmes !
Vous voulez dire le dernier appel de Ma Bouche,
se tourner vers moi à cette heure-ci encore,
avant que l'éternité ne vous surprenne !

Écoutez, comprenez, suivez. Amen.

Chap. 45

Déjà à l'Est, il y a une étoile

La Lumière d'Amour de la Nouvelle Parole ouvrira la voie à l'Amour divin

25 juillet 1842, après-midi

“Déjà à l'Est, il y a une étoile, qui ouvrira la voie vers Orion, et le feu du Grand Chien consumera tout”. - (Le gouvernement de la famille de Dieu, vol. 1, ch. 1, 12).

1. Qu'est-ce que l'Est, qu'est-ce que l'Étoile, qu'est-ce que l'Orion, qu'est-ce que le Feu, qu'est-ce que le Grand Chien ? Qui sont ceux qui seront consumés par le feu de Major Dog ?
2. L'Orient est la Parole vivante en soi et, à travers elle, la véritable compréhension de l'Écriture Sainte de l'Ancien et du Nouveau Testament.
3. L'”étoile” est la lumière de l'amour dans ce même mot.

4) “Orion” est l’Amour de Dieu.

5. Le “feu” du chien majeur signifie la grande fidélité de cet Amour, car le chien est un signe de fidélité. Mais ceux que le feu consumera ou ruinera, ce sont tous les hommes du monde.

6. En d’autres termes, la phrase ci-dessus ne signifie rien de plus :

7. La Lumière d’Amour du Nouveau Verbe préparera le chemin de l’Amour divin, et la Fidélité de cet Amour ruinera tous les malfaiteurs, tous les infidèles et les tièdes, car l’Orient est libre et l’Étoile de l’Amour est déjà haute !

8. C’est la compréhension facile de ces Mots exprimés seulement d’une manière plus élevée. Mais comme je les ai révélés encore plus, il faut aussi les observer encore plus. Amen !

9. C’est ce que dit le grand Orion à travers son Big Dog. Amen, amen, amen.

Chap. 46

Réponses à trois questions

4 août 1842

Questionnaires : (a) Réponse. H. ; b) C.L. ; c) Elisa H.

a) O Seigneur ! Il y a trente ans, j’ai vu dans le couvent R-n, lorsque je me suis couché, un homme colossal à cheval dans ma chambre, ce qui m’a fait très peur. Cette apparition était-elle une illusion, ou était-elle une véritable apparition spirituelle ?

(voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.29”)

Chap. 47

Explication sur dix questions

6 août 1842, après-midi

Dix questions, à la demande de l'agent, formulées par écrit par Ans. H.

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.30")

Chap. 48

Brève clarification sur les textes bibliques

16 et 17 août 1842

Je veux vous donner, à vous et aux autres, quelque chose de très important, et cela doit toujours être pris avec vous et accueilli complètement en vous ; cela est également destiné aux enfants d'Ans. H. Z. Celui qui l'observe bien dans son cœur aura la justice de la vie et suivra son juste chemin qui, plein de Lumière, mène à Moi !

Alors, vous écrivez :

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.23")

Chap. 49

Le [Matthieu 6:34]

18 septembre 1842, 15 heures de l'après-midi

Ne vous inquiétez donc pas pour demain, car demain s'inquiétera de lui-même. Tant que chaque jour a sa propre respiration sifflante.

1. Alors, écrivez ! En vérité, ce texte n'a en premier lieu qu'une signification naturelle ; il a néanmoins un sens céleste-spirituel profond,

comme toutes les Paroles qui ont jailli de Ma bouche, car elles aussi ont jailli de Moi.

2. Ce que ce texte signifie, donc, à observer avant tout du point de vue naturel, son sens littéral l'enseigne. Mais ce qu'elle contient de manière céleste-spirituelle est infiniment grand, et il vous en coûtera un grand effort pour n'en saisir qu'une toute petite partie !

3. Vous direz : comment cela peut-il être possible ? En fait, nous avons certainement déjà compris tant de choses difficiles, comment cela peut-il être si incompréhensible ? Mais je dis : juste de la patience ! Quelques petites preuves allusives vous convaincront immédiatement de la difficulté de saisir le sens céleste-spirituel de ce texte pour ceux qui ne sont pas encore complètement au paradis !

4. En vérité, il existe encore de nombreux textes similaires, mais celui-ci appartient au plus difficile, car il n'a que le fondement suprême de la Sagesse. Alors - à l'épreuve :

5) "Ne vous inquiétez pas" est la même chose que "Ne prophétisez pas". "Pour demain" signifie : pour la Sagesse suprême de l'Esprit éternel de Dieu. "Parce que demain s'occupera de lui-même" signifie : cette Sagesse n'a pas besoin d'aide. "Il suffit que chaque jour il ait son propre travail", ce qui signifie : "Il suffit que chaque esprit rempli d'amour pour le Père reçoive une part de sagesse bien mesurée selon la puissance de son amour !

6. C'est cependant la façon la plus simple de comprendre. Mais maintenant, écoutez-en une autre, qui ressemble à ceci : "Ne vous inquiétez pas de la plénitude des éternités futures, car elles sont déjà remplies de Mon Esprit ; il suffit que devant vos yeux le présent soit infini !

7. Vous voyez, ce sens est déjà plus difficile à saisir dans toute sa plénitude. Mais nous voulons approfondir encore les significations ; et donc vous faites toujours attention à tout ce que dit le texte.

8. Mais il dit aussi : "L'Amour ne se préoccupe pas de la Sagesse ; il suffit que la Sagesse suprême s'occupe de l'Amour, car l'Amour est certainement

le fondement de toute Sagesse ! Voyez-vous, au plus profond, c'est à nouveau déjà plus difficile à appréhender.

9. De plus : “La vie ne demande pas le jour de la mort, car la mort s'occupe déjà de son jour ; mais le jour de la vie vous suffit ! Vous voyez, c'est déjà beaucoup plus profond que cela !

10. Mais nous voulons pénétrer encore plus profondément, et voici : “Ne brûle pas l'huile dans la lampe pendant le jour, car le jour a sa lumière ; mais pendant la nuit, ne laisse pas l'huile s'éteindre, ou bien tourmente ton coeur avec sa lueur, afin qu'en elle la lumière ne s'éteigne pas pour le jour de la vie ! Vous voyez, combien ce sentiment est déjà plus profond et plus difficile !

11. Mais allons un peu plus loin, et les choses seront déjà mieux ; et c'est ainsi qu'on dit aussi : “Une parole libre ne cherche pas son essence, car parole et essence ne font qu'un ; chaque parole a déjà sa propre essence ! Comprenez-vous bien cela ? ! Cela va être assez difficile !

12. Mais écoutez aussi à nouveau ! Un don est juste quand le donateur est un donateur avisé, alors ne vous inquiétez pas du don, mais du donateur, car c'est par le donateur que le don est sanctifié ! Vous voyez, c'est déjà beaucoup plus profond !

13. Mais je veux vous donner un sens encore plus profond, afin que vous puissiez voir la profondeur infinie que l'on trouve dans ce texte ; et donc vous voulez dire encore, parce que cela sonne plus loin : “Ne voulez pas être juges dans la grande roue de l'Infini, car il suffit qu'il y ait un Juge éternel ; mais on vous donne votre propre roue - voici, qu'elle reste sur la voie de la vie !

14. Vous voyez, donc dans de tels textes un sens enferme l'autre toujours à l'infini, et chaque sens révélé a de nouveau en soi, c'est-à-dire en soi et pour soi, de nouveau de l'infini. C'est pourquoi un tel texte peut être défini, avec raison, comme difficile à saisir, car sa plénitude est infinie.

15. Mais on peut aussi y reconnaître précisément la pure divinité et la grande importance de ces textes, lorsqu'ils renferment une telle infinité !

16. C'est aussi pour cette raison qu'il ne faut pas prendre les textes faciles pour des textes faciles, car plus un sens littéral est exprimé ouvertement, plus le sens spirituel-céleste est profond. C'est pourquoi ces textes doivent également être observés très attentivement, même au sens littéral, afin que, grâce à eux, l'esprit devienne vivant pour les profondeurs du Ciel ! Pensez-y très bien - et qui est celui qui vous conseille par l'intermédiaire du serviteur. Amen.

Chap. 50

La prière du Seigneur

19 septembre 1842, au matin

Écrivez aujourd'hui un sujet solennel, à savoir l'invocation dans Ma prière qui ressemble à ceci :

(voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.33")

Chap. 51

Suivez-moi si vous voulez vivre !

17 décembre 1842, au matin

Vous pouvez annoncer cela à N.N. de la part de Ma Bouche :

1. Je suis très déçu de voir un mari accablé par la parole de sa femme. Celui qui aime sa femme, ses enfants, même ses parents plus que moi, n'est pas digne de moi ! - Mais comment pouvez-vous vouloir me mettre au même niveau que le monde ? N'est-ce pas moi plus que le monde entier ? - Comment pouvez-vous encore aimer sa saleté alors que je vous offre la nourriture de tous les cieux ? - Si je vous conseille et que le monde vous conseille, et que vous suivez les conseils du monde, alors que suis-je pour

vous ? Vous voyez, soit je suis quelqu'un qui ne l'est pas, - soit je suis quelqu'un à qui on ne peut pas faire confiance, donc un menteur !

2. Si je veux vous aider, alors je dois, comme maintenant, bénir la saleté du monde pour vous, afin que vous n'alliez pas à la ruine ! Est-ce louable de votre part ? - Et pourtant, vous me faites toujours agir ainsi avec vous et me forcez, à faire pour vous de la bouse du monde de l'or pur utile !

3. Vous savez combien je suis bon, tolérant et patient, c'est pour cela que vous le faites. Mais Je vous dis que sur cette route vous trouverez peu de trésors vivants, car vous voyez, Je le tolère beaucoup, mais croyez-Moi, dans cette Ma Tolérance il y a très peu de vie !

4. Je tolère aussi votre femme, qui m'ennuie plus qu'Isariote, mais malgré toute cette tolérance à mon égard, elle est complètement morte depuis longtemps - et pourtant vous pouvez laisser sa parole vous submerger et être devant elle dans une grande crainte à cause de la mienne ! - Ou regardez quelles sont ces situations !

5. Mais maintenant, je vous le dis, faites attention à ce que votre femme ne me fasse pas de mal ! Devenez un homme et non la marionnette de votre femme ! Retirez complètement votre visage de son dieu du monde et cachez bien Ma Cause aux yeux de sa femme et de tous vos enfants corrompus, - sinon un ouragan s'élèvera de la poitrine de la femme qui pourrait faire des dégâts considérables à Ma Cause, et me forcerait finalement à détruire violemment ses plans !

6. Vous êtes maintenant à la croisée des chemins : entre Moi et le monde. Vous avez le libre arbitre : suivez-moi ou le monde ! Jusqu'à présent, vous avez suivi le monde et vous avez eu Mon conseil, maintenant vous avez le conseil du monde, alors suivez-Moi si vous voulez vivre ! Comprenez-le bien. Amen.

Chap. 52

Mon Conseil n'est pas un commandement, et il n'oblige personne

16 janvier 1843, au soir

Sur une question de Ans. H. en raison d'un transfert.

1. Dites donc à Mon ami qu'il M'a posé une question : Mon conseil n'est pas un commandement, et donc il n'oblige personne à faire quoi que ce soit ; mais néanmoins celui qui l'a reçu ne doit pas le prendre trop à la légère, s'il veut procéder vraiment heureux.

2. J'ai déjà montré à maintes reprises mon mécontentement vertueux sur tous les aspects de la vie urbaine. J'ai montré comment les villes vivent déjà, sans exception, dans l'antichristianisme le plus parfait, et comment dans ces mêmes villes n'habite plus aucun endroit mais : égoïsme, avarice, envie, fraude de toute sorte, prostitution de toute sorte, luxure, sensualité, usure, mauvaise nourriture, crapules, corruption de toutes les bonnes coutumes et en général toute sorte de vice de la plus inouïe des espèces !

3. Quoi de plus naturel pour vous que de détourner d'abord mon visage d'une telle demeure commune de tous les vices, et en effet je vais certainement le détourner complètement, et apporter sur une telle demeure de Satan un jugement puissant ! - Si vous pouvez rester ici en toute sécurité, vous pouvez maintenant, mon ami, en juger par vous-même !

4. C'est pourquoi je vous dis : "Retirez-vous le plus tôt possible de la ville, quittez la demeure du vice, car bientôt je veux la visiter avec une grande élévation[31], je veux la frapper avec une grande obscurité et je veux la laisser passer complètement en toute fornication, de sorte qu'elle suffoquera dans la boue de la nuit et de sa vie mondaine absolument malvenue pour moi.

5. Je vous suggère donc de quitter la ville ; mais je ne vous l'ordonne pas du tout. Je pense cependant que si quelqu'un sait de ma part qu'il n'est plus conseillé de rester dans une maison, parce qu'elle est menacée d'effondrement soudain, alors il est un grand fou s'il ne veut pas suivre les conseils de Celui qui sait encore trop bien dans quel état est cette maison !

6. J'ai donc aussi conduit le peuple israélien hors d'Égypte, parce que je savais bien comment les choses se passaient dans ce pays. Lot a donc dû

quitter la ville, parce que je savais comment les choses se passaient en ville. J'ai donc aussi fait fuir tout mon peuple de Jérusalem avant de juger cette ancienne adultère.

7. Vous voyez, c'est ainsi que se déroule toujours mon Conseil ; celui qui le suit au bon moment ne sera pas touché par le jugement - en fait, cela viendra comme un éclair !

8. Mais vous vous demandez : "Où devrais-je m'installer pour que vous, ô Père, soyez satisfait ? Je ne dis pas : "Tu vois, va là ou va là ! Là où vous comptez aller, vous y allez, et je serai, en vous bénissant, à vos côtés, et j'irai avec vous ! - Si le pays de Carinthie est le bon, ne demandez pas ; mais si vous y allez, je serai à vos côtés.

9. Mais il ne faut pas s'installer facilement quelque part en Styrie, dont le **ಗೂರ** est la ville où l'on habite ; car comme le **ಗೂರ**, le corps aussi !

10. Cependant, la Carinthie, la Suisse et le Wurtemberg restent les meilleures régions. Même le Tyrol ne serait pas si mal si les vallées n'étaient pas si pleines de nuit - mais il est quand même bien mieux que la Styrie et d'autres régions d'Autriche. Je veux donc aussi le préserver pour quelque temps de la peste imminente !

11. Mais que dites-vous à vos parents riches s'ils vous demandent pourquoi vous faites cela ? - Premièrement, vous êtes un seigneur de votre propre volonté et vous pouvez faire ce que vous voulez ; deuxièmement, cependant, il vaut mieux M'écouter que d'écouter vos proches ! - Laissez les morts enterrer les morts, suivez-moi plutôt !

12. Mais pour l'instant, lorsque vous envisagez de suivre mes conseils, je vous donne déjà à la lettre ce que vous avez à dire, et personne ne vous gênera dans votre initiative dont je me réjouis. Mais ne prolongez pas trop le terme, car Ma bouche de feu est chargée et bien visée !

13. Mais je vais aussi protéger mes autres amis. Quoi ? Je sais ! - Suivez donc ce conseil si vous le souhaitez. Amen

*

Où vais-je m'écloigner de votre esprit ?

Et où vais-je fuir le vôtre ?

Je monte au ciel et vous êtes là ;

Je descends dans le salon des morts,
et vous voilà.

Si je prenais les ailes du soleil levant,

et est resté au bout de la mer,

Ici aussi, ta main me conduirait...

et Votre droit me soutiendrait.

Si je disais : "Les ténèbres peuvent me couvrir !"

alors la nuit doit être lumineuse autour de moi aussi,

car même les ténèbres ne sont pas sombres avec toi,

et la nuit est aussi claire que le jour,

et l'obscurité est comme la lumière.

[Psaumes 139,7-12]

Chap. 53

À propos du Dr David Friedrich Straub [32]

18 janvier 1843, au soir

1. Voyez-vous, en attendant, il faut savoir qui est cet homme, car il s'agit d'établir de plus près les textes de Mon Livre, dont cet homme même est

scandalisé par les contradictions et tente de prouver la non-divinité de Ma Parole.

2. Il y a certainement encore beaucoup de textes de ce genre dans Mon Livre que l'homme utilise comme une arme contre Moi. Seulement que nous en aurons assez dans ces textes qui sont déjà prêts à examiner totalement la nature de notre adversaire et donc aussi sa grosse erreur.

3. Mais vous vous demandez : "Qui est Straub, et pourquoi fait-il cela ? - Alors prenez note, je vous le dis !

4. Straub est un prophète du temps et un prophète du monde ; c'est un bâtisseur qui veut construire avec des pierres précieuses un grand édifice sur le sable du monde porté par le vent, oui, il veut construire un tel édifice qu'il doit défier l'éternité. Mais quelle contradiction, quelle folie est-ce là, sera démontrée très clairement par les textes suivants. - L'homme construira mal, il comprendra sa folie ; quand la pluie et le vent viendront, alors son somptueux édifice s'effondrera ! Mais sur le sable, beaucoup de chercheurs trouveront les pierres précieuses, ils les apporteront sur les rochers et ici, sous Ma direction, ils construiront à partir des mêmes pierres précieuses trouvées un bâtiment si somptueux qui défiera alors toutes les tempêtes éternelles du temps !

5. Vous voyez, c'est ainsi qu'un Straub, l'un des plus grands adversaires de Ma Parole, a dû venir aussi, afin que Mon sanctuaire puisse être combattu jusqu'au dernier guillemet et que la ligne la plus extrême puisse être établie la nuit, afin que maintenant le monde savant tout entier puisse voir combien grand est l'horizon de sa connaissance, et dire parfaitement et littéralement : "Jusqu'à présent et pas plus loin qu'un cheveu ! - Ainsi, même Straub est certainement un prophète nécessaire !

6. Cependant, il existe déjà un certain nombre de collectionneurs de pierres précieuses sur le sable porté par le vent de ce prophète, et un autre bâtiment sur un rocher puissant est presque terminé ! - Laissons donc cet homme dans sa sphère ; il nous est nécessaire, car il sème d'abord la graine de la nuit. Cette mauvaise herbe sera récoltée et devra être brûlée sur notre champ, afin qu'elle puisse être fertilisée avec ses cendres de la manière la plus avantageuse.

7. Maintenant, j'espère que vous savez qui est Straub et pourquoi il fait cela ! Mais puisque vous le savez maintenant, ne soyez pas choqué à cause de lui, parce que lui aussi est un travailleur pour moi, et il doit l'être, parce qu'il le doit ! Vous le comprenez donc très bien. Amen.

Suite du 20 janvier 1843, matin

[Nombres, chapitre 22, versets 28-30]

8. Qui ne pourrait pas reconnaître cette image ? - Qui est le prophète Balaam ? Et qui est l'âne qui l'a toujours porté docilement auparavant ?

9. Oh, comme c'est clair sous les yeux de tous ; et pourtant personne ne peut le reconnaître correctement ! - Voyez, Balaam indique toute l'érudition du monde au sens naturel, et l'âne indique la nature sur laquelle tous ces savants montent.

10. Tant que les érudits montent cet âne, pour le bien de leur but mondain et naturel, cet animal de bât est toujours patient. Mais si, sur cet animal de bât, ils veulent oser entrer de manière infâme dans le Sanctuaire spirituel intérieur, alors cet âne devient têtu. Et s'ils veulent y parvenir par la force, alors l'âne aussi devient immédiatement parlant et dit : "Qu'est-ce que je t'ai fait, pourquoi me maltraites-tu ainsi et veux-tu me forcer à faire quelque chose d'impossible ! Vous pouvez me détruire et me réduire en atomes, mais vous ne pourrez pas avancer d'un poil au-dessus de moi, car ce n'est pas moi, mais la Puissance de Dieu qui se tient ici contre vous et ne vous laissera pas continuer, car vous faites ce qui est contraire à Son Ordre divin éternel ! - N'est-ce pas ?"

11. Que fait Straub ou le vrai Prophète Balaam de cette époque ? - Il monte ce même âne pour insinuer partout devant Mon peuple la méfiance à Mon égard. Il veut forcer la bête de somme, la Terre naturelle, à la servir pour Me ruiner et ruiner toute Ma Révélation ! - Mais cet animal, par ailleurs patient, lui dit : "Aussi loin et pas plus loin qu'un cheveu !" Si au contraire vous voulez annoncer l'Honneur de Dieu, alors vos yeux s'ouvriront et votre bête de somme vous emmènera là où vous entendrez, de votre âne, la Parole de Dieu et annoncerez Son Honneur !


12. Balaam a compris son animal de bât, - mais Straub, le grand savant, ne le comprend toujours pas ! - Mais il continuera aussi à ne pas le comprendre, tant qu'il restera un cavalier naturel de la lettre naturelle. Mais s'il voulait réfléchir au fait que la nature cache encore en elle d'autres forces complètement différentes qui ne peuvent être révélées par aucune forme extérieure, alors il devrait certainement aussi lui apparaître clairement que derrière la forme littérale de la Parole de Dieu, il y a certainement autre chose que la forme morte qui lui est visible !

13. Mais je crois qu'un jour viendra pour lui aussi où il comprendra, comme un Balaam, son obstiné animal de bât ! Comprenez-vous cela maintenant ?

Suite le 21 janvier 1843, au matin

[Livre de Josué, chapitre 10, verset 12-14]

14. Si certains savants savaient mieux traiter l'âne de Balaam, ce patient animal de bât leur donnerait ici aussi l'explication qui s'impose, en parlant de manière très compréhensible - mais maintenant cet animal, sous le très gros bâton du nouveau prophète obstiné, est même devenu aussi têtu qu'une mule et se laisse battre à mort plutôt que d'ouvrir la bouche !

15. Mais je demande : "Qui a créé le Soleil, la Lune et la Terre ?" - Et qui leur a donné le mouvement ? - Qui a mis toutes ces lois dans les corps du monde ? Mais si un prophète aussi érudit se rend dans le laboratoire d'un mécanicien, qui a arrêté le pendule d'une horloge astronomique pendant un certain temps, d'une manière encore inconnue de l'érudit, alors je pense qu'il n'y a rien de plus ridicule que l'érudit demande au mécanicien : "Mec, comment peux-tu faire quelque chose comme ça et ne pas arrêter le pendule en mouvement là où il bouge le plus, mais d'une manière complètement mystérieuse, tu touches juste le mécanisme, beaucoup plus silencieusement, et tu peux arrêter le pendule en mouvement d'une manière inexplicable pour moi ?!" .

16. Quelle réponse le mécanicien donnerait-il à un homme aussi érudit qui se dit omniscient ? Surtout s'il voulait contester toute connaissance mécanique, pour la raison que le mécanicien a fabriqué un artifice absolument inconnu du savant pour arrêter le pendule. - Soit il avait pitié de

l'érudit, soit il lui montrait la porte ! Mais je pense que, comme le mécanicien connaît son travail, je connaîtrai aussi le mien, et je peux donc très bien interférer dans le Soleil et arrêter pour un temps avec lui la pendule de la Terre en orbite autour de lui, sans que le reste de la Création en soit perturbé, même de façon minimale.

17. Mais on lit dans le 14ème verset : “Et il n’y eut jamais avant et après un si long jour, où l’Éternel obéit à la voix d’un homme, que l’Éternel combatte pour le peuple d’Israël.

18. Mais cela revient à dire : “Le Seigneur dans Sa Création a accompli l’ignorance qu’avait un homme avec l’ordre des corps du monde, et il a apparemment accompli le désir d’un homme qui ne savait pas ce qu’il disait !

19. Mais je pense que si le nouveau Balaam peut estimer tout si mal pour Moi à partir de Ma Parole, alors pourrait-il aussi l’estimer comme je l’ai montré maintenant ! - Oui, il peut bien le faire, mais sa bête de somme est devenue têtue ; c’est pourquoi il est aussi aveugle dans Ma Sphère !

20. Mais le “Soleil” signifie aussi Sagesse et la “Lune” signifie Amour !

21. Mais Straub n’accepte rien de spirituel, alors nous voulons aussi lui épargner le sens intérieur de ces textes ! Vous le comprenez bien aussi, même au sens littéral. Amen.

Suite le 23 janvier 1843, au matin

[Exode, chapitre 11, verset 2, et chapitre 12, verset 36]

22. On demande ici à l’homme cultivé, où sur terre les rois et les princes ont-ils le droit de réclamer des impôts à leurs sujets, et où les prêtres obtiennent-ils la dîme ? - Pourquoi le citoyen juste devrait-il donner à l’empereur ce qui est à lui et à Dieu ce qui est à Dieu ? Pourquoi est-il dit : “Soyez soumis à l’autorité du monde, car il n’y a de pouvoir qu’en Dieu. Mais si un pouvoir est donné à quelqu’un, alors il lui est donné par Dieu, de quelque manière que ce soit ! - Comment une telle chose peut-elle tromper un homme ? !

23. Je crois cependant que ce que le Seigneur fait et a fait doit être bien fait, car Il est certainement un Seigneur parfait et donc seulement la Quintessence la plus parfaite de tous les droits sur toutes les choses et sur toutes Ses créatures ! - Cet homme est-il censé avoir un problème avec cela aussi ? Si un voisin disait à l'autre : "Mec ! Je vous demande un tiers de votre récolte par an !" - Que va dire le voisin ? - Je lui dis qu'il va même mal traiter le candidat et lui dit très sérieusement : "De quel droit attends-tu cela de moi ? Partez avec cette prétention, si vous ne voulez pas être ruiné par moi !"

24. Si, au contraire, le monarque fait promulguer un ordre qui se lit comme suit : "Chacun de mes sujets me donnera désormais la moitié de sa récolte ; celui qui résiste sera traité comme un rebelle, et celui qui n'a rien recueilli d'autre que sa maison et sa terre lui enlèvera tout pour que je puisse obtenir ma moitié", - pourquoi alors le sujet ne parle-t-il pas comme auparavant à son voisin ? Vous répondez : "Parce que c'est ce dont dispose le puissant seigneur de la terre."

25. Eh bien, si le seigneur de la terre avec son pouvoir a le droit de taxer son peuple de façon excessive et que personne n'ose le défier, bien que du point de vue de la fraternité humaine, il est certainement très manifestement injuste de vouloir récolter là où une graine a été semée pour toujours, - alors je crois que le Créateur de toutes choses devrait avoir le droit de dire aux Israélites de prendre l'or et l'argent des arrogants Egyptiens, ayant dû travailler longtemps et dur pour eux dans le passé, tout comme un chef a le droit de mettre à sac une ville conquise !? - Par conséquent, l'homme devrait plutôt se permettre d'être mieux éduqué sur Mes Droits Exclusifs Eternels, et seulement alors juger si Mes directives sont divines ou non !

26. D'ailleurs, les vases d'or et d'argent ont aussi un sens tout à fait différent, - seulement ce n'est pas pour notre homme, donc seulement l'épée de la lettre. Amen !

Suite le 25 janvier 1843, au matin

[Deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 11, versets 13-15]

27. Cela vaut aussi pour le Dr Straub.

28. Bref, c'est aussi bien dit ! - Le Straub et tous les prêtres avides, plus le rang mondain est élevé, plus il est mauvais, et ce de toute confession, alors tous les législateurs et puissants selon le rang mondain, intéressés seulement à leur propre profit et pour ce pouvoir avide, sont tous des pseudo-apôtres et des travailleurs frauduleux dans Ma vigne. Même si, extérieurement, ils se posent comme s'ils étaient Mes apôtres, ils ne sont rien d'autre que des loups féroces déguisés en moutons - ou mieux encore : ce sont des satans qui, pour mieux assurer leur proie, se posent extérieurement comme des anges de la Lumière infallible. Et puis il n'y a rien d'étrange non plus si leurs serviteurs, dans la sphère de leur justice qu'ils doivent exercer, sont égaux à leurs seigneurs ! - Mais je dis : "Leur récompense sera en fonction de leurs travaux !"

29. Mais qui est le meilleur de ce trio ? - Vous voyez, les Straub en eux-mêmes sont meilleurs que les prêtres et les législateurs, les Straub ne réclament en fait rien pour leur lumière et pour les dégâts causés, les autres réclament au contraire pour cela un tribut encore puissant !

30. Celui qui fait le mal sans voir le mal, n'est qu'un guide aveugle de l'aveugle, et le jugement porté sur lui sera modéré. Qui veut être un voyant et conduit l'aveugle à la ruine, le tue et lui vole le peu qu'il a - sera-t-il un mauvais Satan ?

31. Je pense que ce peu vous suffira, car il est facile de comprendre comment je le comprends ! - Ou le clergé, ou la justice ! Vous êtes la grande affliction du monde jusqu'à la fin imminente ! Votre récompense sera un grand amen.

Suite le 26 janvier 1843, au matin.

[Évangile de Jean, chapitre 7, versets 3-5]

32. Celui-ci convient aux prédictions du Dr Straub.

33. Vous voyez, si le Seigneur n'agit pas selon le sens, mieux le non-sens des hommes, alors personne ne veut croire en Lui. - Ne Me dis pas, même maintenant, plus qu'en Mon temps, les frères : "Va par là, va en Judée, afin que les disciples aussi voient les Oeuvres que Tu fais ! Qui fait quelque

chose en secret s'il veut être connu ? Mais Toi, Tu fais de telles œuvres, puis Tu les fais devant le monde, afin que même Tes disciples croient en Toi !

34. Alors, qui sont les frères ? Tous ceux qui croient en Moi et écoutent Ma Parole, c'est Mon frère ; en fait, c'est pour cela que Moi aussi J'ai pris l'être humain et ai voulu naître comme tous les autres hommes.

35. Mais ces frères croient-ils complètement en moi ? - Non, ils n'y croient pas ! - Mais pourquoi n'y croient-ils pas ? Parce que moi, en tant que Dieu et Créateur, j'ai voulu être un vrai Frère pour eux, et parce que moi, en tant que tel, je n'agis pas selon leurs bêtises, parce que je suis de l'Éternité la plus grande Sagesse !

36. Mais qu'est-ce que les frères exigent de moi de toute façon ? - Ils exigent que je me manifeste, en tant que Dieu, à tous les pores du monde ! Et si je ne le fais pas, alors ils ne veulent pas croire en moi et dire : "Que faire d'un tel Dieu qui n'ose pas venir à la lumière du jour et qui se retire continuellement comme le renard dans sa tanière ? Les hommes ne sont-ils pas tous vos créatures ? - Pourquoi ne fréquente-t-il que des individus et ne s'occupe-t-il pas de la communauté ? - Pourquoi ne se rend-il pas chez les puissants, chez les grands prêtres, qu'il a jusqu'à présent tolérés pour leur bien-être, mais il se faufile comme un homme craintif dans les cachettes les plus secrètes, où il fait des pêcheurs et de toutes sortes d'autres racailles insignifiantes ses amis et ses frères et veut travailler avec eux ? Mais ceux qu'il avait nommés ses serviteurs sous Moïse au milieu du tonnerre, de la foudre et des tremblements de terre, il les met maintenant de côté, les méprise même, les insulte et les évite s'il le peut".

37. Vous voyez, c'est le vieux reproche, et Straub et le monde entier dans l'incrédulité me font toujours le même reproche ! Et pourtant, je ne veux pas changer ! - Ne trouvez-vous pas cela étrange ? - Je parle à l'un d'entre vous, ou plutôt, constamment avec un pêcheur et je n'ai pas envie de parler aux autres. - N'est-ce pas encore bizarre ? - Les pauvres ragamuffins me sont plus chers que les riches honorés, qui sont un véritable honneur mondain et un splendide ornement ! - N'est-ce pas étrange ? - Je préfère la

vestale de la Madeleine plutôt que celle du monastère, plus modeste ! - N'est-ce pas étrange ?

38. Oui, il y aurait encore un certain nombre de ces bizarreries, mais à quoi bon raisonner sur ce point, si un fils m'est plus cher que le plus érudit Straub ! C'est ce que je suis, et pas autrement. Celui qui ne m'aime pas comme ça doit me changer s'il le peut. Je serai dans cet état pour l'éternité de toute façon. Pourquoi ? Parce que c'est ce que j'aime le plus.

39. C'est ce que tous les Straub comprennent. Amen.

Suite le 27 janvier 1843, au matin

Le monde et l'esprit du Temps

Daniel, la dernière fois, l'antéchrist, [ch.11, passant au ch.12 versets 37 et 38].

40. Ici aussi, nous voulons nous exprimer brièvement et montrer en quelques mots comment les choses se présentent. Le roi est le monde, et le dieu Mäusim est le soi-disant esprit du temps ! - "Comment ça se fait ?", dites-vous. - Alors regardez et jugez par vous-même si ce n'est pas le cas !

41. Le monde des hommes d'aujourd'hui tient-il compte d'un Dieu ? - Je vous le dis, même le meilleur des prêtres n'a pas d'argent, c'est-à-dire sans or ni argent ! - Comment vont les choses en ce qui concerne l'amour des femmes ? - Dites-moi, quelle jeune fille, aussi chaste et craintive soit-elle, et de surcroît d'une beauté féminine enchanteresse, a encore de la valeur devant les hommes du monde si elle n'a pas d'argent ? Qui épouse une pauvre fille ? Si elle veut se prostituer, alors elle est payée pour se déshabiller, et si par amour pour Mio elle ne veut pas, alors elle est considérée comme une folle et est méprisante aux yeux du monde.

42. Comprenez-vous maintenant que le roi est décrit à juste titre ? Et son dieu, l'esprit du temps, apprend au roi à rechercher l'or, l'argent, les pierres précieuses et autres objets de valeur et à l'honorer avec eux !

43. Mais quelle est l'essence de ce dieu ? - C'est ce que dit déjà son nom "Mäusim" : parjure, amour-propre, égoïsme, gloire, faste, ambition, orgueil, mépris de tout ce qui est contraire à l'égoïsme ! - Vous connaissez ce dieu maintenant ? ! - Regardez, maintenant c'est juste devant vos yeux !

44. Vous dites : "Oui, Seigneur, c'est exactement comme ça sous nos yeux ; mais qu'est-ce que le Straub a à voir avec les Mäusim ? - Je vous dis : "Beaucoup, parce que d'une part ce dieu est personnifié en lui, tout comme d'autre part il est personnifié dans le haut clergé actuel, et ce sans exception dans le monde entier.

45. Straub nie le Christ par ses écrits, le haut clergé par ses actions ! - Straub vend ses écrits ou le non-Christ pour de l'argent ; le haut clergé fait tout pour le Christ pour de l'argent. Sans argent et sans gloire, cependant, cela ferait aussi peu pour le Christ que Straub aurait écrit un non-Christ s'il n'avait pas reçu autant d'argent en retour ! - Alors Christ ou non-Christ, c'est du pareil au même, tant que d'une manière ou d'une autre cela rapporte de l'argent ; alors vous pouvez tout faire pour Lui !

46. Et regardez, ce Christ ou non-Christ est le vrai Mäusim personnifié, ou le très vrai Antéchrist ! - Mais je crois maintenant que cette fois, vous comprendrez enfin la question ; mais vous comprendrez aussi pourquoi ici le 11e chapitre passe si puissamment au 12e comme la nuit au jour, alors vous contemplez tout le grand mystère dévoilé. Que votre intention soit d'observer et de comprendre ceci, amen.

Suite le 28 janvier 1843

Alors, écrivez un autre court épilogue sur le Dr Straub.

47. Vous ne voyez toujours pas aussi clairement l'amour des femmes représenté dans Daniel et vous vous dites : "Quel est le rapport avec le Dr Straub ? - Je dis : "Beaucoup !" Comment ? - Il faut enquêter immédiatement sur cette question.

48. Vous voyez, Straub alors - ou non-Christ, c'est tout un. Eh bien, vous avez le vrai Christ. Mais que dit-il ? Vous dites : "Le vrai Christ dit : 'Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice (qui est l'amour), tout

le reste vous sera donné en plus. - “Ne vous inquiétez pas pour demain et ne demandez pas : Que va-t-on manger et que va-t-on porter ? Car seuls les païens visent tout cela. Mais regardez les oiseaux dans le ciel : ils ne sèment ni ne récoltent dans les granges, et pourtant le Père Céleste les nourrit. Et les lis dans les champs, regardez-les : ils ne filent et ne tissent pas, et pourtant Salomon, dans toute sa magnificence royale, n’était pas habillé plus splendidement qu’eux !

49. Vous avez bien répondu. Mais dites-moi maintenant : “Comment donc votre vrai Christ et l’industrie populaire actuelle se comportent-ils ?”. - Vous dites : “O Seigneur, les choses sont comme le ciel et l’enfer là-bas !” - Bon point, dis-je, - maintenant faites attention !

50. Voyez, vous connaissez maintenant et avez avec vous et en vous le vrai vieux Christ par votre foi en lui et votre amour pour lui. Mais maintenant il va, en tant que célibataire, encore bien en âge de se marier, dans une maison - dite - vraiment chrétienne, qui a une fille à marier, et là, puisque vous M’avez pleinement, avec ce trésor de vie éternelle, demandez aux parents la main de la fille. - Qu’en pensez-vous, quelle sera la réponse à une telle question ? - Je vais vous le dire franchement.

51. Les deux parents te diront : “Mon ami, il est très louable et très beau de ta part, que tu sois après tout connu comme un homme honorable et estimé, et que tu aies tourné ton regard respectable sur notre fille. Seulement, en tant qu’homme d’expérience, vous savez certainement qu’à l’heure actuelle, vous devez être quelque chose ou avoir quelque chose pour avoir une femme. Vous, par contre, vous n’êtes rien et, à notre connaissance, vous n’avez même rien qui permette d’estimer vos qualités, avec lesquelles, cependant, à l’heure actuelle, rien ne peut être mis sous la dent. Ainsi, en tant qu’homme raisonnable, vous comprendrez bien qu’avec de telles perspectives, nous ne pouvons pas accorder à notre fille. Elle, la fille, aujourd’hui ou demain aura aussi une bonne fortune et donc elle peut aussi choisir quelqu’un qui, d’une manière ou d’une autre, peut lui correspondre. Après tout, nous vous sommes très reconnaissants et nous nous sentirons toujours flattés si vous venez nous rendre visite en tant qu’ami, mais pas dans l’intention actuelle, car nous devrions alors vous demander très sérieusement d’éviter notre maison !

52. Voilà, vous l'avez littéralement, et vous pouvez encore vous demander ce que Straub a à voir avec l'amour des femmes ? - Vous ne voyez donc pas : "Là où il y a le Christ, il n'y a pas d'argent ; là où il y a de l'argent, il n'y a pas de Christ ! Mais Straub nie certainement le Christ, alors il est pour l'or. Par conséquent, si vous avez Straub ou de l'or, alors vous aurez aussi l'amour des femmes ; sans Straub, vous recevrez toujours la même réponse !

53. L'amour des femmes doit donc être pris de deux façons : d'une part, l'homme qui a un patrimoine, à de très rares exceptions près aujourd'hui, ne considère pas une femme si elle ne lui est pas égale, c'est-à-dire soit en raison de son statut social avantageux, soit en raison de son prestige, soit en raison de son patrimoine ; d'autre part, la femme n'a pas d'amour en elle, sauf celui du Dr Straub, c'est-à-dire, dit-on clairement, celui de l'or.

54. Mais qu'un tel christianisme, qui devrait vraiment être une fraternité très intime, est aussi bon que celui décrit par Straub, vous pouvez le déduire très facilement si vous comparez le vrai, le vieux Christ avec l'argent actuel du Christ, et que cet argent du Christ, avec le non-Christ de Straub, est absolument le vrai Antéchrist personnifié dans son essence.

55. Je ne pense pas avoir besoin de vous le montrer de plus près, alors contentez-vous de cela. Amen.

Chap. 54

"Ne lancez pas de perles sur les porcs."

[Matthieu 7:6]

7 avril 1843, au soir

Seigneur, tu as dit : "Ne jette pas de perles devant les porcs !" Pourtant, toi, Très Précieuse Perle, tu te laisses piétiner par des prêtres indignes !

1. Oui, c'est si sérieux, seulement ici il faut très bien distinguer Qui je suis - et qui sont les apôtres et les disciples.

2. Vous êtes un seigneur dans votre maison et vous pouvez faire de vos trésors ce que vous voulez, vous n'avez donc pas à donner d'excuse à qui que ce soit, car vous faites ce que vous voulez. Mais si vous nommez un serviteur dans votre maison, lui donnerez-vous le plein pouvoir de faire de vos trésors ce qu'il veut sans qu'il ne vous demande le moindre conseil, ou sans qu'il ne se conforme en aucune façon à vos instructions ! Je pense plutôt que vous allez charger votre serviteur d'une manière très différente, afin qu'il surveille votre maison aussi fidèlement que possible à chaque heure et qu'il empêche soigneusement tout voleur de mettre sa main collante sur votre poitrine !

3. Mais si vous souhaitez déjà agir avec autant de prudence pour votre maison, alors ce ne sera certainement pas une action imprudente, même avec Moi, si J'ai ordonné à Mes serviteurs de ne pas prêcher Ma Parole aux porcs, car elle est certainement, de la façon la plus vivante, le plus grand Trésor de Mon Amour et de Ma Miséricorde !

4. Il s'agit donc seulement de savoir exactement qui sont les porcs et qui sont les voleurs. - Un cochon chasse tout ce qui se trouve dans son ventre et s'en sert naturellement pour se nourrir ; ainsi, même un voleur vole tout ce dont il ne peut que profiter.

5. C'est certainement aussi clair que le soleil. Par conséquent, les prêtres ne doivent pas être considérés comme des porcs et des voleurs, ils ne voulaient en fait pas de Mes Trésors ; ils doivent donc certainement être considérés comme de véritables meurtriers, mais pas pour cette raison, ils doivent être considérés comme des porcs et des voleurs de Ma Parole !

6. Mais de tous temps, il y a eu certains enchanteurs, magiciens, faux prophètes et faiseurs de miracles égoïstes et trompeurs, honteusement rusés. Ils ont pu tout utiliser pour leur meilleur profit. Mais Ma parole, qui est en soi toute puissante, aurait été certaine pour ces porcs et voleurs de la meilleure eau pour leurs moulins s'ils pouvaient d'une manière ou d'une autre l'obtenir. C'est pourquoi j'ai donné aux apôtres l'ordre préventif de ne pas jeter Mes perles à de tels porcs et voleurs !

7. Mais ces porcs et ces vrais voleurs sont, aujourd'hui encore, tous ceux qui font de Ma Doctrine un véritable article commercial et qui se font payer

chaque Parole de l'Évangile, et ainsi mélangent aussi les Paroles de Vie dans leurs ordures, pour en préparer une nouvelle substance miraculeuse et porteuse de beaucoup d'argent.

8. Considérez toutes les images miraculeuses dans les presque innombrables maisons de prière de pierre, d'argile et de bois ; ne sont-elles pas toutes ornées de Mes Perles ? Regardez tous les objets cérémoniels ; ici, cependant, il n'y en a pas un seul, jusqu'à la poussière de l'église, qui ne soit enveloppé et tissé partout où c'est possible, jusque dans les moindres détails, précisément avec les Perles ! - Je pense que nous n'avons pas besoin de vous en dire plus à ce sujet.

9. Les premiers apôtres observaient également ce commandement de la manière la plus précise ; mais avec la diffusion croissante de la Parole, il était alors impossible d'empêcher même les porcs et les voleurs de venir dans Ma grande vigne en pleine terre. Ainsi, même le commandement lui-même a toujours été respecté.

10. Mais comme les porcs et les voleurs sont aussi des êtres vivants, qui ont aussi leur propre volonté, alors ils pourraient certainement eux aussi entrer dans le grand Vignoble et commettre ici un vol indécent ! Ils ne possèdent donc que ce qu'ils ont volé et dévalisé - mais pas ce qui leur a été donné.

11. Mais ce qu'ils ont est donc mort, et ne leur est d'aucune utilité pour la vie, mais seulement pour la mort, car ils plongent, remplis de la plus honteuse des impuretés, leurs mains dans Mon Assiette. Celui qui possède la Perle et ne l'obtient pas de Moi de façon vivante, mais d'ailleurs, c'est un voleur, un brigand et un porc ; pour eux, une meule de moulin autour du cou dans les profondeurs de la mer serait mieux qu'une Perle similaire [33] ! Car ils n'échapperont pas à leur juge, qu'ils portent certainement en eux.

12. Mais celui qui l'apprend de Moi, du Père, et qui a la Parole vivante, il l'a à juste titre ; mais il doit aussi veiller à ne pas jeter des perles aux porcs ! - C'est ce que tu veux dire, et c'est ce que tu veux dire, mon fils. Amen.

Une brève réponse du Seigneur à une question concernant Satan et ses disciples

3 mai 1843.

Question

O Seigneur ! Comment Satan traite-t-il alors les esprits qui vous suivent ? L'aiment-ils ou la craignent-ils ?

Réponse

À cette question, je ne peux rien vous dire d'autre que le serpent se comporte de manière totalement neutre et ne "manipule" personne ; mais chacun vit sur sa propre propriété [34]. - Mais tout amour infernal est une haine intime, toute action bénéfique est un amour en soi, et toute magnanimité est la fierté la plus nauséabonde ! Je n'ai pas besoin de vous en dire plus, car avec cela, vous pouvez en avoir plus qu'assez. Amen.

Chap. 56

Explication du 93ème psaume de David

26 mai 1843

Écrivez pour aujourd'hui quelque chose sur le psaume 93 de David, afin que quelqu'un puisse voir à quelle heure et maintenant à cette heure. - Vous voyez, c'est certainement l'un des plus courts Psaumes de l'homme selon Mon Coeur, puisqu'il ne comporte précisément que cinq versets ; mais en raison de son importance précisément pour le temps présent et pour son avenir, c'est l'un des plus grands chants du chantre dans l'Esprit de l'Ordre éternel venant de Moi ! - Mais comme c'est certainement le cas, elle doit suivre immédiatement très brièvement - alors écrivez, écoutez et regardez !

Psaume 93

1) "Le Seigneur est roi, et il est roi dans des ornements éblouissants.

Cela signifie : moi, le Seigneur Jésus-Christ, je suis le seul Dieu de tous les Cieux et de tous les Mondes, dans toute la Plénitude éternelle infinie de la Puissance, de la Force, du Pouvoir, de la Sainteté, de la Grâce, de l'Amour et de la Miséricorde Divine ; tout cela est Mon Ordre, Ma Sagesse ou Ma Justice Divine éternelle. - Le Seigneur s'est paré et a fondé un Royaume aussi vaste que le monde, cela signifie : de Mon Ordre, J'ai eu pitié des hommes de la Terre et Je veux les élever dans leur esprit, et leur esprit doit être un Seigneur dans leur âme et dans leur chair" ; et Il l'a préparé parce qu'il doit rester, cela signifie : Je donne le Royaume des Cieux à l'esprit dans l'homme ; la Parole vivante doit désormais rester dans l'homme pour toujours, et la mort ne doit plus avoir de pouvoir.

2. "Depuis lors, ton trône est ferme ; tu es éternel !"

Cela signifie : à partir du moment où, par le Verbe vivant qui est en moi, je réveillerai l'esprit de l'homme, Mon Amour restera en l'homme, et aucun des éveillés ne doutera de Moi et de Mes Promesses plus que Moi, car Je montrerai à l'esprit les Merveilles infinies de Mon Amour, de Ma Sagesse, de Ma Sainteté et de Ma Puissance, dans les profondeurs des Profondeurs, permanentes pour tous les temps.

3. "Monsieur ! Les flux des eaux montent, les flux des eaux montent leur rugissement, les flux montent leurs vagues".

Cela signifie : je suis le seul Dieu ; mais au début, les hommes de ce monde s'opposeront à vous, et les savants de ce monde crieront et écriront contre vous, et les potentats se fouleront les pieds avec une colère puissante et se retourneront contre vous avec violence.

4) "Les vagues dans la mer sont grandes et rugissent terriblement ; mais le Seigneur est encore plus grand dans les hauteurs !

Cela signifie : le sacerdoce du monde s'opposera très fortement à cela et condamnera avec une grande colère et une grande fureur le nouveau Royaume dans l'homme ; mais personne ne s'en souciera plus et n'écouterà plus les gémissements des misérables, car ils ne feront que crier comme des propagateurs de rage impuissants. Mais Je vais pénétrer très puissamment avec Mon Amour et Ma Sagesse du Ciel dans l'esprit des hommes, et Je

vais assécher et épuiser complètement les rivières, et Je vais étendre Mon bras puissant sur la mer (paganisme sacerdotal) afin qu'elle se solidifie pour l'éternité dans la plus grande impuissance !

5. ta Parole est un véritable enseignement, la sainteté est l'ornement de ta maison pour toujours.

Cela signifie : Ma Parole vivante dans l'Esprit est un véritable Sermon, une Doctrine, une Eglise ; c'est une véritable et sainte demeure de Dieu dans l'homme, le véritable Royaume de Dieu dans les hommes et parmi les hommes de la Terre. Cette Parole (Sainteté) est la Vérité, (Ornement) le Chemin et la Vie éternelle dans un pur amour pour Moi !

Vous voyez, c'est le sens fondamental de ce psaume, selon sa prophétie, le temps a maintenant commencé et fera d'énormes progrès, bien qu'au début plus secrets. Mais lorsque, dans peu de temps, les **coeurs** seront réchauffés et bien éclairés, alors Ma Main portera également un coup puissant au monde entier, et élèvera avec une grande splendeur de **coeur** les éveillés et les baptisés de Mon Esprit vivant ; et il ne sera pas rare que Je puisse moi-même être rencontré, visible à nouveau, au milieu des Miens, et les enrichira d'une grande puissance au-dessus de toutes choses. Amen, amen, amen !

Chap. 57

Le matin

28 juin 1843

1.

Sublime, le père du jour approche ! ८

L'obscurité, la terre et la mer, enveloppées auparavant ;

Maintenant, dans le vêtement brillant, avec quoi brille la sublimité

et tout autour, la joie se dispense !

2.

Avec elle, la force vitale renouvelée est éveillée,
comment tout dans le monde est en mouvement,
comme les paysages magnifiques brillent dans la gloire du matin,
animé par la puissante ardeur du Soleil !

3.

Ainsi vient le Seigneur !

D'abord l'aube, puis l'aurore la plus légère, puis la Lumière,

jusqu'à ce qu'enfin, en plein jour, jeune, frais et pur.

en plein cœur de la nuit, une ouverture se produit.

4.

Jusqu'à ce que le soleil y brûle dans le ciel,
éclaire sa lumière qui réchauffe le coeur,
donc aussi, tant que mon coeur me le confesse fidèlement,
vous ne manquerez pas la joie !

5.

Si vous voulez vivre une existence vertueuse ici,
alors dans votre poitrine énonce fidèlement
toujours en vous, vivant, le vers suivant,
et celle-ci, elle semble si libre :

6.

“Oh, tu brilles, Soleil éternel de la vie...

toute la journée de l'existence en moi !

Bien serein, je transporte alors cette cargaison terrestre

rafraîchie et très heureuse en vous”.

Chap. 58

Un mot personnel sur les filles tièdes

Supplément à un mot secondaire de l'été 1843

1. Mais écoutez bien ! - Ce qui vous extorque un peu de désapprobation du cœur, a déjà provoqué depuis le concert au premier étage Mon total Adieu, car avant il y avait Ma grande désapprobation !

2. Vous voyez, c'est le meilleur peuple à mon égard ! - Je voulais les rendre aussi heureux que possible dans le temps et éternellement heureux, et c'est pour cette raison que je leur ai déjà fait d'énormes bénéfices et fait les promesses les plus sûres. Mais comme je n'ai pas donné autant que je l'avais promis le lendemain, ils cherchent à se récompenser.

3. Mais laissons-leur leur vaine et folle joie mondaine, laissons-leur leurs promenades nocturnes qui leur sont maintenant bien plus chères que de devoir écouter Ma Parole vivante de temps en temps, lorsque notre ami A. H. Z. la leur lit à haute voix. Laissons-leur leur amour sacerdotal romain qui, pourtant, est Mon ennemi par-dessus tout et aussi l'amour de ceux que certains prêtres leur procurent sous tous les prétextes de l'amitié.

4. Mais nous deux, comprenez-moi bien, nous nous retirerons loin à cette occasion avec notre Grâce et notre Amour et notre Bénédiction. Et la suite

leur apprendra alors, et ils reconnaîtront, même si c'est trop tard, quel échange ils ont fait et Qui ils ont abandonné en nous.

5. Vous voyez, vous et moi sommes donc devenus trop jaloux, parce que nous avons osé faire quelques observations injustes aux consciences ! - Mais désormais, nous voulons nous en abstenir et les laisser entièrement à leur sens du monde et à leur désir de se marier, mais que nous ne serons pas présents à un tel mariage, vous comprenez, vous pouvez en être bien sûr.

6. Jusqu'à présent, je l'ai recommandé à A. H. Z. de leur lire Ma parole à haute voix. Et il l'a aussi fait avec droiture. - Mais désormais, je ne le lui recommande plus, car ses filles aînées le considèrent secrètement comme un de vos poèmes stupides, et elles ne le respectent plus et ne l'écoutent qu'avec une aversion contenue.

7. S'ils ne viennent pas à nous de la manière la plus fervente, nous les laisserons tels quels, et nous ne nous occuperons pas du tout d'eux. Car ils entendent Ma Parole endormie et ennuyée ; mais plus ils sont festifs et pleins de vie, plus ils sont en compagnie de ceux qui sont sous leurs yeux. Alors on les laisse partir, et on ne veut pas avoir affaire à eux, pour ne plus apparaître devant eux comme des personnages jaloux et ennuyeux ! - Vous me comprenez ? Ainsi soit-il. Amen.

Chap. 59

Bénédictio de la tribulation

13 octobre 1843

1. Allez-y, écrivez, car je sais déjà ce que c'est !

2. Ma chère Ans. H. Z., tu vois, l'époque où tu es né dans le corps est bien connue de moi. Alors je vous ai bénis et je vous bénis encore maintenant, afin que vous puissiez toujours rester en bonne santé dans votre esprit, ainsi que dans votre corps, comme cela est nécessaire pour votre salut. Mais ne faites pas trop attention à la santé du corps, car elle endommage l'esprit plus qu'elle ne lui est utile.

3. Regardez un noyer vert frais sur l'arbre ! Tant qu'il reste solide, frais et vert, le grain ne mûrit pas non plus. D'autre part, lorsque la coque extérieure verte commence à foncer et à sécher autour de la noix, c'est le signe que la noix a mûri à l'intérieur de la coque.

4. C'est pourquoi je laisse toujours les miens tomber malades dans le corps de temps en temps, afin qu'ils ne soient pas trop confondus avec le monde dans un état physique trop sain. Car lorsque quelqu'un, selon son corps, est en bonne santé comme un lion, il n'a pas la pâle pensée de devoir quitter un jour ce monde trompeur, car il aime trop tout ce qui s'y trouve : chaque petite fleur, chaque morceau, chaque fille, chaque paysage, et il a le désir le plus ardent de vivre seulement et éternellement comme cela sur Terre, et il n'a jamais la sainte nostalgie de la Maison éternelle du Père dans le Royaume des Cieux.

5. Mais lorsque son corps tombe malade, l'homme se rappelle alors qu'il ne restera pas longtemps sur Terre, et de temps en temps il commence à réfléchir un peu effrayé à ce qui se passera après la mort du corps. Et c'est déjà plus sain pour l'esprit de tous les plaisirs innocents avec un corps parfaitement sain et frais.

6. Vous voyez, si vous vouliez envoyer un enfant à l'étranger, mais qu'il s'en sortait exceptionnellement bien là-bas, pensez-vous qu'il reviendrait vers vous ? Pensez-vous que le retour chez son père lui manquerait ? - Oh non, vous pouvez en être sûr ! En fait, il dira : "Je devrais être un idiot ! Ici, j'ai certainement tout ce que mon cœur désire, et qui plus est, cela m'honore partout où je vais. Si je rentre chez moi, je devrai alors retourner voir mon père et lui demander chaque petite chose, et il réfléchira alors assez longtemps pour savoir s'il doit ou non me donner ce que j'ai demandé. Ici, je suis moi-même un homme estimé, mais à la maison, aux côtés de mon père, je suis M. Nobody ; c'est pourquoi je reste ici !

7. Vous voyez, c'est la déclaration littérale de ce fils à l'étranger, qui est trop bon sur le sol étranger ! Même si son père lui dit de rentrer chez lui, il y ira d'abord avec une grande méchanceté, et ensuite il se comportera chez lui d'une manière qui sera une honte évidente. En fait, tout lui paraîtra trop limité, misérable et de mauvaise qualité, en un mot : il ne fera plus rien de

bon chez lui ! Par contre, lorsqu'un fils à l'étranger ne va pas très bien, mais plutôt misérablement ou souvent même assez mal, alors il sera bientôt comme le fils perdu !

8. C'est pourquoi je vous dis cela aussi aujourd'hui, afin que vous, si je vous rends visite avec de petites affections physiques, vous vous souveniez et sachiez que ces affections physiques sont toutes des cartes de visite, avec lesquelles je rappelle à mes enfants la maison de leur père et leur retour à la maison, afin qu'ils n'aient pas à s'établir trop fermement dans le monde étranger ! - Mais avec cela, je ne veux certainement pas vous appeler si tôt de l'étranger, mais je vous rappelle seulement votre patrie ! Que vous puissiez donc évaluer toutes les peines de votre vie terrestre, c'est ce que Moi, votre Saint-Père, Je vous souhaite aujourd'hui, comme toujours, dans toute la plénitude de Mon Amour et de Ma Grâce, - donc, observez-la aussi de la manière la plus vivante. Amen.

Chap. 60

La transfiguration de Marie

17 octobre 1843

D'un mot secondaire lié à l'ascension de Marie.

1. Néanmoins, je veux vous dire comment Maria est morte. - Marie est morte douze ans après Mon rapatriement, à Béthanie, dans la maison de Lazare, Marthe et Marie. - Seul Jean était témoin de sa mort, mais sa maladie était son Amour croissant pour Moi, - et la flamme de cet Amour avait fait fondre Marie et l'avait transfigurée pour l'éternité. - Mais il n'est pas fait mention d'une ascension visible au ciel ; Marie était et - n'était plus ! - Et c'est suffisant pour votre soif de connaissance.

Chap. 61

Le Seigneur protège son ॐuvre

29 octobre 1843

Ô Seigneur et Père aimant ! Comment devrions-nous considérer le cas d'un homme qui, pour autant que je sache, était un grand méprisant et un véritable adversaire de la sainteté que Ta grâce nous a accordée et qui, à tout moment, s'est moqué de nous comme d'une folie ?

1. Vous pouvez certainement écrire un couple de Paroline pour votre tranquillité d'esprit ! - Vous voyez, c'est ainsi que je veille toujours à protéger mon opéra ! Ne vous ai-je pas déjà dit une fois, à cette occasion, lorsque vous avez tous reçu une fausse lettre d'avertissement [35], comment je vais traiter ceux qui veulent sérieusement me barrer la route ! - Vous voyez, c'est comme ça que je rendais mes ennemis inoffensifs ! Il y a peu de temps, j'ai donné sa récompense à un ennemi très considérable qui était sur le point de s'opposer très sérieusement à moi ; c'est la deuxième, mais celle-ci doit encore être un peu enfumée ! Ce que je veux dire, vous le comprendrez plus tard !

2. Mais Je vous le dis, celui qui trouve plus de plaisir dans une affaire mondaine qu'en Moi, désormais Je ne le regarderai plus que pour un petit moment ; s'il ne se convertit pas bientôt, alors il doit être jugé ! - Vous savez ce que je veux dire ! En vérité, en vérité, celui qui fera à vous, ou à quelqu'un qui dit quelque chose en Mon Nom, une objection même un peu dure, ouvertement ou secrètement, devant vous ou loin de vous, Je saurai paralyser la langue de telle manière qu'il ne pourra plus jamais faire une objection d'aucune sorte avec elle ! Mais ne me demandez pas comment ! Il suffit que je vous le promette. - Ma compassion pour mes ennemis est à son terme ; alors que tous ceux qui veulent s'opposer à moi, dans le petit comme dans le grand ! - Amen, amen, amen. C'est ce que je dis, le Tout-Puissant. Amen, amen, amen.

*

L'esprit de force et de puissance

“Ces quelques personnes qui ont banni d'elles-mêmes toutes les choses du monde, reçoivent alors l'Esprit de Force et de Puissance, ne craignent plus aucun monde, professent ouvertement la Vérité qui vit éternellement en eux

et s'arrachent d'eux-mêmes, avec la force de leur foi et de leur amour pour le Seigneur, la Maison du Père.

[Extrait de "Le soleil spirituel" vol. 2, ch. 71, 20]

Chap. 62

Un joyeux petit mot pour "petite Marta"...

26 juin 1844

1. Ecrivez-le, je sais déjà ce que vous avez encore. - Dois-je déjà être un poète de circonstance pour vous ? - Eh bien oui, je veux toujours le faire, même si j'étais plus chère à Marie qu'à Marthe, mais pas n'importe quelle Marie, mais la sœur de Lazare ! - Les Marie actuelles, en fait, avec toutes sortes de modifications et de déformations de ce nom, sont tout aussi altérées et déformées que leur nom ! - Et donc, vous écrivez un petit mot joyeux !

2. Ecoute, ma petite Marta ! - En ce jour, je vous le dis : vous êtes dans une situation pleine de vains tourments, et vous vous en plaignez tous les jours ! - Tu vois, je n'aime vraiment pas ça : quand maman se plaint du café, alors ça te fait déjà mal, et si la soupe est maigre, alors tu deviens boudeur. Cela vous dérange vraiment beaucoup si quelqu'un vous dit ce qui vous dérange un peu !

3. Vous voyez, ce n'est pas forcément comme ça, ni pour les grands ni pour les petits, et je regrette souvent que vous ayez tant de joie à laver et à frotter le sol ! - Parfois, on est complètement immergé dans de la bouse de poulet ; c'est parfois d'un certain fruit un fruit, mais le ciel n'y est pas présent. Une telle chose, il fallait l'expier pour une fois, alors une moufette a gâché cette joie avec une morsure ; puis vous avez été très étonné de cette marque sanglante. Cependant, cette triste merveille vous est revenue utile et saine, parce qu'elle vous a enlevé votre joie dans les poulets, et à Moi, à cause de cette joie manquée, Ma douleur de Mon Coeur !

4. Maintenant, diminuez votre amour pour les prêtres aussi, car ce n'est pas une impulsion spirituelle pour vous ; alors je vous aimerai certainement davantage ! - Vous voyez, le clergé n'est pas exempt de la chair, et cela ne me procure que peu de joie ; c'est pourquoi je ne prends aucun plaisir à ce que vos yeux lancent des flèches sur les prêtres. Au lieu de cela, tournez votre **cœur** vers Moi dans la joie et la tristesse, cela vous sera plus utile et vous remontera le moral bien plus que lorsque les aumôniers s'inclinent devant vous et vous serrent parfois la main !

5. Ce n'est certainement pas un péché, mais ce n'est même pas le meilleur vent de mer de votre jeune vie, car il pousse le navire de la vie souvent loin, et très souvent manque le but de la vie elle-même, - je vous le dis en silence !

6. Il suffit de suivre Mes conseils et de M'aimer en acte, alors vous ferez mieux ; car Je connais mieux que quiconque les dangers qui attendent souvent ces marins, car lorsqu'ils s'y attendent le moins, c'est très souvent déjà fini pour eux !

7. Tu vois, ce sont tes petits péchés que je devais te faire connaître. Si, à l'avenir, vous les évitez, alors moi, d'une manière très délicate et très indiscreète, je vous enlèverai toute votre souffrance et vous donnerai beaucoup de joie ! En fait, en vérité je vous aime beaucoup, je vous l'ai dit chaque année ; c'est pourquoi je vous le dis encore maintenant comme une bonne blague ! - Mais vous le prenez aussi au sérieux ; il vous met sur la bonne voie à laquelle la vie éternelle est attachée, ce qui vous exonère de toute souffrance.

8. Je vous dis ceci pour votre journée : devenez sérieusement fidèle et libre pour Moi, et à l'avenir ne vous plaignez plus ! Amen, amen, amen ; c'est ce que dit votre bon Père. Amen.

Chap. 63

Sur une question concernant la diffusion de cette Révélation

Le 25 août 1844

1. Oh oui, que celui qui a soif reçoive un verre ; mais il y a aussi des ivrognes spirituels à qui il n'est pas bon de donner de telles choses trop spirituelles, car ils deviennent alors insensés et souvent comme de mauvais fous. En général, on ne jette pas de perles aux porcs !

2. Mais si vous voulez aider quelqu'un qui vous semble convenable, vous feriez mieux de lui donner des nouvelles par la voix, et seulement alors de le laisser lire quelque chose, ou vous feriez mieux de le lui lire, mais seulement quand vous l'avez reconnu comme étant complètement de votre propre esprit, parce que sinon la lecture pourrait lui faire plus de mal que de bien !

3. La prédication, cependant, est meilleure que la lecture, car elle pénètre mieux que quelque chose de lu, et après elle reste également imprimée. La raison vous montrera l'expérience de tous les temps !

4. Vous le faites donc aussi à cette occasion, et ce sera bien et bien. Amen. Je vous dirai que j'ai aussi prêché au grand Temps. Amen, amen, amen.

Chap. 64

Chérubins et séraphins

25 août 1844

O Seigneur ! Quelle est la différence entre les chérubins et les séraphins ?

1. Les chérubins signifient et sont l'écoulement éternel de l'Amour divin, et les séraphins l'écoulement de la Sagesse divine ; c'est la différence. C'est pourquoi, dès l'Antiquité, il était dit : "Il est aussi ardent en amour qu'un chérubin et aussi sage qu'un séraphin". - Par conséquent, avec les chérubins on comprend l'Amour divin et avec les séraphins la Sagesse divine dans leur travail global fondamentalement céleste.

2. Note : Dans l'ouvrage sur l'au-delà, "From Hell to Heaven" (Robert Blum), vol. 1, chapitre 127, paragraphe 7, le Seigneur parle à un esprit béni.

3.7 “C’est une vraie joie pour Moi que tu suscites dans ton coeur des sentiments qui ressemblent beaucoup aux pensées enflammées avec lesquelles les chérubins et les séraphins Me louent, qui sont éternellement porteurs de Ma Volonté. Mais si ces pensées sont également nobles, dont la profondeur et la grandeur ne saisissent que quelques esprits, je préfère néanmoins que Mes petits enfants m’appellent si affectueusement “Père”. Je préfère que les plus grands anges magnifiques Me louent avec des chants de sagesse et qu’à la fin ils tombent épuisés quand Je réalise que leurs pensées les plus enflammées ne touchent même pas l’ourlet de Mon vêtement, tandis que Mes petits enfants simples jouent avec Mon Coeur et Mes Pensées, et apprécient toujours le Pain de la vraie Vie avec Moi et à Ma Table !

4. 8. Vous voyez, ceux qui louent Ma Grandeur, Ma Puissance et Ma Force, et qui louent le Dieu éternellement et infiniment grand, ils sont en dehors de Moi et Me contemplent plus ou moins comme vous, alors que sur Terre vous avez souvent contemplé le ciel étoilé et l’avez loué d’une manière extrêmement sublime, mais que vous ne saviez pas encore quelles étaient les étoiles que vous louiez et ce qu’elles contenaient. Mais ceux qui me disent : “Ô cher Père ! O toi, mon divin Frère !”, ils sont avec moi et même en moi. Enfants, ils me louent comme leur seul vrai Père et ne regardent plus ma grandeur, ma puissance et ma force d’une distance pour ainsi dire sainte et timide qui, comme un grand abîme, les sépare constamment de moi, mais ils sont eux-mêmes sur les étoiles avec leur Père dans la pleine jouissance de cette sainte réalité que les grands chanteurs peuvent à peine deviner.

5. 9. Comprenez-vous maintenant cette importante différence ? Et parce que vous la comprenez, vous êtes déjà beaucoup plus heureux qu’avant. C’est aussi bon et juste, et cela me plaît plus que tout parce que c’est ainsi dans Mon Ordre. Bientôt, à Mes côtés, vous pourrez voir l’immense ~~œuvre~~ œuvre qui déborde de merveilles en merveilles. Si vous vous demandiez toujours : “Qui se sent assez profond qui est Dieu ?”, mes chers petits enfants se moqueraient de vous et diraient : “Mais frère Thomas, faible et enfantin ! De quelles absurdités parlez-vous ? Qui peut éternellement sentir et percevoir assez profondément ce que Dieu est en lui-même ? Comment un homme fini peut-il comprendre l’infini ? Vous voyez, c’est une pure utopie

! Dieu est le Père de nous tous, et nous l'aimons par-dessus tout ; il est avec nous et il nous guide et nous voyons combien il est cher et infiniment bon ! Et c'est bien plus que cela ! Aimer Dieu comme Père par-dessus tout vaut infiniment plus que de vouloir le scruter ! Quoi de plus digne pour un homme que de s'enfoncer dans de grandes pensées et, si un pauvre frère passe par là, de ne pas le remarquer à cause des grandes pensées dans lesquelles il est plongé, ou de laisser les grandes pensées à Dieu, au Saint-Père, et de partir prêt à servir le pauvre frère avec des yeux pleins d'amour fraternel ? Alors, laissons les grands aux grands ! Nous, par contre, restons ensemble, petits amoureux et nous serons plus heureux que les grands, qui sont très heureux”.

6. 10. Voir Tommaso ! Ensuite, tous ces frères vous parlaient et vous ne pouviez pas les blâmer. Alors, restons petits ensemble aussi. En fait, pour voir tout le ciel, il n'est pas nécessaire d'avoir des yeux aussi grands que le ciel lui-même. Vous pouvez l'atteindre même avec les petits yeux habituels ! Comprenez-vous cela ?”

Chap. 65

Seule ma récompense est éternelle !

Greifenburg 10 février 1845

À Giulia Marta H. pour sa fête.

1. Vous pouvez donc parler à celui pour qui vous êtes venu me voir : Il est dit dans le monde : “Mieux vaut jouer de la lyre que traîner. Mais il ne doit pas en être ainsi avec Moi ; car avec Moi, une chose vaut aussi peu que l'autre.

2. Le Royaume des Cieux souffre toujours de la violence ; ceux qui ne l'attirent pas à eux par la violence ne la possèdent pas ! Ici, jouer de la lyre est aussi peu utile que de rester totalement inactif. Mais celui qui joue de la lyre pour Mon Royaume, qui dans son zèle pour le monde ne fait pour Moi qu'une partie de ce qu'il fait pour ne pas M'oublier complètement et veut

M'entraîner avec lui dans le monde, alors que dans les affaires du monde il m'oublie souvent complètement, eh bien, c'est lui qui est oisif !

3. Mais Je ne suis pas Celui qui jette Mon Royaume sur le dos du joueur de lyre comme sur celui qui est oisif ; mais celui qui veut posséder Mon Royaume, qui est la Vie éternelle, doit l'attaquer avec tout le sérieux nécessaire sans jouer de la lyre et sans oisif. Sinon, il recevra aussi la récompense des poseurs de lyre et des fainéants, qui sera comme la récolte de celui qui a semé la graine le long de la route, sur les pierres et parmi les épines.

4. Vous pouvez donc communiquer cela à votre amie et lui dire que Mon seul et unique souhait et volonté éternelle est qu'elle ne se consacre pas, avec ses frères et sœurs, à jouer de la lyre et encore moins à l'oisiveté, car la récompense du monde entier est bon marché et ne dure que peu de temps, seule Ma Récompense dure pour toujours !

5. Mais qu'est-ce que vous avez si toute la journée vous avez servi le monde pour quelques centimes ? - Je vous dis que le lendemain, il les reprendra, et cela jusqu'à la fin de votre vie terrestre - et le dernier jour de votre congé du monde, vous vous retrouverez plus nu qu'une souris d'église ! Que deviendrez-vous alors ?

6. Rassemblez donc plutôt des trésors qui ne détruisent ni la rouille ni les mites, et les jours terrestres ne les consomment pas, ainsi le jour du congé, le jour de la résurrection, vous trouverez un riche trésor dans Mon Royaume pour l'éternité, amen ! Ceci dit le Seigneur, le Vrai pour toujours. Amen, amen, amen.

Chap. 66

Ce que vous faites aux pauvres, c'est à moi que vous le faites !

Greifenburg, 11 février 1845

A Andr. H.V.

1. Mon cher Andr. V., ce que tu fais aux pauvres et ce que tu fais à Mon serviteur, tu le fais comme si cela se faisait entièrement directement à Moi-même, car dans le pauvre, Je suis moi-même pauvre dans le monde, et dans Mon serviteur, cependant, J'habite pour vous tous comme dans la plénitude de la Puissance du Verbe venant de Mon Amour et de Ma Sagesse éternels, qui en vérité procède dans le monde même dans la pauvreté, - quand et où l'Amour arrive, plus il est riche dans l'Esprit d'Amour éternel venant de Moi !

2. Même si cet Amour est prisonnier dans les prisons du monde, qui sont des cœurs endurcis, il sert encore à tous pour la Rédemption de la mort éternelle. Et même si cet Amour est pauvre devant le monde, il donne néanmoins tout à chacun. Même si elle est méprisée et bafouée, elle distribue néanmoins les plus grands honneurs pour l'éternité. Même si elle est tuée par beaucoup, elle donne encore la vie à tout le monde. Mais si elle est déchirée et martyrisée, elle donne encore tout complètement ! - Car ce qui est tordu donne ce qui est droit, pour l'inégal, l'égal, pour le bosselé il donne le lisse, pour l'amer le doux, pour le vinaigre le meilleur vin, pour la nuit le jour - et donc partout le bien pour le mal et le noble pour le vil !

3. Mais si l'Amour pour le mal donne déjà le bien, que pouvez-vous attendre alors, donneur de bien, de ce Mon Amour ! - Donc, faites à Mon serviteur, qui a cet Amour en lui, ce qu'il désire, alors votre récompense sera aussi immense en cet Amour dans le serviteur pour l'éternité, amen ! - C'est ce que dit l'Amour éternel. Amen, amen, amen.

Le Seigneur vient très souvent vers ses enfants sous le couvert de la pauvreté

“Faites du bien à tout le monde ! Que nul ne soit trop petit pour vous, ni trop grand, car dans le Royaume de Dieu règne la pleine égalité des droits de toutes les classes, de toutes les nations. Ce n'est que sous le couvert de la pauvreté que le Seigneur vient très souvent vers ses enfants sur Terre, mais ils ne le reconnaissent pas, car leurs notions de Dieu sont en elles-mêmes et pour elles-mêmes déjà arrogantes.

[De l'enfer au ciel] [Roberto Blum], vol. 2, ch. 275, 15 ; 276, 13]

Chap. 67

Lettre à Andreas Hüttenbrenner à Graz au début de la rédaction

de l' "échange de lettres entre Jésus et le roi Abgar".

Greifenburg - 27 mars 1845

...je veux vous communiquer un échange de lettres entre le roi Abgaro et le Seigneur Jésus, qui a eu lieu à l'époque de la vie terrestre du Seigneur. Et c'est ainsi que vous entendez les deux lettres !

La lettre d'Abgaro au Seigneur ressemble à ceci :

1. Abgaro, prince d'Édesse, au bon guérisseur Jésus, qui est apparu dans le pays autour de Jérusalem, toute la santé !
2. J'ai entendu parler de vous et de vos guérisons, comment vous les faites sans médicaments ni herbes. Car il y a une rumeur selon laquelle Vous faites voir les aveugles, faites marcher les paralysés, faites marcher les lépreux, chassez les esprits impurs et guérissez ceux qui luttent contre les maladies chroniques, et à la fin vous ressuscitez même les morts.
3. Ayant entendu toutes ces choses sur Toi, j'en ai conclu en moi-même que l'une des deux choses doit être vraie : soit Tu es Dieu descendu du ciel - ou bien Toi, qui fais ces choses, sois au moins un Fils du grand Dieu !
4. Je vous prie donc par cet écrit de prendre la peine de venir me voir pour guérir ma maladie !
5. J'entends aussi les Juifs murmurer contre vous et veulent vous faire du mal. Mais j'ai une ville qui est certainement petite, mais elle est propre et bien rangée, ce qui sera suffisant pour nous deux. Venez donc à moi, mon estimé ami Jésus, et restez avec moi dans ma ville et dans mon pays ! Ici, vous serez porté par tous dans la paume de votre main et de votre cœur. - Je vous attends avec le plus grand désir de mon cœur !
6. Envoyé par mon plus fidèle serviteur Braco.

La réponse du Seigneur à cette lettre du roi Abgaro :

7. Abgaro, tu es béni, car tu ne m'as pas vu et pourtant tu as cru ! Car vous voyez, il est écrit de moi que ceux qui m'ont vu ne me croiront pas, afin que ceux qui ne m'ont pas vu croient et vivent éternellement !

8. Mais quant à la raison pour laquelle tu m'as écrit pour venir à toi, parce qu'ici, dans le pays des Juifs, je suis persécuté, je te dis : Il faut que tout ce que je suis venu dans le monde se fasse en moi, en ce lieu, et que, après que cela se sera fait peu de temps en moi, je monte vers celui de qui je viens de la part de l'Éternel.

9. Soyez patient dans votre maladie légère ! Quand je serai reçu au Ciel, je vous enverrai un disciple pour qu'il guérisse votre maladie et vous donne, à vous et à tous ceux qui sont avec vous, la vraie santé !

10. Écrit par Jacques, un disciple du Seigneur Jésus-Christ, et envoyé par Braco, le messenger du roi, des environs de Génésareth.

Cher ami et frère dans le Seigneur ! - Je crois que cette communication vous sera plus chère que toutes les confusions suisses, qui ne contiennent rien de pertinent pour le Ciel. - De ces lettres entre Jésus et le roi Abgaro, j'ai été informé de six autres. - Quand je reviendrai à Graz, je vous raconterai tout cela avec beaucoup plus de... J.L.

Chap. 68

Bénissez vos ennemis et gardez vos amis dans votre cœur

Greifenberg, 28 avril 1845

Anselm H. pour sa fête.

Ma chère et fidèle Ans. H. Z., c'est ainsi que le Seigneur parle :

1. Que Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde soient toujours sur ta maison, car tu es un citoyen diligent de Mon Royaume, qui est la Vie

éternelle ! Mais parfois, vous avez une âme violente dans votre maison, et parfois vous laissez votre cœur être distrait par la vue vide d'une prostituée de ville élancée. Je vous dis seulement : tout cela n'est pas bon dans la Maison de mon Père, car dans tout cela il y a un intérêt terrestre pour le monde, et cela n'est pas bon dans la Maison du Seigneur de toute Vie, dans la Maison du Père éternel ! Alors laissez celui-ci tranquille, et vous serez plus près de moi que bien des pas !

2. Vous voulez donc aussi apprendre par les journaux tout ce qui se passe dans le monde, et il n'est pas rare que vous soyez membre d'un parti, vous souhaitez la victoire de votre parti et la défaite de votre parti contre vous. Mais je te dis que cela non plus n'est pas bon, car si ton parti est battu, alors tu es rempli de colère et de ressentiment. Et regardez, ce n'est pas bon pour un cœur dans lequel Mon Amour doit habiter, car il doit embrasser ses amis et ses ennemis avec la même ardeur - comme le Soleil répand sa chaleur et sa lumière sur tout, que ce soit bon ou mauvais.

3. Vous voyez, tous les hommes sont plus ou moins pécheurs et sont injustes dans leurs jugements. Mais si vous voulez être juste, alors l'injustice des hommes ne doit pas vous choquer ! Bénis tes ennemis et garde tes amis dans ton cœur, alors tu seras comme Moi, qui sur la Croix a béni ceux qui m'ont crucifié !

4. Que cet enseignement soit un cadeau précieux pour vous - observez-le, vous en tirerez un grand bénéfice dans le temps et l'éternité.

5. Que Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde soient chez toi - et une petite croix que Je t'enverrai de Mon Amour. Amen.

Chap. 69

Mon Amour est le plus puissant moyen de salut.

Greifenburg, 15 septembre 1845

Pour A C.L.

Ainsi parle le Seigneur :

1. Ecoute, fils faible de Ma Grâce ! Si tu veux atteindre la vraie santé - comme celle de l'Esprit et donc aussi temporellement du corps, alors oins ton coeur diligemment avec Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde, et encens ta poitrine avec l'encens éternel des vivants, confiance complète en Moi, ton Père tout-puissant, éternellement vivant, alors tu atteindras la vraie santé temporelle et éternelle !

2. Ne croyez pas dans votre poitrine que je ne peux vous aider qu'avec un médicament béni, mais croyez plutôt que je peux vous aider, comme n'importe qui d'autre, même librement.

3. Si, d'une manière vivante, vous ne demandez de l'aide qu'à Moi, alors vous deviendrez en parfaite santé, car alors dans Mon Amour vous porterez dans votre propre sein le remède le plus puissant contre tout mal, ce médicament est le seul et unique remède universel !

4. Car vous voyez, tous les médicaments terrestres ressemblent, quant à leur effet, à une lutte des esprits infernaux entre eux, et sont donc toujours un véritable malum contra malum. Mais Mon Aide est, à tous égards, un véritable bonum contra malum, c'est donc seulement ce véritable médicament par lequel l'homme peut être guéri de la racine de tout mal pour toute l'éternité.

5. Mais si vous avez déjà trop peu de confiance vivante en Moi et que vous cherchez Ma Bénédiction plus dans la nature qu'en Moi, le Créateur de la Nature, alors vous pouvez utiliser "l'onguent évangélique" [36], mais avec la plus grande tranquillité d'esprit, alors vous améliorerez aussi vos nerfs, auxquels vous n'apportez que très rarement un air fortifiant de montagne pour vous nourrir.

6. Éloignez-vous de vos affaires mondaines pendant quelques semaines et faites un voyage en plein air vers Ma Création, cela vous donnera de la force en tout. Car vous voyez, dans les villes du monde, je suis comme un tout petit ruisseau, souvent complètement épuisé, alors qu'en pleine campagne, je suis comme un fleuve, et dans les montagnes, je suis comme une mer - et cela à cause des hommes.

7. Alors allez à la rivière, allez à la mer, si parfois le ruisseau s'épuise ! Vous y trouverez beaucoup de guérison et de renforcement. Je vous ai déjà dit à tous que vous devez volontiers aller dans les montagnes. - Pourquoi suivez-vous si peu mes conseils et préférez-vous être malade plutôt qu'en bonne santé, dans votre esprit comme dans votre corps !

8. Mon enseignement est toujours un enseignement très sain ; celui qui le suit ne souffrira jamais de la misère et ne se plaindra jamais. Suivez donc précisément mon enseignement ! Ne soyez pas trop attaché au bien-être de votre corps, mais soyez toujours plein de confiance et le **coeur** clair en Mon Nom ; alors vous serez en bonne santé dans le temps et l'éternité - amen - en Mon Nom. Amen, amen, amen.

Chap. 70

Prends-moi pour ton vrai Père dans ton **coeur**.

Greifenburg, 28 décembre 1845

A Elisa H.

1. Je sais quand votre jour de naissance et votre date d'anniversaire sont fixés, mais vous savez aussi que je suis un ennemi des **vieux**. C'est aussi pour cette raison que je vous enverrai le plus tard possible, après votre journée, cette petite Parole et dans celle-ci je ne vous dis rien d'autre que je vous aime beaucoup ! - Avec ce petit mot, tu peux aussi, mon cher enfant, être totalement satisfait.

2. Vous recevrez certainement pour un court instant une petite croix qui ne sera pas parsemée de diamants terrestres, mais elle sera d'autant plus riche que les diamants de l'Amour et de la Grâce de Mon Père ! Prenez-moi totalement pour votre vrai Père dans votre coeur, alors vous sentirez à peine la charge de la croix.

3. Tenez-vous loin du monde, qui n'a rien à offrir que la mort et la ruine, et tenez-vous fermement à Mon Coeur - et ne doutez pas que c'est Moi qui

vous dis cela, alors vous serez bénis dans le temps et l'éternité en Moi, votre Seigneur et Père !

4. Tous tes soucis et tes pensées inutiles qui t'oppressent parfois tant, mets-les sur mes épaules, alors tout ira bien et nous arriverons toujours à la bonne destination !

5. Mais ce qui vous sourit dans le monde, fuyez-le dans votre **coeur**, car maintenant, où que vous mettiez les pieds dans le monde, je vous le dis, tout est un masque, sous lequel se trouvent toutes sortes de vers maléfiques ! - Je vous le dis : le monde n'était pas pire à l'époque de Noé qu'il ne l'est aujourd'hui en de nombreux endroits !

6. Prends cela à **coeur** dans tout ton amour pour Moi d'une manière très vivante et supporte tout cela patiemment et avec une douceur sereine, alors tu grandiras comme un cèdre dans Ma Grâce !

7. Mais ne vous plaignez pas du monde, sacrifiez tout pour moi à la place ! Au bon moment, je ferai et je formerai tout comme il faut. Vous voyez, le monde a son cours, le ciel lui appartient, et aucun jour ne ressemble à un autre. Tout cela est ainsi dans l'Ordre, car la prophétie doit aussi s'accomplir dans le monde entier comme elle s'est accomplie en Moi !

8. Par conséquent, celui qui M'aime peut être dans la plénitude de son **coeur**, car il peut même toucher de ses mains le fait que Mon Ordre éternel prédomine partout. La vie est une lutte continue ; ne vous laissez donc pas terroriser par la lutte du monde, car si vous êtes dans Mon Amour, vous n'aurez pas grand-chose à voir avec cette lutte ! - Moi seul suis pour tout Mon peuple le Lutteur Tout-Puissant dans l'Eternité.

9. Mais je vous donne aussi ma bénédiction vivante et ma grâce. Amen.

Chap. 71

Je veux bénir qui vous bénissez !

Greifenburg, 12 février 1846

À Julia H.

1. Votre joie est juste, de sorte que je me réjouis moi-même de votre joie. Je veux donc aussi bénir ceux que vous bénissez ! - La petite Marthe m'est aussi très chère, car son âme est plus libre avec Moi que celle de certaines autres qui prient beaucoup avec leur bouche, mais peu avec leur cœur. - Alors, dites-lui que je l'aime beaucoup. Et ceci Mon assurance est un lien très cher à vous pour votre nom de terre de fête !

2. Ce qu'elle me demandera, je veux aussi le lui donner, si elle persévère dans son amour pour moi. Amen.

Chap. 72

Votre mesure dans Mon Royaume

Greifenburg, 21 avril 1846

Dans Anselm. H. pour la fête de son nom.

1. Toi que J'ai créé dans le ventre de ma mère pour en faire un bon vase d'argile, d'eau et d'esprit, que J'ai pris du Souffle de Mon Coeur, regarde, Je suis ton Dieu et ton Père divin ! Que me donniez-vous auparavant pour la formation ? Je l'ai fait librement et je n'ai jamais eu de conseiller ou d'aide, alors j'ai créé tout comme je vous ai créés, sans conseil, sans aide et sans compensation.

2. Mais puisque Mon Amour et Ma Sagesse ont déjà fait de si grandes choses chez les hommes, pourquoi alors les créés s'évaluent-ils les uns les autres ? - Celui qui affirme que c'est mieux et que c'est excellent, celui-là me surpasse ; en effet, le jugement sur un opéra dépend du maître de l'opéra et non de l'opéra.

3. Comment font les hommes - un père ou une mère, par exemple ? - Ils ne disent pas : "Regarde mon fils, tu es mieux né ! Vous n'aimez pas une fille ordinaire pour épouse, prenez-en une de statut égal ! Et toi, ma fille, qu'as-tu à voir avec ce misérable homme subordonné ? Regarde, il y a des nobles

et des riches, pour lesquels ta main et ton **ஞாய** sont créés. - Que pensez-vous, cette classification concerne Moi, le Maître de l'Opéra, ou les hommes qui sont tous également Opera Mia ? - Je pense que c'est à propos de moi !

4. La conséquence de cela sera un grand examen au-delà de la tombe, car Moi, en tant qu'éternel Infini Très Parfait, Je ne peux certainement pas accepter que Mes Oeuvres Me reprochent comme imparfaites avec de tels jugements.

5. C'est pourquoi je vous dis : si vous voulez contempler sur Terre le plus parfait des Cieux, alors regardez la plus petite chose, - car le plus élevé sur Terre, dans l'au-delà sera le plus petit et le plus misérable.

6. Si vous voulez avoir une mesure qui puisse vous montrer votre mesure dans Mon Royaume, alors cherchez une mesure qui vous soit égale - la fille de quelle lignée devrait un jour prendre votre fils, et quelle importance l'homme devrait-il avoir pour votre fille ? - Mais demandez-vous strictement dans votre **ஞாய**, vous découvrirez alors exactement combien il vous reste pour atteindre Mon Royaume Intérieur. Car là, il ne suffit pas de dire, voyez-vous, tous les hommes sont égaux pour moi, et le plus bas est celui qui me tient le plus à **ஞாய**, mais ce doit être la vérité vivante en esprit, animée par la volonté la plus ferme ; alors aussi Mon Royaume est vivant dans l'homme. Mais là où dans le coeur émergent des degrés, sous quelque forme que ce soit, sur la valeur des hommes (bien sûr des hommes et non des voleurs, des fréquentateurs de putains, des adultères, des voleurs, des avarés, des meurtriers et autres, qui ne sont pas des hommes, mais des démons), là où la nature oppose encore une résistance, là Mon Royaume est encore aussi loin que de nombreux degrés, que ceux dont on se considère, à tous égards, de nombreux degrés meilleurs et préférables.

7. Tant que l'on n'a pas atteint le plus bas échelon dans tous les intérêts extérieurs de son **ஞாய**, on ne peut entrer dans Mon Royaume ; car J'ai choisi pour Moi ce qui est le plus bas !

8. Vous voyez, c'est un bon enseignement et un bon cadeau - c'est le chemin le plus infallible, le plus droit, et donc le plus court qui mène à Moi

et qui convient le mieux comme cadeau pour votre fête. Recevez-le vivant dans votre **coeur**, alors il portera aussi en vous le fruit vivant de Ma Parole. Et si vous avez Ma Parole, alors vous avez aussi Mon Royaume pour toujours, amen. - Ceci dit Celui qui vous a formé dans le ventre de votre mère à partir de l'argile, de l'eau et de l'esprit. Amen, amen, amen.

Chap. 73

Dans la Croix germe la Vie éternelle pour l'âme et l'esprit

Greifenburg, 11 septembre 1846

A Carl R. c. Leitner.

1. Écoutez-moi, mon ami et frère, de votre **coeur** bien orné ! Ne vous inquiétez pas trop de votre pied légèrement affaibli, il ira mieux avec le temps. Vous voyez, tout ce que Je donne est bon ; mais la meilleure chose parmi tous Mes dons est la Croix, car en elle germe la vraie Vie Eternelle pour l'âme et l'esprit !

2. Lorsque les arbres ont beaucoup de feuilles, alors peu ou pas de fruits apparaissent ; si, en revanche, les arbres ont l'air plutôt maigres et maladifs, alors ils portent beaucoup de fruits. - Vous voyez, c'est la même chose pour l'homme tant qu'il vit sur cette Terre. Lorsque son corps est très vigoureux et sain, il ressent alors peu de besoin de Moi et bientôt, comme le dit le monde, il me laisse être un soi-disant "homme bon". Mais avec une petite maladie du corps, surtout si les médecins terrestres sont incapables de l'enlever, l'homme est ramené vers Moi comme avec une ficelle et commence à Me demander de nouveau de l'aide, ce qui est très sain pour son esprit. L'esprit, en effet, recommence à croître de l'intérieur et travaille sur les futures pousses de fruits pour la vie éternelle, ce qui est en soi bien mieux qu'un corps complètement sain avec un esprit presque mort, d'où ne jaillit aucun fruit pour la vie éternelle.

3. Tu vois, pour cette raison, je te laisse aussi ton petit pied douloureux, qui en vérité n'est rien d'autre qu'un petit lacet tout léger que J'ai doucement tissé autour de ton pied, afin de l'avoir, pour ainsi dire, un pied dans Ma

Main, pour te guider vraiment, comme un petit chien sur les champs pestiférés du monde, vers la Vie Eternelle ! C'est pourquoi la dentelle est aussi un peu tenace, et elle ne se laisse pas enlever complètement, ni par la pommade, ni par le bain ! - Mais quand le moment sera venu, je vous ferai fondre complètement sans compensation.

4. Cela sert à vous calmer et à vous consoler, afin que de temps en temps vous ne soyez pas effrayés, si parfois je serre un peu plus ma dentelle. Vous, par contre, vous pensez toujours quand vous ressentez une légère gêne au niveau du pied : maintenant, mon bon Père qui est aux cieux a encore une fois tiré la ficelle pour mon salut ! A Lui pour cela tout mon amour !

5. Si vous le faites fréquemment dans le **cor**, je desserrerai de plus en plus le lacet de pied et je saisirai plutôt le lacet de **cor** plus fort - mais le lavement de pied est le premier lacet pour la renaissance de l'esprit !

6. Avec cela, ma bénédiction, mon amour, ma grâce et ma miséricorde vous seront à jamais adressés. Amen.

Chap. 74

Début de l'écriture de l'opéra "La Terra" [37] sous le titre : Nature et Métaphysique

ou

exposition spirituelle du centre de la Terre

Graz, le 28 décembre 1846

Auteur : Ans. H. (selon la dictée du Seigneur à Jakob Lorber)

(Ceci est suivi par la communication du ch. 1 de l'opéra "La Terra", qui se terminera le 27 avril 1847)

Chap. 75

Questions sur les textes de Mark et John

3 janvier 1847

(Interrogateurs : Paul, Pierre et Pauline H.)

[Marc 9, 10] : “Ils lui demandèrent et lui dirent : Que disent donc les pharisiens et les scribes, qu’il faut qu’Élie vienne d’abord ?

[Jean 7, 13] : “Mais personne ne parlait de lui ouvertement par crainte des Juifs.

[Jean 3, 12] : “Si je vous parle des choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment pouvez-vous croire si je vous parle des choses célestes ?

(la communication sur les “Explications des textes bibliques chap.28” suit)

Chap. 76

La perle

31 janvier 1847

1. Dans les grands fonds marins, où la puissante vague agitée par la terrible tempête de vent ne creuse jamais le sable des profondeurs ni n’efface très facilement le parc lumineux qui, comme un rayon de soleil, perturbe encore la paroi humide de la mer et le dernier fragment de lumière plonge dans l’œil de faucon du requin, Là se trouve, dans le silence le plus total, dans la mère fermement fermée, un fruit sublime, la plus noble des profondeurs, qui, sorti dans la lumière du Soleil, devient un miroir pour le Soleil - et brille immédiatement et brille avec lui comme le plus noble avec le plus noble ! - Le roi en orne son trône souverain, la princesse son bras, sa tête et son cou. La grande valeur de la grande perle ne peut pas estimer suffisamment même un Salomon. Les pierres précieuses doivent d’abord être facettées, sinon elles n’ornent pas les couronnes, mais la perle n’a plus besoin d’être taillée ; tout comme les sombres fonds marins lui ont donné, elle est déjà le joyau le plus brillant !

2. O hommes ! En toi aussi, il y a une mer qui cache ce joyau dans ses paisibles profondeurs, afin que les princes du ciel puissent orner très richement leur front, leur poitrine et leurs reins !

3. Le savez-vous, savez-vous la perle que le cœur de la pauvreté enferme dans le misérable frère, et qui devient plus splendide et plus grande dans le cœur chaud de l'amour du donateur qui pratique toujours le bien dans les profondeurs silencieuses de la mer de sa paix d'amour - et devient plus noble et sublime que les sphères du Soleil remplies de lumière ? - Oh, regardez, c'est le devenir du Ciel et sa formation lumineuse dans les profondeurs de la vie ; Certes, Mon Verbe Divin est encore couvert de chair, mais il fonctionne de façon céleste, car il est le Ciel lui-même sur tous les Cieux, donc il est le générateur et le créateur du Ciel, donnant naissance à la Lumière dans la mère qui est Amour, Amour pour Dieu, Amour pour le frère, Amour qui embrasse tout, attirant tout à lui, dans sa noblesse il essaie encore de transformer même le plus profond enfoncé dans son élément noble, tout comme la perle attire la boue des profondeurs de la mer dans sa haute noblesse et la transforme en son essence noble.4. La perle ne juge pas la boue qu'elle transforme en son essence par son action silencieuse que le monde ne voit pas et ne connaît pas, pourtant une telle quantité de noble est générée que le monde ne connaît même pas sa grande valeur et ne peut l'estimer, - et là, le plus noble et le plus précieux est généré dans l'espace silencieux le plus étroit.

5. Ainsi, même un vrai homme doit refléter dans sa propre splendeur la perle, qui est bien plus agréable que la magnificence du feu d'Orion ; il trouvera alors en lui ce que les profondeurs de la mer de sa vie cachent.

6. La route est ouverte, la tempête s'est endormie ; qui peut encore hésiter ? - Agissez, agissez selon la Parole, devenez de véritables pêcheurs de perles authentiques ! - Laisse tomber le scaphandre de ta volonté dans la mer de la miséricorde de ton cœur, et étends le filet de ton amour fraternel sur la boue de la pauvreté, alors tu feras une bonne pêche, - car je serai moi-même parmi les perles que tu as pêchées dans le filet fraternel de ton amour, car de même que la perle grandit dans les profondeurs silencieuses de la mer, de même je grandis dans ton cœur comme une Perle de Vie qui ne te sera jamais à jamais enlevée.

7. Cette Perle est une Lumière, c'est une Vie, une Parole vivante, un Ciel, je suis moi-même la Perle des perles ! Alors allez chercher les perles, et si vous trouvez la grande, donnez tout et achetez celle-ci, car je suis moi-même cette grande Perle ; - celui qui a celle-ci, il a tout, car sa valeur restera éternellement, éternellement inestimable ! - Ainsi parle un Dieu de Dieu à partir de Dieu qui s'est fait homme, pour faire des hommes des dieux. Devenez donc vous-mêmes des perles par la Perle de Perles ; devenez des dieux par Moi, votre Dieu et Père pour toujours. Amen, amen, amen.

Chap. 77

Ne vous inquiétez pas, l'inquiétude submerge le **cor**ur !

14 février 1847

Pour Alessandrina et Giulia H.

1. Ecrivez-le, je sais déjà ce que vous avez ! Vos deux clients aimeraient que je leur offre une parolina, car l'un d'eux est un anniversaire, et l'autre approche du jour de son prénom ; entre les deux fêtes, le jour de la naissance vaut vraiment beaucoup plus pour chaque homme que le jour du prénom romain.

2. Mais je veux donner la même chose à vos deux clients, parce que vous voyez, ils nous ont ouvert leurs portes tôt aujourd'hui. C'est pourquoi nous devons déjà leur donner quelque chose de vraiment bon, dont ils doivent avoir une vraie joie de **cor**ur, et ce en compensation de la peur d'aujourd'hui sur le palier, dont ils ne savent vraiment rien, parce que pour leur bien, je l'ai pris dans leur âme. - Mais cela n'a pas d'importance. Un jour, ils remarqueront de tels extras spirituels entre eux et moi, et alors seulement ils reconnaîtront bien à quel point je suis proche d'eux, à quel point j'ai toujours été bon pour eux, à quel point je me suis constamment soucié de leur bien-être spirituel, de leur âme et même de leur physique.

3. Et donc vous écrivez d'abord à la petite Marthe que Je lui envoie pour lui dire, par votre intermédiaire, qu'elle doit rester dans son amour pour Moi et

doit faire de Moi dans son coeur le sujet principal de son amour, alors elle gagnera beaucoup plus en une minute qu'avec toutes ses afflictions de Marthe en mille ans. Mais je ne veux pas lui reprocher son assiduité, je souhaite seulement qu'il n'y ait pas ce qui est souvent inutile.

4. Ces choses superflues ne sont d'aucune utilité pour les tâches ménagères, que je connais très bien, car un jour sur Terre, dans la maison de Giuseppe, j'ai moi aussi pris soin et fait toutes sortes de travaux ménagers. - Il est bon de travailler de manière correcte et diligente, mais il n'est pas correct de se préoccuper de quelque chose de façon exagérée, parce que celui qui Me connaît et qui M'aime doit Me mettre tous ses soucis, parce que le souci aggrave le **coeur** et souvent l'opprime, où il doit s'élever jusqu'à Moi.

5. Le **coeur**, en revanche, doit être continuellement libre, afin qu'il puisse à tout moment s'élever librement et légèrement vers Moi ; avec cette élévation, il peut devenir plus spirituel et vivant au jour le jour.

6. Il y a encore une futilité dans un amour plutôt exagéré de la propreté dans les tâches ménagères terrestres. La propreté est de mise partout, mais ce n'est pas dans le bon ordre spirituel qu'il faut s'en préoccuper, ce qui est souvent inutile. En effet, toute préoccupation n'est pas bonne pour le **coeur** de l'homme, et est vaine, car elle rend le **coeur** lui-même lourd. - Mais toi, ma chère petite Martha, ne t'inquiète pas du tout, parce que tu vois, tout ce que tu fais, tu peux le faire même complètement sans pensées et en même temps être en bonne santé spirituelle et physique. Que vous vous inquiétiez ou non, tout se passera de toute façon, parce que si je le veux, alors cela se passe sans que vous vous inquiétiez, - si je ne le veux pas, alors vous pouvez vous inquiéter mille ans jour et nuit, mais cela n'arrivera pas, parce que je ne le veux pas !

7. Mais si quelqu'un veut déjà s'inquiéter, alors ne s'inquiéter que de Moi et de Mon Royaume (qui est l'Amour), tout le reste lui sera donné gratuitement en plus.

8. Mais maintenant, il y a autre chose : ma chère Martha, tu dois bannir ton goût pour le tabac, car tu vois, cela est d'abord mauvais, et ensuite très nocif pour ta nature. Donc, dans cette partie, vous devez déjà retenir

beaucoup d'amour pour moi, sinon vous mettez beaucoup de temps à guérir. Car voyez-vous, l'horrible tabac est un poison et provient de la bouse du diable, comme les anciens sages appelaient cette plante vénéneuse. Il faut donc bien se retenir en cela, sinon je ne pourrais pas résister avec le temps à vos côtés pour la puanteur pure et simple. En fait, voyez-vous, cette mauvaise herbe, surtout par ce temps, sent très mauvais pour moi, parce qu'elle provoque trop de maladies. Abandonnons donc le sniffage pour l'avenir ; il suffit que ceux qui y sont habitués depuis leur jeunesse se servent de cette mauvaise herbe. Mais même pour eux, il serait préférable qu'ils ne s'en mêlent pas.

9. Et vous voyez, et c'est exactement ce que je vous souhaite, ou plutôt de vous, non seulement pour la fête de votre nom, mais pour tous les temps ! Et si vous correspondez dans votre coeur à ce Mon Désir, alors vous guérirez d'abord en esprit et en corps en plénitude, amen ; cela Je le dis, votre cher Saint-Père. Amen, amen, amen.

10. Et maintenant, écrivez à nouveau une Parolina pour la soeur de la petite ménagère Marta, appelée Alessandrina.

11. De toi, ma chère Alessandrina, je n'exige rien d'autre que de l'amour. En fait, vous voyez, j'aime aussi les belles personnes ; et vous êtes belle, c'est pourquoi je vous aime aussi beaucoup. Mais vous n'avez pas besoin d'entendre par là votre corps, mais seulement votre coeur, qui est très beau envers Mes pauvres frères et soeurs, que j'aime beaucoup en vous.

12. Mais j'ai néanmoins quelque chose contre vous, et c'est que vous agissez parfois un peu vainement à l'extérieur et que vous devenez volontiers, pour ainsi dire, un amoureux de l'élégance. Vous voyez, de telles racines de raifort doivent sortir du corps, sinon avec le temps elles aigriront le **coeur**, et un **coeur** amer ne peut pas recevoir Mon Amour ! - Il faut que vous le posiez complètement, car vous en avez déjà posé une partie considérable, alors vous serez tout à fait apte à Mon Amour.

13. Il n'est même pas nécessaire de se consacrer trop à l'art de la coiffure, car une tête trop emmêlée dans des tresses est surtout un signe du **coeur** et

montre que celui-ci est souvent aussi entremêlé, comme la tête avec ses tresses.

14. Troisièmement, cependant, je veux encore te dire quelque chose, ma chère petite âme : puisque tu es maintenant encore très jeune et naturellement tendre et luxuriante, alors évite l'air des fenêtres et ne t'assieds jamais trop près d'elles, alors tu n'auras jamais d'éruption, ni sur le visage de ton corps ni sur le visage de ta belle âme.

15. Je vous souhaite tout cela non seulement pour l'anniversaire de votre corps, mais aussi pour toute la durée de votre vie. Alors vous serez complètement Mon bien-aimé et Moi Votre cher Saint-Père dans le temps et l'éternité, amen. C'est ce que je dis dans tout mon tendre amour pour vous. Amen, amen, amen.

Chap. 78

Tout, ce qui procède de Moi, est un don.

18 avril 1847

1. Vous désirez déjà à nouveau un certain souhait, et précisément pour votre ami et frère Anselm H. Z. ; mais vous voyez, ce qui était valable autrefois avec Moi, l'est pour tous les temps et pour toujours. Je ne suis pas du genre à souhaiter à quelqu'un un anniversaire ou un jour de fête comme un homme stupide. En fait, cela n'est fait que par des hommes stupides qui ne peuvent rien donner ou surtout qui ne veulent rien donner, même s'ils pouvaient encore donner quelque chose, ou par ceux qui veulent ou voudraient au moins avoir quelque chose comme souhait.

2. Mais moi qui ne peux que donner et qui ne peux pas prendre quelque chose à quelqu'un, parce que tout ce qu'un homme imagine posséder est toujours à Moi, je ne peux souhaiter à personne, parce que tout ce qui provient de Moi est un Don et il est impossible que cela puisse jamais être un souhait !

3. À qui pourrais-je souhaiter le vrai bonheur et ne pas le lui donner, mais, comme je l'ai dit, me limiter à me souhaiter comme le font les hommes ? Ou comment pourrais-je souhaiter du bonheur à quelqu'un, comme s'il ne l'obtenait pas de moi ?

4. Mais si vous vouliez donner quelque chose à quelqu'un et que vous alliez ensuite vous-même voir la personne concernée pour lui souhaiter d'être si heureuse de recevoir un tel cadeau de **வண்புக** de votre part, ne devriez-vous pas d'abord vous moquer de vous-même pour une si grande stupidité, et la personne concernée ne devrait-elle pas elle-même presque vous prendre pour un idiot si, pour ce que vous lui avez donné, vous lui souhaitez encore de bons **வண்புக** ? Cela peut être fait par d'autres, mais pas par le donateur lui-même.

5. S'il était vraiment ridicule et insensé de faire une telle chose avec les hommes et parmi les hommes, de quoi aurait-il l'air si moi, le Seigneur et seul vrai Donateur de tous les bons dons, je faisais une telle chose ? Les vaches, les **பண்புக**, les veaux, les chevaux, les ânes et les moutons ne pourraient-ils pas tous grimper à la cime des arbres et se moquer de moi et du monde entier ? - Écoutez, écoutez ; attendre de moi une telle chose est vraiment encore très ridicule et insensé de votre part.

6. Je veux et je peux donner quelque chose à A. H. Z., comme je lui ai déjà beaucoup donné ; mais ni par vous ni par personne d'autre, un tel cadeau ne doit être considéré comme un souhait, car, comme je l'ai déjà dit, je ne peux que donner, mais jamais souhaiter éternellement. Ici aussi, il y a un cadeau, mais pas un souhait.

Chap. 79

Un cadeau pour A. H. Z.

18 avril 1847

1. Écoutez-vous, Mon cher et très diligent copiste de Mes dons d'amour pour l'esprit, le **கனூ** et l'intellect qui ici est une vue de l'âme ! Vous vous

plaignez toujours de toutes sortes de faiblesses dans votre chair ; maintenant votre tête n'est pas en ordre, maintenant vos pieds, parfois même votre estomac, que vous accusez souvent d'une certaine carence. Mais vous voyez, il ne peut en être autrement, parce que vous êtes encore un peu crapulone et que vous buvez de la bière et du vin de façon confuse et que vous mangez de temps en temps ce que vous aimez vraiment. Vous pensez que c'est bon pour votre corps ? Oh, pas du tout ! Tout cela est un poison pour votre corps déjà bien avancé au fil des ans.

2. Essayez-le une seule fois et mettez, de tout ce que vous mangez et buvez en une semaine, une petite partie seulement dans un pot et, après huit jours, reniflez le contenu de ce pot. Vous devriez avoir les nerfs olfactifs très émoussés si cette odeur ne vous donne pas immédiatement de grandes nausées.

3. Mais si un mélange aussi chaotique dans une casserole froide génère des vapeurs méphitiques aussi désagréables, quelles mauvaises fumées il doit produire dans un estomac chaud, puisqu'elles se combinent alors avec le sang et narcotisent ensuite malicieusement les nerfs du corps, à partir desquels toutes sortes de faiblesses physiques doivent alors se développer !

4. Mais si vous tombez un peu malade de temps en temps, restez chez vous et guérissez. Vous bénéficierez alors du régime alimentaire à domicile. Cela vous fera-t-il du mal quand vous serez en meilleure santé ? Je ne pense pas.

5. Si vous voulez être vraiment en bonne santé et vieillir, respectez votre régime alimentaire à domicile ! Préparez chez vous, le soir, un dîner simple et savoureux, mais pas trop âcre ni trop salé. Vous pourrez déguster un peu de vin avec de l'eau et faire d'abord une bonne promenade en plein air ; vous resterez alors en bonne santé et fort. Vous pouvez même aller, dans les bons jours, dans un endroit où il y a du bon vin, mais évitez de boire une bière bon marché ! En fait, celui-ci a toutes les mauvaises caractéristiques, mais aucune bonne, surtout en cette période trompeuse où le houblon et le malt sont complètement ruinés.

6. Si vous pouviez avoir quelques bières encore faites d'orge et de houblon purs, alors une boisson dosée ne serait pas nocive, mais pas trop saine, car elle ne contient que de la paresse spécifique et très décourageante. Mais une

bière, telle qu'elle est brassée ici par presque tout le monde, je vous le dis, est un pur poison. En fait, elle ne nourrit pas et n'étanche pas la soif, mais ne fait qu'étourdir et générer encore plus de soif, si bien que les gens sont obligés d'en boire encore plus.

7. Le repas du soir à l'auberge avec de la bière et de la fumée de tabac est non seulement extrêmement nocif pour le corps, mais il l'est encore plus pour l'âme et l'esprit, car avec la mauvaise nourriture, toutes sortes de choses horribles spécifiques sont assimilées dans le corps, ce qui rend ensuite l'âme et l'esprit obscurcis. À cela, cependant, s'ajoute la nuit de la Terre, dans laquelle s'élève, dans l'espace aérien de celle-ci, la masse la plus méchante de médiums spécifiques, et dans ce même espace, où et comment il n'est possible, qu'à travers la chair qui est immédiatement pénétrée, que cette masse méchante remplisse l'âme de toutes sortes de monstruosité et ne la remplisse pas rarement de pensées impures et de désirs.

8. Vous voyez, mon cher ami A.H.Z., je suis aussi un médecin du corps ; si vous suivez mes conseils, alors vous serez vraiment sain et fort dans votre corps comme dans votre âme, et votre esprit en deviendra facilement maître.

9. Cette recette est donc aussi un cadeau agréable de Mia pour votre pays de fête. Suivez le, et sa bénédiction n'attendra pas ! Je vous le dis, votre meilleur saint père. Amen, amen, amen.

Chap. 80

Le jour de la renaissance de l'esprit

10 mai 1847

A Elisa H.

1. Il y aurait donc à nouveau un anniversaire. - Il est vrai que les anniversaires terrestres viennent aussi de Moi, le Seigneur de tout devenir et de tout être, mais néanmoins Je préfère les anniversaires de l'esprit avec les

jours de la mort de la chair plutôt que les anniversaires de la chair seule, maintenant très souvent extrêmement désagréables.

2. Avec cela, cependant, je ne veux pas donner l'idée que quelqu'un ici, à cause du jour de la renaissance de l'esprit et de l'âme, devrait déjà vraiment mourir selon le corps, et puis soudainement quitter toute la tempête - oh, pas du tout, je ne le prétends pas, et il est bon de ne pas le comprendre de cette façon. Mais le jour de la mort de la chair, je ne veux que l'arrêt de toutes sortes de désirs et d'envies mondains pour être bien compris et compris complètement, parce que l'esprit et l'âme de personne ne peut renaître pleinement au vrai Royaume des Cieux tant que les préoccupations mondaines restent attachées d'une manière ou d'une autre à la misérable âme.

3. En fait, en ce qui concerne la renaissance de l'esprit et de l'âme, les choses se passent presque exactement comme pour l'ascension d'un soi-disant ballon déjà gonflé. Celui-ci, pendant le remplissage, est fixé par des cordes, des cordages et toutes sortes de piquets attachés dans la terre, de sorte qu'il ne prend pas de hauteur à moitié rempli, puis, dans la région aérienne inférieure, il est poussé ici et là par toutes sortes de vents et reste facilement empêtré dans quelques grosses branches d'arbre et subit des déchirures. En revanche, lorsqu'il est complètement rempli et qu'il est capable de monter jusqu'aux régions les plus élevées, il faut immédiatement couper tous les cordages, cordes et attaches qui servaient à maintenir le ballon fixé au sol. Sinon, la balle tirera les liens avec force, mais n'atteindra pas les hauteurs libres avant que la dernière corde ne soit déchirée.

4. Cette image enseigne cependant qu'un homme, bien que plein de bonnes et véritables **œuvres** chrétiennes et que son **cœur** soit plein d'amour pour moi et pour son prochain, et bien qu'il porte certainement en lui toute la capacité de réaliser la pleine renaissance de l'esprit, est encore lié par quelques ficelles avec le monde ! - Mais tant que ces cordes ne sont pas complètement coupées, jusque-là, même l'homme, aussi bon soit-il, peut s'élever à la hauteur libre de Mon Royaume de Vie tout aussi peu qu'un ballon entièrement gonflé qui est encore lié à la terre par certaines cordes.

5. Tu vois, ma très chère fille Elisabeth, c'est particulièrement le cas pour toi, comme pour ton mari et tes enfants. Vous, grâce à vos **ஓர்வ**res qui me plaisent le plus, vous êtes complètement attachés dans votre **ஊர்** à réaliser la deuxième naissance. Mais vous voyez, un certain nombre de ficelles mondaines vous maintiennent encore liés au monde et vous empêchent de l'ascension finale dans Mon Royaume aux temps de votre vie dans le corps, qui en vérité ne vous échappera pas après la déposition future du corps, mais qui ne vous est pas encore propre dans la plénitude pratique à cause des ficelles mondaines susmentionnées, toujours ennuyeuses, même si en soi elles sont sans importance. C'est pourquoi, en ce jour de la naissance de votre corps, je ne peux vous souhaiter rien de plus urgent que la prochaine libération totale de tout ce qui vous lie encore au monde quelque part.

6. Mais examinez-vous aussi très attentivement, et peu à peu vous trouverez, facilement et rapidement, tout ce qui ne vous permet pas de réaliser pleinement une renaissance complète dans les moments de votre vie dans le corps.

7. Mais vous avez déjà renaître en mon nom, et vous ne manquez presque rien, pour ainsi dire, si ce n'est seulement l'ascension. Cependant, pour des raisons extrêmement sages, cette tâche est laissée à la discrétion de chacun. Par conséquent, efforcez-vous de vous libérer du monde même dans les plus petits liens, puis vous vivrez, facilement et rapidement, ce deuxième anniversaire parfait pour toute l'éternité qui ne vous sera plus jamais enlevé !

8. C'est le Désir le plus fidèle et le plus vrai de Celui qui vous a déjà aimé avant la création de la Terre, - qui est votre vrai Père et le restera d'éternité en éternité. Amen, amen, amen.

Chap. 81

Beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.

(parabole)

18 mai 1847

(fait suite à la communication sur les “Explications des textes bibliques chap.15”)

Chap. 82

Explication plus détaillée de la parabole précédente et d’une nouvelle parabole

21 mai 1847

(fait suite à la communication sur les “Explications des textes bibliques chap.16”)

*

“La semence pour le Royaume des Cieux est la Parole de Dieu. Quiconque l’accueille en lui et y prend part activement, a mis cette graine céleste dans son sol, et le Ciel poussera de lui comme un arbre”.

[“Le soleil spirituel”, vol. 1, ch. 57, 9)]

Chap. 83

Tu es Pierre le rocher

25 mai 1847

Tu es Pierre (un rocher), et sur ce rocher Je construirai Mon Eglise, et les portes de l’enfer ne la submergeront pas ! - Je vous donnerai les clés du Royaume des Cieux, et tout ce que vous avez délié sur la Terre sera également délié dans les Cieux, et tout ce que vous avez lié sur la Terre sera également lié dans les Cieux.

(la communication sur les “Explications des textes bibliques chap.31” suit)

Chap. 84

Vos amis et frères

Clarification des dix lettres dans “Le gouvernement de la famille de Dieu”,

[vol. 1, ch. 3, verset 12°] dans leur signification spirituelle

27 mai 1847

1. vol.1 - ch.3,12 : “Tu vois, je veux te les indiquer tous par leur nom : I¹(Enfer) - P (Passion) - R¹(Raison) - T (Talent) - E (Égoïsme) - GM (Joie maligne) - I (Impulsion) - A (Attachement) - M (Morale) - S (Sensualité). Ils doivent tous recevoir Mes salutations paternelles et aujourd’hui, s’ils le souhaitent, les portes du Ciel, qui sont les yeux de leur esprit, doivent être ouvertes pour eux, et aujourd’hui Je veux habiter dans leur coeur. Une seule chose qu’ils doivent faire avec persévérance, c’est laver leur chair et la purifier à la fontaine où il y a de l’eau vive, et ils doivent prendre un bâton, moitié noir et moitié blanc ; ils doivent le casser en deux, et ils doivent jeter la partie noire sous les pieds du monde, et garder la partie blanche pour eux comme signe qu’ils ont rompu pour toujours avec le monde et leur chair.

(Explication de Dieu)

2. Quant à ces dix lettres non encore comprises depuis le début jusqu’à aujourd’hui, tout d’abord, le salut du Soleil et de la Lune n’en dépend pas, et même les étoiles continuent leur chemin sans se laisser détourner par l’incompréhension de ces dix lettres. Mais chacun d’entre vous sait que pour la Vie éternelle une seule chose est nécessaire ; celui qui y aspire et la recherche, il a choisi la meilleure partie pour son esprit, - tout le reste vient en plus du bon moment comme un cadeau gratuit. Et donc aussi chacun de vous, selon son propre esprit, aurait pu révéler ce petit secret il y a longtemps, si par une telle demande il s’était adressé à Moi dans son coeur, de façon sérieuse et confiante. Vous, par contre, vous avez déjà souvent réfléchi - beaucoup plus avec votre intellect qu’avec votre **coeur** - et de là vient aussi le fait que vous ne comprenez toujours pas ce petit mystère, et ce parce que, parce que de telles choses ne sont pas données pour l’intellect, mais seulement et exclusivement pour le **coeur** et l’esprit !

3. Mais pour que ton coeur, encore fortement dépourvu de sens dans les choses purement spirituelles, n'envoie pas ton misérable intellect encore plus longtemps comme explorateur en territoire spirituel mystérieux, comme chasseur aveugle qui jusqu'à présent ne lui a jamais rapporté de gibier gras, mais toujours seulement un pourri à moitié pourri, alors je veux que tu présentes de plus près ces amis symboliques indiqués sous ces dix lettres ; et donc écoute, et saisis-les bien !

4. La lettre I¹ signifie l'enfer comme l'appartenance charnelle de l'âme ; le chiffre ¹ signifie l'orgueil, l'ambition et la fierté propres à l'enfer en tout homme et donc aussi en vous. Mais l'enfer est l'ami le plus intime de tout homme terrestre, car il lui fournit tout ce qui flatte sa nature et la remplit de toutes sortes de stimuli charnels des plus agréables.

5. Si maintenant Je veux accueillir un homme dans Mon Royaume et l'éduquer à la Vie Eternelle, alors Je dois aussi accueillir son amitié, dont l'homme, tant qu'il vit sur Terre, n'est jamais capable de se séparer complètement ; donc même le péché, appartenant à cet ami, doit nécessairement apparaître devant Mes Yeux comme complètement effacé, sans cette apparition une éducation supplémentaire de votre esprit est impensable et ne peut l'être. Dit avec d'autres mots : "Si je veux te garder, je dois aussi entourer l'enfer de ta maison de mes saintes mains paternelles et ainsi t'élever dans mon ventre avec ton - jusqu'à présent - très proche ami ! - Voici maintenant la première lettre, dont j'ai jusqu'à présent gardé le silence sur l'explication, et ce pour des raisons très sages.

6. La lettre P suivante signifie toutes les Passions possibles qui découlent directement du I. Que les passions soient aussi amies de l'homme selon sa nature charnelle, et qu'elles soient saisies par Moi, élevées et converties en quelque chose de noble, si l'esprit de l'homme doit être guéri pour la Vie Eternelle, cela se comprendra très clairement par lui-même !

7. Le R¹ signifie Raison, couplé à l'intellect tel que le monde ou l'enfer le donne à l'homme extérieur naturel. Que ce couple qui domine le monde entier jouisse, à côté de l'enfer, de la plus grande faveur amicale de tout homme, il n'est pas nécessaire de le mentionner de plus près, car un homme renonce à tout plus facilement que ces chers et très proches amis de son foyer. Même si un homme n'est parfois pas du tout satisfait de ses autres

amitiés intérieures mondaines, il n'a presque jamais, ou très rarement, rien à objecter à ces deux-là.

8. Mais si je veux l'élever au rang d'homme, il ne me reste plus qu'à accorder à ces amis les plus proches sa pleine amnistie. Je pense que cela devrait être très clair pour chacun d'entre vous, car vous aussi, même à ce jour, vous tenez beaucoup compte de vos vieux amis, même si vous comprenez très bien jusqu'où vous pouvez aller avec eux sur le territoire de l'esprit !

9. La lettre T indique le talent qui germe immédiatement avec l'intellect, par lequel l'homme peut atteindre toutes sortes de degrés de brillance, sur lequel la lettre E (Egoïsme) est de préférence à la maison et avec cela le GM comme une joie maligne, - tous les amis de la maison de l'homme du monde, amis que je dois accueillir avec l'homme si je veux sauver son esprit !

10. D'où l'attachement fidèle à toute la splendeur du monde et l'incitation à s'élever toujours plus haut dans les grâces du monde et dans sa bonne fortune, et à s'élever autant que possible au-dessus de tout à sa manière, parce que son ami T lui a ouvert la voie !

11. On comprend déjà par soi-même qu'en accueillant l'homme selon son esprit, les deux amis I, A, ne peuvent rester en arrière et doivent également être accueillis pour une conversion et un véritable anoblissement spirituel. Et si tout a déjà été accepté, alors même les deux derniers S, M, c'est-à-dire les différents types de Sensualité qui sont dans chaque homme dans les légions, et enfin l'ultrastupide Morale mondaine, à chaque bien connu, comme la mode, les plaisanteries etc, peuvent être laissés derrière.

12. Vous voyez, ce sont les amis et les frères mentionnés dans l'ouvrage principal [38], en vous comme en Mon serviteur, par qui, cependant, tout le monde est compris. A ceux-ci, vous devez annoncer à haute voix, en vous-mêmes, que J'ai étendu Mes Mains vers eux et lavé leur mal, que J'ai ôté leur péché et les ai mis en harmonie avec les véritables intérêts de votre esprit, afin que vous puissiez, si vous le souhaitez maintenant, continuer à marcher en toute liberté sur le chemin de la Lumière et de la Vie qui vous est fidèlement montré.

13. Si, malgré tout, vous voulez rester plus fidèles à vos vieux amis qu'à Moi, qui sans votre intervention vous ai montré cette grande Grâce et cette Bienveillance paternelle, c'est à vous de le faire. Le salut du Soleil et de la Lune n'en dépendra pas non plus, et les étoiles ne manqueront pas leur chemin ! - Car vous savez depuis longtemps qu'il n'y a pas d'obligation de la part du Mien pour l'Esprit ! - Mais je pense qu'ayant déjà tant fait pour vous, vous ferez aussi ce peu, c'est-à-dire que désormais, vous vous attacherez à Moi toujours plus fortement par votre amour et ne laisserez pas vos frères et sœurs en difficulté !

14. Mais j'aurais pu vous expliquer les dix amis de votre vie terrestre dans la chair il y a longtemps, si cela avait été sain pour vous ; mais comme j'ai très bien vu que ces vieux amis vous auraient fait un grand tapage si, avant le temps, je ne vous les avais fait connaître que dans les premières lettres, et ceci uniquement en la personne du serviteur, j'ai jusqu'à présent retardé cette explication plus détaillée.

15. Mais puisque vous l'avez maintenant, il est maintenant aussi en vous d'y réfléchir très sérieusement, et de remplir la tâche requise dans le travail principal, aussi forte que soit votre force dans ces dix lettres ; car tant que vous n'avez pas connu le sens exact de ces lettres, j'ai fait pour vous ce que j'exigeais de vous, et je l'exige encore, en la personne du serviteur, du serviteur lui-même et de chacun de vous.

16. Mais maintenant que ce mystère vous a été révélé, vous êtes vous-même obligé de remplir cette tâche en vous, sinon vous ne pourrez pas être complètement apte à Mon Royaume, - ici, en effet, il s'agit de mettre la main à la charrue et de ne pas regarder en arrière ! - Mais je vous ai toujours montré d'une autre manière ce qu'il y a dans l'homme naturel, et ce qu'il doit faire pour transformer l'homme naturel un peu à la fois en homme spirituel. Ainsi, jusqu'à présent, vous pouviez déjà vous passer de cette Révélation présente, et donc vous n'avez été privés de rien et avez pu continuer à suivre le droit chemin sans hésitation, ce qui sera également le cas à l'avenir si vous observez fidèlement ce que je vous montre à observer de la manière la plus fidèle.

17. Mais surtout, tenez-vous en à l'amour ; cela ne vous abandonnera pas ! Tout peut passer, seul l'amour reste pour toujours ! Mais là où il y a cela, il y a tout, car l'amour préserve tout et est partout la pierre fondamentale de toute existence ! - Ne soyez donc pas craintifs, ne soyez pas tristes, ne soyez pas bourru, ne soyez pas anxieux, mais en toutes choses courageux, serein, avec un sentiment de bonheur, avec un cœur et un esprit agréables et serviables, alors vous marcherez légèrement sur votre chemin et vous aurez les portes du Royaume des Cieux toujours grandes ouvertes devant vous, à travers lequel vous jouerez ensuite à un jeu facile : présentez vos amis mondains précédemment dévoilés, anoblis dans Mon Royaume, qui est la Volonté d'amour la plus ardente de Celui qui ici, à travers le serviteur, vous a accordé cette grande Grâce. Amen, amen, amen.

*

“Reconnaître Dieu correspond à l'éveil de l'Amour, mais cela ne signifie pas encore aimer Dieu ; aimer Dieu signifie plutôt vivre complètement en Lui. Ainsi, là où règne l'Amour suprême, il y a aussi le maximum de Vie et donc aussi le maximum de Liberté”.

(“Le gouvernement de la famille de Dieu”, vol. 1, chap. 134, 20 ; 86, 4)

Chap. 85

Qui fait tout pour l'adultère, la prostitution, la luxure et le désir ?

12 juin 1847

1. Afin de comprendre encore plus profondément le Don précédent[39], il faut ici éclairer de plus près les circonstances dans lesquelles l'adultère, la prostitution, la luxure et la fornication la plus évidente, et ce qui conduit le plus souvent à de telles choses.

2. Une personne, qu'elle soit de sexe masculin ou féminin, va déjà pratiquer la prostitution à travers toutes sortes de festivités et d'ivresse, et généralement à travers tout ce qui peut donner à sa chair un stimulus particulier de plaisir. C'est le cas des innombrables divertissements en

public, pendant lesquels les hommes se comportent généralement plus librement et plus effrontément que dans leur état d'esprit habituel, grâce auxquels la meilleure viande est servie de la manière la plus joyeuse. Celui qui cherche de tels divertissements et y prend part, il pratique déjà la prostitution, car avec cela il sacrifie sa chair à sa propre idole artisanale très dangereuse ; en même temps, cependant, il commet aussi l'adultère avec Moi, la vraie Épouse de la Vie, rompant ainsi le vṛata de sa foi. Mais en même temps, c'est aussi un fornicateur et un luxurieux ; un luxurieux parce qu'il est esclave de la chair, et un fornicateur parce que ces actions génèrent la mort et non la vie.

3. Ils pratiquent également la prostitution la plus évidente : tous ceux qui s'enveloppent de vêtements modernes et doux. En fait, ici, quelqu'un dit : "Vous vivez dans le monde et vous devez donc vous habiller aussi à cause du monde selon la mode, sinon vous êtes considéré comme un simplet qui n'observe pas le costume et la bienséance". - O imbécile ! Qui plus est : moi ou le monde ? - Mais je vous dis que si vous rendez hommage au monde, je vous renierai éternellement, - est-ce alors pour vous encore votre stupide monde plus que Moi que Je vous ai donné la Vie et que Je peux vous la reprendre quand Je veux, éternellement ? - Vous pouvez bien considérer la bienséance du monde ; mais la bienséance que moi, votre Dieu et Seigneur, j'ai le droit d'attendre en premier lieu de vous, est pour vous comme un rien, et vous pensez que je vais déjà m'en tirer. - Oh, une telle Indulgence vous coûtera bientôt terriblement cher. L'abîme éternel vous montrera combien j'ai été indulgent avec ces ânes mondains ! - Voici un âne banal qui parle à l'autre, et une truie banale à l'autre : "Mais écoutez, où avez-vous fait faire votre queue-de-pie et votre pantalon ? Ah, cette magnifique coupe, comme elle vous va ! Excellent, merveilleux ! - Mais tu as aussi grandi comme un Adonis, tout te va très bien - et tout cela selon la toute dernière mode ! - Non, je dois imiter cela tout de suite, car ce n'est qu'avec cette élégance raffinée que l'on peut se présenter au beau sexe comme le gagnant".

4. La philosophie de la mode possède encore plus le sexe féminin, car celui-ci peut passer des heures, des jours et des semaines à ne parler que de mode, de tissus, de rubans et de dentelle, sans se demander une seule fois si ces stupides propos de prostituée pourraient me déplaire ! - Mais je dis : "Oh,

continuez à vous prostituer de façon stupide et habillez-vous de ce sacrifice idolâtre tissé pour votre chair puante, pour la maison de la mort de votre âme et de votre esprit. C'est précisément dans une telle chair ornée que vous plairez le mieux à Satan ; car c'est la chose la plus importante pour lui, que les sépulcres soient plâtrés et les tas d'excréments dorés. - Mais avec Moi, qui n'ai Ma complaisance que dans l'ornement de l'esprit, de telles prostituées fanatiques de la mode et des robes ne trouveront jamais un accès, car Je n'ai de rien une grande odieuse quant aux soi-disant héros et héroïnes de la mode !

5. En vérité, si vous, les hommes, vous vous promeniez nus à la manière parisienne et supportiez ouvertement votre honte, vous pourriez bien être bénis. Mais puisque vous embellissez tant votre maison de la mort, vous y périrez éternellement ! - Tout cela, en fait, est la prostitution la plus évidente, l'adultère le plus évident, la luxure la plus mesquine et la fornication dans son essence. C'est un suicide spirituel, dont la guérison n'est pas possible même dans les jardins du Ciel ! - Car celui qui couche avec une prostituée à cause de sa forte impulsion, après l'acte, revient généralement à la raison et ressent fréquemment le repentir de son acte péché ; il doit donc aussi être pardonné, car il reconnaît qu'il a eu tort.

6. Mais une telle charogne de la mode, une telle charogne ornée, ne revient jamais à la raison, ne se repent jamais, et considère cet ornement honteux, hautain, égoïste, ultra luxueux de sa demeure morte, non seulement pour aucun péché, mais pour quelque chose d'honorable et de commode, et il n'est pas rare, cependant, qu'il ait honte de son frère nécessaire, de sa pauvre sœur, en effet - écoutez ! - il n'est pas rare qu'il ait honte de ses pauvres parents, - il a honte de Moi ! - Il a honte de Me prier, juste parce qu'il porte un sac de mites orné à la dernière mode, il a honte de reconnaître publiquement le Nom Mine !!!

7. Je me demande ici s'il existe encore une forme de prostitution plus importante que la prostitution de la mode et de l'habillement ? - Mais je dis à cette proposition : chaque pécheur trouvera accès à Moi devant un rustre aussi stupide et une truie assez à la mode. Pour eux, comme ils le sont à leur manière authentiquement parisienne, le Ciel ne doit jamais s'ouvrir éternellement. Celui qui me blasphème, je peux me tenir devant lui et lui

montrer comment il m'a blasphémé sans raison, et il reconnaîtra son erreur et pleurera, parce qu'il m'a fait du tort, - et je lui pardonnerai, et il deviendra un Paul pour moi !

8. Mais que faire de celui qui a manifestement honte de moi ? En vérité, je ne connais aucun moyen pour lui ! Pour celui dont certains ont honte, il l'évite éternellement avec plus de soin que la peste ; et c'est là la principale nature de Satan, c'est-à-dire sa modestie tant louée ! - Parents, il vous suffit d'inculquer à vos enfants un grand sens de la décence et de l'honneur dans le monde, alors vous les mettrez déjà sur le meilleur chemin vers l'enfer, dont ils ne pourront pas s'écarter d'un poil ! Au contraire, vous apprenez aux filles de façon très stricte et sérieuse à cacher leurs pieds par honte, mais d'un autre côté, vous leur apprenez à bien montrer leurs fesses, à porter leurs seins et leurs bras à découvert selon la mode, - et ainsi de suite ! C'est tout à fait normal d'être pleinement assuré pour l'enfer ! Ô hommes stupides, qu'est-ce qui est le plus respectable ou le plus honteux dans le corps ? - N'est-ce pas tout le corps d'Opera Mia ? - Mais où est-il écrit qu'il a ajouté la honte au corps !

9. Vous êtes des prostituées honteuses de la mode et des vêtements, parce que vous trouvez, simplement parce que c'est à la mode, certaines parties de votre corps honteuses et d'autres respectables. Et s'il était à la mode de porter son cul nu à la vue de tous et de se couvrir le visage jusqu'aux yeux, on le ferait et on considérerait la dératio comme la partie la plus respectable de son corps ! - O vous, grands imbéciles, ânes ultra stupides et porcs les plus purs, mais ne reconnaissez-vous pas alors que c'est précisément à cause de la misérable mode de vos vêtements que l'enfer se moque le plus horriblement de vous ! - Alors arrêtez pour une fois avec cette maxime de toute votre stupidité, qui à elle seule suffit à vous clouer au Ciel pour l'éternité !

10. Si les hommes se promenaient nus entre eux, ils seraient alors beaucoup plus humbles et plus visibles ; mais comme ils décoorent leur corps pour qu'il soit plus beau à regarder, alors ils brûlent continuellement de désir charnel et se condamnent de plus en plus profondément dans la mort éternelle. - Qui pourra les en libérer s'ils commencent à avoir de plus en plus honte de l'éternel Libérateur, s'ils s'habillent de manière raffinée selon

la mode ? En réalité, il est plus facile pour les voleurs et les meurtriers et les sodomites nus de voir Mon Visage que pour les jeunes ornés et toutes les nanas en cheveux. Ceci dit le pauvre homme - enveloppé seulement dans des vêtements misérables - mais Seigneur Jésus Tout-Puissant, amen, amen.

Supplément du 13 juin 1847

11. Après les héros de la mode et leurs compagnons, il y a encore les chevaliers de l'industrie qui pratiquent la prostitution la plus évidente, l'adultère et autres. Après tout, ils sont encore pires que les héros et les héroïnes de la mode, car ils sont déjà littéralement le bras droit de Satan et ils portent aussi en tant que tels sa marque sur le front et la main. - Ces signes leur donnent une vision multiple, et l'argent et la diligence les mettent entre leurs mains. Puis ils construisent de grands laboratoires artificiels, dans lesquels, au lieu d'hommes nécessaires, ils font fonctionner des machines et produisent en peu de temps une grande quantité de toutes sortes de nouveaux biens, comme toutes sortes de tissus modernes pour les vêtements et autres ornements pour la maison et mille autres sortes de choses pour le monde moderne dit galant ! Après les tailleurs étudient jour et nuit pour inventer de nouvelles coupes afin d'attirer davantage leurs clients. Et les meules font de même et cherchent des formes plus nouvelles, plus voyantes et plus voyantes, et elles essayent toujours leurs clients avec cela et font toujours l'éloge de leurs produits comme quelque chose d'extraordinaire !

12. Ce genre de personnes, de plus en plus fréquentes et de plus en plus nombreuses, sont pour la plupart sans foi, sans religion, sans conscience et sans le moindre amour pour leur prochain ; pour elles, l'homme ne vaut rien du tout, mais seulement comme acheteur et riche acquéreur de leurs articles, s'il effectue correctement ses paiements. Mais si, pour certaines raisons, ce n'est pas souvent le cas, alors la saisie la plus impitoyable lui est infligée immédiatement, et si cela ne couvre pas le crédit, alors la personne insolvable se voit également infliger la prison ! Cela est tout à fait conforme à Ma Parole, car J'ai dit : "Mais si tu prêtes ton argent, prête-le aux pauvres qui ne peuvent te le rendre, alors tu trouveras dans Mon Royaume un trésor éternel ! - Et ne vous inquiétez pas de ce que vous allez manger et boire et de ce dont vous allez couvrir votre corps ; les païens aspirent à tout cela.

Vous cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice (qui est l'Amour et la Miséricorde) ; tout le reste vous sera donné comme un don gratuit". - C'est Ma Parole, c'est la Parole de Dieu, c'est Ma Volonté, c'est la Volonté de Dieu !

13. Comment la prostitution susmentionnée du monde industriel satanique se comporte-t-elle à cet égard ? - Il se comporte comme le plus bas des enfers et le plus haut des cieux se comportent l'un envers l'autre ; il n'est donc même pas nécessaire d'établir plus précisément le salaire pour de tels travaux et pour le soi-disant progrès de l'esprit du temps dans l'éternel grand au-delà. Car de tels hommes sont déjà trop profondément en enfer pour que Ma Sainteté puisse entrer en contact plus étroit avec eux ! - Ils sont aussi trop méchants et mauvais pour Moi, afin que Mon Amour leur crie "Malheur à toi", car ils ne seraient pas effrayés et ne feraient pas pénitence pour cela, mais en feraient toujours plus et encore plus et achèteraient et vendraient !

14. En vérité, cette race doit bientôt voir ses chaises et ses cabanes de commerçants renversées de la manière la plus honteuse et elles-mêmes jetées avec des cordes chaudes dans la mer de feu éternelle de Ma Colère ! - Mais pour chaque pécheur, je veux être pitoyable et miséricordieux ; mais cette race doit être traitée sans égards, car comme aucune autre elle exprime avec la plus grande indifférence la plus réelle moquerie de Ma Parole en tout temps. - Mais l'âme d'un tel commerçant est aussi la plus horrible de toutes les choses horribles ; c'est une pieuvre puante qui avale constamment à mille mâchoires tout ce qu'elle peut atteindre et saisir. C'est pourquoi je lui ai montré au temple à quel point j'aime cette course !

15. J'ai certainement épargné tous les pécheurs - à l'adultère, j'ai écrit sa culpabilité sur le sable ; j'ai laissé mes pieds être oints par une prostituée ; j'ai dîné avec une gabelle et un pécheur public ; j'ai purifié ceux qui étaient pleins de lèpre ; j'ai salué mon traître comme un ami ; j'ai accueilli le meurtrier sur la croix dans le Paradis éternel et, mourant, j'ai demandé pardon sur la Croix au Saint-Père pour tous ceux qui m'ont crucifié et laissé être crucifié. Seuls les chevaliers de l'industrie ont été chassés du temple sans respect ni considération avec le fouet, et les riches crapulones ont dû

aller en enfer ! - Vous pouvez déjà y trouver la mesure de l'importance de cette course dans Ma Grâce et pour toujours. Amen, amen, amen.

Chap. 86

Encore quelque chose sur les diverses plaintes des hommes [40].

15 juin 1847

1. Aujourd'hui, on se plaint beaucoup de l'Église catholique romaine et, en de nombreux endroits, on attend sa défaite finale et l'arrêt de son travail, de son idolâtrie et de tout son sombre attirail. - On lui reproche l'histoire et on lui montre les millions d'horreurs de tous les temps qu'elle a perpétrées partout par l'intermédiaire de ses prêtres. Une autre tient toute la Bible grande ouverte devant ses yeux et lui montre, dans les moindres détails avec une centaine de textes, que son pape descend de Pierre aussi peu que l'empereur chinois du Soleil, et qu'en ligne droite il n'est, au lieu du représentant du Christ, que le représentant du dragon et lui montre mathématiquement, l'année, le jour et l'heure de son coucher de soleil certain. Et lorsque le temps vient, que l'année, le jour et l'heure passent et que le dragon de Babel ne veut toujours pas aller en Enfer, alors soit le récit est inexact, soit l'Apocalypse de Jean est mal traduite - ou elle n'est pas du tout authentique - ou elle n'est qu'un sombre extrait des anciens prophètes - ou encore toute la Bible est une œuvre pure, mi-historique, mi-moraliste, mi-politique ancienne qui n'a pas sa place en ces temps nouveaux et éclairés. D'autres encore ne font que condamner la cérémonie et approuver le reste des dispositions de cette église du monde. Pour certains moines, c'est une épine dans l'œil, pour d'autres, seuls les soi-disant jésuites sont une épine dans l'œil, pour d'autres encore, le rite latin, d'autres encore maudissent le célibat et d'autres encore la confession à l'oreille, et tous maudissent autre chose. Mais tout le monde espère, en partie en secret et en partie publiquement, qu'il finira bientôt avec cette prostituée !

2. Mais elle ne veut pas pour autant savoir qu'elle va une fois pour toutes parvenir à une fin tant désirée par de nombreuses parties, mais elle continue toujours d'exister comme si de rien n'était malgré tous ses ennemis qui se

multiplient et les juges impitoyables. Mais je dis : non seulement Rome, mais toute Église extérieure est brisée si elle place le salut uniquement à l'extérieur et ne pense pas que Mon Royaume n'est pas de ce monde, mais d'un monde complètement différent, et que la vraie Église ne se trouve que dans le cœur de l'homme et en aucun autre lieu, le seul par lequel, à l'exclusion de tout autre, l'homme peut atteindre la vie éternelle de son esprit. Pour toutes les autres églises du monde, qu'elles soient romaines, protestantes ou grecques, il en va de même pour l'éternité de ce que j'ai prédit au chapitre 51, versets 36 à 39 du prophète Jérémie, et ce particulièrement à travers les quatre versets précités du 51e chapitre où cela sonne :

3. ainsi parle le Seigneur : “Voici, je veux faire connaître ta cause et te venger ; je veux assécher sa mer et épuiser sa source. Et Babylone doit devenir un tas de pierres et une demeure pour les dragons, un objet d'étonnement et de moquerie, un lieu où personne n'habite. - Ils doivent rugir comme des lions et pleurer comme de jeunes lions. - Je veux les enflammer avec leur boisson et je veux les rendre ivres, afin qu'ils deviennent joyeux et dorment d'un sommeil éternel, dont ils ne se réveilleront plus jamais, dit le Seigneur !

4. Ces textes, qui ne sont pas difficiles à comprendre, montrent suffisamment comment sont les choses avec Rome et toutes les autres églises extérieures et quel est leur destin pour toujours.

5. A vous, Eglise, je veux tourner vers l'extérieur votre question, c'est-à-dire votre tromperie et votre arrogance mensongère, afin que l'intérieur de l'homme reste intact et qu'avec ce salut son esprit et son âme soient préservés ; et c'est précisément pour cette raison que vous, Eglise extérieure, devez avoir en vous ma vengeance, qui est la mort éternelle. Je veux rendre votre malice impuissante, (la mer du faux et du mal) et faire en sorte que vos riches sources d'or s'épuisent de plus en plus, afin que votre pouvoir de faire le mal diminue de plus en plus.

6. C'est pourquoi chaque Babylone devient un amas de pierres mortes et la demeure du dragon, qui est un symbole de la mort éternelle, et c'est précisément pour cette raison qu'elle devient la risée de tout l'être vivant

lui-même, risée qui est indiquée par des miracles et par des sifflets et des flacons. Et celui qui est devenu vivant en esprit n'habitera jamais à jamais sous ton toit. Si les serviteurs d'une telle église extérieure rugissent comme des lions de scandale et de fureur, et si peu de temps après ils poussent des cris de faim comme de jeunes lions, si leurs parents tardent trop à leur donner le repas pillé, cela n'effrayera aucun vivant, et personne ne renaîtra en entendant leurs cris. Mais ceux qui veulent être aveugles et morts, ils doivent boire au calice le vin de la mort, le vin de toute tromperie, de tout mensonge et de toute arrogance, et ils doivent s'enivrer et ensuite s'endormir dans cette ivresse, dont le sommeil mortel ne doit plus jamais les réveiller, ni dans le temps ni dans l'éternité !

7. Ce qui, donc, a été prédit dans Jérémie d'une telle Babylone, arrive littéralement à l'Église de Rome, comme dans toutes les églises extérieures ; ou tout ce qui arrive avec toute l'extériorité arrive aussi continuellement à Rome et à toutes les autres églises, parce qu'elles ne sont qu'extérieures, - elles se flétrissent et s'assèchent et deviennent des tas de pierres mortes. Cela doit-il se produire encore plus que prévu ?

8. C'est pourquoi des préoccupations aussi regrettables ne sont pas au bon endroit.

9. Que chacun ne pourvoie qu'à sa propre église intérieure vivante et me laisse le jugement des églises extérieures avec confiance ; alors tout continuera dans l'Ordre éternel comme d'habitude, même si l'aveuglement de l'humanité, qui se plaint et juge toujours, ne s'en rend pas compte amen. C'est ainsi que parle le Seigneur. Amen, amen, amen.

*

“Il en sera ainsi un jour dans Mon Royaume : le plus petit et le plus petit sera aussi le plus grand. En fait, au Ciel, tout est à l'envers par rapport à cet ordre du monde. Ce qui est devant les yeux du monde est grand et brillant, est petit et minimal au ciel et sans toute la splendeur et la pompe”.

[Gr.V.G. Vol 7° Chap. 177-5).]

Chap. 87

La vie en ville

21 juin 1847

1. Ce thème peut être développé. Vous avez réussi à obtenir, en me suppliant, une explication pour cela. - Pensez-vous que je suis comme un microscope, avec lequel les scientifiques observent maintenant une goutte de colorant doré, mais encore une fois la tête d'une mouche ? - Oh non, ça, je ne le suis pas !

2. Dois-je vous décrire la vie urbaine telle qu'elle est dans toute sa monstruosité ? - Je ne fais pas ça ! Je voudrais plutôt vous décrire tous les tas d'excréments et toutes les charognes qui existent maintenant d'une manière ou d'une autre sur Terre, plutôt que votre stupide vie urbaine telle qu'elle est maintenant de son genre ! - Descendez en Enfer, vous y trouverez des explications précises ; mais au Ciel vous ne trouverez pas de telles choses, et avec Moi déjà moins que tout. Mais finissez-en avec votre vie urbaine, car je ne perdrai certainement pas beaucoup de temps sur ce sujet !

3. Que voyez-vous dans la ville ? Vous voyez beaucoup de grandes et magnifiques maisons, des palais, des temples païens remplis d'idoles, une infinité de boutiques avec un choix infini de marchandises qui ne sont rien d'autre que des excréments de Satan pour séduire, séduire et battre les hommes, une multitude d'usuriers de toutes sortes, des prêtres bien plus hypocrites que de vrais prêtres avec un cœur et un esprit humains ; voir toutes sortes de canailles et d'escrocs, des joueurs, des maisons de jeu, des prostituées en grand nombre et un nombre encore plus grand de fornicateurs de toutes sortes, des adultères de toutes sortes, des agents de change, des avocats de toutes sortes, un grand nombre de fonctionnaires, dont les jeunes souhaitent aux personnes âgées le plus de mort possible par pur amour pour leur prochain, afin qu'elles puissent bientôt obtenir un avancement professionnel avec cela ! 4. Voir hôpitaux et foyers pour pauvres à la charge de l'État (dépenses publiques). Il y a donc aussi toutes sortes de taxes, directes et indirectes ; je ne voulais pas vraiment parler des principes du pays, mais une taxe pour l'embellissement de la ville est unique. Il y a donc

aussi l'impôt pour les pauvres qui vient sûrement en premier lieu de l'amour chrétien du prochain ! Ce sera déjà assez grave si les autorités légales et légitimes jugent nécessaire d'imposer une obligation au cœur dur de la majorité des citoyens, de leur extorquer plus que l'argent nécessaire à l'alimentation de la pauvre humanité !

5. Vous pouvez donc aussi voir des théâtres où des comédies sont jouées quotidiennement, des maisons de beuverie, toutes sortes d'usines, où les gens travaillent de la manière la plus diligente pour l'Enfer. Il en va de même pour un grand nombre de salles de bal, de jardins et d'allées bordées d'arbres qui, plutôt qu'une forêt par ailleurs utile, invitent les hommes à se faire beaux et à d'autres convoitises ; et pourtant un certain nombre de ces institutions très louables.

6. Pensez-vous que je devrais vous donner une description correspondante à la manière spirituelle ? - Oh bien sûr que je pourrais faire ça ! - Mais si je le faisais, cette nuit même, il y aurait un terrible tremblement de terre dans cette ville et dans beaucoup d'autres, où il serait mille fois pire pour eux que lorsqu'il est allé un jour à Sodome et Gomorrhe ! - Alors, laissez votre bonne vie en ville tranquille et ne vous présentez plus devant moi avec ce sujet, sinon vous devrez voir ce qui va arriver à une ville si je veux commencer à parler de sa vie.

7. Contentez-vous de cela pour l'instant, et soyez purs et prudents à l'avenir en agissant et en demandant, sinon vous pourriez recevoir une leçon incomparable de ma part. Amen.

Chap. 88

Lazarus

26 juin 1847

Question de la réponse. H. :

“O Seigneur, Tu es un père saint et aimant ! Si telle est Ta sainte volonté, alors réjouis nos cœurs avec la description de la personne de Ton ami

Lazare, le frère de Marthe et de Marie, que Tu as réveillé de la mort par le scandale des puissants ecclésiastiques de Jérusalem, et avec qui Tu t'es assis à table après son réveil.

(fait suite à la communication sur les "Explications des textes bibliques chap.1")

Chap. 89

Ponce Pilate et la vision de Tullia

28 juin 1847

(Ceci est suivi par la communication au chapitre 2 de la collection "Explications des textes bibliques chapitre 2")

Chap. 90

Sur la lecture de la Parole de Dieu

2 juillet 1847

Comment certaines personnes lisent la Parole de Dieu - et comment la Parole de Dieu doit être lue ou entendue par les hommes pour le bénéfice de l'âme, de l'esprit et de la vie.

(la communication sur les "Explications des textes bibliques chap.32" suit)

Chap. 91

Paraboles sur la connaissance de Dieu et de soi-même

13 juillet 1847, après-midi

(fait suite à la communication sur les "Explications des textes bibliques chap.18")

Chap. 92

La Transfiguration du Christ

22 juillet 1847

(fait suite à la communication publiée au chapitre 17 des “Explications des textes bibliques chapitre 17”)

*

“L’amour est aussi ton vrai க்ஷிil, tout comme il est en Moi le vrai க்ஷிil, éternellement unique. C’est seulement avec cet ஞிil que vous pouvez me contempler, moi, votre Dieu et Créateur, comme un frère voit l’autre frère. Pour tout autre ஞிil, Je suis, dans cette Mon Essence, éternellement invisible. L’amour est aussi le bras droit de votre essence, avec lequel vous pouvez m’embrasser comme un frère. L’Amour est donc aussi l’oreille droite, la seule oreille qui peut comprendre Ma Voix de Père ; aucune autre oreille ne peut le faire à jamais”.

[Le Soleil spirituel, vol. 1, chapitre 98, 12-13]

Chap. 93

Introduction aux scènes de mort

27 juillet 1847

Avec la communication suivante ont débuté les “Scènes de la mort” (Scènes des esprits) qui décrivent le passage des mourants dans le monde spirituel. Sur les onze scènes d’esprits, ou plutôt de mort qui ont été communiquées, neuf ont été publiées dans le court métrage “Beyond the Threshold”. Les volumineuses publications sur “Bishop Martin” (9ème scène) et “From Hell to Heaven” - Robert Blum (11ème scène) sont parues dans des volumes séparés.

1. Frère H. Z. aimerait savoir comment se dessine le passage de la vie matérielle à la vie spirituelle, c'est-à-dire à ce qu'on appelle l'au-delà, surtout des grands de ce monde.

2. Ce passage est très facile et tout à fait naturel à décrire.

3. Vous voyez, quelle différence l'eau fait-elle si un grand homme y tombe ou un pauvre inconnu ? Regardez, ils se noient tous les deux de la même façon ! Ou quelle différence le feu fait-il ? Ecoutez, il consomme l'empereur aussi bien qu'un mendiant !

4. Si un mendiant et un ministre ou un empereur tombaient d'une tour en même temps, l'un comme l'autre trouverait la mort par cette chute soudaine.

5. Quelles différences la tombe fait-elle entre les grands et les petits, entre les riches et les pauvres, entre les beaux et les laids ou entre les jeunes et les vieux ? Vous voyez, pas du tout ! Tout se décompose et devient sale pour les vers et finalement poussière de rien.

6. Mais tout comme cela arrive au corps dans le domaine des soi-disant forces de la nature, cela arrive aussi à l'âme dans le domaine des esprits. Que l'âme du monde soit mendicante ou empereur, cela ne fait absolument aucune différence dans le domaine de l'esprit. Ici, personne ne se voit accorder un soi-disant privilège afin que la présomption de personne ne soit pas entretenue et que le grand ne soit plus aveuglé par sa grandeur et que les pauvres ne soient plus aveuglés par sa prétention au Royaume des Cieux - ayant subi beaucoup de misère dans le monde - et les pieux ne soient plus aveuglés par son "avoir mérité le Royaume des Cieux". Mais, comme on l'a déjà dit souvent, de l'autre côté - bien sûr ! - de l'autre côté ne vaut rien d'autre que de l'amour pur !

7. Tout le reste, cependant, est comme des pierres jetées à la mer, où le diamant comme le grès le plus commun s'enfonce dans la boue puante éternelle. Certes, ils restent en eux-mêmes ce qu'ils sont et ce qu'ils étaient en dehors de la mer, - mais le sort des deux est le même, à la différence près que le grès est dissous avant le diamant.

8. Ainsi, dans l'au-delà, cela arrive aussi à ceux qui ont été nobles dans ce monde ou à ceux qui n'ont compté pour rien. Ces gens, dans la boue de la mer de l'Éternité inexorable, dans leur imagination croiront longtemps être ce qu'ils étaient dans le monde. L'empereur se croira toujours empereur, et le mendiant - avec la demande de réparation - croira toujours qu'il est mendiant. Mais néanmoins, dans la grande réalité, les deux partageront un destin égal dans la boue de la mer de l'Éternité. Seul le pauvre homme pourrait d'abord venir à la fermentation - et son essence pourrait alors aussi être remplie d'abord par les véritables bulles intimes d'humilité qui le tirent ensuite de la boue et l'élèvent vers la Lumière et la Vie éternelles - que l'empereur ou un autre grand du monde.

9. Sur la base de ces exemples, c'est-à-dire sur la base de cette règle cardinale, vous pouvez évaluer précisément le passage de chaque homme. Alors, accrochez-vous à l'amour, pour ne pas faire partie un jour du destin général ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 94

Le droit, un remède vivant et curatif

17 août 1848

A Elisa H.

1. Mon cher enfant ! - Si vous et tant d'autres personnes avaient une confiance pleine et entière en Moi, vous n'auriez même pas une peur inutile de vos douleurs de poitrine, et vous ne continueriez pas à Me demander un autre remède qui devrait avoir un effet meilleur et plus rapide ; car ici le premier remède serait aussi bon que le dernier.

2. Mais comme votre mal, qui est une accumulation d'une quantité de vieux maux et de traitements médicaux, ne peut pas passer aussi vite qu'un léger rhume, puisqu'avec lui une quantité de substances nocives ont ouvert une voie de sortie, vous avez maintenant une grande peur. Mais je vous demande, pourquoi ? Pensez-vous que je ne puisse pas vous aider, même si votre mal est mille fois plus grand que ce qu'il est ?

3. Oh regarde, ce n'était jamais si mauvais pour moi que je ne pouvais pas l'appriivoiser ! Et donc je pourrais certainement m'attaquer aux vôtres en très peu de temps, mais c'est pour cela que vous êtes trop effrayés et anxieux et que vous cherchez des remèdes sur des remèdes. Mais dans le remède principal, vous placez trop peu de confiance vivante, que vous pouvez vous-même déduire de votre peur et de votre angoisse, et cela retarde la guérison complète de votre poitrine.

4. Je vous dis que vous pouvez mettre sur votre poitrine de la terre ou de l'eau, de l'huile ou du vin, du miel ou du baume, des herbes médicinales ou un cataplasme, du lait et du pain ou même du soufre et d'autres minéraux et eaux minérales - si vous avez une confiance vivante en Moi, alors tout vous sera bénéfique ; mais si vous avez peur et êtes anxieux, ce qui montre ici que votre confiance en Moi n'est pas totale, alors vous devez aussi vous attribuer le fait que la guérison de votre poitrine est exactement conforme à la confiance de vous tous.

5. Vous regardez et jugez seulement le remède, et vous vous demandez s'il vient de Moi ou seulement de Mon scribe, s'il va vraiment aider ou non - ou, s'il ne vient pas de Moi, mais seulement du scribe, alors ne pourrait-il pas rendre le mal encore pire ?

6. Vous voyez, ce sont là vos scrupules secrets avec lesquels, comme je l'ai dit, vous n'évaluez toujours les remèdes recommandés que du point de vue d'une demi-foi. Mais vous ne me considérez pas du tout, car vous croyez, ou du moins vous êtes d'avis que je ne peux ou ne veux vous aider qu'avec un seul remède qui soit le plus approprié - comme si je n'étais pas assez puissant pour guérir tout le mal avec chaque remède, en fait, dans le cas d'une foi très vivante, même sans aucun remède. - Quelle est l'importance du remède ?

7. Je suis le véritable remède vivant, sans lequel personne d'autre n'est efficace, alors qu'avec Lui, tout le monde l'est !

8. Si, à l'avenir, vous souhaitez obtenir la santé de votre corps, alors vous n'avez pas besoin de tant de soins pour un remède approprié, mais seulement du fait que votre vie, votre confiance totale en Moi le rend approprié, alors chaque remède sera juste, quel qu'il soit. Mais sans cette

manipulation, le meilleur conditionneur ne bénéficiera pas plus que l'eau de la flaque !

9. Utilisez votre cataplasme, mais avec une confiance totale en Moi, alors vous extrairez même le sac de pus le plus puissant qui aurait dû sortir avec le pus, comme dans un accouchement le placenta, et qui maintenant gît comme un corps étranger dans la plaie et enfle en ulcération. Mais bien sûr, ce n'est pas ce que fera le cataplasme.

10. Mais si vous voulez un médecin, vous pouvez en trouver un. Ayez, cependant, non pas tant en le médecin, mais plutôt seulement en Moi, un vrai, vivant et donc libre de l'angoisse et de la peur, afin que les remèdes du médecin agissent de la manière la plus saine possible. Mais si vous avez plus confiance dans le médecin que dans moi, il ne vous sera pas d'une grande utilité.

11. Cependant, votre peur et votre anxiété sont un indicateur sûr qui révèle si vous avez ou non une confiance totale en moi, car toute peur et toute anxiété sont la conséquence d'une foi et d'une confiance faibles en moi.

12. Ne suis-je pas celui qui a appelé Lazare vivant à nouveau, qui depuis quatre jours pourrit dans sa tombe ? - Mais si vous croyez que Je suis L'Unique, et que Je vous parle maintenant depuis quelques années par l'intermédiaire du serviteur, qui est certes faible en lui-même, mais par ailleurs sincère, pourquoi alors votre foi est-elle faible et pourquoi votre opinion respective est-elle impure, selon laquelle Mon serviteur qui vous a été rendu, donnerait des remèdes de lui-même à Mon Nom, ce qui n'aiderait peut-être pas, non pas de Moi mais du serviteur ?

13. Mais ne savez-vous pas que je rejetterais immédiatement le domestique s'il devait se permettre une telle chose ? - Vous ne devez pas penser que Mon serviteur est un si mauvais pécheur ! - Il a certainement d'autres faiblesses, mais pour la plupart contre lui-même ; mais en Mon Nom il est fidèle et fort, et n'a pas peur des hommes, ni ne regarde les avantages du monde, bien qu'il soit pauvre à la manière terrestre.

14. Donc, juste plus de foi et de confiance et tout ira déjà bien ; sinon, rien pour longtemps, amen. - C'est ce que je dis, comme le meilleur médicament

pour toujours. Amen, amen, amen.

Chap. 95

Ma Parole et ma foi vivante sont le meilleur remède pour guérir.

3 septembre 1848

Pour Elisa H.

1. Ecrivez-le, je sais déjà ce que c'est. - C'est déjà une consolation ou une prescription de nouveau. Je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit très souvent, que je ne vous ai pas choisi pour être un docteur de la chair, mais que je vous ai appelé seulement pour être un scribe pour la révélation de ma parole, que je donne à l'esprit et non à la chair. Mais vous continuez à venir me voir avec des choses de la chair. - Eh bien, vous ne pouvez toujours pas distinguer les voies de la chair - et les voies de l'esprit ?

2. Tout homme ne doit-il pas être crucifié dans sa chair pour devenir vivant en esprit ?

3. C'est aussi le cas de la femme de A.H.V. C'est pourquoi il ne me plaît pas que vous veniez contre Mon Ordre établi et que vous exigeiez de Moi des choses que Je fais toujours contre mon gré, et cela parce que Je ne vous ai pas appelé à être un soi-disant docteur miracle, mais seulement à être un scribe de Ma Parole vivante. - Je vous donne - et je vous ai déjà donné - un avis médical, si vous me le demandez - mais vous n'avez pas à en faire une règle.

4. Je donne volontiers à chacun ce qu'on me demande avec foi et en toute confiance ; mais je donne beaucoup, beaucoup plus volontiers ce qui est nécessaire pour la guérison de l'esprit que pour la guérison de la chair.

5. Celui qui lit donc Ma Parole et vit en conséquence et qui a une foi forte et ferme l'aidera par sa foi, comme on peut le voir très souvent dans les évangiles. Mais si la foi vivante et droite fait défaut, alors le "lève-toi et marche" n'aura que peu d'effet.

6. Par conséquent, Ma Parole et la foi vivante sont à tout moment le meilleur remède, même pour la viande, et aucune pharmacie n'en a de meilleur. Mais à la faiblesse de votre foi et à la lassitude anxieuse de votre confiance, cette médecine pure ne suffit pas et ne peut pas suffire, car vous tenez encore la vie de la chair avec trop d'appréhension et vous devenez trop vite très craintif et faible dans la foi si quelque chose lui arrive. C'est pourquoi, en plus de Ma Parole, vous demandez aussi un médicament, donc soit de l'argile, soit de l'eau de la piscine de Siloé ; sans cela, vous ne pouvez pas apporter d'aide.

7. Et c'est là que se trouve le **ἄστυ** du problème, comme vous le dites souvent ; car si J'autorise les médicaments à guérir vos maladies, cela affaiblit votre foi en Ma Parole. Mais si, malgré la faiblesse de votre foi et de votre confiance, Je ne vous aide que par la Parole, alors vous serez jugés et emprisonnés, et ce dans l'esprit, dont l'emprisonnement, seule une immense croix pourrait à nouveau vous libérer, comme ce fut aussi le cas des premiers chrétiens, qui ont surtout accueilli Ma Parole forcée par des miracles, afin de ne pouvoir être libérés de leur jugement que par un puissant procès. - Alors demandez-vous ce que je dois faire pour vous garder.

8. Tout médicament est plus faible que Ma parole. Mais ma Parole ne peut et ne doit pas agir seule, parce que votre foi est encore trop faible, ce que vous pouvez très facilement déduire de votre grand amour pour la vie terrestre, parce que celui qui croit de façon vivante désire, avec Paul, la dissolution du corps, ce qui ne sera pas le cas pour vous longtemps, parce que vous vous souciez encore de trop de choses dans le monde. C'est pourquoi, pour votre salut, les médicaments doivent aussi agir ici, à côté de Ma Parole, qui retardent naturellement la guérison, surtout si la confiance en elle est plus ou moins craintive.

9. Mais j'ai déjà montré dans le précédent numéro de Word comment les médicaments fonctionnent et comment les médecins le font. Si vous avez trop peu confiance en un médicament ou en un médecin, alors prenez un autre médicament, et la même chose doit être faite avec le médecin, car je vous dis une fois de plus : "Ce n'est pas la médecine et le médecin seul qui aident au sens propre, mais surtout la confiance la plus forte. Oui, le

médecin et la médecine sont pour la plupart indifférents, et tous deux n'agissent que si l'âme tranquille, ferme dans la confiance, prend ou peut prendre le temps et l'effort d'utiliser les spécificités présentes dans la médecine là où elles sont appropriées. Si ce n'est pas le cas dans l'âme plus ou moins effrayée, alors même les meilleurs médicaments non seulement n'agissent pas du tout, mais agissent souvent complètement dans l'autre sens, car ils sont souvent emmenés, par l'âme agitée et méfiante, dans un autre endroit que celui où ils auraient dû être emmenés.

10. Les médicaments, en raison de leurs spécificités, ont certainement toujours un effet sur la viande. Si certaines spécifications manquent quelque part dans la chair, elles peuvent très bien être remplacées par de bons médicaments, et donc rendre une chair malade saine si elles sont utilisées par l'âme là où elles manquent. Si, par contre, une âme rendue confuse par la peur, ils sont emmenés ailleurs, ou parfois même laissés au hasard, arrivant là où le sang muet ou même les sucs gastriques encore plus bêtes les emmènent, - alors on peut même deviner par soi-même comment les choses doivent être faites avec la guérison de la chair.

11. Je dis qu'alors la guérison de la chair ressemble à la restauration d'une maison endommagée, où les habitants, par crainte excessive de périr dans la maison si elle s'effondre, au lieu de regarder autour de la maison endommagée pour voir où sont les défauts et comment ils peuvent être réparés, se cachent simplement dans un coin où ils pensent être encore plus en sécurité, ou parfois en se dépêchant de chercher un trou par lequel ils pourront aller à l'air libre dès que possible.

12. Si c'est le cas dans une âme, alors bien sûr tous les médecins du monde peuvent se réunir et ils ne pourront pas, même avec la meilleure volonté et toutes les bonnes intentions, guérir un corps malade, parce que cette âme ne coopère pas.

13. Les cures magnétiques sont donc également préférables à toutes les autres, car grâce à elles, l'âme atteint cette bonne immobilité, dans laquelle il faut du temps pour examiner de plus près sa demeure charnelle, pour découvrir ses défauts, et comment et avec quoi y remédier. Si le corps reçoit alors le remède que l'âme tranquille, dans le sommeil de la chair, a indiqué comme étant approprié, alors l'âme le reconnaît également comme tel, et

l'utilise alors aussi principalement là où il doit être utilisé. - Et la restauration du corps se fait alors le plus souvent avec un bon succès et parfois avec des remèdes que, à les entendre mentionnés, tout médecin de pure intelligence fuirait sûrement !

14. Néanmoins, ces remèdes singuliers sont efficaces, non pas parce qu'ils seraient les seuls bons, mais seulement parce qu'ils sont utilisés par l'âme, le seul bon architecte de sa demeure charnelle, au bon endroit et avec la bonne intelligence.

15. Si l'âme d'Elizabeth H. était aussi paisible que celle de certains somnambules, son petit mal aurait été guéri depuis longtemps. Mais comme ce n'est pas le cas et qu'elle est toujours très agitée par peur de ses parents parce qu'elle ne consulte pas de médecin - et encore par peur d'un médecin de ce qu'il ferait ou dirait si elle le consultait, c'est-à-dire s'il l'aidait ou la privait - et enfin aussi par peur de la mort possible du corps, eh bien, comment son âme peut-elle alors avoir le temps d'être active là, où elle doit être active ? - Dans de telles circonstances, il arrive que d'un petit mal doit évidemment résulter un vrai mal.

16. Elle utilise certes, avec ses mains et sa volonté, les remèdes recommandés de manière assez précise, mais son âme anxieuse, parfois plus ou moins effrayée, ne le fait pas, et elle ne le peut pas non plus, car elle saute constamment de l'une à l'autre des trois peurs, dont elle ne se libérera guère.

17. Il s'agit de mettre toute la santé entre mes mains et de ne pas se dire : "Mais si je finis par mourir, que diraient mes parents à mon mari et que diraient-ils à mes enfants ? Au final, peut-être même les priveront-ils de leur héritage ? Que va-t-il advenir d'eux ? A quel tourment seront-ils exposés" ? - Car moi seul suis le Seigneur même sur ces parents et je peux rendre vos enfants complètement heureux même sans leur aide !

18. Si Elizabeth le pense, et vous tous avec elle, alors son âme se calmera et elle pourra travailler sur la santé de son corps. La guérison suivra alors facilement et rapidement, sinon elle ne se fera que lentement et difficilement, ou même - si la peur augmente - elle ne guérira pas du tout, car alors seul le hasard agira. Car si les esprits actifs de la chair prennent les

bonnes spécifications du médicament, alors la guérison se poursuit un peu ; mais s'ils prennent les mauvaises spécifications du médicament, comme un peintre aveugle prendrait les couleurs, alors la guérison reprend.

19. Il est bon que la malade Elizabeth ait une telle confiance en moi et en A.H.V. avec ses enfants, afin que vous puissiez vous rendre complètement indépendants dans vos **œuvres** de la maison de vos grands-parents et penser entre vous :

20. "Monsieur ! Quoi qu'il veuille, tu es notre Père dans le temps et l'éternité. De Toi et de personne d'autre dépend notre bien futur, car nous savons que l'aide de tous les hommes, quels qu'ils soient, ne sert à rien. Que ta volonté soit faite ! Nous ne voulons craindre personne d'autre que Toi, Seigneur, et nous ne voulons attendre d'aide de personne d'autre que Toi, ô bon père ! - Nous voulons être entièrement à Toi dans la vie de ce monde et aussi dans sa mort nécessaire qui nous libérera de la chair et nous conduira enfin vers Toi, qui es notre seule espérance vivante par la foi et notre seul amour dans la vie éveillée par notre esprit".

21. Si, toutefois, cet abandon total et complet à Moi, dans lequel seule la foi vivante que toutes choses peuvent accomplir demeure, n'est pas possible, alors recours à un autre remède approprié avec lequel la paix de l'âme peut être mise en **œuvre**. Prenez par exemple un médecin pour se débarrasser de la peur des grands-parents de cette manière, ou bien réfugiez-vous dans le magnétisme, ce qui sera encore mieux, car l'âme atteindra ainsi la paix nécessaire.

22. Faites ce que vous voulez ; mais quoi que vous fassiez, faites-le totalement et en Mon Nom, alors vous atteindrez facilement le but souhaité. Mais à moitié fait, vous n'obtiendrez aucune aide, ni de personne, ni de nulle part.

23. Moi, en tant que Perfection sublime, je n'agis parfaitement que dans la Perfection, mais dans l'imperfection j'agis comme le Soleil d'hiver ! - Par conséquent, soyez parfait en tout, tout comme moi, votre Père, je suis parfait, alors vous trouverez facilement de l'aide partout si, d'une manière ou d'une autre, il vous manque quelque chose.

24. Mais sur une aide purement miraculeuse du Mien pour la chair, vous ne devez pas tous être comptés, car cela nécessite soit une foi ferme, avec laquelle vous pouvez presque déplacer les montagnes, soit la renaissance complète de l'esprit, ce qui n'est le cas d'aucun de vous. Car votre foi faible voudrait des miracles précisément pour devenir vraisemblablement forte par eux, alors que ce serait précisément le contraire, car rien n'affaiblit la vraie foi autant qu'un miracle, car il arrache l'homme tout entier à l'état de liberté de la manière la plus violente et le transfère dans l'état de contrainte inévitable, qui est ici une mort pour l'esprit. Et rien ne renforce plus la foi que la croix ; car ce n'est que par la croix et la souffrance de ce monde que la foi se nourrit et se renforce.

25. Mais si vous êtes capable, en tant que personne complètement renaissante en esprit, de supporter un miracle sans nuire à votre esprit, - je crois que votre nature encore très faible et en partie sensuelle peut déjà vous le suggérer de la manière la plus fidèle. - Cependant, Je vous aide avec la Nature et dans la Nature tout à fait naturellement, seulement que vous devez vous comporter comme l'ordre de la nature l'exige, sinon même avec Ma meilleure volonté Je ne pourrai jamais vous aider, sauf temporairement par un jugement, par lequel, en vérité, aucun homme ne sera rendu aucun service.

26. Mais pour que vous compreniez aussi pourquoi j'ai qualifié l'abcès d'Élisabeth de petit mal, je dis alors : ce petit mal ne consistait au début qu'en quelques désordres spécifiques, qui, n'appartenant pas à sa personne, cherchaient leur issue, parce qu'ils étaient déjà entrés dans la chair d'Élisabeth depuis quelques années par des médicaments inadaptés. Avant, ils étaient dispersés dans la chair, mais maintenant ils se trouvent dans la zone de la poitrine, rassemblés, et là ils ont ouvert une brèche avec violence. Lorsqu'une issue était ouverte, l'âme devait collaborer activement pour que ces spécificités soient toutes expulsées ensemble de leur nid maléfique. Tout aurait alors été parfait il y a longtemps. Au lieu de cela, l'âme, en partie par joie, en partie secrètement par un peu de peur, et a pris trop peu de soin pour expulser tout l'élément étranger de sa demeure.

27. Cet élément étranger est maintenant devenu têtu et ne veut pas sortir parce qu'il est trop dur, et donc plus si facile de s'échapper. Mais il faut

néanmoins se résigner si l'âme veut agir très vigoureusement. Mais sans cela, elle peut durer beaucoup plus longtemps, surtout dans la nature très têtue de la chair d'Elisabeth ; en fait, toute chair qui est générée dans le Nord profond[41] est plus têtue, plus ferme et plus résistante que celle générée dans le Sud, mais pour cette raison encore plus difficile à guérir en cas de maladie. - Par conséquent, Elisabeth ne doit pas non plus s'inquiéter si elle doit souffrir plus longtemps, car tout d'abord la souffrance est saine pour son esprit, et ensuite elle est en accord avec sa nature - et surtout si l'âme n'a pas le bon calme. Mais si vous devez obtenir ceci d'une manière ou d'une autre, alors vous ferez encore mieux.

28. Je pourrais vous montrer un certain nombre de bons remèdes qui auraient tous l'effet le plus décisif pour l'immobilité nécessaire de l'âme, mais qui ne produiraient aucun effet avec la moindre crainte, mais qui aggraveraient encore la situation. Par conséquent, préoccupez-vous d'abord de l'immobilité complète de l'âme, d'une manière ou d'une autre recommandée, ensuite je peux vous aider facilement, amen. - C'est pourquoi je dis que je peux et veux aider tous ceux qui suivent totalement mon Conseil. Amen, amen, amen.

Chap. 96

Libération

14 octobre 1848

Question de la réponse. H. sur un éclair vu dans un rêve.

Ô Seigneur, très saint Père ! Tôt ce matin, à 3 h 30, j'ai vu en rêve, verticalement devant moi, un éclair extrêmement puissant tomber sur la Terre, dont j'ai eu énormément peur et qui m'a immédiatement réveillé et, sans le vouloir, m'a frappé la poitrine. Cet éclair, qui ressemblait à la chute soudaine d'un ange du ciel, n'a pas été suivi par le tonnerre. Comment, Seigneur, expliquer ce phénomène ? - Ma femme et Alexandrina ont entendu un coup à la fenêtre si fort cette nuit qu'elles se sont toutes les deux réveillées en même temps. Cette grève a-t-elle un lien avec la foudre ?

1. Mon ami Ans. H. Z., ce qui vous est apparu aujourd'hui en rêve comme un éclair du haut vers le bas n'a pas de signification désagréable, mais pour votre esprit et votre âme, c'est quelque chose de très bon et d'utile pour vous d'un point de vue sain, - c'est l'enfoncement et la chute de votre esprit charnel qui a jusqu'à présent été un obstacle à l'élan vivant vers Mon Royaume.

2. Cependant, les coups involontaires que vous avez reçus de la main sur la poitrine n'étaient qu'un coup de mea-culpa expressément guidé par votre âme et vous annonçant que vous reconnaissez maintenant en vous que votre esprit charnel vous a jusqu'ici tenu captif plus que toute autre chose, et que j'ai dû, précisément à cause de cet esprit charnel qui est le vôtre, vous rendre visite avec plusieurs croix pour vous préserver de plus grands maux spirituels. - Mais maintenant, j'ai chassé de vous la principale puissance de cet esprit, et c'est pour cette raison que vous allez maintenant avoir une diminution considérable de votre chair. - Mais l'esprit de la chair ne vous a pas encore été complètement enlevé, mais seulement la partie principale tendant vers l'action maléfique. Mais je l'ai fait pour ton anniversaire, afin que tu puisses maintenant plus facilement aller au nouveau jour de la naissance de l'esprit, surtout si tu portes ta croix domestique féminine en toute résignation, patience et amour pour Moi, et que tu te soumettes à tout ce que Je t'envoie sans angoisse et sans crainte.

3. Dans la véritable scène spirituelle de l'évêque Martin [42], vous avez certainement vu quelle mer pleine de poissons il a dû vider pour se purifier un peu à la fois de tous les appendices charnels. Vous aussi, un jour.

4. Mais pour que vous puissiez vous libérer de toute mort, vous avez déjà dans ce monde devant vous la mer de Martin transformée en croix domestique, qui travaille maintenant spirituellement pour vous, et donc dans l'au-delà vous ne trouverez plus ce travail.

5. Votre femme, qui M'est très chère, doit maintenant certainement souffrir très fort selon la chair, mais tout doit être ainsi, - car l'âme de votre femme ne vient pas de ce monde, mais d'un autre grand monde (le Soleil). Sa propre âme traite donc sa chair encore très étrangère et veut la purifier ; et sa chair et son sang doivent également être purifiés de cette façon, sinon ils ne seraient pas un jour tout à fait adaptés à la couverture spirituelle d'une

âme plus pure et plus noble des régions célestes. Mais le plus contraire à la guérison, parmi tous ces êtres humains, est l'esprit des nerfs, qui est nécessairement très fort, car un esprit des nerfs ordinaire ne pourrait pas lier l'âme céleste, elle-même trop délicate, à la chair grossière de cette Terre.

6. C'est donc aussi grâce à ce puissant esprit des nerfs que la guérison de tout mal charnel se fait beaucoup plus lentement et plus difficilement que pour les personnes purement normales sur cette Terre. En raison de la force de leurs nerfs, ces personnes ne sont guère adaptées au magnétisme, mais elles y résistent beaucoup plus que les êtres humains terrestres normaux. Mais il suffit d'avoir de la patience et une confiance intrépide, alors tout ira pour le mieux !

7. Une petite maladie est maintenant certainement sortie d'une petite maladie, car lors de la première apparition de la maladie, trop peu a été fait pour expulser l'esprit étranger et maléfique de la chair et du sang de la poitrine, mais même maintenant, cela peut encore être utile si vous opérez précisément selon Mon Conseil par le biais du somnambulisme. Sinon, le mal durera beaucoup plus longtemps.

8. Le coup de feu à la fenêtre entendu par votre fille et votre femme en même temps n'a absolument aucun rapport avec votre vision et n'est rien d'autre qu'une annonce intentionnelle d'un voyageur passant de ce monde à l'autre. - Mais qui elle était, vous n'avez absolument pas besoin de savoir si vite, et la femme malade encore moins, car une telle chose affaiblirait encore plus son âme déjà faible et retarderait encore plus la guérison de la chair. Avec le temps, vous saurez encore à quel point c'est important.

9. Maintenant, je vous ai parlé des phénomènes que vous, votre femme et votre fille, avez perçus. Obtenez la bonne morale pour vous grâce à cela ; cela vous sera utile. Amen.

Chap. 97

Le réconfort à la croix des souffrances terrestres

18 novembre 1848

Un mot de réconfort pour Elizabeth H. à l'occasion de la fête de son nom.

1. Ma bénédiction paternelle et mon amour à ma chère fille Elisabeth ! - Mon enfant bien-aimé, docile comme un agneau et très patient ! Si tu savais comme Je t'aime infiniment, parce que pour Mon bien tu portes ta grande croix avec tant de patience que tu ne voudrais pas résister une minute de plus sur cette Terre sombre et extrêmement froide. Mais soyez consolés dans votre souffrance ; je suis avec vous et je vous fortifie et vous réconforte ! Je vous aiderai même si le moment est venu - et je continuerai encore et encore.

2. Les remèdes recommandés par moi qui vous auraient aidé plus rapidement, ont certainement toujours été employés trop tard ou pas du tout. Mais ici, pour ainsi dire, j'ai moi-même un petit défaut, et cela est dû à l'Amour qui est trop grand pour vous, car vous savez certainement que je teste et purifie ceux que j'aime le plus. Et donc Je le fais aussi avec toi, mais pour cette raison tu es aussi complètement à Moi ; et quand, tôt ou tard, tu quitteras ton corps, tu ne sentiras ni ne goûteras jamais la mort, mais tu seras accueilli dans Mon sein paternel en voyant et en percevant tout dans la conscience la plus claire.

3. Par conséquent, que toute crainte de la mort disparaisse aussi de toi pour l'éternité, car en vérité, maintenant et à l'avenir et pour l'éternité, tu ne verras, ni n'entendras, ni ne goûteras jamais la mort, car celui qui, comme toi, M'aime même sur la croix des souffrances terrestres, il meurt déjà quand il souffre, - et quand il doit vraiment mourir, alors il sera réveillé par Moi immédiatement à la plus parfaite Vie Éternelle ! - Donc vous êtes maintenant aussi déjà mort avec Moi sur la Croix, et si vous vivez encore de nombreuses années sur cette Terre dans la chair guérie, cette mort présente à la croix de votre chair vous sera créditée, et vous passerez déjà sur cette Terre à la vraie vie, et dans le futur vous ne mourrez plus jamais, mais vous passerez dans Mon Royaume dans une conscience toujours plus claire !

4. Cette assurance éternellement immuable que Je te donne, ton Père qui te bénit et t'aime par-dessus tout, pour la fête de ton nom, comme un don qui doit te guérir, te fortifier et te consoler dans tout Mon Amour et Ma Vérité,

amen. Que ma bénédiction paternelle soit à jamais sur vous. Amen, amen, amen.

Chap. 98

A propos du “retour à la maison” d’une mère

30 novembre 1848

Paroles de consolation après la mort d’Elisabeth H. le 29. 11. 1848.

1. Une consolation et un renforcement pour Mes enfants.
2. Oyez, tous mes chers fils et filles ! Car c’est ainsi que je parle et dis, moi, votre Seigneur et cher Père, à vous tous qui êtes maintenant remplis de tristesse et d’angoisse dans vos cœurs troublés, car j’ai vraiment pris votre mère terrestre du corps pour Moi pour l’éternité, et avec cela Je l’ai aussi libérée pour toujours de sa souffrance, qu’à travers son grand amour pour Moi elle a endurée de la manière la plus imperturbable et la plus patiente.
3. Mais je vous dis : “Ne pleurez pas et ne gémissiez pas tant pour celle qui, en Moi, est ressuscitée pour l’éternité, car selon le corps, elle est morte avec Moi et en Moi sur la croix de grande douleur, mais en même temps que, selon le corps, elle est morte visiblement pour vous, elle est aussi ressuscitée en Moi et de Mon côté, pour l’éternité, à la vraie Vie éternelle !
4. Sa joie était sans limite lorsque, me reconnaissant immédiatement, elle me vit à ses côtés, et précisément dans un tel habit qu’elle me reconnut très bien, et d’autant plus facilement, que je lui fis aussi voir immédiatement Mes blessures, ce qui n’est accordé qu’à ceux qui quittent le corps en ressentant de graves douleurs en tout amour pour Moi. Elle se réjouissait encore plus et ne comprenait pas pourquoi, après avoir souffert si longtemps, elle pouvait soudainement devenir en si parfaite santé. Tombé à mes pieds dans le plus sublime et délicieux des enlèvements, elle me remercia avec la plus grande ferveur pour lui avoir accordé une si grande grâce, et me supplia d’être la plus basse de mes servantes. - Mais je lui ai dit, comme je vous le dis maintenant :

5. “Pas comme ça, ma chère fille ! Je vous dis que les servantes sont celles qui sont poussées vers Moi avec la dure discipline du couvent, et leur foi et leur amour pour Moi sont une dure école. Tu m’as librement choisie comme seul objet de ton **coeur**, tu n’as donc pas besoin d’être une servante, mais ma vraie fille bien-aimée, - et regarde, tout ce que j’ai, et tout ce qui est à moi, tu l’auras aussi, et tout sera à toi pour l’éternité. - Vous ne serez même pas séparés de ceux que vous avez laissés sur Terre ; ce que votre **coeur** en Mon Nom désire leur faire, vous pourrez aussi le faire à tout moment dans la pleine mesure. Car toutes Mes filles doivent se réjouir éternellement d’une telle Force qui sort de Moi, afin de satisfaire tous les désirs de leurs **coeurs** remplis d’amour”.

6. Mais elle m’a ensuite prié avec la plus grande ferveur et m’a dit : “O toi, mon très bon, très excellent, très saint Père Jésus ! Vous, mon Dieu et mon Seigneur ! De toute la force de mon coeur, je Te remercie pour cette grande Grâce ; mais je sais que pour tous les miens que j’ai laissés derrière moi, Tu veux infiniment plus que moi, que j’ignore encore de loin, et que je ne vois pas ce qui est vraiment bon et utile pour eux. - Ce que Tu veux, ô mon Père Jésus, c’est la meilleure chose, - alors que seule Ta Très Sainte Volonté se réalise toujours et éternellement ! - Laisse-moi maintenant, Seigneur et Saint-Père Jésus, T’aimer sans être dérangé pour toujours et toujours plus éternellement, car je suis maintenant trop, trop, trop béni ! Je ne vous demande qu’une chose, c’est que vous enleviez très bientôt à mes parents la grande tristesse que j’ai laissée pour moi et que vous leur donniez en retour une foi très ferme et très vivante, et qu’ils vous reconnaissent tous complètement et puissent vous aimer par-dessus tout, en esprit et en vérité ! - O toi, mon très cher Père Jésus, fais cela seulement selon ton bon plaisir !

7. Je la tenais ici près de mon Coeur de Père et lui disais : “Ma fille, maintenant rachetée pour l’éternité ! Je ferai tout ce que vous voudrez, vous en serez éternellement sûr ! Mais que maintenant les vôtres qui vous restent soient tristes et pleurent pour vous, c’est aussi bien, car je leur donne moi-même des larmes pour apaiser leur tristesse. Et aussi difficile que cela soit pour eux maintenant, parce que j’ai préféré vous emmener complètement avec moi plutôt que de vous laisser rester malade pendant quelques années de plus sur la Terre maintenant obscure - ils se sentiront bientôt mieux, cependant, dans la mesure où ils reconnaîtront plus clairement à quel point

vous allez bien maintenant. - Mais maintenant, venez immédiatement dans Ma Maison ; vous y trouverez tous vos prédécesseurs et Marie, la Mère de Mon Corps, à côté de votre mère caporal, qui vous fera rencontrer quatre enfants déjà grands et bien éduqués, pour lesquels vous aurez beaucoup de joie. Ils m'ont aussi prié avant tout de vous conduire bientôt à eux, et j'ai donc aussi fait ce que je ne ferais autrement que dans deux ans. Ils aimeraient avoir tous les autres avec eux, mais maintenant ils sont déjà satisfaits parce que cette fois ils vous ont enfin eu.

8. Quand je leur ai dit que je venais vous chercher maintenant, ils étaient complètement fous de joie. Ils voulaient tous venir te rencontrer avec Moi, mais finalement ils se sont laissés rassurer, parce que Je leur ai donné l'assurance que cette fois-ci Je t'aurais certainement emmené avec Moi, - en fait, il aurait été possible de t'aider pendant quelques années sur Terre si tu avais suivi exactement ce que Je t'avais conseillé par l'intermédiaire de ta servante et de ta fille Lori. Mais je suis aussi beaucoup plus satisfait de moi-même de cette manière, car sinon vous auriez encore beaucoup à souffrir sur Terre. Dans votre corps, vous auriez toujours été malade et faible, et dans votre âme, vous auriez déjà vécu, dans un monde maintenant ultra mauvais, très peu d'heures heureuses, donc je pense que maintenant c'est mieux pour vous.

9. Elle a dit : "Oh oui, oh oui, Toi mon très cher Père Jésus ! Puisque je vous ai maintenant, je ne demande rien de plus. Maintenant, je ressens un fort dégoût lorsque je regarde la Terre au fond de moi. - Ô Jésus, je Te remercie par-dessus tout de m'avoir si gentiment libéré de ma chair mauvaise ! Que Ta Sainte Volonté soit faite !"

10. Maintenant Je l'amène dans Ma Maison, et Je vous fais savoir ceci, afin que vous sachiez comment est votre mère, et ceci vous reconfortera et vous fortifiera en Mon Nom, amen. - Que cela vous soit dit dans la plus grande vérité. Amen, amen, amen.

Chap. 99

Consolation de vous tous

2 décembre 1848

Pour Andr. H.V. le jour de l'enterrement d'Elizabeth H.

1. Réconfortez votre frère, dont j'ai pris la femme avec moi ! Lui et sa maison pleurent maintenant parce que j'ai repris ma chère fille. Je vois leur deuil et je me réjouis de leurs larmes ; mais je veux les consoler et les fortifier tous par Mon Esprit, par Mon grand Amour ! C'est pourquoi, à l'avenir, ils n'auront plus à pleurer, car Je les réconforterai beaucoup et les fortifierai, et Je les ferai se réjouir beaucoup et se réjouir de Mon grand Amour, car Je suis le seul à donner de la tristesse et de la joie, car Je suis le Seigneur de tous les cœurs et de tout ce qui est en eux.

2. J'aurais bien pu la laisser encore plus longtemps sur Terre, car avec Moi tout est absolument possible. Mais que feriez-vous si vous aviez une fille quelque part à l'étranger pour s'éduquer, et que la fille vous envoyait l'un après l'autre des soupirs d'amour sincères et vous révélait, de façon très sincère, combien elle serait infiniment disposée à revenir chez vous, bien que le voyage lui semble encore si lourd ? - Vous voyez, malgré toutes les prières de ses bons éducateurs à l'étranger, vous finirez par prêter toute votre attention aux prières de votre fille et par réaliser son grand désir. - C'est donc ici aussi. Ce que j'ai fait ici, je l'ai fait non pas tant pour mon amour que pour le grand désir de ma chère fille.

3. Ne dites donc pas que dans ce cas, j'ai été dur et inexorable, - oh non, bien au contraire ; car si beaucoup prient, l'un ici, l'autre là, alors je ne réponds toujours qu'à la prière de celui qui me prie avec le plus grand amour. Ceux qui Me prient plus faibles doivent cependant avoir la consolation que Je marque également leurs prières dans le Livre de la Vie, et Je les ferai un jour s'accomplir en toute plénitude. Mais que ce soit pour votre consolation à tous, que je suis vraiment avec vous et que je resterai avec vous pour toujours. Amen.

Chap. 100

Trois mots : rester, partir, tomber...

13 décembre 1848

O Seigneur ! Pour répondre. H. Z. m'est soudain venu à l'esprit hier matin en me réveillant, en pensant à K.F.J., les trois mots : "Reste, va, tombe !". Comme nous ne savons pas comment les interpréter, alors nous Te prions, ô Saint-Père, que Tu nous donnes un peu de lumière, si ce n'est contre Ta Très Sainte Volonté !

1. Alors, écrivez ! - Cette trilogie n'est pas aussi importante que vous le croyez, car elle exprime un état apparent qui est tout naturellement juste et qui peut affecter chaque homme, s'il agit selon cette trilogie de toute nature.

2. Ne savez-vous donc pas que j'ai fixé à chaque homme, par un seul et même commandement d'amour, une seule et même destination finale, et que je lui ai donc fixé aussi un seul et même but invariable que lui seul doit poursuivre, atteindre et finalement saisir fermement et prendre en charge pour l'éternité ? - Je pense que cela devrait être clair pour vous sans autre explication. Eh bien, si quelqu'un maintenant - qu'il soit mendiant ou empereur sur Terre - connaît bien le but, le poursuit pendant un certain temps, puis, quand il l'atteint, s'arrête devant lui et ne le saisit pas, comme s'il regrettait de l'avoir atteint - alors il arrive qu'il tombe, parce qu'il s'arrête devant le but et ne le saisit pas.

3. Mais c'est lui qui se tient là, alors qu'il a les moyens en abondance dans ses mains et qu'il ne les saisit pas ou ne les utilise pas, ce qui est alors la raison sûre de sa chute, car si quelqu'un qui a si faim cherche de la nourriture et la trouve aussi, - mais une fois qu'il l'a trouvée, il ne la goûte pas en pensant qu'elle pourrait lui faire du mal, alors il doit aussi se blâmer s'il déborde et meurt de faiblesse.

4. Mais puisque celui qui s'arrête au but sans le saisir doit tomber, combien plus celui qui veut aller au-delà du but doit-il tomber ? Mais qui va trop loin ? - Je vous dis que c'est lui qui utilise ou veut utiliser la destination que Je lui ai donnée à d'autres fins que celles pour lesquelles Je l'ai donnée. On tombe tellement plus tôt et tellement plus facilement, parce qu'on va chasser, après avoir dépassé l'objectif déterminé et fixé, sur un terrain sans fond et sans terre, sur lequel on ne peut jamais trouver et avoir un point fixe.

5. Ainsi, la trilogie pour vous si mystérieuse ne dit rien d'autre : “Si moi, votre Seigneur et Dieu, je vous ai montré tant de Grâce et vous ai déjà mis devant le but, autrement si difficile à atteindre, et que vous le reconnaissez mais que vous vous arrêtez devant lui comme une beauté vaine et affamée devant un bol plein, alors vous mourrez de faim, vous tomberez et vous mourrez ! - Et si, par conséquent, tu es au but et que tu reconnais que c'est le bon, mais que tu ne le saisis pas, mais que tu ne le dépasses que d'une manière si pompeuse et ambitieuse, comme si la domination et la tyrannie de toute l'Infinité étaient destinées à Toi et à Ta puissance, alors la chute est encore plus imposante et d'autant plus pleine de tout malheur, et alors il est même impossible de contribuer à ramener un tel déchu à son véritable but, comme le montre aussi Paul dans une lettre aux Hébreux, (6,4-8) dans laquelle il le dit :

6. “Car il est impossible que ceux qui ont été éclairés une fois, qui ont goûté au don céleste et sont devenus participants du Saint-Esprit et qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux puissances du monde à venir, tombent néanmoins et crucifient à nouveau le Fils de Dieu et se moquent de Lui. Car seule la Terre qui boit la pluie, qui vient souvent sur elle et produit des herbes utiles à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu. Mais s'il porte des épines et des chardons, qui brûlent alors, il ne sert à rien et est proche de la malédiction (c'est-à-dire de la chute) ””.

7. Je pense maintenant que grâce à cette explication approfondie, vous comprendrez bien votre trilogie de mauvais **वदुष्य** et vous reconnaîtrez donc aussi comment la prendre pour chacun, qu'il soit empereur ou mendiant, car devant Moi l'un est égal à l'autre. Si un empereur se surcharge trop, comme cela a déjà été le cas pour tant d'autres, alors regardez Napoléon et voyez les conséquences d'une domination aussi bravache et avide. - Et si un mendiant exagère dans son appréciation excessive et sa grande considération secrète de sa pauvreté, et que pour cette raison il devient plus envahissant qu'il ne le mérite, alors il doit aussi s'en vouloir s'il est rejeté par la porte devant laquelle il a voulu mendier trop impétueusement.

8. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus, car tout ce qui peut en découler pour le temps et l'éternité, vous pourrez certainement très facilement

l'argumenter vous-même sans autre explication. - Qu'il vous soit dit à tous seulement que vous observez tout cela aussi d'abord en vous, alors vous appartiendrez vous aussi à la Terre qui est bénie par Moi, afin qu'elle puisse produire de l'herbe bonne et commode pour ceux qui la sèment avec toute diligence, amen. C'est ce que dit la Vérité éternelle. Amen, amen, amen.

Chap. 101

Renforcement des nerfs

17 juillet 1849

A une question de C. L.

1. La personne en question, opprimée par la vie, a été affaiblie dans ses nerfs les plus intimes qui sont le lien avec l'âme, en raison de son scrupule trop exagéré lié au prestige de sa position sociale. Ces nerfs, qui, pour ainsi dire, enveloppent l'âme et la protègent des impressions trop dures du monde extérieur, ne peuvent plus lui offrir une protection complète, mais seulement partielle, de sorte qu'elle est nécessairement touchée trop violemment de l'extérieur, maintenant dans une relation de vie, puis de nouveau dans une autre.

2. Ce contact, trop peu couvert et trop peu amorti par les nerfs précités, continue ensuite à vibrer dans l'âme extrêmement excitée, souvent pendant des jours, voire des semaines et des mois, et précisément sous la même forme de vibration que celle dans laquelle elle était initialement excitée. Cette vibration implique cependant aussi toutes les autres impressions normales, mais naturellement plus faibles, du monde extérieur, dans une co-dérèglement complexe et indistinct, c'est pourquoi l'âme dans chacune de ses relations de vie, par ailleurs complètement ordonnée, et dans chaque relation, est agitée presque exactement comme l'œil quand elle regarde au fond d'une eau, pourtant si pure, si sa surface est sillonnée par toutes sortes de vagues lointaines et larges.

3. L'œil peut toujours voir les objets du fond, mais il ne peut jamais déduire avec certitude quels sont ces objets, car leur véritable forme atteint l'œil, qui est minutieusement scrutant, trop brisé et déformé en raison de la diffraction trop forte et trop instable des rayons. Souvent alors, en raison de la convexité de la surface supérieure de la masse d'eau, un petit galet devient un colosse, souvent encore avec la concavité de la masse d'eau, un rocher entier devient un amas informe à peine gros comme un poing.

4. Et regardez, comme cela arrive à une âme perturbée de la manière que je viens de décrire. Puis, dans une telle vibration, à partir de l'impression qu'un moucheron lui a causé, elle voit un horrible monstre aussi gros qu'un mammoth, alors qu'il n'est pas rare qu'un éléphant soit réduit à la taille d'un moucheron. Ces personnes sont aussi des vivaces méticuleuses. Si un bouton se détache de leur veste, ils ont l'impression qu'un corps céleste a été projeté hors de son orbite, alors qu'ils ont souvent à peine remarqué l'effondrement d'une maison entière.

5. Un tel mal psycho-physique, puisqu'il doit être qualifié de vraiment plus physique que psychique, peut donc aussi être guéri et éliminé principalement par un remède naturel approprié. Ces remèdes seraient, par exemple, un congé de cinq à six semaines du travail quotidien, la jouissance fréquente de l'air pur des montagnes, des bains ferrugineux et autres bains dans de l'eau minérale contenant du fer, mais pas dans de l'eau sulfureuse. Des bains de mer seraient également utiles. Mangez et buvez ce que vous aimez. Mais un bon vin est meilleur que la bière, et un bouillon frais est meilleur que le café, le café noir étant le pire. Il serait également très recommandable de consommer de l'eau pure de haute montagne, ainsi qu'un séjour de quelques semaines dans un alpage avec quelques bons et sereins amis.

6. Lorsque l'âme, par ce moyen, pour le bon renforcement des nerfs qui l'entourent, retrouve son calme naturel, alors on peut aussi facilement l'influencer à nouveau par de bonnes et sages paroles, ce qui serait maintenant presque un vain effort. Mais surtout, la personne en question doit s'abstenir autant que possible, pendant une bonne période, d'avoir des relations sexuelles, afin que sa guérison s'effectue beaucoup plus tôt et plus facilement. L'utilisation de l'onguent évangélique d'huile et de vin[43] lui

rendrait également un bon service, et en plus de ce grand mouvement en plein air, surtout après un orage.

7. Ceci, donc, à Mon cher ami et frère pour qu'il puisse le voir, être rassuré et éventuellement le mettre en pratique sous Ma Bénédiction et Ma Protection. Amen.

? Chap. 102

Question de Jakob Lorber à cause de l'apparition spirituelle du Seigneur sur la colline de Reinerkogel

(Au moment de la rédaction de l'ouvrage "Robert Blum" sur l'au-delà)

4 octobre 1850, après-midi à 16h30

Mon Dieu ! Vous êtes le meilleur père ! Je voudrais aller m'installer au sommet de la colline où Tu vas habiter aujourd'hui, pour T'y attendre [44] ; mais j'ai très peur, car le lieu me semble trop saint, car je suis un pécheur ! - Que dois-je faire ? ॐ

1. Pas aujourd'hui ! Comprenez bien, pas aujourd'hui, car il y a aujourd'hui une grande quantité d'esprits impurs ; il faut d'abord les liquider. Mais demain après-midi vers 17h30, vous et ceux qui veulent encore venir avec vous viendrez ; alors, je vous bénirai personnellement. Je vais vous montrer l'endroit qui se trouve déjà là-haut.

2. Mais aujourd'hui, venez Me rencontrer comme toujours uniquement dans votre cœur et accueillez-Moi de cette façon, et Je le préférerai au fait que si vous étiez sur la montagne aujourd'hui à Mon Arrivée.

3. Mais regardez cette colline à cette heure-ci de loin et faites attention à tout ! Vous pourrez le voir quand j'y serai. - Ma bénédiction à vous tous d'avance, à ceux qui reconnaissent, aiment et observent Ma Loi d'Amour. Amen !

(Maintenant, je suis près de Strabengel.)

Chap. 103

Des choses mémorables sur le Reinerkogel

Ce qui s'est passé de façon mémorable les deux jours mentionnés dans la précédente communication, les 4 et 5 octobre 1850, au Reinerkogel près de Graz, nous le découvrons dans la dictée à Jakob Lorber, qui a simultanément rapporté le guide de l'au-delà de Robert Blum [45].

(Rédigé le 5 octobre 1850)

1. (Le Seigneur :) ...nous procédons alors tranquillement entre de nombreuses discussions et arrivons précisément à 18 heures le 4 octobre 1850 à l'endroit prédéterminé ; c'est à ce moment que vous, mes amis, étiez au Schlobberg. De là, vous pouviez percevoir Mon arrivée avec toutes sortes de signes sous forme de passage, puis avec un sentiment éveillé en vous qui vous fortifiait, par la paix de la nature, par la position révérencieuse des nuages ainsi que par l'illumination bienveillante et la purification de la colline.

2. Une multitude d'esprits de toutes sortes se sont aussitôt rassemblés sur la colline. Parmi eux, il y avait de nombreuses espèces absolument malignes. Cependant, ceux-ci ont été rapidement repoussés dans la soirée. L'obscurcissement du Mont Plabutsch par des vapeurs noires en a même informé vos sens. En fait, même Satan faisait partie de cette racaille ! - Plus au pied de la colline, des êtres meilleurs se sont rassemblés et ont demandé une amélioration de leur sort qui leur a également été accordée. Après la concession, reconnaissants, ils sont partis.

3. Ensuite, toute une légion d'esprits est venue du mont Schöckel, qui fait toujours partie du royaume de la nature. On pouvait voir très clairement leur arrivée avec un rouge vif, sur le côté droit, vers 18h45. Ils demandèrent avec insistance la libération totale du service onéreux de la montagne ; ce qui leur fut accordé en partie. Et ils étaient satisfaits, ce que l'on peut déduire de la disparition de cette fusée.

4. Puis une multitude d'esprits sont venus de tous les coins de ce lieu et ont demandé la bénédiction de toute cette région. Cela leur a été donné avant

même la septième heure. Vous avez pu recevoir cette bénédiction ensemble, et vous avez pu la voir très bien avec un flot de lumière de couleur arc-en-ciel sur la région plate.

5. Mon ami Ans. H. Z. vit également, sous forme de petites étoiles, la présence de nombreux monarques[46] qui s'étaient rassemblés au sud de la montagne. Vous, mon serviteur, avez vu une lueur blanche de lumière loin à l'est. C'est moi qui ai préparé les logements et les trois apôtres.

6. Pendant la nuit, un certain nombre d'esprits mécontents ont été calmés et renvoyés, et ils sont également devenus plus silencieux, ce qui a permis d'obtenir une nuit visiblement sereine ainsi que le matin pur d'aujourd'hui et le jour suivant. Bien sûr, il y aura toujours des nuages. Ce sont des esprits qui veulent toujours quelque chose de plus que ce qu'ils ont déjà reçu. Mais leur amour est encore faible, de sorte que leurs revenus ne seront pas très riches non plus.

7. Aujourd'hui, le 5 octobre à 9h30, une foule d'esprits forts est venue dans les airs, m'a honoré, m'a fait des éloges et m'a glorifié, et m'a rapidement construit une demeure digne. "Parce que", dit leur guide, "il n'est pas bon de laisser le Seigneur de la Magnificence seul sur le sol sale de la Terre".

8. Mais je leur ai dit : "Oubliez votre zèle ! Je sais pourquoi je fais cela, et pourquoi je touche la Terre avec mes pieds maintenant. Enlevez ce rideau ! Si je voulais un foyer, il serait ici tout de suite digne de moi. Construis plutôt dans ton cœur une véritable demeure pour Moi ; c'est ce que Je prendrai comme demeure..."

Chap. 104

Jakob Lorber et ses amis à l'horizon de la Sainte Compagnie

(écrit le 6 octobre 1850)

(Robert Blum demande au Seigneur) ...Mais que voulaient de nous les douze qui sont venus de la ville vers cinq heures et demie hier soir ? Celui que je connais déjà, c'est celui qui a apporté du pain et du vin avec lui en

Ton Nom. Il est ton fragile petit serviteur terrestre et écrit ce que Tu lui as dit au stylo par l'intermédiaire d'un ange en Ton nom, mais les autres m'étaient totalement inconnus.

1. (Le Seigneur :) Ce sont les quelques amis [47] de cette ville, à cause desquels nous avons surtout fait ce petit détour par Vienne. Vous voyez, ces gens m'aiment et sont de bonne foi, même s'ils ne me voient pas. Si je m'étais montré à eux, ils auraient immédiatement laissé la vie de leur corps à la montagne pour moi. Mais cela ne peut pas être à cette époque ; ils ont encore beaucoup de travail dans le monde en Mon Nom, et Je les aime et leur laisse beaucoup plus de temps sur Terre pour leur perfectionnement.

2. Avec le temps, ils révéleront bientôt notre action au monde entier ; ici, beaucoup trouveront leur salut. Cependant, beaucoup d'enfants purs du monde en seront aussi très irrités ; pourtant, ils périront naturellement et moralement. En fait, à l'avenir, ils ne trouveront nulle part ailleurs plus de Lumière directement du Ciel..."

Chap. 105

Un pont entre le monde des sens et le monde de l'esprit [48].

24 février 1854

1. Que la force de l'âme et celle de l'animal et de l'homme, en mettant en mouvement les membres matériels, parviennent à faire mourir dans l'organisme bien construit du corps lui-même toutes sortes d'effets merveilleux uniquement par la volonté, ou qu'il s'agisse de particules de la force vitale de l'âme, satisfaites de la vie à conduire, par tout moyen approprié, dans un autre objet extérieur au corps humain, bien qu'en soi un tel objet soit proprement mort, et qu'ils y deviennent actifs comme par eux-mêmes, bien que de façon quelque peu maladroitement dans un sens naturel - parce qu'un tel objet grossièrement matériel est dépourvu de l'organisme approprié qui possède au contraire un corps bien organisé pour les différentes fonctions vitales, - ceci est après tout presque une seule et même chose, et par conséquent on ne peut pas encore parler d'une influence purement spirituelle. 2. En conséquence, un objet sera mis dans une certaine

activité maladroite ; plus intensément les âmes des hommes sont vigoureusement vitales, qui - unies en une chaîne - transmettent à cet objet la surabondance de leur force vitale qu'elles ont absorbée en elles-mêmes de la Nature. Cependant, si la chaîne est formée par des âmes humaines qui, en raison de leur mode de vie immodéré, ne possèdent aucune surabondance de force vitale animique ou magnétique, alors dans l'objet en question, il n'y a soit aucune force vitale transmise ou rendue très active, soit une force extrêmement faible. C'est pourquoi les enfants, dont l'âme - en dehors de leur corps souvent très faible - possède une grande quantité de fluide vital surabondant, et n'obtiennent pas rarement des effets plus étonnants, et ce souvent dans un temps beaucoup plus court, que les hommes qui sont absolument très forts selon leur corps.

3. La cause de ce phénomène est simple : chez les personnes ayant un corps fort, les forces vitales dites surabondantes de l'âme sont immédiatement utilisées pour renforcer le corps. C'est pourquoi les Hercules, dans leur sphère d'intelligence, lorsqu'ils se trouvent à un carrefour, se cassent la tête la plupart du temps sur ce qu'ils doivent faire, tandis que les personnes ayant un corps faible, dont l'âme n'utilise sa force vitale surabondante que pour sa force spirituelle, ont la plupart du temps une intelligence claire dans l'une ou l'autre sphère.

4. Que de telles personnes, surtout celles du sexe féminin et de préférence dans leur jeunesse, lorsque l'âme n'a pas encore commencé à utiliser trop des forces vitales surabondantes qui se trouvent en elle même pour la formation de sa sphère d'intelligence, parviendront toujours à produire les phénomènes les plus étonnants, dans les expériences de mouvements de table qui sont maintenant expliquées, il ne sera pas difficile de le comprendre sur la base de ce qui a été dit jusqu'à présent. Et cela est d'autant plus facile si l'on doit constamment accepter que, chez chaque personne, une émission, ou plutôt une émanation de sa force vitale surabondante a lieu en permanence. Avec cela se forme, même à l'extérieur de la personne, une sphère vitale odicomagnétique, sans laquelle personne ne pourrait attirer à lui, à partir de l'air qui l'entoure, ses spécificités vitales, à partir desquelles les spécificités sont finalement amenées, par l'intermédiaire de l'éther des nerfs, les parties constitutives de l'âme et les

parties de la saturation vitale, comme saturation substantiellement pour ainsi dire naturelle, à l'âme réelle.

5. Par ce circuit d'éther vital animique qui entoure tout le monde de l'extérieur, les gens, ainsi que les animaux, sont attirés - ou repoussés extérieurement, selon que l'émission d'éther vital d'une âme correspond ou non à celle d'une autre âme.

6. De la qualité de cet éther vital qui, comme on l'a montré, forme la sphère vitale externe de l'homme, dépend aussi en grande partie l'amour sexuel. Pour cette raison, il arrive aussi plus souvent et plus facilement qu'un homme tombe amoureux d'une femme, que l'inverse, précisément parce que la femme garde toujours autour d'elle une sphère d'éther vital plus grande et plus forte que l'homme, qui utilise plus souvent sa surabondance d'éther vital pour sa propre formation intelligente de la vie intérieure, et ne peut donc maintenir vers l'extérieur qu'une sphère d'éther vital juste nécessaire et plus rarement une surabondance.

7. Mais si une femme devient très instruite et cultivée, alors elle pourra offrir encore moins d'attrait, car sa sphère extérieure d'éther vital se raréfie, puisque son plus intérieur, comme chez l'homme, doit se laisser utiliser pour sa saturation intérieure intelligente de l'âme.

8. Mais de même, un homme qui se consacre peu ou pas du tout aux choses spirituelles, gardera autour de lui une vigoureuse sphère d'éther vital externe, et attirera ainsi à lui de façon beaucoup plus puissante le sexe féminin à l'amour sexuel d'un homme spirituel. Et tout cela est l'effet de la surabondance de l'éther vital de l'âme humaine, par laquelle une sphère plus ou moins forte d'éther vital externe se forme dans la personne, naturellement sans son intervention particulière.

9. Souvent, cependant, lorsque les hommes, qui ont certainement beaucoup fait pour la formation intérieure intelligente de leur âme et ont ainsi involontairement mis de côté le renforcement de leur corps, atteignent un âge avancé dans lequel, par amour du confort, ils ne font plus rien de spécial pour le développement ultérieur de leur âme, alors aussi une forte sphère d'éther vital externe est formée à nouveau en eux, à partir de laquelle et à travers laquelle ils possèdent alors de nombreuses capacités

d'influencer de manière psycho-électromagnétique surtout sur la femme, et la femme, par contact, peut être amenée au soi-disant sommeil magnétique. L'homme, cependant, avec cela, est sûrement excité par l'amour sexuel et à la fin il sera amoureux jusqu'aux oreilles, surtout s'il, se tenant fréquemment et de façon durable avec la sphère éther vitale externe féminine, a trop amalgamé sa sphère éther vitale externe avec celle du sexe opposé.

10. Si un tel homme se retirait autant que possible dans une telle période, à la fin une telle sphère d'éther vital externe si puissamment augmentée, attirerait très fortement l'âme, tout comme un sol bien fertilisé attire le germe pour la formation du futur fruit vital, et l'étincelle de Dieu - Atma, esprit - qui se trouve dans l'âme, deviendrait libre et pleine d'énergie divine, et cela entraînerait alors la renaissance dans l'esprit pour la vie éternelle de l'âme de l'homme. C'est seulement ainsi que l'homme deviendrait un homme parfait, à qui la nature entière en tout et pour tout, sans autre dommage possible, serait disponible pour lui et sa pleine jouissance. Mais ces hommes ne considèrent pas cet avantage infiniment grand de toute une vie. Ils préfèrent s'enivrer jusqu'à la limite de leur éther vital externe, ils le font pour exploser, pour ainsi dire, et avec cela ils laissent leur Atma se détériorer.

11. On montrerait donc ici pourquoi une sphère d'éther vital externe psycho-éthérique est continuellement formée chez l'homme. C'est de cette sphère que l'âme tire sa nourriture substantielle pour le corps de l'âme. Et lorsque, dans le corps charnel, le corps de l'âme est pleinement développé et rempli de forces vitales, ce n'est qu'alors que le développement vital ultérieur passe à l'esprit. En fait, dans la grande création de Dieu, nulle part un saut n'a lieu, mais une chose génère toujours la suivante, et l'une procède de l'autre.

12. L'homme commence à devenir et à se développer à partir du germe de la graine dans l'utérus. Quado, après le passage du temps régulier, toutes les conditions sont remplies, l'homme fait est libéré des liens de son monde étroit de formation et donné naissance dans le grand monde extérieur. Instantanément, toutes les conditions de vie antérieures changent également. L'homme commence à puiser sa nourriture dans le monde

extérieur, et ce doublement : pour la croissance et la prospérité du corps et la vie naturelle nécessaire à l'utilisation du corps lui-même par l'estomac - et pour la croissance et la prospérité de l'âme, par tous les organes sensoriels du corps, qui prennent la nourriture qui leur convient dans la sphère vitale psycho-hétérique extérieure.

13. Au début, bien sûr, la majeure partie de la nourriture est utilisée pour la croissance du corps et sa vie naturelle, une vie qui a principalement son siège électromagnétique au cœur de la viande, et qui dure jusqu'à ce que la petite batterie de vie électromagnétique ait la bonne et suffisante alimentation. Une fois le corps formé, ce n'est qu'alors que l'âme devient plus librement active et utilise la sphère éthérique vitale externe pour sa libre formation.

14. Si l'âme ne se tourne pas maintenant vers une certaine avidité paresseuse pour les plaisirs, mais travaille plutôt très activement à sa formation intérieure, alors elle vivifiera le germe de l'Atma en elle-même, et celui-ci grandit alors rapidement, est finalement greffé dans l'âme elle-même et accueille alors toute l'âme en elle et devient un avec elle. L'âme ainsi anoblie et divinisée agit alors sur le corps, ennoblit ses parties éthériques vitales et les fait siennes, ce qui est alors une véritable résurrection de la chair.

15. Un tel corps qui, à l'exception de ses parties matérielles absolument plus grossières, est déjà complètement immortel avec l'âme, ennoblit et divinise cependant la sphère d'éther vital qui entoure chaque homme de l'extérieur, c'est pourquoi il devient alors la vie intelligente et s'étend, comme les fils d'une araignée, dans toutes les directions avec une perception intellectuellement vivante.

16. Grâce à cette sphère vitale, l'âme peut alors, pour ainsi dire, s'étendre intellectuellement jusqu'aux plus grandes distances et percevoir, entendre et même voir ce que les confins de la Création lui cachaient auparavant.

17. Les personnes qui mènent encore une vie naturelle très simple et dans laquelle la sphère de vie extérieure susmentionnée, pour des raisons tout à fait naturelles, a obtenu une grande extension, perçoivent l'approche d'un ennemi à des kilomètres de distance, de sorte qu'elles sentent aussi

l'approche d'une tempête et, par expérience, peuvent déterminer le jour et l'heure de son arrivée. Ainsi, les animaux, en particulier les chiens, ont une sensibilité extraordinairement forte dans leurs organes de l'odorat, pour cette raison ils reconnaissent la sphère vitale externe de leur maître, à de nombreuses heures de distance comme certainement la sienne, ils en poursuivent la trace principale et ainsi avec toute certitude ils trouvent leur maître.

18. Les chiens écossais ont la plus grande sensibilité et sont donc les meilleurs chiens qui puissent être utilisés pour sauver des humains. Ces chiens pourraient également être utilisés pour déterminer si leur propriétaire est réellement mort ou seulement en apparence. Si un tel chien poursuit son maître décédé jusqu'à sa tombe, alors l'âme du défunt n'est pas encore complètement sortie de son corps, et le défunt peut à juste titre être considéré comme apparemment mort. Mais si un tel chien ne s'occupe plus de son maître, alors il est, selon le corps, vraiment mort.

19. Si maintenant, à partir de cette brève exposition des relations de la force vitale, nous avons obtenu ne serait-ce qu'une idée des causes des phénomènes de mutation de la vie, il est certain que maintenant nous n'aurons plus de difficulté particulière à comprendre en quoi certains phénomènes et événements ont leur fondement, qui, pour l'homme inexpérimenté et mal informé dans la sphère transcendantale des forces naturelles brutes et des forces vitales plus mûres agissant de façon unifiée, apparaissent comme l'oeuvre de fantômes et d'esprits.

20. Comme déjà mentionné au début, le soi-disant mouvement de la table ne peut être et n'est effectué que par la force combinée de plusieurs personnes possédant une force de vie éthérique externe intense - qui communiquent cette force à tout objet - d'une manière aussi infaillible que l'effet multiple, maintes fois vérifié, des petites étincelles électriques accumulées dans une batterie de Leyde, qui sont libérées presque sans effet par le simple conducteur. Seulement que le fluide électrique bien connu est encore une force naturelle tout à fait brute, bien qu'elle soit également dominante dans la sphère transcendantale, tandis que la force vitale psycho-électromagnétique externe est une force plus purifiée, et donc déjà dotée d'une intelligence consciente d'elle-même.

21. La sphère intelligente de la force vitale externe, concentrée dans un objet par une chaîne humaine, est cependant tout naturellement renforcée si une ou plusieurs personnes, dont la force vitale externe, pour les raisons déjà mentionnées, est très forte et intense, se trouvent dans la chaîne.

22. Si dans la chaîne il y avait même une renaissance dans l'Esprit, alors les manifestations intelligentes, telles que les soi-disant coups sur la table ou l'écriture sur la table, se manifesteraient d'une manière apparemment extrêmement prodigieuse, car les rayons vitaux extérieurs, qui courent presque infiniment dans toutes les directions imaginables, peuvent recueillir des informations rapides dans toutes les distances de l'espace et du temps et les transmettre aux interrogateurs à l'instant d'une question donnée, de la manière requise et préparée pour l'occasion.

23. Que dans de telles circonstances, des informations plus ou moins fiables puissent être recueillies dans le monde réel des esprits, cela ne peut être contesté en aucune façon. Mais pour que cette information soit pleinement crédible, elle doit provenir de la force vitale extérieure unifiée des personnes spirituellement renaissantes, au moins à mi-chemin. En fait, une force de vie psycho-électromagnétique externe, aussi intense soit-elle, si elle n'est pas purifiée et anoblie par l'Atma, est encore loin de pouvoir percevoir quelque chose dans les sphères vitales spirituelles ultrafines et pures et de communiquer au chercheur, selon la vérité, ce qu'il a perçu. Dans un tel cas, soit il n'y a pas de réponse - ou tout au plus une réponse encore très matérielle de la sphère spirituelle de la nature, qui aujourd'hui peut l'être et demain différemment, car là chaque personne a formé autour d'elle une sphère vitale externe différente de celle d'une autre personne, selon la nature de son amour et de tout son sens vital.

24. Si de telles personnes, qui sont encore fortement naturelles, étaient de temps en temps capables d'obtenir des explications surprenantes de la sphère de la matière grossière, il ne faudrait cependant pas leur accorder une quelconque crédibilité par rapport au monde des esprits, car leur élément sensoriel vital externe, étant lui-même encore plus matériel que spirituel, peut plutôt sentir et contempler la matière grossière qui lui est égale, mais pas l'élément le plus intime, purement spirituel, de la sphère vitale pure des esprits purs.

25. Une telle initiative, mise en œuvre par la renaissance de l'esprit au moins presque entièrement, peut évidemment fournir des résultats tout à fait purs et fiables dans la sphère purement spirituelle. Mais que dans un tel cas, des êtres vivants déjà dans le monde des esprits purs - comme les anges et les démons - puissent être évoqués et amenés à parler, c'est absolument faux et cela ne peut et ne doit pas se produire en vertu de l'Ordre divin immuable.

26. Ainsi, le phénomène, qui semble si prodigieux à notre époque, des mouvements de table, de l'écriture et des coups de pinceau, s'explique par sa nature et son contenu. Toute autre explication, cependant, est sans fondement, et souvent pas un mot de celle-ci n'est vrai. Kerner et Ennemoser, cependant, se sont rapprochés de la vérité.

27. Mais la question se pose maintenant de savoir si, premièrement, il convient d'entreprendre des expériences avec ce qu'on appelle des mouvements de table, des écritures de table ou des coups et, deuxièmement, si l'humanité y gagne quelque chose pour sa formation spirituelle.

28. Pour cela, nous avons besoin de la réponse suivante, bien qu'un peu plus détaillée.

29. L'astronomie est certainement une science très louable lorsqu'elle est considérée et exercée du bon point de vue, et elle est utile à tous les hommes, bien que la plupart d'entre eux n'en aient aucune connaissance. En fait, presque tous les hommes ordonnés reçoivent une sorte de calendrier et obtiennent ce dont ils ont besoin pour eux-mêmes. Mais quand une éclipse lunaire ou solaire commence, ou quelle est l'orbite d'une comète, ou à quelle distance se trouve une planète de la Terre et quelle est sa taille, combien de lunes elle a, et des centaines de calculs plus approfondis, ces choses n'ont que peu ou pas d'intérêt pour l'humanité. Les hommes entendent ou lisent de tels calculs et, en ce qui concerne ces données, ils croient sans tarder les astronomes experts car ils savent que les calculs se sont toujours révélés précis et justes presque jusqu'au bout - à l'exception des prévisions météorologiques, qui ne sont cependant pas du tout crues par la classe populaire un peu plus éduquée (Ecrit en 1854 !).

30. Mais que deviendrait la fin des hommes et de la chère Terre, si tous les hommes se donnaient à cette science, laissaient la charrue et la bêche en paix et voulaient s'occuper exclusivement des difficiles calculs de la haute astronomie !

31. Tout le monde ici comprend à première vue que la confiance de millions de personnes en un seul astronome compétent ayant une connaissance approfondie de son sujet vaut un million de fois plus que si chaque homme était lui-même un astronome parfaitement formé. En fait, ici, la science pure finira nécessairement par faire du mal, car il faudrait certainement supposer qu'avec le temps, les nombreux astronomes pourraient entrer en conflit les uns avec les autres, et avec cela, alors, la haute science ferait sûrement beaucoup plus de mal que de bien. Et c'est à peu près la même chose avec les expériences en question.

32. Celles-ci ne devraient être effectuées que par des personnes qui y sont aptes et qui connaissent bien la dynamique transcendantale, auxquelles devraient être admis comme témoins des profanes de la meilleure moralité. Car si des profanes, même dans les sphères scientifiques les plus profondes, mènent également de telles expériences, il ne pourra jamais en sortir quelque chose d'utile pour le vrai bien de l'humanité, car un âne n'engendre plus au monde qu'un âne, et le singe un singe.

33. Même si les experts de ces expériences découvrent de grandes et profondes vérités spirituelles, auparavant presque jamais soupçonnées, dans lesquelles le monde aveugle pourrait puiser beaucoup de Lumière, ces vérités sont immédiatement bafouées par l'armée d'expérimentateurs totalement inexpérimentés dans tous les domaines de la science supérieure, et qui les déclarent nulles et non avenues, parce que dans le même mode d'expérimentation ils n'ont pas pu en être convaincus. Ainsi, la bonne question est immédiatement tachée de la manière la plus insensée dès qu'elle se pose, et elle ne peut alors que très rarement atteindre sa digne pureté.

34. Il n'est donc jamais aussi souhaitable que certains le croient d'impliquer tout le monde dans des questions aussi profondes.

35. Les anciens Romains, bien que païens, avaient un bon dicton à ce sujet, il ressemblait à ceci : “Quod licet Iovi, non licet bovi !”[49], et ce concept devrait également être accepté pour les hommes. Chacun doit être capable dans sa propre sphère ; ce qu’il est, il doit être complètement capable, de manière à justifier la confiance qui lui est accordée.

36. Ainsi, un homme devient une nécessité indispensable pour l’autre, et pour cette raison il existerait une illumination mutuelle continue entre eux. Mais si ici, dans une sphère de connaissance intérieure transcendante concernant les manifestations de la force vitale psycho-électromagnétique, qui pour l’intelligence des gens ordinaires est très difficile à comprendre ou surtout pas du tout, un cordonnier veut faire une expérience, et puis avec la plénitude de son incapacité à comprendre, il veut faire lui-même un jugement ridicule et insensé sur la question et en tirer des conclusions, alors la bonne question, aussi pertinente soit-elle en soi, il est clair qu’elle doit nous perdre énormément, et finalement passer complètement au ridicule - surtout si elle est même discréditée comme une absurdité ridicule par les écrivains de jour qui se disent érudits, dans leurs écrits anthologiques arbitraires dépourvus d’esprit et de toute vérité, qui sont maintenant les plus lus au monde.³⁷ La question, donc, de savoir si les expériences en question peuvent être d’une quelconque utilité pour le monde, ne peut être répondue que par un non à la généralité des hommes, car de telles expériences - avant d’être dûment examinées en profondeur par des experts - seraient en partie ridiculisées et considérées comme sans valeur par la désinformation de la plèbe, et finalement même en partie diabolisées par la stupidité.

38. Aujourd’hui, des milliers de tables dites prophétiques à usage personnel ont même été commandées au commerce, et quiconque peut le faire pour moins de trente florins en achète une, puis expérimente et pose à la table des questions sur des choses et des problèmes qui lui sont connus, au moins avec une bonne probabilité.

39. Si la personne qui pose les questions est un magicien habile, alors il guide la table sans être vu de telle manière que, au moyen de crayons situés à la base, il doit écrire sur la feuille de papier en dessous, naturellement de manière un peu maladroite, nécessairement la même réponse que le magnétiseur de la table a pensé. Et si maintenant, comme d’habitude, deux

magnétiseurs ont posé leurs mains sur la table basse, alors le plus fort la conduit généralement, et la table basse écrit alors ce que veut le magnétiseur le plus fort. Si maintenant une troisième personne demande quelque chose de secret, à propos duquel le magnétiseur le plus puissant n'a même pas la moindre idée de la vérité, alors bien sûr, soit aucune réponse ne vient nécessairement, soit tout au plus une réponse extrêmement idiote aussi éloignée de la vérité qu'une étoile fixée de la Terre, pour laquelle la personne qui a posé la question, et qui était peut-être déjà à mi-chemin de la croyance, est totalement dégoûtée et rejette le tout comme quelque chose de ridicule.

40. Il est tout aussi insensé de faire des enfants des expérimentateurs. Bien que dans ce cas, l'expérience prendra un caractère complètement différent, elle ne sera pas absolument adaptée à l'enseignement. En fait, même si les enfants mettent la table par un véritable psycho-dynamisme, qui peut alors se présenter pour expliquer suffisamment le phénomène étrange ? Ce n'est certainement pas le cas des enfants d'expérimentation, ni des observateurs. Et puis les observateurs et les expérimentateurs se tiennent ici comme le **ब्रह्म** fatigué devant la montagne, et finissent par abandonner l'expérience encore plus insatisfaits que ceux qui, un soir, avec un verre de vin plein, ont été trompés de manière païenne par un magicien très habile.

41. Ceux qui sont experts en sciences sérieuses sauront aussi certainement, face à un magicien aussi intelligent soit-il, ce que c'est. Ils rient et se réjouissent du succès de la tromperie, qui semble quelque peu inoffensive. Mais les profanes, qui sont la majorité, considèrent le magicien comme un magicien ou du moins un homme qui réalise ses expériences en conjonction avec des forces occultes en utilisant la vitesse la plus incroyable.

42. Mais qu'est-ce que les deux parties en retirent ? Rien ! En fait, le savant sait très bien que tout cela se fait de manière tout à fait naturelle, mais le vrai comment reste plus ou moins un mystère pour lui. Le profane, cependant, ne voit pas la forêt à cause des nombreux arbres, et dans la nuit de son intelligence il échange un tronc d'arbre soit pour un fantôme soit pour un ours. Et donc, en fin de compte, les deux - le savant et le profane - bien que pour des raisons différentes, ils admiraient tous deux le magicien, mais personne n'a rien appris de lui.

43. Et c'est ainsi qu'il en va de nos expériences actuelles avec la table. Si elles sont exécutées par des personnes habiles qui ont un arrangement pour faire des prestidigitations, alors elles ravissent les spectateurs jusqu'à ce que le magicien se soit trompé de table prophétique. Si, en revanche, ces expériences sont menées par des enfants possédant une force de vie externe fortement psychique, ou même par d'autres personnes possédant une forte force sensorielle externe, alors, malgré le succès de l'expérience, il n'y a finalement aucune personne compétente en la matière qui soit capable de mettre en lumière la véritable cause du prodigieux succès. Ainsi, tant les personnes instruites que les non-initiés se détournent de l'expérience, même si elle est si réussie, avec le même gain : car les deux parties n'en ont tiré que peu ou pas de leçons.

44. Finalement, le profane demande au savant : "Eh bien, qu'en dites-vous ? Le savant secoue les épaules et, s'il est intelligent, ne dit rien du tout, aussi parce que par commodité il ne peut même pas dire quoi que ce soit. Mais le profane considère alors l'érudit, du moins dans ce cas, comme un idiot, et il finit par se considérer comme plus intelligent que l'érudit, qui ne lui a donné aucune réponse, et dans sa simplicité il croit comprendre cela en attribuant le succès de l'expérience à l'influence de démons invisibles.

45. Je crois que d'après ce qui a été dit jusqu'à présent, quiconque a lu ce livre dans son intégralité avec plus d'attention qu'un vieux roman du prince Piripinker, peut toucher du doigt le fait que dans cette affaire grave, l'expérience générale doit s'accompagner de conséquences absolument mauvaises, tant pour le corps pour certains, que dans presque tout pour l'âme et l'esprit.

46. Ce que l'homme ne comprend pas, en fait, devrait le laisser tranquille, au moins jusqu'à ce qu'il ait acquis des connaissances suffisantes à ce sujet. Sinon, il doit nécessairement lui arriver comme si un agriculteur se rendait dans une pharmacie et, selon une ordonnance rédigée devant lui en latin abrégé, souvent à peine lisible, se mettait à préparer un médicament pour un client malade en mélangeant divers ingrédients, ce qui serait certainement difficile. Mais quelle sera l'utilité pour le patient d'un tel médicament, préparé avec le contenu des premiers flacons qui sont arrivés à portée de main, cela sera, espérons-le, facile à saisir.

47. Mais de même que seul le pharmacien bien informé sait quel médicament doit être préparé pour le malade selon l'ordonnance qui lui a été remise, de même dans cette affaire d'une importance toute particulière, par laquelle il faut en fin de compte construire un pont entre le monde des sens et le monde des esprits, aucun profane ne devrait, par simple curiosité morbide de prodiges, être amené à réaliser des expériences dont les éléments de base lui sont encore plus étrangers que pour un astronome une comète qui deviendra visible sur cette Terre pour la première fois depuis peut-être mille ans.

48. Mais des personnes compétentes et sérieusement motivées, ayant la meilleure volonté, assoiffées de Lumière et de Vérité, doivent donc mener leurs expériences avec toute la diligence nécessaire et ne pas s'arrêter tant que non seulement le vestibule mais aussi tout le Temple de la Lumière ne leur aura pas été ouvert, afin de pouvoir compter sur certains résultats et sur la plénitude de la Vérité pour le meilleur de l'humanité dans les expériences futures ; alors elles apporteront un bénéfice incalculable spirituellement et physiquement au monde entier.

49. En effet, dans la matière apparemment morte, il existe encore des forces tout à fait prodigieuses, à la connaissance desquelles le monde ne peut accéder que par cette voie et aucune autre.

50. Mais bon sérieux ! - Quel est l'intérêt de toutes ces dictées et de ces écrits ? Les hommes vont-ils le suivre ? Oh, certainement pas, car lorsque vous voulez passer la nuit dans une pièce, les fenêtres y sont fermées et les rayons du soleil peuvent tomber si puissamment sur les murs extérieurs de la maison et sur les volets hermétiques, la pièce restera toujours sombre, et les rats et les souris pourront y faire leur repas. Si l'homme ne se soucie que du rongement et de la rongaison du peu de lumière de la nuit, il a aussi parfaitement raison de garder la vraie lumière du jour hors des chambres, car dans la nuit de l'âme on commet un péché mortel après l'autre plus facilement et avec une conscience beaucoup plus calme que dans le clair jour avant les hommes.

51. Mais à quoi cela sert-il, en fin de compte, pour le monde entier ? Les hommes se multiplient et mille nouveaux besoins avec eux. Question : "Des moyens appropriés seront-ils découverts dans l'obscurité totale des salles et

peut-on envisager de les utiliser à l'avenir ? Je pense que cela devrait être très difficile à faire.

52. Par conséquent, lorsque de tels phénomènes émergent du domaine de la sphère de la vie parmi les gens, cherchent à les examiner en profondeur, dans les pièces bien éclairées, avec la lumière juste de l'intellect, et enquêtent avec diligence sur leur véritable raison, alors une grande bénédiction suivra bientôt pour tous les gens sur cette Terre. Mais devant ces animaux sales, ils ne doivent pas être jetés comme du fourrage ordinaire.

53. Celui qui enquête, cependant, enquête avec esprit et calme et ne retourne pas à ses excréments, mais reste en esprit et a le bon courage. Celui qui n'a pas cela, reste dans sa flaque mondaine et se baigne comme il veut ; mais ne tends pas la main à ce qui est de l'esprit.

54. Le spirituel, en effet, veut être traité différemment d'un champ labouré sur lequel toutes sortes de mauvaises herbes poussent d'elles-mêmes pour les vers dévorants. Celui qui a une fois mis la main à la charrue et en même temps tourne toujours ses yeux vers l'arrière, au lieu d'avancer là où la charrue va, n'est pas digne du Royaume de Dieu", dit l'Évangile.

55. Mais la Vérité est, en toutes choses, le véritable Royaume de Dieu, qui libère l'esprit de l'homme. C'est pourquoi il faut aussi chercher sérieusement ce Royaume avant toute chose ; mais celui qui le fuit ne doit finalement l'attribuer qu'à lui-même, s'il devient la proie de la mort éternelle.

56. Par conséquent, personne ne doit rejeter un phénomène provenant du domaine de la force vitale, mais se laisser instruire par des personnes compétentes, sinon il est un ennemi de la vie de son âme, sans le savoir et sans savoir comment il est un tel ennemi. Mais, comme je l'ai dit, celui qui n'est pas lui-même un élément de la Lumière ici, ne touche pas la Lumière, sinon il se brûlera puissamment.

57. Je crois que, d'après ce qui a été dit, une personne vraiment spirituelle trouvera facilement son chemin ; mais un fou doit aussi négliger de lire ce qui a été dit, car à partir de là, il ne deviendra pas plus intelligent ou

meilleur qu'un cheveu. Le cordonnier reste avec sa forme de chaussure et le fermier avec la charrue, et n'essayez pas d'être un compilateur de calendrier.

C'est peu pour les sages.

Chap. 106

Les maximes de la vraie sagesse de la vie

2 janvier 1855

Dites au cher jeune fils que je l'envoie bien réfléchir, avec un **cœur** vraiment heureux, aux maximes suivantes de la vraie sagesse de la vie, afin qu'elles affligent bientôt son **cœur** et l'abandonnent pour toujours. - Oui, petit à petit, il doit apprendre par **cœur** même les maximes suivantes, afin de les avoir toujours à portée de main lorsqu'il en a besoin.

C'est ainsi que les maximes sonnent :

1.

Mon fils, ne te fais pas toutes sortes de soucis, car si tu te proposes de faire des choses différentes, tu ne gagneras pas beaucoup. Même si vous faites de gros efforts, vous ne les obtenez toujours pas, et même si vous les rapiécerez ici et là, vous ne les obtenez toujours pas.

2.

Quelqu'un se bat et court après la richesse (matérielle ou scientifique, peu importe) et avec elle, il ne fait que se gêner. Au contraire, quelqu'un qui aurait bien besoin d'aide et qui est aussi faible et misérable, il prend son temps, mais Dieu le regarde avec clémence et l'aide à sortir de la misère et l'amène aux honneurs, de sorte que beaucoup s'étonnent alors de lui.

3.

Tout vient de Dieu, le bonheur et aussi le malheur, la vie et la mort, la pauvreté et la richesse.

4.

Au doux Dieu donne des possessions qui restent, et ce qu'il donne, cela reste pour toujours.

5.

Quelqu'un est avare et économe et devient donc riche lui aussi, et pense avoir accompli quelque chose et dit : "Maintenant, je veux avoir une bonne vie et je veux manger et boire certaines de mes substances ! - Mais il ne sait pas que son heure, quand il va mourir, est très proche et qu'il devra tout laisser à d'autres qui n'ont pas travaillé du tout.

6.

Restez dans la Parole de Dieu et mettez-la en pratique, persévérez dans votre profession et ne vous laissez pas tromper lorsque vous voyez les enfants du monde qui aspirent à toutes sortes de biens.

7.

Ne faites confiance qu'à Dieu et restez dans votre condition, car il est très facile pour Dieu de rendre un pauvre riche, spirituellement ou matériellement.

8.

Dieu bénit toujours les biens des doux, et quand le moment est venu, ils prospèrent.

9.

Ne dites pas : “De quoi ai-je besoin, qu’est-ce que j’ai en attendant ?
Alors ne dites même pas : “J’en ai assez, que puis-je manquer ?

10.

Si vous vous en sortez bien, rappelez-vous que cela peut facilement mal tourner à nouveau, et si vous vous en sortez bien, rappelez-vous que cela peut mal tourner à nouveau, de sorte que vous ne deviendrez plus jamais aguicheur ni craintif. Le Seigneur, en fait, peut facilement rembourser tout le monde, soit déjà dans cette vie, soit, mais dans ce cas avec une certitude absolue, dans l'autre vie au-delà de la tombe, comme un homme ici le méritait.

11.

Une mauvaise heure ne fait-elle pas oublier toutes les joies que l'on apprécie ? Mais ce n'est que lorsque le corps meurt que chaque homme comprendra parfaitement comment et pourquoi il a vécu dans le monde. - Par conséquent, ne faites pas l'éloge de vous ni de personne d'autre avant la fin, car ce n'est qu'alors que chacun saura qui il était et comment il avait passé son temps. - Et sa postérité peut transmettre certaines choses, soit par les louanges, soit par le blâme du monde.

1. Sur toutes ces très bonnes et très sages maximes, pense, Mon fils, avec un cœur très diligent et toujours joyeux, alors tu n'auras plus jamais à te plaindre d'une quelconque angoisse durable maintenant. Et ce que vous faites de bien à quelqu'un en mon nom, je vous le rendrai mille fois ici et dans l'au-delà.

2. Vous voyez, vous avez parfois une légère tendance à atteindre une célébrité terrestre, et cette tendance est en soi votre ennemi et parfois elle vous tourmente. Oubliez ça, parce que si je le veux, je peux vous rendre célèbre du jour au lendemain pour que le monde entier parle de vous. Mais à quoi cela vous servirait-il si je ne vous plaisais pas ?

3. Alors, exercez-vous seulement et de plus en plus à l'amour pour Moi, votre éternel grand et saint Père, de telle sorte que vous vous appliquiez selon votre force à l'amour de votre prochain et au-delà soyez sereins, alors je vous donnerai aussi tout le reste avant que vous ne l'attendiez.

4. Mais ne calculez pas à chaque heure où cela se produira, mais ayez confiance et soyez parfaitement satisfait que je fasse toujours les comptes pour vous et que je vous pourvoie en permanence, alors vous serez heureux et vous attendrez tout facilement.

5. Ceci, mon cher fils, pour ta propre tranquillité d'esprit. Amen.

Il ne lui manque plus qu'une chose !

A partir de 1856

Une parole du Seigneur à Johannes Busch dans une lettre de Jakob Lorber envoyée en 1856.

1. Tout ce qui vous est inutile, qu'il soit spirituel ou matériel, si l'on sait beaucoup ou si l'on a beaucoup, c'est la même chose ; si l'on n'en fait pas un usage parfait, l'âme reste toujours pauvre.

2. Il suffit de M'aimer par-dessus tout et d'aimer son prochain comme soi-même, car c'est à lui que Je viendrai et que Je me révélerai à lui. Alors, à travers la grande Lumière de Mon Esprit qui est devenue une avec son âme, il sera guidé en toute sagesse, et alors il contempera et reconnaîtra des choses dont rien n'est jamais venu à l'esprit d'un sage dans le monde auparavant.

3. À l'heure actuelle, c'est certainement difficile, car les gens, en raison de la libido de la chair de la femme et de l'homme, sont déjà gâtés dans l'utérus, dans leur cerveau, et avec cela plus tard aussi dans la formation pleinement régulière des autres organes physiques vitaux.

4. Maintenant, une personne doit s'efforcer de m'aimer, et à partir de là, d'aimer son prochain, très activement et avec la plus grande chaleur vitale, elle doit se mortifier beaucoup en de nombreuses occasions dans la vie et être en tout extrêmement patiente et parfaitement humble, puis l'âme, avec l'aide de mon Esprit, Elle forme d'abord l'organisme corporel pour l'ordre nécessaire, et ce n'est qu'ensuite qu'elle est capable de recevoir parfaitement en elle la Lumière de Grâce de Mon Esprit, et ensuite d'entrer dans la vraie Sagesse, où tout ce qui était auparavant enveloppé dans l'obscurité parfaite de la nuit devient clair et limpide.⁵ (Ajouté par Jakob Lorber :) Ces quelques mots de la bouche du Seigneur te donneront, cher ami estimé, certainement beaucoup de réconfort, mais en même temps l'assurance convaincante que - dans ce temps extrêmement mort, très matérialiste et complètement sans amour, dans lequel seul l'intellect matériel le plus extérieur, très grossier, tient le sceptre de la puissance de toute connaissance - le Royaume de Dieu a besoin d'une grande violence

(la puissance de la volonté de l'amour), et seuls ceux qui l'arrachent à eux-mêmes avec violence le font ! La violence, cependant, ne consiste pas en une foi pure, mais principalement en un amour vrai et vivant pour le Seigneur et le prochain. - Observez cela et vous vous retrouverez le plus vite possible, seul et en vous-même, dans la même Lumière que celle dans laquelle je suis depuis environ 16 ans maintenant.

Chap. 108

Les grandes choses ont besoin d'un grand espace

27 avril 1856

A l'ami et pour l'ami L.C.

1. La persévérance et la patience en toutes choses aident un homme à atteindre beaucoup de bonheur.
2. Quand il fait nuit, on ne peut pas imaginer le jour ; mais quand il fait jour, il est alors facile d'oublier la nuit. Les grandes choses ont besoin d'un grand espace, et une histoire du monde dure plus longtemps qu'une misérable pièce de théâtre. Ainsi, même chaque début est difficile, et une nouvelle chaussure presse le pied de plus en plus qu'une ancienne et flatteuse de tous les côtés.
3. Mes amis doivent encore accepter sans regret de prendre un petit morceau de Ma Croix sur leurs épaules, au moins pour une courte période, afin qu'ils puissent devenir plus forts en Mon Nom plus facilement et plus rapidement. Quand le moment sera venu, Je leur enlèverai à nouveau le petit fardeau, et alors ils pourront se réjouir dans Mon Esprit.
4. Vous m'avez fait du bien en Ma servante, cela est consigné dans Mon Livre de Maîtres et vous sera récompensé spirituellement et aussi matériellement. Et donc, soyez sereins et heureux, car je n'abandonne jamais ceux qui me cherchent avec amour. Amen.

Chap. 109

Ne vous inquiétez pas !

11 août 1856

1. Alors écrivez pour le mien et pour votre ami L.C., pour ce que je promets, je le tiens aussi.

2. Celui qui cherche avant tout le Royaume de Mon Amour, qui est un véritable Royaume de Dieu sur Terre, n'a pas à s'inquiéter de savoir si et comment les biens nécessaires aux épreuves de ce monde de la vie lui parviendront, car je pourvois déjà à tout. Le moment venu, ceux-ci aussi arriveront soudainement, et tout ce dont un fils comme moi a besoin.

3. Mets tous tes soucis sur mes épaules en toute confiance et accroche-toi à mon nom et à mon commandement d'amour, mon jeune ami, mon fils, à tout ce que je vais faire.

4. Ce que vous avez fait de bien à quelqu'un en Mon Nom vous sera rendu cent fois ici et mille fois par jour dans l'au-delà en Mon Royaume.

5. Quand votre chair vous démange parfois, alors soyez très heureux et pensez que je le provoque et je vous montre avec cela que je rends votre corps vraiment sain et que beaucoup de santé commence à couler dans vos veines. Lavez-vous à l'eau froide le soir avant d'aller vous coucher et ne vous allongez pas sur le dos - et souvenez-vous que je range moi-même votre chair, ainsi l'envie se dissipera tout de suite.

6. Je vais vous le dire. Amen.

Chap. 110

Contre le doute et la mélancolie

17 septembre 1856

1. Communiquez avec ces quelques lignes à mon jeune ami C. que je lui envoie pour lui dire très sincèrement, et maintenant je lui dis moi-même : “Rejetez tout ce qui vous avertit depuis l’enfance comme si vous pouviez m’offenser avec un péché, à la fin même avec des pensées dites pécheresses, des pensées qui souvent viennent spontanément et puis repartent.

2. Ai-je déjà établi un registre des péchés à la manière d’un Ignace de Loyola et l’ai-je imposé aux hommes pour qu’ils le respectent strictement ? - Seul l’amour pour Dieu et pour le prochain est commandé par moi, et tout ce qui contredit cela est interdit. Mais cela ne peut rendre personne de mauvaise humeur, juste complètement heureux.

3. Je ne créerai certainement aucun homme pour déverser Ma Colère sur lui, mais pour dire à tous : “Venez tous à Moi, vous qui êtes d’une certaine manière fatigués et exaspérés, parce que Je veux vous restaurer tous !

4. Souvenez-vous seulement de cela avec diligence et abandonnez jusqu’à la dernière étincelle de vos pensées sur les péchés mortels des Romains, et vous ne tomberez plus dans aucune mélancolie, mais vous serez toujours parfaitement serein. Celui qui Me connaît et M’aime vraiment ne peut en vérité jamais devenir trop triste, même dans les moments terrestres les plus amers, car de nombreuses preuves très claires ont déjà dû le convaincre que celui qui, dans son amour, vrai de façon constante et vivante, s’est tourné vers Moi pour tout ce qui est vraiment utile et bon pour lui, Je ne l’ai jamais encore laissé insatisfait ou béni. Au moins vous, parce que Je vous aime d’une manière très spéciale, connaissant très bien votre coeur et sachant très bien ce que vous avez vous-même fait à Mon serviteur et aux autres pauvres par pur amour pour Moi, ce dont Je vous dédommagerai de bien des façons - bientôt ici dans le temps et un jour de l’autre côté, dans Mon Royaume et dans Ma Maison, même de façon indescriptible.

5. Mais parfois vous trouvez tous vos doutes déjà résolus dans le “Grand Evangile de Jean”, il suffit de le lire attentivement, car là je vous communique déjà tout en tant que mes fils les plus jeunes, et donc les plus chers, ce que je n’ai pas encore communiqué même aux archanges - sauf à Rafael, qui plus tard, cependant, a également accepté de s’incarner.

6. Soyez sereins en Mon Nom, car Moi, votre vrai Père plein d'Amour, Je veux avec vous, et ne craignez pas les péchés romains. Amen.”

Chap. 111

Le vrai sens de la vie

En l'an 1857

1. Ceux qui me cherchent sont ceux qui sont attirés vers le Père, car l'Écriture dit : “Vous devez tous être instruits par Dieu ; celui qui n'apprend pas de Dieu ne vient pas à la Lumière, et personne ne vient à Moi, au Fils, à moins d'être attiré par le Père” !

2. Selon la compréhension de cette époque, cela signifie : “Personne ne peut atteindre la véritable Lumière intérieure de la vie, qui est égale au Fils, sans un véritable amour actif qui est ce que vous appelez Père.

3. L'amour est donc le Père, et la Sagesse est le Fils. Mais puisque dans le Fils, l'Amour est la véritable Essence de Dieu, sans laquelle il n'y aurait pas de Feu vital, pas de Flamme, donc aussi pas de Lumière et pas de Sagesse divine de la vie, c'est précisément en Moi - le Fils - que s'unit même seulement l'Essence divine personnelle, à laquelle personne ne peut en quelque sorte parvenir par autre chose que l'amour pour Moi. Mais l'amour pour Moi doit être actif selon sa force et sa capacité, donc l'amour pour le prochain et pour les nécessiteux est égal à l'amour pour Moi. Celui qui dit qu'il m'aime par-dessus tout, qui aime aussi activement son voisin plus que lui-même, l'aide - précisément par amour pour moi - à sortir de la nécessité.

4. Mais si vous avez un tel amour pour Moi, alors vous avez aussi Mon Amour en vous, sur lequel vous pouvez mettre des montagnes de foi, et ce que vous voulez et désirez en vous de ce Mon Amour vous arrivera sûrement. Car aucune autre puissance dans l'éternité ne peut s'y opposer en entravant la Puissance de Mon Amour, car chacun est en relation avec elle comme le néant avec l'Infini.

5. Vous n'avez même pas besoin de Me demander s'il serait juste et acceptable que Je fasse ce que vous faites d'une manière ou d'une autre, mais Mon Amour vous le dira dans votre propre coeur. Pour celui dont le **coeur** est rempli d'amour pour Moi, comment pourrait-il agir si ce n'est à juste titre, car personne ne peut agir contre son amour et contre la volonté reconnaissable par l'amour !

6. Celui qui est rempli de l'amour du monde agira aussi en fonction de celui-ci ; et celui qui est rempli de Mon Amour agira aussi en fonction de celui-ci, et en cela il peut se tromper aussi peu que l'aiguille de l'aimant ne peut jamais se tromper dans la région du Nord, car elle est précisément attirée par le Pôle Nord.

7. Sois toi-même, mon fils, alors tais-toi ! Tant que vous sentirez Mon Amour en vous avec confiance, précisément parce que vous Me cherchez et M'aimez, jusque-là ce sera votre plus fidèle étoile polaire de vie.

8. Alors ce que votre **coeur** vous dit, s'il est rempli de Mon véritable Amour actif, faites-le ! Vous voulez et ne doutez pas dans votre âme de la réussite. Mais examinez-vous d'abord pour voir si votre coeur m'aime complètement selon Ma Parole dans l'Évangile ! Essayez de suivre totalement ce que Je Lui ai donné comme Commandement d'Amour à tous les hommes, et vous avez tout à fait la mesure de Mon Amour. Amen ! C'est ce que je dis, votre Amour, à vous. Amen.

*

“Un seul est dans l'homme, et ce grand et saint Un est l'Amour qui est un vrai feu venant de Dieu et qui habite le **coeur** ; et nulle part ailleurs il n'y a de Vérité dans ce seul Amour, car l'Amour lui-même est la Cause Première de toute Vérité en Dieu et de Dieu dans chaque homme ! Si tu veux contempler et reconnaître les choses comme toi-même dans la pleine Vérité, alors tu dois aussi les contempler et les reconnaître à partir de cette Cause Première, seulement vraie d'être à toi ; tout le reste est illusion...

Votre tête peut vous créer des dieux incalculables ; mais quels sont-ils ? Je vous dis : “Rien qui ne se forme en vain sans vie, produite dans le cerveau

par son mécanisme tremblant ; mais dans le cœur vous ne trouverez qu'un seul Dieu, et cela est vrai, car l'Amour, dans lequel vous n'avez trouvé qu'un seul vrai Dieu, est la Vérité elle-même.

La Vérité se laisse alors chercher et trouver uniquement dans la Vérité ; mais la tête en a fait assez si elle vous a donné la clé de la Vérité. Mais tout ce qui vous avertit et vous attire à l'amour peut être une clé de la Vérité ; par conséquent, suivez cette impulsion et cet avertissement, et entrez dans l'amour de votre cœur et vous trouverez la Vérité qui vous rendra libre de toute tromperie !

[Gr.Ev.G., vol. 1, chapitre 7, 8, 10, 11.]

Chap. 112

Pour la compréhension de la correspondance entre le monde naturel et le monde spirituel. [50]

20 avril 1858

1. À l'heure actuelle, il est un peu difficile - même pour quelqu'un qui est bien versé dans toutes les sciences possibles - d'énoncer une telle théorie, par laquelle le concept de correspondance peut être complètement clarifié, puisque la science de la correspondance, autrefois très élevée et, par les anciens, même considérée comme sacrée, a été complètement perdue, ainsi que la lecture des hiéroglyphes et l'écriture cunéiforme.

2. Je veux donc en discuter avec vous, mais pas avec une théorie encore difficile à comprendre, mais très simplement avec quelques exemples faciles à saisir, et la théorie se laissera facilement trouver.

3. Il est dit dans une dictée : "Cherchez des allumettes faciles à trouver et jugez avec elles (selon votre instinct) ! - Eh bien, voyez-vous, voici comment cela se passe : certains d'entre vous, en se reposant dans leur salon ou en se promenant dans un endroit en plein air avec ou sans occupations, ont soudain une pensée, comme si vous alliez rencontrer une grande montagne couverte d'une épaisse forêt et entourée à vos pieds de

toutes sortes de broussailles. Mais loin au-dessus de la forêt, il voit des fermes de montagne, des champs et des prairies, et seulement au-dessus de ceux-ci, des pics abrupts et des pitons rocheux, alors il étudie et cherche une éventuelle bonne voie d'accès à travers les broussailles et la forêt dense.

4. Il fait bientôt le tour de la montagne avec sa pensée, mais il ne trouve nulle part un moyen d'y entrer, alors mentalement, il devient très colérique et abandonne bientôt toute la pensée, bien qu'elle ressorte encore en partie, comme une lueur qui s'éteint alors que le pétrole est déjà à la dernière goutte. A voir maintenant ! Cette pensée, ou plutôt cette vive imagination de la pensée, a mis un esprit supérieur de l'au-delà sur le chemin de l'âme, pour ainsi dire. Mais qu'en pense l'âme ? - C'est certainement une sorte de malaise, assez semblable à celui que l'on ressent pour un objectif important, mais lié à un certain nombre de difficultés difficiles à surmonter. Et c'est précisément ce sentiment désagréable et envahissant, c'est déjà ce certain jugement instinctif qui peut être résolu par la correspondance, que l'on peut donc retrouver facilement et rapidement :

5. Une grande entreprise commerciale vue dans l'esprit ressemble à une grande montagne, dont la vaste base est couverte de toutes sortes de broussailles, presque impénétrables, et dont le dos est recouvert de bois très épais. La grande base de broussailles correspond à la grande difficulté initiale de l'entreprise, et les broussailles correspondent aux nombreuses préoccupations aiguës. La forêt dense correspond à la perspective très limitée des avantages dans l'entreprise et nécessitera un grand effort long et persévérant pour atteindre une perspective claire et avantageuse.

6. Et même si vous y arrivez après beaucoup de travail et d'efforts, ceux-ci ne sont que peu de chose en comparaison des fermes de montagne, des maigres champs et des prairies. En fin de compte, il y a encore des falaises, des pics et des pointes très raides, et ceux-ci correspondent à nouveau à l'impossibilité réelle de monter plus haut pour obtenir des perspectives plus grandes et plus avantageuses, car l'obtention de perspectives avantageuses, bien que très fatigantes, comme le montre l'image de la pensée, n'était déjà en soi que complètement rare.

7. Que signifiait pour le voyageur un esprit supérieur avec cette image de la pensée ? - C'est ce que l'on va bientôt tirer de l'examen de l'intellect

ordonné vers l'extérieur, et la conclusion sera très brièvement la suivante : "Oubliez votre projet d'entreprise, car vous n'en tirerez que peu de profit, et au terme des grandes dépenses et des nombreux travaux et soucis, vous ne devrez vous contenter que de très maigres avantages, avec lesquels vous ne pourrez pas en tirer plus de profit.

8. Au sens spirituel, cependant, le principe intellectuel pur mentionné ci-dessus ressemblera à ceci : "Tu vois, ton âme ne s'inquiète que du gain terrestre, alors le monde rembourse ses serviteurs et ses servantes !

9. Eh bien, avec cette image, chacun peut facilement former de lui-même une règle pour un discernement plus clair de ce qui est en soi un jugement instinctif de l'âme - car il vient du **हृदय** et non du cerveau - ce qui est une correspondance et comment il faut l'appliquer pour résoudre le jugement de l'âme. - Mais cette semaine, à cette occasion, je vous donnerai quelques autres exemples de ce type, dans lesquels chacun pourra déjà puiser sa lumière pour presque tous les cas possibles. Ma bénédiction et ma paix avec vous. Amen

22 avril 1858 (Suite)

10. Écrivez donc quelques exemples supplémentaires pour compléter la compréhension des correspondances.

11. Quelqu'un marche sur un chemin pendant la journée ou la nuit, dans un état d'esprit absolument naturel et aussi peu agité que possible. Soudain, il se cogne le pied contre quelque chose qui gît sur le sol et pour cette raison, il devient déjà plus agité et plus attentif. L'objet qui se trouvait sur le chemin était constitué d'un morceau de bois pourri qu'un ouvrier avait jeté là et l'avait ensuite laissé par terre avec indifférence.

12. Notre voyageur continue son chemin, et lorsqu'il est à nouveau plus libre de son agitation précédente, un chien saute et, d'une manière ou d'une autre, est laissé derrière lui, poursuivant maintenant ses maîtres. Aussi innocente que cette deuxième apparition ait été pour elle-même, elle avait néanmoins fait une plus forte impression sur notre voyageur, car il s'était dit : "Si le chien avait été un peu enragé, comme il aurait pu facilement me faire du mal !

13. Désormais, notre voyageur est déjà d'humeur plus optimiste et regarde attentivement autour de lui de tous les côtés, et il arrive maintenant sans autre inconvénient, complètement sain et sauf, à sa destination où il doit conclure un marché.

14. Eh bien, qu'est-ce que notre voyageur d'affaires peut voir de ces deux événements et réunions, sur la route de la correspondance - c'est-à-dire, qu'est-ce qu'un esprit supérieur de l'au-delà voulait lui dire avec cela ?

15. Examinons maintenant le jugement instinctif de l'âme. Comment ce jugement sonne-t-il ou en quoi s'exprime-t-il ? - Elle exprime une sorte de tension qui se mêle un peu à l'irritation et à la peur. Nous pouvons certainement trouver la bonne solution à ce problème dès maintenant, et cela s'appelle la prudence et la vigilance. Et que dit le critère de l'intellect extérieur ? - C'est tout : Sur la route et dans un accord, on n'est jamais assez prudent et vigilant à chaque étape !

16. Eh bien, si vous avez compris cela, alors vous avez aussi déjà parfaitement compris le langage d'un esprit avertisseur, car cela pourrait ressembler à ceci : "La personne avec laquelle vous voulez conclure un marché ressemble au chemin (c'est alors la correspondance principale) que vous avez parcouru pour conclure le marché. Cette personne vous fera d'abord miroiter un avantage, qui vous surprendra et vous détournera de votre état d'esprit tranquille, - mais soyez prudent et ne le croyez pas, car l'avantage montré est semblable au morceau de bois pourri sur le chemin ! Vous le comprendrez bien assez tôt avec un peu d'intelligence.

17. Mais cette personne commencera aussi à vous montrer de manière très éloquente le désavantage qui vous attend si vous ne concluez pas l'affaire avec elle, - mais même là, il n'y a rien de vrai. Son éloquence n'est rien d'autre qu'un chien qui ne lui est fidèle que et qui court après elle, ce qui vous surprendra certainement beaucoup, mais avec quelques réflexions vous découvrirez immédiatement que le danger qui a été prévu est comme s'il n'existait pas, et avec la conclusion de l'accord vous devez procéder avec prudence et vigilance".

18. La correspondance purement spirituelle, cependant, est la suivante : "Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation et sa puissance

maléfique.

19. Je vous ai montré ici la bonne correspondance, comme le langage d'un pur esprit de l'au-delà, seulement dans une rencontre naturelle très discrète, afin que chacun de vous puisse en déduire comment les purs bons esprits, même dans des rencontres de peu d'importance sur le chemin de la vie, sont toujours soucieux du bien de l'homme, et préfèrent parler avec les hommes surtout par correspondance, s'ils la comprennent même dans une certaine mesure, mais seulement de façon confuse et instinctive.

20. Mais si cela ne fonctionne pas du tout de cette façon, alors ils agissent sur les pensées et les sentiments qui en découlent, comme je vous ai montré un cas similaire hier. Eh bien, si les choses ne progressent pas non plus de cette manière, alors ils essaient de persuader les personnes confiées à leur direction par le biais des rêves et aussi par d'autres signes et prémonitions éveillés.

21. Mais même celles-ci sont rarement à prendre telles quelles et pour ce qu'elles représentent. Ce n'est que dans des cas exceptionnels et extrêmement urgents que leur signification naturelle est totalement représentée dans l'image perçue, et qu'elle est ensuite confirmée dans la réalité, même sans correspondance. D'autre part, dans les cas moins urgents, même de nombreux rêves et prémonitions et certains signes plutôt fantomatiques ne peuvent être résolus pour l'intellect humain extérieur que sur le chemin de la correspondance, comme le sont la plupart des livres de l'Ancien et aussi du Nouveau Testament.

22. Prenons un rêve comme celui-là une fois de plus. Un tel homme rêve d'être dans une grande ville, ne la connaît pas bien, marche dans les rues et ne trouve pas ce qu'il cherche. Tout est inconnu et absurde, et les rues n'ont pas de fin, et deviennent souvent si étroites qu'on ne peut pas du tout passer. À cause de la recherche constante et de la course dans les ruelles et de leur agaçant rétrécissement, l'âme s'effraie et réveille immédiatement l'esprit des nerfs, puis, par l'intermédiaire de ces derniers, le corps, et essaie maintenant de le garder éveillé afin de ne pas retourner dans la ville ennuyeuse dans son sommeil. Qu'est-ce qu'un sage esprit de l'au-delà signifiait donc pour l'âme ?

23. Examinons d'abord le jugement de l'âme. C'est un sentiment d'accablement et de répugnance. Quelle est la correspondance décisive et facile à trouver ? (Je dis facile à trouver, car il est déjà ancré dans le premier jugement instinctif de l'âme). - La correspondance est la suivante : répugnance d'une situation confuse qui comprime le sentiment de liberté de la vie et de la connaissance.

24. Maintenant, l'intellect extérieur s'y ajoute et elle trouve tout de suite, dans une telle ville, la représentation fidèle de toute la matière du monde, par laquelle la libre activité spirituelle de l'âme, malgré toutes les recherches, ne peut plus trouver à tout prix ce qui lui est particulier et familier et qui risque d'être englouti par la matière.

25. Que dit donc un sage esprit de l'au-delà à l'âme ? - "Dans la confusion du monde et la confusion de ses rues et ruelles, vous ne trouvez pas votre patrie et sa paix !" - et la suite de cette phrase est la suivante : "Ne vous mettez donc pas dans les dangers tentants de ce monde, car une fois que vous êtes dans ses labyrinthes, il vous est difficile de vous y retrouver complètement".

26. Mais spirituellement, cela ressemble à ceci : "Fuyez le monde et ne cherchez que ce qui est de l'esprit !

27. Vous voyez, donc au départ vous pouvez commencer à parler, n'importe où et à n'importe quelle occasion et en tout cas, avec le monde des esprits de l'espèce la plus pure. Bien que cela se déroule de manière quelque peu trébuchante et boiteuse au début, avec le temps et un exercice assidu chacun peut arriver à une grande habileté, et même à la contemplation des esprits et à la correspondance verbale avec eux et même avec moi-même. - Mais je vais vous donner quelques exemples supplémentaires. Pour l'instant, ma bénédiction à vous, mes enfants. Amen.

23 avril 1858 (Suite)

28. Voici donc quelques exemples supplémentaires de correspondances, pour une meilleure compréhension des correspondances entre le monde naturel et le monde spirituel.

29. Maintenant, soyez attentifs à ce qui est dit ici ! - Il y a des hommes dans le monde qui, souvent, face aux choses et aux phénomènes les plus insignifiants, ont une certaine peur inextinguible, une répugnance et, très certainement, une aversion plus ou moins grande. Le premier tremble fébrilement à l'audition de certaines de ses stridences fines, un autre au contact d'une surface rugueuse, un troisième ne supporte pas un certain bruissement comme avec le papier, un quatrième devient de mauvaise humeur quand quelqu'un marche derrière lui ou quand il le suit avec un véhicule, et il y a un certain nombre de personnes qui ont une grande répugnance envers certains animaux, en particulier les reptiles, ainsi que des personnes qui ne peuvent pas supporter certaines physionomies d'autres personnes, parce qu'elles leur sont désagréables et souvent insupportables.

30. Toutes ces antipathies de toutes sortes envers différentes choses et phénomènes sont, après tout, également des jugements instinctifs de l'âme qui est toujours maintenue éveillée par un soi-disant esprit protecteur de l'au-delà. Si les hommes pouvaient résoudre de tels jugements au moyen de correspondances, et si, en les examinant plus avant, ils pouvaient les étendre à de pures correspondances spirituelles, alors ils commenceraient à très bien comprendre à la fois, dans toutes les directions, d'abord jusqu'où ils en sont avec de telles sensations, et ce qu'ils veulent dire et leur montrer avec eux leurs esprits protecteurs, et ensuite à partir de là ils reconnaîtraient aussi bien en eux-mêmes les remèdes contre de telles indispositions de l'esprit et pourraient s'en débarrasser. Sans cela, cependant, un esprit protecteur supérieur est continuellement obligé de maintenir la sensation désagréable dans l'âme, de sorte que l'âme est toujours tenue à l'écart de ce qui pourrait nuire à son corps en partie, et en partie aussi à elle-même.

31. La vraie raison, cependant, réside dans ceci : la disposition des esprits naturels de la matière du corps est telle qu'elle a un penchant caché pour ces mêmes choses et phénomènes qui causeraient bientôt des dommages sensibles au corps, déjà avec seulement un contact un peu plus intense. Ainsi, l'esprit veillera à ce que l'âme ait une aversion permanente pour ces faiblesses de son corps et de son esprit de nerfs, et donc il se débarrassera rapidement de ces choses et phénomènes qui lui sont défavorables, et se protégera des effets néfastes plus importants et évitera d'autres dangers qui pourraient facilement survenir.

32. Mais nous voulons maintenant observer un peu l'un de ces phénomènes avec les jumelles spirituelles des correspondances et voir ce qui en sortira !

33. Prenons par exemple un homme qui ne peut pas supporter un véhicule en mouvement derrière lui, ni une personne qui marche derrière lui. Son âme perçoit toujours un malaise avec une certaine peur et parfois même une irritation fragmentaire. Dans le corps d'un tel homme habitent des esprits de la nature, dont la tendance est polaire-antipositive, donc une tendance insidieuse et, pour ainsi dire, maligne, qui est caractéristique des esprits naturels du corps, naturellement tout à fait sans faute, et qui est ensuite également communiquée, par l'affection des nerfs, tout d'abord à l'esprit des nerfs, et avec lui entre dans une relation tangible avec l'âme.

34. Si un tel homme se déplace maintenant le long d'une route et que derrière lui se trouve un véhicule, même s'il est encore à une certaine distance, ou si un homme le suit d'un pas plutôt hâtif, avec lequel les insidieux esprits naturels du corps, aux caractéristiques similaires, sont immédiatement excités par l'impulsion d'assimilation, et à travers eux sont alors également excités les nerfs et leur éther ou esprit vital. L'âme le remarque immédiatement, s'y oppose et pousse son corps sur le côté sans danger, et attend même que tout ce qui est insidieux, véhicule ou piéton, ait dépassé, et avec cela tout malaise a disparu.

35. Ainsi, il serait maintenant démontré la raison naturelle en partie naturelle et en partie transcendantale du phénomène vital en question. Mais à quoi ressemble la correspondance ?

36. Le jugement de l'âme sur ce point est : malaise, peur, agitation. - Quel est le contraire ? Bien sûr, ce qui l'aide, lui donne une protection et calme à nouveau son âme, et cela, selon le jugement extérieur de l'intellect, consiste en ceci : d'abord, à cause de ses propres faiblesses, à se couvrir dans un endroit sûr, puis, ensuite, à regarder courageusement en face du danger, et enfin à attendre très patiemment que le danger passe.

37. Quelle conclusion en tirez-vous finalement ? Ne croyez jamais que vous avez des ennemis derrière vous, aussi petits soient-ils ! Tournez-vous face à l'ennemi, soyez en sécurité et ayez le courage combiné à la patience, alors vous apporterez la victoire sur tous vos insidieux adversaires.

38. Il existe en outre une correspondance morale, qui se présente comme suit : “Mieux vaut dix ennemis devant un visage découvert qu’un méchant dans le dos - et un loup féroce habillé en mouton est plus dangereux qu’un loup dont le visage est découvert en peau de loup.

39. Cela a maintenant été illustré aussi clairement que possible, et nous n’avons donc plus qu’un seul cas à discuter, à savoir celui des prémonitions et des signes un peu inquiétants. Cela aussi peut être mieux démontré par un bref exemple que par une théorie, aussi approfondie soit-elle.

40. Quelqu’un éprouve soudain un sentiment de détresse, pense ici et là et ne peut en trouver la cause. Il se sent abandonné ou apprend qu’un de ses meilleurs amis, sans pouvoir prendre une sorte de congé, a dû partir pour un long voyage. Si la sensation est de ce genre, il faut alors se tourner, en l’interrogeant avec un sérieux aimant, vers l’esprit protecteur sûrement présent, faire attention, dans les cas extraordinaires, au prénom prononcé clairement, ou sûrement à une autre image de la pensée qui est apparue soudainement. Avec elle, procédez de la manière décrite ci-dessus, et dans un cas extraordinaire, elle sera prononcée clairement, sans correspondance, par un esprit protecteur de l’au-delà, ou le nom d’un proche parent ou d’un bon ami qui est souffrant ou même mort, ou encore l’ami ou le parent affecté par un grave malaise terrestre sera très facilement reconnaissable par les correspondances d’âme très semblables à lui.

41. Mais ces indices apparaissent généralement dans les rêves, où ils sont encore plus faciles à résoudre.

42. Il est certain que tout ce qui se passe sur Terre, en présence de l’un ou l’autre homme, a en quelque sorte une signification plus profonde qui conduit au spirituel, ou même une signification purement spirituelle que l’on peut trouver sur le chemin des correspondances, bien que parfois au début pas tout à fait certainement, mais toujours grossièrement. Mais il n’est pas du tout nécessaire qu’il faille trouver une correspondance sur tout. Ce n’est qu’à des occasions très spéciales que l’on peut pratiquer dans cette première école préparatoire de correspondance avec les esprits.

43. Une fois que ce premier niveau est suffisamment compris et exercé, il ne vient qu’ensuite un deuxième niveau, et finalement même un troisième

et plus haut niveau, pour lequel soit on trouve soi-même, avec un certain effort, le guide - soit je le donnerai moi-même comme je le fais maintenant, et la plus grande partie je la mettrai déjà dans le cœur de chacun.

44. Si toutefois quelqu'un ici et là ne devait pas avoir des idées tout à fait claires, n'ayez pas peur pour cela, car cela vient déjà avec le temps ; mais en attendant, la voie libre vers Mon Coeur est ouverte à chacun de Mes chers amis et enfants. Ma bénédiction et ma grâce avec vous. Amen.

*

“Dieu en lui-même est l'Amour le plus pur, et il ne tourne son visage que vers ceux qui viennent à lui dans le pur amour de leur cœur, et qui cherchent Dieu par amour pour lui-même, et avec une âme remplie de gratitude ils veulent apprendre à le connaître comme leur Créateur et ont le désir ardent d'être protégés et guidés par lui.

(Gr. V. Giov. Vol. 1, ch. 92, 16)

Chap. 113

Très bref enseignement fondamental du Verbe éternel

10 mai 1862

A une question de Giovanni Busch.

1. [Jean 8, 31] J'ai dit aux Juifs qui ont cru en Moi : “Si vous restez dans Ma Doctrine” (et non dans le Discours) - non seulement en la gardant en mémoire, mais aussi en agissant en accord avec elle - alors seulement vous serez Mes vrais disciples et reconnaîtrez ainsi en vous que Mes Paroles viennent de la Bouche de Dieu, et sont en elles-mêmes la Vérité éternelle et vivante, qui vous libérera vraiment des ténèbres de tout doute.

2. [Jean 11, 25 et 26] : Lorsque les disciples et les autres croyants m'ont demandé : “Quand, après la mort du corps, ressusciterons-nous à la Vie ?”. - J'ai répondu : “Comment pouvez-vous me redemander cela ? - “Je suis la

Résurrection et la Vie Eternelle ! Celui qui croit en Moi en action s'est déjà élevé en Moi, selon l'âme, il continuera à vivre même s'il meurt mille fois selon le corps, si cela était possible ; car celui qui vit maintenant et croit en Moi en action, il ne mourra jamais". (c'est-à-dire selon l'âme).

3. [Jean 14:6] : Que moi seul suis le Chemin (par mon Enseignement), la Vérité et la Vie, le trouvera en lui-même celui qui croit vivant en moi en toute action, et donc vient aussi à moi dans le cœur ; mais celui qui vient à moi ainsi, il vient au Père qui habite en moi et est un avec moi. Mais celui qui ne vient pas à Moi de la manière décrite ci-dessus, ne vient certainement pas au Père, qui est l'Amour éternel.

4. [Jean 14:23] : Lorsqu'on m'a demandé avec quelle facilité Ma Parole, c'est-à-dire Ma Doctrine, pouvait être mise en action, j'ai répondu : "Celui qui m'aime plus que tout au monde et qui aime son prochain comme lui-même, il garde vraiment Ma Parole, et le Père, l'Amour en Moi, l'aimera ! Et ainsi, nous - le Père en tant qu'Amour en Moi, Moi en tant que Sagesse éternelle (ou le Fils), et le Saint-Esprit en tant que Puissance et Force éternelle et infinie de Ma Volonté - viendrons à Lui et habiterons avec Lui, et Il sera parfait, tout comme le Père dans les Cieux, qui est Mon Coeur, est parfait. C'est ce que je veux dire.

Chap. 114

Explications sur les textes difficiles des Écritures

I° - Sur le fabricant idiot et le prudent [51]

2 - Obéissez à l'autorité qui a le pouvoir sur vous.

17 mars 1864

(Voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.4")

Chap. 115

Questions sur les contradictions apparentes dans les différents évangiles

Le 17 mars 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.5”)

Chap. 116

Réponse à la première question (Réponse I.) L'évangéliste Matthieu

18 mars 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.6”)

Chap. 117

Réponse à la deuxième question (Réponse II.) de l'arrêt de dernière instance

19 mars 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.7”)

Chap. 118

Réponse à la troisième question (Réponse III.) Les quarante jours de Jésus dans le désert - Une annotation

20 mars 1864 - 22 mars 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.8”)

Chap. 119

Réponse à la quatrième question (Réponse IV.) Gifle et cape

21 mars 1864, de 10 h 30 à 13 h

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.9”)

Chap. 120

Réponse à la quatrième question (Réponse IV.) “Je ne suis pas venu pour vous donner la paix de ce monde”.

21 mars 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.9”)

Chap. 121

Réponse à la quatrième question (Réponse IV.) “Soyez prudents comme des serpents, mais sans fausseté...”

22 mars 1864, de 11 heures à 16 heures

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.10”)

Chap. 122

Réponse à la cinquième question (Réponse V.) À propos de l'époque de la résurrection du Seigneur

22 mars 1864

Sur les points en doute concernant le temps de Ma Résurrection, ce qui suit vous servira d'explication tout à fait valable :

(Voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.10")

Chap. 123

Réponse à la sixième question (Réponse VI.) Trois questions sur les textes de l'Écriture

1. avril 1864

Sur les trois objections :

- Sur la baleine du prophète Jonas
- sur l'homme sans la robe de mariée au banquet préparé par Me
- sur le jeune homme en fuite à l'occasion de la capture de Mia au Mont des Oliviers, dans le jardin de Gethsémani

(Voici la communication publiée dans "Explications des textes bibliques chap.11")

Chap. 124

Le royaume des mille ans

26 mars 1864

1. J'ai fourni, Je fournis maintenant et Je fournirai dans le futur, afin qu'en tant que seul vrai Christ, Je puisse devenir la vraie valeur intérieure de la vie pour tous les gens, comme Je l'ai déjà fait dans de nombreux cas maintenant, et dans le futur Je ne serai pas chassé de Mon champ de Lumière par aucune puissance. Et ce sera le vrai rocher que la puissance de l'enfer ne vaincra pas. Je serai la pierre angulaire que les nombreux constructeurs ont rejetée de loin. Malheur à celui qui trébuche sur cette Pierre angulaire, il s'effondrera comme un vaisseau fragile ; mais celui sur lequel la Pierre angulaire tombera, il sera réduit en poussière et en cendres ! Et avec cela viendra Mon Royaume de mille ans, jusqu'ici totalement incompris.

2. Ceux qui, en fait, ne considèrent qu'avec un peu d'attention, d'une manière particulière la forme des anciens chiffres arabes, verront, sur le chemin des correspondances, dans leur forme quelque chose de tout à fait

différent non seulement des mille unités du nombre mille, mais verront, comme je l'ai dit, quelque chose de complètement différent.

3. Le nombre 1000 représente dans son Un Moi dans la personnalité humaine ; et les trois zéros qui suivent le Un me représentent dans la plénitude de ma Divine Trinité. Ainsi, l'expression "mille ans" doit être comprise dans le sens où le nombre 1000 représente, selon la correspondance, Moi-même dans la plénitude de ma divinité (Jésus - Jeova - Zebaot Emanuel). Le mot "année", en revanche, représente le temps pendant lequel Je resterai jusqu'à la fin au sommet de la domination et dirigerai et dirigerai les peuples de cette Terre, en partie moi-même, en partie par Mes nombreux serviteurs nouvellement restaurés. Ils (les hommes en cette période bénie) devront surmonter du début à la fin leur épreuve de liberté de vie, comme ils le font maintenant, et auront beaucoup à lutter avec la matière. Mais une fois qu'ils auront surmonté les difficultés, ils seront revêtus du vêtement de l'immortalité ; et vous êtes donc dans la grande période de transition.

4. Heureux tous ceux qui accueillent cela avec la foi dans leur cœur, et qui ne sont pas scandalisés par les nombreuses choses diaboliques qui se produisent maintenant dans ce monde, car elles ne dureront pas longtemps, - car Je les abrègerai beaucoup pour l'amour de Mes élus, et ils Me loueront pour cela et se réjouiront grandement. C'est pourquoi Je ne chasserai pas de leurs trônes les gouvernants justes ni les bienfaiteurs de leurs pays, mais Je les remplirai de Mon Esprit, et avec lui il y aura un seul troupeau et un seul Berger, afin que s'accomplisse tout ce que J'ai prophétisé aux hommes dans la période de Ma vie terrestre.

5. Mais Je me tiendrai à la grande Porte de la Vie Eternelle et Je crierai à tous : "Venez tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés, Je veux vous restaurer tous ; votre joug que Je vous ai imposé doit à l'avenir être très doux et Ma charge très légère ! - C'est ce que je vous communique et je vous le fais savoir ici, en tant que votre cher Seigneur et Père. Amen.

*

"C'est pourquoi ne vous revêtez que du Christ, comme élus de Dieu, comme ses saints et ses bien-aimés, avec une foi vivante, avec l'amour,

avec une miséricorde affectueuse envers vos frères, avec l’amitié, avec la bonté, l’humilité, la douceur, la gentillesse et toute la patience. Ainsi donc, habillez-vous avant tout d’amour, car lui seul est valable devant le Seigneur et est le seul lien dans tout accomplissement et toute perfection”.

[extrait de la lettre de Paul à la communauté de Laodicée (versets 19 et 22)].

Chap. 125

La localisation des lieux en Palestine qui sont mentionnés dans l’Évangile de Jean et l’Ancien Testament

29 mars 1864

Ecrivain : Leopold Cantily.

(Voici la communication publiée au chapitre 3 - sur les “Explications des textes bibliques chapitre 3”)

Chap. 126

À propos de l’évangéliste Luc : son Évangile et les actes des apôtres

7 avril 1864

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.12”)

Chap. 127

Notre Terre est sortie du Soleil central primordial

8 avril 1864, de 15 h 30 à 18 h 45

Question de Leopold Cantily.

Ecrivain : Leopold C.

1. Pour la béatitude de l'homme, il n'est pas absolument nécessaire qu'il pénètre, avec son intellect naturel, dans tous les aspects de Ma Création ; mais il est également écrit qu'un homme doté d'esprit et d'intelligence doit tout examiner et retenir ce qui est bon et vrai. C'est pourquoi j'accorde aussi, à tous ceux qui en ont soif, une lumière juste, bien que toujours brève, sur ces questions, une lumière qui semble une folie pour les sages et les connaisseurs du monde, mais pour ceux qui croient en Moi, c'est néanmoins une Sagesse de toute sagesse, dont les sages et les connaisseurs du monde n'ont jamais rien rêvé.

2. Pour comprendre, cependant, comment les substances primordiales sont liées entre elles, à la fois celles du règne minéral de la Terre entière, puis les substances végétales qui en sont dérivées, et aussi les substances animales dérivées des plantes, il faut savoir comment s'est déroulée l'évolution de cette Terre, et d'où elle est arrivée, dans son existence évolutive primordiale, dans la région de ce Soleil. Si l'on sait cela par la foi en Ma Parole, tout le reste deviendra bientôt clair et compréhensible pour lui aussi.

3. Vous voyez, toutes les autres planètes, qui tournent autour du Soleil avec leurs satellites, sont, à l'exception d'une seule comète, les enfants de ce même Soleil, mais pas cette Terre avec sa Lune. C'est une fille du Soleil Primordial ; elle a été projetée du grand intérieur de ce Soleil dans le vaste espace de l'enveloppe du globe, avec une force indicible, comme un corps déjà bien compact, naturellement pendant un nombre d'années terrestres inimaginable pour vous. Une telle provenance devait réjouir même cette grande planète, dont vous savez qu'elle a été détruite de l'intérieur [52]. Mais c'est aussi pour cette raison que cette Terre est si variée et si compliquée qu'en elle, sur elle et au-dessus d'elle, apparaissent toutes ces substances primordiales qui, naturellement à très grande échelle, n'existent que dans le Soleil central primordial, et doivent aussi y exister parce qu'il est le support et le conducteur de nombreux et innombrables Soleils centraux secondaires, Soleils planétaires et de leurs planètes.

4. Cette Terre est donc, en ce qui concerne les substances de l'existence primordiale, complètement similaire au Soleil central primordial, et donc

aussi parfaitement adaptée à la formation des âmes humaines qui sont appelées à être des enfants de Dieu.

5. Maintenant, quelqu'un va certainement demander : "Comment cette Terre a-t-elle alors atteint son atmosphère et ses eaux de toutes espèces ? Et je réponds à cela : "Comme plus ou moins toutes les autres planètes et ce Soleil lui-même, c'est-à-dire, par son voyage continu, environ sept fois, autour du Soleil central primordial".

6. Le premier voyage (le deuxième en soi) se fait précisément autour du Soleil, comme vous le voyez, et le véritable premier voyage, cependant, se fait avec la rotation sur lui-même ; le troisième voyage, beaucoup plus important, la Terre le fait, avec le Soleil, autour du Soleil central, comme vous le savez déjà, en environ 28000 années terrestres ; le quatrième voyage, qui est encore immensément plus grand et dure plus longtemps, a lieu avec Sirius, qui est proprement le Soleil central de cet amas d'étoiles, autour d'un Soleil central des amas d'étoiles beaucoup plus grand ; le cinquième voyage le complète, avec tous les nombreux soleils centraux des amas d'étoiles, que l'on peut appeler ensemble un Univers de soleils, autour d'un plus grand encore, le Soleil Galactique Central, dont le voyage naturellement, bien que déjà énormément rapide, dure encore plusieurs milliards d'années terrestres pour être achevé ; le sixième voyage le complète, avec les grands soleils galactiques centraux autour du Soleil Central primordial lui-même ; le septième voyage, auquel appartiennent des périodes de très longue durée, est le voyage alternatif, au cours duquel un Soleil central galactique se rapproche maintenant du Soleil central primordial et ensuite de l'enveloppe du grand globe, et avec cela est distribué à tout un énorme amas d'étoiles la nourriture suffisante : dans la proximité maximale du Soleil Central primordial le positif, et dans la proximité de l'enveloppe du globe le négatif. Et lorsqu'un corps mondial est suffisamment saturé de ces deux substances psycho-électromagnétiques primordiales, il peut aussi produire et nourrir, à partir de lui-même, tout ce qui, déjà sous forme embryonnaire, se trouve à sa base dans sa force et son essence originelles. A la base d'un corps mondial comme cette Terre, il y a cependant infiniment, presque infiniment, sous l'aspect naturel.

7. Les deux véritables substances primordiales sont les deux pouvoirs électromagnétiques inhérents à cette Terre, et précisément au plus haut degré ; pour cette raison, elle est aussi l'un des corps les plus denses du monde. Et grâce à ces deux pouvoirs primordiaux de la vie, il possède également la capacité de s'approprier pour sa prospérité, par l'intermédiaire de l'éther, une variété presque infinie de substances provenant de tous les soleils de l'enveloppe du globe entier.

8. Une sorte de chaux primordiale, ainsi que l'argile et le soufre, appartiennent à la matière primordiale de la Terre. Grâce à ces substances, elle, dans son grand voyage, déjà comme une comète, a été en mesure d'attirer à elle de l'espace éthérique vaste, une grande quantité de vapeurs contenant de l'eau, ces vapeurs avec le passage du temps, se sont condensés et sont devenus de l'eau, mais ensuite par leur force interne dissous à nouveau dans les vapeurs, qui ont flotté sur le miroir de l'eau proprement dite, et un peu "progressivement formé l'air atmosphérique, pour lequel la purification actuelle ont été nécessaires vraiment plusieurs millions d'années.

9. Dans les premières périodes, les vapeurs ne formaient principalement que des minéraux primordiaux, mais il est évident que maintenant, dans cette période, elles constituent la masse interne de cette Terre et en fait n'émergent que très rarement à sa surface, ou, comme maintenant, elles n'émergent pas du tout.

10. Dans la seconde période, les sédiments se sont déjà formés dans les profondeurs des mers. Et lorsque celle-ci a atteint la densité et la lourdeur nécessaires, alors par cette pression l'intérieur de la Terre a surchauffé de plus en plus et a enflammé les substances sulfureuses, de sorte que certaines des autres substances primordiales ont subi une fusion partielle et ont été poussées de plusieurs parties au-delà de la surface de l'eau, mais avec cela ils ont fait entrer l'eau à l'intérieur de la Terre et là un refroidissement inévitable.

11. Mais à cette occasion, les gaz qui s'étaient développés entre-temps ont éclaté à travers ces innombrables trous jusqu'à la surface, et ont imprégné à la fois l'atmosphère composée de vapeurs et la mer - que nous voulons encore appeler les "eaux de la Terre" - de ce que les chimistes d'aujourd'hui

appellent le monoxyde de carbone qui, comme vous pouvez facilement le comprendre, ne peut plus être en soi un élément simple et indivisible, puisque l'électricité positive, négative et primordiale, la chaux primordiale et l'argile ont été les premiers à lui donner son développement primitif. Cependant, on peut dire qu'il s'agit d'une substance très affamée, et il est continuellement avide d'attirer beaucoup d'autres substances à lui et de s'unir à elles. Une fois que cela s'est produit, elle devient productive, et ses parties vitales spirituelles sont alors déjà capables, bien qu'encore à l'état très grossier, de produire des êtres sans insémination préalable sur les parties plus solides de la Terre au-dessus des eaux. Ces parties plus solides provoquent, en fait, une sorte de fermentation, et de celle-ci se développe rapidement une plante rugueuse, à peu près de la manière dont, de nos jours, une quantité innombrable de champignons de toutes sortes se développent encore sans insémination préalable sur ces points plutôt marécageux de la Terre qui sont peu visités par les vents forts, surtout dans les bois épais, de sorte que, même si ce n'est qu'avec un peu de chaleur, ils entrent en fermentation, sur laquelle, bientôt, avec un degré thermique favorable, l'apparition de diverses sortes de champignons devient visible.

12. Une cause similaire qui se trouve à la base de leur formation, mais beaucoup plus grandiose, il y a aussi ces plantes primordiales de cette Terre, plus ou moins connues de vous, que vous trouvez encore ici et là sous forme d'antracite noir.

13. Quelqu'un pourrait sûrement faire cette observation ici : "Parce que les champignons d'aujourd'hui, en tant que produits du carbone, ne se transforment pas en ce charbon noir et ne se pétrifient pas". Eh bien, cela n'arrive plus ; à cette époque, en effet, l'air atmosphérique, jusqu'à une hauteur de plus d'un mille, était encore constitué, surtout près du sol de la terre, ainsi que de la mer, de 8 parties sur 10 de carbone, et n'était que très peu mélangé à l'oxygène et à l'hydrogène.

14. Mais là où, à un moment donné sur Terre, le carbone n'est lié qu'à quelques autres éléments, il y a aussi quelques animaux ou plantes, voire aucun. Si, toutefois, un animal ou une plante de l'espèce supérieure apparaît dans une telle zone, alors ils meurent rapidement, en fait ils ne se décomposent pas du tout, mais ce qu'une plante ou un animal possède en

soi des autres éléments connus de vous, cela est rapidement consommé par le carbone. Et même ce qui est présent dans la plante ou dans l'animal sous forme de charbon subit cette transformation, et dans de nombreuses vallées et falaises, on ne trouve, au bout d'un an déjà, qu'un peu de cendre gris foncé et parfois même brun foncé ; de cela, ils peuvent vous convaincre, de la manière la plus parfaite, certains lieux de sépulture dans les territoires napolitains et siciliens.

15. Même dans les régions karstiques non loin de chez vous, où le peu de terre est utilisé par les habitants de cet endroit pour la culture de leurs plantes nutritives, vous trouverez des paroisses misérables où le cimetière consiste en une grotte proche. Dans cette grotte est déposé le cadavre du défunt, qui perd rapidement toute mauvaise odeur et se décompose en deux ans si parfaitement qu'on ne trouve rien d'autre de lui qu'une pauvre robe dans laquelle il était enveloppé, ou du cadavre rien d'autre que ce que j'ai dit avant Naples et la Sicile. Cet effet est causé par le carbone combiné aux vapeurs de soufre, et les fossoyeurs, pour l'enterrement du cadavre, doivent se bander les yeux (pour se protéger) avec un mouchoir trempé dans du vinaigre.

16. Mais comme les gigantesques plantes primordiales de la Terre, dont nous avons déjà parlé, n'étaient, pour la plupart, que du carbone pur, elles ne pouvaient même pas se décomposer, mais sont encore aujourd'hui non décomposées. De nos jours, il est encore de coutume, lorsqu'on enfonce des pieux de bois profondément dans le sol, de les brûler tout autour dans le feu, de sorte qu'une couche de carbone se forme, car cela empêche le reste du bois de se décomposer trop tôt, ce qui est toujours la conséquence d'une fermentation interne du sol, dans laquelle le carbone se développe plus ou moins efficacement. Si le carbone trouve le poteau en bois entouré de charbon de bois et y trouve donc son équivalent, alors il est inoffensif pour lui ; s'il ne le trouve pas, alors le poteau en bois ne pourra pas rester très longtemps dans le sol comme support utile.

17. Si vous le savez maintenant et pouvez en un sens le toucher, alors vous pouvez comprendre à partir de cela beaucoup d'autres choses qui se passent sur cette Terre. Eh bien, plus, au fil du temps, le vrai carbone s'est mélangé aux autres substances, moins il a pu aussi apparaître comme un obstacle aux

nombreuses autres productions. Dans la Terre, des gaz plus complexes ont été à nouveau recueillis, en raison du feu interne, qui pour la plupart sont déjà eux-mêmes devenus inflammables en raison de l'électricité interne de la Terre et, avec leur force explosive, ils ont soulevé d'énormes morceaux du fond marin déjà établi, à une hauteur souvent énorme au-dessus du niveau de l'eau, et pour ainsi dire, ils les ont soutenus tout droit et leur ont souri avec des parties du corps de la Terre soulevées par la suite. C'est ainsi qu'ont pris naissance, en plusieurs milliers d'années, les vastes et profondes plaies du sol marin, remplies de nouveaux sédiments, qui se sont peu à peu solidifiés comme le premier, et la surface de la Terre était déjà capable de produire une plus grande quantité de grands arbres, de buissons et d'herbes. À cette occasion, il était déjà possible d'élever quelques animaux, mais d'un autre côté de grands animaux.

18. Au cours de cette période, ils se sont formés peu à peu, surtout sur les hautes altitudes des fonds marins précédents - que nous voulons maintenant désigner comme les montagnes primordiales de la Terre - de grandes formations cristallines, ressemblant à la stalactite d'aujourd'hui. Et c'est également par cette formation et par les plantes que furent jetées les bases de toutes sortes de formations métalliques, parmi lesquelles, à cette époque, commença tout d'abord la formation de l'or, surtout dans les parties de la Terre qui pouvaient déjà être irradiées de façon plus permanente par les rayons du Soleil.

19. Cette période est bientôt suivie d'un quart, précédé naturellement aussi par des éruptions de feu grandioses. Ensuite, ces nombreux arbres et herbes, ainsi que les animaux, ont été enterrés à nouveau, et ils se sont très peu décomposés, ils ont été recouverts d'eau, maintenant de boue, et on les trouve encore aujourd'hui sous forme de charbon de bois dans de vastes étendues. Dans certains pays, des squelettes de ces animaux préhistoriques ont également été trouvés et ont reçu un nom.

20. Après cette période - après un temps proportionnellement long - une période préparatoire est revenue, qui est déjà devenue très productive. À cette époque, une énorme quantité de plantes et d'animaux sont déjà apparus, aussi bien dans l'eau que sur la terre sèche et dans l'air, et ont ainsi mis fin à cette période.

21. Et ici, nous voyons aussi le premier homme et après lui, en seulement deux mille ans, une sixième période de changement terrestre, dans laquelle vous vivez encore vous-mêmes. Et que la productivité de la Terre, à travers toutes ces six périodes que vous connaissez, s'est multipliée dans une immense mesure de la manière la plus variée, comme en témoignent toutes les eaux actuelles de la Terre, sa surface sèche et l'air.

22. Et maintenant la question concerne donc la substance primordiale de tout ce qui se trouve, existe et se reproduit maintenant dans et sur la Terre, dans l'eau et dans l'air.

23. Ici, quelqu'un imaginera qu'il faut beaucoup de mots pour répondre à cette question. Oh, pas du tout ! Pensez seulement à l'origine de la Terre et à tout ce qu'elle a apporté en héritage de son grand père, vous comprendrez alors facilement de quelle source tout peut être formé et subsister sur cette Terre.

24. Toute véritable substance primordiale est un élément spirituel lié, et lorsqu'elle devient en quelque sorte libre, elle devient à sa manière également active et construit sa forme et sa constitution avec l'influence et la collaboration constante d'un esprit correspondant de l'au-delà. Nous voulons appeler cet esprit électromagnétique positif et lui donner aussi le nom d'esprit sidéral ; que dans la matière terrestre, qu'il s'agisse de la terre solide, de l'eau ou de l'air, nous voulons l'appeler élément électromagnétique négatif, c'est-à-dire l'esprit naturel jugé et lié à cette Terre, qui seulement par son esprit sidéral correspondant de l'au-delà est éveillé et mis dans l'activité correspondant à l'intelligence qui l'habite.

25. Mais comme ces intelligences particulières des esprits naturels, ou intelligences spécifiques, sont tout aussi variées et multiples que celles présentes dans le Soleil central primordial, d'où proviennent tous les soleils et autres corps célestes de l'enveloppe de ce globe, il existe également un nombre tout aussi important d'esprits sidéraux positifs, grâce auxquels les esprits naturels incorporés dans cette Terre sont progressivement éveillés à une activité toujours plus libre. Cependant, l'intelligence d'un esprit naturel de cette Terre n'est qu'une simple intelligence, mais à travers l'esprit sidéral, elle devient une intelligence multiple. Considérons les esprits liés entre eux dans le royaume minéral. D'eux-mêmes, ils produiraient même

des agglomérats extrêmement simples et unisubstantiels ; mais à travers les esprits sidéraux correspondants qui les influencent, ils sont, pour ainsi dire, élargis dans leur intelligence, deviennent, dans un certain sens, sensibles et à leur manière voyants, et commencent à recueillir et à attirer vers eux ce qui leur convient à partir de l'infiniment grand qui, venant du Soleil Primordial, est déjà présent sur la Terre, et regardent : Il se forme ainsi les différents minéraux, métaux et pierres précieuses qui, dans un certain sens, pris au sens matériel, forment les yeux de ces esprits et bénéficient de l'influence de la lumière du Soleil et des innombrables autres étoiles.²⁶ Si vous vous interrogez maintenant sur les substances élémentaires primordiales de tous les minéraux et métaux, vous trouverez partout les mêmes substances, uniquement dans cette proportion : dans ce qui est plus ou moins du positif et également du négatif se trouve la différence, et dans ce qui est plus ou moins de l'un ou l'autre qui vont naturellement à l'infini. Ainsi, tout comme dans les minéraux, dans le règne végétal, vous trouverez aussi des produits dans une immense multiplicité et variété à l'infini.

27. Du principe négatif, à travers l'éveil par l'esprit sidéral, surgissent la véritable racine et le tronc de la plante et bien sûr l'âme naturelle terrestre dans l'au-delà qui devient vivante. Mais cette âme, par l'esprit sidéral, est renforcée dans sa sphère d'intelligence et d'activité, et forme tout ce que dans toute plante on peut voir du sol. Tout n'est donc qu'un effet du moindre et du plus des deux esprits qui sont toujours plus unis.

28. Comme dans le monde végétal, il est aussi dans la première marche, dans le règne animal. L'unification complète de toutes ces intelligences anémiques spécifiques avec leur esprit sidéral ou leur esprit de lumière de l'au-delà n'a cependant lieu que chez l'homme, dont l'unification, notamment dans sa sphère morale, dépend plus ou moins, ou bien d'en bas ou d'en haut. En fin de compte, bien sûr, ce sont toutes les intelligences - ce qui vient d'en haut - qui doivent passer par le plus grand nombre, mais cela prendra aussi beaucoup de temps. Mais là où, chez l'homme, le "plus" spirituel d'en haut est déjà prédominant, il sera possible très facilement et bientôt une complétude tant dans l'au-delà que dans l'au-delà, selon le degré du feu d'amour des deux puissances vitales spirituelles.

29. D'après ce qui vous a été communiqué ici, vous avez tout ce qui contient vos questions, et bien plus encore. Les sciences naturelles et la chimie actuelle peuvent cependant fonctionner éternellement sans jamais parvenir à ce résultat final. En effet, en premier lieu, ils n'ont pas de moyen de conjonction pour combiner l'électricité négative et positive dans un corps solide, et encore moins ils ont, pour la création de l'un ou l'autre élément, le moyen de s'unir plus ou moins, et donc ils sont obligés de décomposer l'existant, mais à partir de là ils ne peuvent rien créer de nouveau.

30. Vous connaissez les composants de l'eau. Mais semez dans un seul et même sol mille espèces de plantes et baignez-les dans la même eau, et de chaque grain de semence poussera la plante correspondant à son esprit intérieur. Quelle est la substance primordiale de chacun ? En rien de plus ou de moins que ce que je vous ai montré.

31. Quelque chose de plus profond et de plus intérieur, je ne peux pas vous le communiquer, vous ayant déjà communiqué ce qu'il vous est possible de comprendre. Alors, contentez-vous de ceci en mon nom. Amen.

Chap. 128

Sur l'essence du phosphore

10 avril 1864, après-midi

Sur une question du pharmacien Leopold Cantily

Ecrivain : Leopold C.

1. Où se trouve le plus de phosphore ? Ce n'est certainement que dans les couches de la Terre où il y a plus d'électricité positive ou sidérale, dont même les minéraux et encore plus de plantes et surtout d'espèces animales, sans exclure l'homme selon la chair, sont pénétrés au minimum, et dans ces corps, par la présence de chaux [53] et de sel de calcaire, ils entrent en contact et deviennent, pour ainsi dire, corporels.

2. Dans l'hémisphère sud de la Terre, à près de mille kilomètres sous l'équateur, vous ne trouverez pas de phosphore dans les minéraux, les plantes et les animaux, mais d'autant plus fréquemment et intensivement dans l'hémisphère nord. En avançant dans la zone nordique toujours plus froide, il est encore, mais moins lié aux corps qu'à l'air polaire, où il rejoint facilement et volontairement l'oxygène, mais aussi seulement jusqu'à un certain degré. En fait, une fois l'air du nord et sa grande teneur en oxygène et trop saturée [en phosphore], il est inflammable, et c'est le véritable élément lumineux avec l'apparition des soi-disant aurores boréales. Il est vrai qu'une grande partie du phosphore est consommée par le pôle Nord lui-même, puisqu'il est à proprement parler le principal aliment de la Terre ; mais malgré cela, il y en a encore une énorme quantité dans l'air atmosphérique, riche en oxygène, et il s'enflamme en raison de la masse importante et de la pression exercée par l'air, phénomène très utile aux habitants des pays nordiques pendant la longue nuit d'hiver.

3. Le phénomène des aurores boréales polaires ne se produira donc jamais dans les régions polaires méridionales et en particulier vers le pôle sud. Bien sûr, une luminosité bleutée apparaît ici et là aussi, mais pas comme dans les régions polaires, mais sous la forme de sphères de lumière violet bleuté ou verdâtre qui, comme les météores lumineux - qui ici remontent des marécages et retombent - remontent aussi des profondeurs, se déplacent pendant un certain temps à la surface et retombent bientôt au fond, semblables, outre leur couleur, même à certaines étoiles filantes que vous, dans cet hémisphère nord, avez déjà souvent vues et observées tourner en rond dans l'air. La couleur la plus blanche dépend ici aussi du phosphore présent dans l'air.

4. Le fait que l'air soit le premier organe de réception de cette substance sidérale primordiale peut être observé dans de nombreux phénomènes. Il suffit de soumettre l'air à une pression d'une intensité excessive, et en elle, l'électricité positive, c'est-à-dire le phosphore proprement primordial, s'enflammera et fera reconnaître sa force sidérale-spirituelle. Les machines électrostatiques en témoignent depuis longtemps. En effet, en faisant tourner un disque de verre ou un cylindre de verre ou même un disque de résine avec une plaque spécialement préparée à cet effet, qui établit la liaison avec le disque de verre ou de résine, l'air au centre est pressé, et le

phosphore facilement inflammable qu'il contient est particulièrement attiré par les pointes métalliques, et peut être collecté avec un conducteur supplémentaire dans certaines bouteilles, c'est-à-dire lorsqu'elles sont couvertes de métal à l'intérieur comme à l'extérieur. De même, l'élément électromagnétique latéral, présent en excès dans l'air, ne s'enflamme également qu'en raison de la friction de l'air due à la rencontre de ses flux, et vous devez à cette substance les redoutables éclairs et le tonnerre.

5. Dans les régions chaudes, cet élément prend souvent un caractère très dangereux et dévastateur, surtout dans les régions où il y a peu ou pas de montagnes, d'eau ou de végétation. En fait, c'est alors le véritable vent de feu chaud, destructeur et dévastateur que les voyageurs de ces régions n'ont pas rarement eu à endurer et qu'ils ont ensuite été retrouvés carbonisés, puisque jusqu'à ce jour, des caravanes entières ont été retrouvées carbonisées, couvertes par le sable brûlant du désert.

6. Cet élément est également reconnaissable lorsque l'on frotte ou que l'on heurte deux corps durs l'un contre l'autre. Là encore, il n'est pas rare que cet élément se manifeste aussi à la surface de la mer, dans un air qui s'étend à perte de vue, avec la luminescence marine que vous connaissez, et à cette occasion, même les cordes et autres objets qui entrent en contact avec l'eau commencent à briller. De même, cette substance se manifeste, surtout lors de journées longues et très chaudes, également par une quantité d'espèces d'insectes et de vers qui, grâce à leur nature et à leur disposition physique, ont la caractéristique d'attirer un élément tel qu'une petite bouteille électrique de Leyde.

7. En Asie, en Afrique et dans le désert arabe, il y a un insecte assez gros, ainsi que dans la partie nord de l'Amérique, qui est appelée la Porte des Lanternes. Lorsqu'il vole la nuit, il éclaire les environs comme une bougie, et il n'est pas rare que les Arabes capturent cet insecte et l'utilisent pour éclairer leurs huttes sombres, qui sont généralement faites de feutre et de poils de chameau. Dans les régions plus tropicales, on utilisait donc même quelques morceaux de bois sec, frottés ensemble, pour allumer le feu, ce qui signifie qu'on pouvait éventuellement, même ici, en cas de besoin, allumer un feu, mais évidemment pas avec si peu d'efforts que dans les pays tropicaux.

8. Maintenant, vous savez ce qu'est vraiment le phosphore. Qui se trouve principalement dans les os des animaux et aussi des hommes. Il ne reste plus qu'une question à poser et à laquelle il faut répondre très brièvement, à savoir pourquoi cette substance primordiale se trouve, à l'époque actuelle, principalement dans les parties osseuses des animaux et des êtres humains, et est obtenue par la science de la chimie presque pure sous forme physique, et ce qui lui est ajouté ne consiste, comme on l'a déjà observé, qu'en un peu d'oxygène en combinaison avec le calcium primordial qui est en fait la principale matière de base de l'appareil osseux humain.

9. Il est très facile de répondre à cette question. Vous voyez, ces animaux préhistoriques, y compris les humains pré-Adamites, avaient un très faible pourcentage de phosphore, mais d'autant plus de monoxyde de carbone en combinaison avec le calcium primordial. Ils se sont donc décomposés dans la terre même très difficilement et lentement, et leurs os pas du tout, mais ils sont passés dans une sorte de pétrification. Les hommes pré-adamites aussi, si vous voulez les appeler comme ça.

10. Mais aujourd'hui, la Terre, partout et pour la plupart, est exposée dans toutes les directions à l'influence et à l'afflux d'esprits sidéraux, de sorte que cette substance primordiale a également été mise en combinaison ininterrompue, dans une mesure extraordinairement abondante, avec l'air atmosphérique de la Terre. Et cette substance est alors l'adjuvant fort car les cadavres animaux et humains se décomposent d'autant plus facilement et rapidement, c'est pourquoi l'âme, surtout celle de l'homme, peut être unie si tôt avec ce que son corps avait en lui-même de la sphère du sidéral spirituel et appartenant alors à l'âme. Et maintenant, vous ne trouverez plus aussi facilement quelque part des os d'animaux pétrifiés datant d'une époque plus récente.

11. La principale patrie du phosphore est et reste donc, à partir du Soleil Central primordial, également tous les autres soleils dans une seule et même enveloppe du globe, et plus vous n'avez pas besoin de savoir sur cette substance. Cela vous servira donc suffisamment pour un enseignement multiple. Amen.

À propos des évangiles

24 avril 1864, de 16 h à 18 h 45

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.13”)

Chap. 130

L’origine du Nouveau Testament

contexte historique

25 avril 1864, de 11 heures à 13 heures

(Voici la communication publiée dans “Explications des textes bibliques chap.14”)

Chap. 131

Le Seigneur dans le Grand Evangile de Jean

“Et si tu veux parler aux hommes de Moi et de Mon Royaume, dis-leur aussi ce que Je t’ai maintenant dit. Mais, avant tout, faites-leur comprendre aussi que Mon Royaume n’est en aucune façon de ce monde, mais qu’il est le Royaume intérieur de toute Vérité et de toute Vie dans les profondeurs de l’homme. Celui qui l’a trouvé en lui-même et y est entré par une foi vivante et par un amour opérant, il a conquis le monde, le jugement et la mort, et aura la Vie éternelle pour toujours.

Personne ne peut savoir tout ce qui est nécessaire à la Vie, si ce n’est l’Esprit qui est et qui habite dans les profondeurs de l’homme.

Mais si l’esprit de l’homme, en tant que véritable Lumière de la Vie, n’est pas éveillé, alors il y a des ténèbres dans l’homme et il ne se reconnaît pas. Si, au contraire, par la foi en Moi et par l’amour pour Moi et pour le prochain, l’esprit est éveillé en l’homme et enflammé par une Lumière

claire, alors l'esprit pénètre l'homme tout entier de part en part, et l'homme voit ce qui est en lui et se reconnaît. Et quiconque se reconnaît, reconnaît aussi Dieu ; car l'Esprit de vie véritable et éternel dans l'homme n'est pas un esprit humain, mais un Esprit de Dieu dans l'homme, sinon l'homme ne serait pas une image à la ressemblance de Dieu”.

[Vol. 9°. Chap. 58 - 4,6,7]

Chap. 132

Sur les petites verrues du **çœur** et des orteils

9 mai 1864 Écrivain : L. Cantily

Question de Leopold Cantily : “Dans le livre “Point central de la Terre”[54] (Terre et Lune), il est dit que la Terre est la petite verrue du petit doigt du pied gauche, et dans “Jean”, il est dit que la Terre est la petite verrue centrale positive de la moitié gauche du **çœur**. Comment faut-il comprendre cela ?

1. Pour un penseur vertueux qui pourrait faire une distinction correcte entre ce qui est matériel et ce qui est spirituel, cela serait certainement compréhensible en soi. Cependant, pour ceux qui ne sont pas encore capables de comprendre cette différence dans toute sa profondeur, cela doit évidemment apparaître au moins comme une contradiction apparente.

2. Dans le livre “Le point central de la Terre”, nous ne parlons principalement que de la Terre matérielle, et du spirituel que dans la mesure où les esprits de la nature et les âmes des nombreux défunts ont leur place dans la sphère de cette Terre et aussi à une distance assez considérable au-dessus d'elle.

3. Dans “Jean”, nous parlons purement de la Terre spirituelle, et il y a donc, également en référence au grand Homme Cosmique, deux explications de la vie qui se contredisent apparemment.

4. Les pieds sont les parties les plus basses de l'homme, mais néanmoins, comme chacun peut facilement le comprendre, ils sont les parties les plus importantes pour l'existence de l'homme. Imaginez, en effet, des hommes sans pieds, que pourraient-ils faire, même avec toutes leurs autres facultés, s'ils ne pouvaient pas se déplacer facilement et agilement d'un endroit à l'autre par leurs pieds ? Ils n'iraient pas loin avec leurs seules mains. Mais le mouvement est la chose principale dans la vie ; car plus un homme, ou même un animal, perd la faculté de mouvement de ses membres, plus ils sont proches de la mort, c'est-à-dire de la vie physique naturelle.

5. En fait, en ce qui concerne la vie spirituelle elle-même, c'est la force qui anime et crée tout, une force qui ne peut être détruite par rien. La vie physique, en revanche, n'est une vie produite par l'influence de forces extérieures que lorsque l'organisme physique est constitué de manière à pouvoir recevoir et actionner des forces libres. Une fois qu'il est devenu impropre à cet effet, les forces vitales retrouvent leur liberté et leur tranquillité, et l'organisme se désintègre à nouveau dans son ancienne essence élémentaire.

6. La petite verrue sous l'auriculaire du pied gauche correspond donc à la petite verrue la plus interne, positive, à l'arrière du cœur chez l'homme, et celle du pied droit à la négative, et tout le mouvement des pieds dépend de la santé, de la persistance de cette correspondance mutuelle.

7. Ceux qui ont d'une manière ou d'une autre subi des dommages à ces deux autres extrémités inaperçues seront bientôt courbés et pourront difficilement continuer à se déplacer. Avec cela, l'immobilité totale ne prendra pas le dessus, car la petite verrue mentionnée plus haut, a ses ramifications terminales également sur le bout des doigts avant des autres orteils, ainsi que sur le bout des doigts arrière, dont les orteils sont les ramifications, ainsi que dans toute la plante du pied et dans le talon. Mais malgré cela, si l'homme perdait un des deux doigts de son pied, surtout du pied gauche, il se rendrait compte qu'il marche en boitant très fort.

8. Par conséquent, lorsqu'on parle d'une si petite verrue, il faut toujours comprendre qu'il ne s'agit que de la petite verrue du cœur, et que là où elle trouve sa place, la petite verrue de l'orteil trouve également sa place. La

différence, due aux circonstances de l'affaire, n'est en fait que verbale et non réelle ; car pour ce qui est spirituel et vrai, seul ce qui est spirituel et vrai en soi et dont la vie dépend est valable. Et donc, pour le grand ensemble, c'est comme s'il n'y avait aucune différence même entre les deux petites verrues indiquées par moi, toutes deux dans "Punto centro della Terra" (c'est-à-dire "Les 12 heures") et ensuite dans "Giovanni". Tout ce qui, du point de vue matériel, opère partout à travers ses ramifications, ne doit être compris que spirituellement.

9. Celui qui le saisit à juste titre dans sa véritable profondeur, il le respectera aussi en accord avec lui, et ne trouvera plus aucune différence ; car la vie est la vie partout, mais son siège principal d'origine n'est cependant que là d'où elle vient.

10. Moi-même, en tant que Source Originale de toute vie, j'habite continuellement dans Mon Centre Primordial Éternel, mais néanmoins, en tant que Vie elle-même, Je suis présent dans l'Infini entier. La Vie même qui éveille le **cor** fait aussi bouger tout le corps. Celui qui comprend cela, il comprend aussi tout le reste, et je n'ai plus besoin de vous dire quoi que ce soit d'autre à ce sujet. Amen.

*

(Le Seigneur) "...Mais la Terre est le **cor** même de l'existence de tout l'arbre de vie, et elle est comme une racine principale de toute la création ! Si nous devons y commettre une action destructrice, nous sacrifierions non seulement la Terre, mais aussi l'ensemble de la Création visible jusqu'à la dissolution finale, ce qui serait prématuré pour quelques dix millions d'années terrestres supplémentaires...".

[De l'enfer au ciel (Robert Blum), vol. 1, 83,4]

*

(Éloge du bienheureux Robert Blum) : "Le Christ est tout dans le tout ! Il est l'éternel Alpha et Omega, le Premier et le Dernier, le Début et la Fin ! Lui seul est la Vie, la Vérité et la Voie de tous les êtres, hommes, esprits et anges ! Dans ses mains reposent tous les cieux, tous les mondes et tout ce

qui vit en eux et sur eux. Par Lui et Sa Sainte Parole éternelle, nous pouvons devenir les Fils de Son Coeur paternel éternel et être en Lui tout entier. Mais sans Lui, il n'y a pas d'existence éternelle, pas de vie, et donc pas de béatitude”.

[From Hell to Heaven' (Robert Blum), vol. 1. 45-8]

Chap. 133

Le Seigneur dans le Grand Evangile de Jean

“Je dois tout d'abord observer que vous construisez la construction de votre raisonnement sur le sable, si vous croyez que Dieu a confié aux êtres créés la formation et le développement d'eux-mêmes, avant qu'il y ait la capacité de reconnaître l'Ordre divin en lui-même pleinement et dans toute sa profondeur. Nombreux étaient les enseignements, et l'éducation auparavant très poussée...

Imaginez simplement le temps qui s'est écoulé entre Adam et vous, et vous voyez, tout ce temps a déjà été assez long, a été jusqu'à aujourd'hui et est toujours accompagné d'enseignements de toutes sortes et venant du monde entier.

Et maintenant, après une si longue préparation, je suis enfin venu moi-même et je montre clairement aux hommes les chemins qu'ils doivent suivre, grâce à leur propre force intérieure, qui s'était développée jusqu'à présent au maximum et avait obtenu la plus grande éducation possible pour le pour et le contre ; ce n'est que par cette Présence actuelle de la Mienne que l'homme se voit accorder la plus grande spontanéité d'action et avec elle une nouvelle loi d'amour qui embrasse en elle-même, dans son intégrité divine, toutes les autres lois et toute la Sagesse de Dieu.

Si l'homme vivra désormais selon cette nouvelle loi, il construira lui aussi invariablement sa vie entièrement selon l'Ordre divin et pourra alors entrer immédiatement dans la plénitude de la vraie vie, la plus libre et la plus éternelle, mais s'il n'accepte pas cette nouvelle loi de vie et n'y conforme

pas toute action par sa propre impulsion spontanée, il n'atteindra certainement pas le but de la vraie perfection de la vie !

Mais personne ne pourra alors dire : “Je ne savais pas ce que je devais faire”, et si un homme, quelle que soit la distance qui le sépare d'ici, bien qu'il dise : “L'appel de Dieu n'est pas parvenu jusqu'à mon oreille”, il se verra répondre : “Désormais, il n'y a plus personne sur terre au cœur duquel la notion de ce qui est parfaitement juste et bon parmi les hommes n'a pas été clarifiée.

Une voix d'avertissement sera placée dans le cœur de chacun, indiquant uniquement ce qui est bon et vrai. Quiconque écoute cette voix et suit ses suggestions, viendra à la plus grande lumière et cela illuminera tous les chemins de l'Ordre divin”.

[Le Seigneur à Cyrène GEG - vol. 2, ch. 230]

Dans la dernière partie de ce troisième volume de Heaven's Gifts, un “appendice” avait été inséré concernant les communications relatives aux questions sur la politique de l'époque et autres, qui sont présentées séparément :

Les mots du père en temps de tempête

David Friedrich Straub, né le 27.1.1808 à Ludwigsburg, Wurtemberg, mort le 8.2.1874, auteur d'écrits théologiques et philosophiques. Son œuvre principale : “La vie de Jésus, élaborée de manière critique”. Sa dernière œuvre : “La Vetch et la nouvelle foi” montre sa transition de Hegel au matérialisme.

2 - Continuation de la révélation du 14 juin 1847 (“Stolte lamentele”) “Doni del Cielo” volume 2 ch. 170.

3] Le père biologique

[4] - Mère Marie

[5] - Elizabeth

[6] - Il s'agit de la façon dont la langue allemande était écrite en 1800. Le n se distinguait du u uniquement par la présence d'un tiret au-dessus de la lettre elle-même.

[7] - Voir la communication du 19 juillet 1840 (Observations sur le poème "L'Ange" également publiées dans "Psaumes et poèmes").

[8] - Voir en outre la Parole supplémentaire du 20 août 1840 ; "Dons célestes" vol.1.

9] - Grains de semoule d'épeautre

[10] - Voir "L'ange".

[11] - C'est-à-dire un complexe de création. N.d.E.

[12] - Voir la communication du 4 novembre 1840, ("Dons du ciel" vol. 1).

[13] - Voir la révélation du 6 décembre 1840.

[14] - L'étymologie est allemande. Meinen (croire)

15] - Mein (le mien)

C'est ce qui ressort de la tendance de l'époque, où, surtout dans les cours princières allemandes et les classes supérieures, pour se distinguer des gens ordinaires et de leur langage souvent grossier, on avait l'habitude de tenir des "conversations" en français. N.d.E :

[17] - Voir la révélation du 4 novembre 1840 (Dons Célestes vol. 1).

Qu'il en soit ainsi et que la corne de bœuf péricisse, et que la Gloire et l'Honneur les plus sublimes de notre Seigneur Jésus-Christ vivifient la Terre et tout le Royaume des cieux.

[19] - Oiseaux à gros bec. N.d.T.

[20] - Matt. 10,14

[21] - Matt. 24,32 ; Luc 21,29

[22] - Matt. 24,40

[23] - Jn. 4,10 ; Rev. 1.8

[24] - Kreuzer : Pièce de monnaie en usage de 1300 à 1900 en Allemagne et en Autriche-Hongrie. C'était l'équivalent d'environ 1,90e de thaler.

[25] - Le livre de Pathiel, The Great Time of Times.

[26] - On donne ici un exemple comme aussi des parties similaires contradictoires des Evangiles qui ne tiennent pas partout devant le forum de la critique de l'intellect concernant la vérité historique (et dogmatique) sont à obtenir des éléments pleins de bénédiction pour l'âme comme terrain vraiment fertile pour les éléments religieux. Et avec cela, on montre aussi comment, en tout cas, le Seigneur a fait en sorte que ce qui était nécessaire pour les besoins de la vie intérieure reste préservé dans toutes les tempêtes du temps qui passe, en remettant le tri et la clarification à une période plus tardive, plus mûre, une période qui a maintenant commencé. Avec cette prise de conscience brillamment rassurante, nous espérons continuer à utiliser de manière bénie l'actuel Nouveau Testament avec ses contradictions. N.d.E.

[27] - Voir la communication du 7 juin 1842 "Encouragement au serviteur"
- Dons célestes vol. 2

[28] - 1 Cor. 7,14

[29] - Mark 10.25-27

[30] - C'est-à-dire dans la lumière même de l'amour. Note de l'éditeur.

[31] - Il est apparu en 1845. Note de Ans.H.

David Friedrich Straub, né le 27.1.1808 à Ludwigsburg, Wurtemberg, mort le 8.2.1874, auteur d'écrits théologiques et philosophiques. Son œuvre principale : "La vie de Jésus, élaborée de manière critique". Sa dernière œuvre : "La Vetch et la nouvelle foi" montre sa transition de Hegel au matérialisme.

33] - Luc 17,2

34] - Voir aussi "From Hell to Heaven" (Robert Blum), Vol. 2° Chap. 181,17 (Ici parle un esprit d'outre-monde béni : "Depuis que la Divinité s'est faite Homme dans le Corps, elle a aussi pris sur elle en Son Nom toute la Création matérielle et a rendu chaque homme indépendant de toi (Minerve-Satan) et au plus haut degré l'a rendu tributaire de sa propre conscience ! Le monde entier repose maintenant sur les épaules de Dieu et des hommes libres, et vous n'avez plus d'affaires inachevées avec la Divinité depuis longtemps". (concernant la création)

[35] - Voir la révélation du 13 août 1840. "Les dons du ciel" vol. 1er ch. 40.

36] - Un mélange d'huile et de vin : "Prenez du vin rouge naturel pur et de l'huile d'olive qui est pure, et faites frire avec ce matin et ce soir la poitrine, le dos, la nuque, mais le soir aussi la tête et surtout les temples dans la foi et la confiance dans le Seigneur ; mais en ce moment vous devez vous abstenir de boire du café et du mauvais vin" (Voir aussi "la biographie de Jakob Lorber" de K.G. Ritter von Leitner.

[37] - Fait partie de l'Opéra de la Terre et de la Lune.

[38] - "Le gouvernement de la famille de Dieu".

[39] - Voir l'Apocalypse du 10 juin 1847 ("Sur la sainteté du mariage") "Les dons du ciel", vol. 2, chapitre 169.

[40] - Suite de la révélation du 14 juin 1847 ("Stolte lamentele") "Doni del Cielo" volume 2 ch. 170.

41] - Elisabeth H. est née à Pétersbourg, en Russie, en 1800

[42] - Voir le volume “Il vescovo Martino” La sua guida nell’Aldilà Chap.. 20.

[43] - Un mélange d’huile et de vin. Voir la note de bas de page 62 au chapitre 69 du présent volume.

[44] - Voir “From Hell to Heaven” - Robert Blum, vol. 2, ch. 259/260.

45] - “De l’enfer au ciel” - Robert Blum, vol. 2, ch. 260/261

46] - Les Habsbourg

[47] - Les noms des douze sont : Jakob Lorber, Andreas Hüttenbrenner, Anselm Hüttenbrenner, et ses six enfants : Wilhelmina, Giulia, Alessandrina, Angelica, Pietro et Felice. Puis Celestino Hüttenbrenner et les deux femmes : Matilde E. et Eleonora J.

48] - Cette communication est intervenue à une époque où l’occultisme, avec ses pratiques et ses expériences, suscitait autant de sentiments que de questions. D’après le contenu de la révélation, il apparaît que des amis autour de J. Lorber ont demandé des réponses à leurs questions à ce sujet et ont reçu la précédente réponse clarifiante du Seigneur par l’intermédiaire de J.L.. Cette communication a été publiée pour la première fois à Dresde par Giovanni Busch.

49] - Ce qui est accordé à Jupiter, n’est pas accordé au boeuf.

50] - Cet enseignement du Seigneur a été précédé par la communication d’un être spirituel supérieur (L. Haiela) à Jakob Lorber. Pour J. Lorber, il était, comme pour Emanuel Swedenborg, ouvert au monde des esprits de manière visible et audible. Il est certain que dans la prière de Lorber, le Seigneur lui-même montre maintenant ici, par une série d’exemples simples et bien compréhensibles, comment une relation existe par des réponses entre le monde naturel et le monde spirituel et comment elle peut atteindre l’homme terrestre par des pensées et des sentiments ou par des rêves, des signes et des prémonitions, *etc.* Mais il ne fait aucun doute que le réveil et la renaissance tant convoités de l’esprit dans l’indissoluble communion du Seigneur lui-même restent le but suprême de l’homme, par lequel il

parvient, depuis son propre fondement vital divin en tant qu'image vivifiante de Dieu en lui-même, à une véritable contemplation et à une perception claire des choses purement spirituelles et célestes.

51] - Note : Les révélations de 1864 n'ont pas été écrites par Jakob Lorber lui-même, qui était malade à cette époque, mais il a dicté ce que la voix intérieure divine a révélé à Atonie Grobheim de Graz et à un second scribe, dont le nom n'est pas indiqué ; en partie le pharmacien Leopold Cantily de Graz a écrit, lui aussi un ami fidèle de Jakob Lorber jusqu'à la fin de sa vie terrestre en août 1864.

[52] - C'est la grande planète Mallona, qui était en orbite entre Mars et Jupiter, dont les restes sont les astéroïdes actuels.

53] - Le mot allemand original est Kalk, qui se traduit à la fois par chaux et calcium.

[54] - Corrigé plus tard par L. Cantily dans "The Twelve Hours", il est écrit : "...regardez en bas, là où vous avez vu pour la première fois le pied gauche de toute la figure (du grand homme cosmique) et précisément au bout du petit doigt. Cette petite boule est le globe cosmique dans lequel se trouve également votre Terre. Voir aussi "From Hell to Heaven" (Robert Blum) Vol. 2 ch. 301.9.

Dans le "Grand Evangile de Jean", Vol. 8, ch. 76.5 est dit : "Cette Terre, cependant, correspondait déjà à l'origine à la dernière partie la plus humble du corps de l'homme, c'est-à-dire à la petite verrue nerveuse la plus basse de la peau de l'auriculaire de l'orteil gauche, certainement pas selon l'endroit, mais, comme dit, selon l'humble signification spirituelle, et maintenant elle est le porteur de Mes propres enfants, ... Mais il y a, même d'un point de vue physique, une relation et une correspondance entre la petite verrue de la vie principale dans le coeur et la petite verrue nerveuse très basse de la peau de l'auriculaire de l'orteil gauche, Et donc on peut dire, surtout dans l'humble relation spirituelle, que cette Terre correspondait auparavant aussi, dans le grand Homme Cosmique, à la petite verrue nerveuse de la peau de l'auriculaire mentionnée ci-dessus, et donc maintenant elle est aussi la principale petite verrue de la vie dans le coeur du grand Homme Cosmique et elle le restera aussi, c'est-à-dire,

spirituellement, à travers ceux qui sont devenus des enfants de Mon Amour et de Ma Sagesse. Mais la Terre peut encore le rester, physiquement, pendant une durée impensable pour vous, même si de grands changements auront lieu sur son sol...”

Table of Contents

[Epilogue](#)